

MINISTERE DES TRANSPORTS
SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

GROISON, Dominique
1984

1139

Poursuite des travaux
archéologiques sur l'axe
routier Middle-Bay, Vieux-
Fort, route 138

VOL.1 : RAPPORT

P. Groison

POURSUITE DES TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES
SUR L'AXE ROUTIER MIDDLE-BAY - VIEUX-FORT
ROUTE 138

RAPPORT FINAL

DOMINIQUE GROISON
83-GRO-1

LES ENTREPRISES ARCHEOTEC, INC.
2006, RUE PLESSIS - BUREAU 2
MONTREAL H2L 2Y3

Le 3 FEVRIER 1984



14326-
GROISON, DOMINIQUE - 1984

1139

AXE ROUTIER MIDDLE BAY / VIEUX-FORT - VOL.1 RAPPORT - VOL.2
ANNEXE - VOL.3 NOTES, PLANS ET DESSINS - RECH. ARCH.

008200 Centre de documentation en archéologie

401B

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

POURSUITE DES TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES
SUR L'AXE ROUTIER MIDDLE-BAY - VIEUX-FORT
ROUTE 138
RAPPORT FINAL

DOMINIQUE GROISON
83-GRO-1

LES ENTREPRISES ARCHEOTEC, INC.
2006, RUE PLESSIS - BUREAU 2
MONTREAL H2L 2Y3

Le 3 FEVRIER 1984

Membres des Entreprises Archéotec, Inc. ayant participé à la réalisation des travaux de terrain et à la préparation du rapport de recherches:

Directeur du projet	Dominique Groison
Assistants de terrain	Benoît Dufresne
	Benoît Gauthier
	Luc Litwinionek
Cartographie	Benoît Gauthier
Dactylographie	France Goulet

Responsable du projet au Service de l'environnement
du ministère des Transports du Québec: M. Denis Roy

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
1.0 MANDAT DE L'ETUDE	3
1.1 Sauvetage des sites archéologiques	3
1.2 Inventaire des bancs d'emprunt	3
1.3 Les corrections de tracé	4
2.0 CARACTERISTIQUES GENERALES DU TERRITOIRE	5
2.1 Contexte environnemental	5
2.1.1 Contexte général	5
2.1.2 Région à l'étude	8
2.2 Contexte culturel	8
2.2.1 Cadre général	8
2.2.2 Bilan des connaissances archéologiques	10
2.2.2.1 Période préhistorique	10
- Cadres généraux	10
A) La période Paléo-indienne	10
B) L'Archaïque maritime	11
C) L'occupation Post-Archaïque	13
D) L'occupation Inuit	13
2.2.2.2 La période historique (A.D. 1600 - A.D. 1900)	14
2.2.2.3 Historique des recherches archéologiques dans la région à l'étude	16
2.2.3 Conclusion	17
- Tableau de localisation des sites connus	19
3.0 METHODOLOGIE	24
3.1 Méthodologie de l'inventaire 1982-1983	24
3.1.1 Inspection de surface	25
3.1.2 Prospection par sondages	25
3.2 Méthodologie du sauvetage des sites archéologiques	25

4.0	PRESENTATION DES RESULTATS	28
4.1	Zone 1	31
	- Banc d'emprunt 1: Vieux-Fort	33
	- Site EiBk-20	34
4.2	Zone 2	41
	- Site EiBk-9	43
	- Site EiBk-26	47
4.3	Zone 3	52
	- Site EiBk-27	54
	- Site EiBk-28	58
	- Banc d'emprunt 2: Dépotoir de Vieux-Fort	65
4.4	Zone 4	67
	- Banc d'emprunt 4: Feuillet n ^o 6 (EiBk-39)	68
4.5	Zone 5	75
	- Site EiBk-29	76
4.6	Zone 6	83
	- Site EiBk-30	84
	- Site EiBk-31	89
4.7	Zone 7	94
	- Banc d'emprunt 6: Rivière St-Paul (EiBk-40)	95
	- Site EiBk-32	104
	- Site EiBk-33	110
	- Site EiBk-34	113
4.8	Zone 8	118
	- Site EiBk-35	119
	- Site EiBk-36	124
	- Site EiBk- 13 ³⁸	129
	- Site EiBk- 38 ¹²	133
4.9	Zone 9	140
	- Site EiBj-14	141
4.10	Zone 10	147
	- Site EiBj-15	148
	- Site EiBj-17	153
	- Corrections de tracé (EiBj- 22 ²⁰)	157

4.11 Zone 11	163
- Banc d'emprunt n° 8	164
4.12 Zone 12	170
- Banc d'emprunt 9: Middle-Bay	171
- Site EiBj-19-21	172
- Site EiBj-20-18	184
- Site EiBj-21 - EiBi-11	193
5.0 SYNTHÈSE DES DONNÉES	199
- Tableau: Caractéristiques des sites archéologiques	201
6.0 BIBLIOGRAPHIE	202

LISTE DES FIGURES

1- Localisation de la zone d'étude Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983	7
2- Carte de localisation des sites archéologiques Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort	30
3- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 - Banc d'emprunt 1	32
4- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBk-20	37
5- Localisation du site EiBk-20	39
6- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983	42
7- Localisation du site EiBk-9	46
8- Localisation du site EiBk-26	50
9- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Banc d'emprunt 2	53
10- Localisation du site EiBk-27	57
11- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBk-28 - Aire D	61
12- Localisation du site EiBk-28	64
13- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Banc d'emprunt 4	71
14- Localisation du site EiBk-39	73
15- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Localisation du site EiBk-29	78

16- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBk-29	79
17- Localisation du site EiBk-29	81
18- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Sites EiBk-30 et EiBk-31	86
19- Localisation du site EiBk-30	88
20- Localisation du site EiBk-31	92
21- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Banc d'emprunt 6A	102
22- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Banc d'emprunt 6B	106
23- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBk-40	107
24- Localisation du site EiBk-30	109
25- Localisation du site EiBk-31	112
26- Localisation du site EiBk-34	116
27- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Sites EiBk-35, EiBk-36, EiBk- ³⁸ 35 , EiBk- 38 ¹²	121
28- Localisation du site EiBk-35	123
29- Localisation du site EiBk-36	128
30- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBk- 38 ¹²	131
31- Localisation du site EiBk- 38 ¹²	138
32- Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Site EiBk-14	143
33- Localisation du site EiBj-14	145

34-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Sites EiBj-15, EiBj-17 Corrections de tracé (EiBj- 22 ²⁰)	150
35-	Localisation du site EiBj-15	152
36-	Localisation du site EiBj-17	156
37-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBj- 22 ²⁰	160
38-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Banc d'emprunt 8	165
39-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Banc d'emprunt 8A	166
40-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Banc d'emprunt 8B	167
41-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Banc d'emprunt 8C	168
42-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBj- 19 ²¹	181
43-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBj- 20 ¹⁸	191
44-	Route 138 Middle-Bay - Vieux-Fort Relevés archéologiques 1983 Plan du site EiBj-21 ^{EiBj-11}	195
45-	Localisation du site EiBj-21 ^{EiBj-11}	197

POURSUITE DES TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES
SUR L'AXE ROUTIER MIDDLE BAY - VIEUX FORT

RAPPORT FINAL

INTRODUCTION

En 1982 le ministère des Transports du Québec confiait aux Entreprises Archéotec, Inc. le mandat d'effectuer l'inventaire archéologique de l'emprise de la route 138 entre Middle-Bay et Vieux-Fort. Cet inventaire effectué lors de l'été 1982 avait localisé 19 sites archéologiques qui pouvaient, en tout ou en partie, être menacés par l'implantation de la nouvelle route. La majorité des sites avaient déjà été perturbés par des aménagements antérieurs, cependant de nombreux vestiges étaient encore visibles à la surface du sol; leur récolte pouvait par conséquent fournir de précieux renseignements concernant les modalités de l'occupation humaine dans cette région. Faisant suite aux recommandations formulées dans le rapport d'inventaire (Archéotec 1982), le ministère des Transports nous demanda d'effectuer le sauvetage archéologique des sites menacés. A ce mandat s'ajoutait celui de l'inventaire archéologique des bancs d'emprunt localisés, des aires à potentiel archéologique affectées par l'élargissement de l'emprise de 20 m à 30 m, ainsi que les corrections de tracé éventuelles effectuées lors de l'arpentage de l'emprise. Le présent rapport fait état des travaux effectués et des résultats obtenus. Dans un premier

temps nous y définirons le mandat de la recherche, puis nous résumerons brièvement les caractéristiques générales du territoire concernant le contexte environnemental et les données archéologiques connues; puis finalement nous présenterons les résultats des travaux effectués concernant le sauvetage archéologique des sites et l'inventaire des bancs d'emprunt et des corrections de tracé.

1.0 MANDAT DE L'ETUDE

Les travaux archéologiques de l'été 1983 sur le projet routier Middle-Bay - Vieux-Fort étaient de trois types: 1- sauvetage archéologique des sites menacés par l'implantation de la route; 2- inventaire archéologique des bancs d'emprunt potentiels; 3- inventaire archéologique des aires affectées par l'élargissement de l'emprise et des corrections de tracé.

1.1 Sauvetage des sites archéologiques

Le sauvetage des sites archéologiques localisés par l'inventaire de 1982 devait se faire par récolte de surface avec localisation des vestiges par concentrations lorsqu'existantes. Certaines excavations rapides pouvaient être effectuées sur des aires susceptibles de contenir des vestiges enfouis, c'est-à-dire certaines portions de remblais et certaines zones partiellement décapées.

Ces opérations de sauvetage archéologique devaient se faire sur les sites EiBk-9, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, ³⁸~~13~~, ¹²~~38~~ et EiBj-14, 15, 17. Il avait été estimé que ces travaux pouvaient être réalisés en 32 jours/personne.

1.2 Inventaire des bancs d'emprunt

L'inventaire archéologique des bancs d'emprunt potentiels, soit les bancs 1, 2, 4, 6, 8 et 9 tels que localisés sur les plans au 1:2 000 et sur les photographies aériennes,

devait circonscrire les sites archéologiques avec précision de façon à pouvoir les baliser à l'aide de rubans d'arpentage pour que l'équipe de forage, devant tester ces bancs d'emprunt, puisse les éviter. Une période de 41 jours/personne avait été estimée nécessaire pour réaliser ces travaux.

1.3 Les corrections de tracé

Le tracé qui avait fait l'objet de l'inventaire archéologique en 1982 pouvait subir des modifications lors de l'arpentage. Il avait d'autre part été décidé que l'emprise initiale de 20 m prévue pour l'implantation de la route était étendue à 30 m. Ces modifications nécessitaient donc une réévaluation archéologique de certaines portions du tracé. Toutefois les données concernant les corrections de tracé n'étaient pas disponibles avant l'arrivée de l'équipe archéologique sur le terrain; il avait donc été estimé de façon arbitraire d'affecter 10 jours/personne à cette activité.

2.0 CARACTERISTIQUES GENERALES DU TERRITOIRE

2.1 Contexte environnemental

2.1.1 Contexte général

Dans cette région, le Bouclier Canadien a une forte influence sur la topographie et la morphologie du littoral et de l'arrière-pays: le littoral échancré présente des entailles profondes alors que l'arrière-pays se caractérise par des collines arrondies où se nichent de très nombreux lacs et tourbières. Les dépôts meubles quaternaires sont d'origine glaciaire, fluvio-glaciaire, glacio-marine ou marine. Les tills sont peu abondants dans la région et se composent en forte proportion de matériaux d'origine locale. Il en est de même de la moraine d'ablation qui n'est visible qu'au delà de la limite de la transgression marine. Les dépôts fluvio-glaciaires y sont également peu abondants et se localisent essentiellement dans l'arrière-pays. Par contre les dépôts et le modelé d'origine marine sont plus visibles, surtout en-dessous de l'altitude de 80 m où ils consistent en cordons, champs de blocs et paléoplages sablo-gravelleuses. Aux altitudes supérieures jusqu'à la cote maximale de l'extension de la mer de Goldthwait (152 m), l'action marine s'est manifestée par un délavage de la moraine d'ablation.

Ce dernier phénomène est particulièrement visible sur les sommets précambriens arrondis ou dénudés. La moraine d'ablation non atteinte par la mer apparaît sous forme de blocs épars,

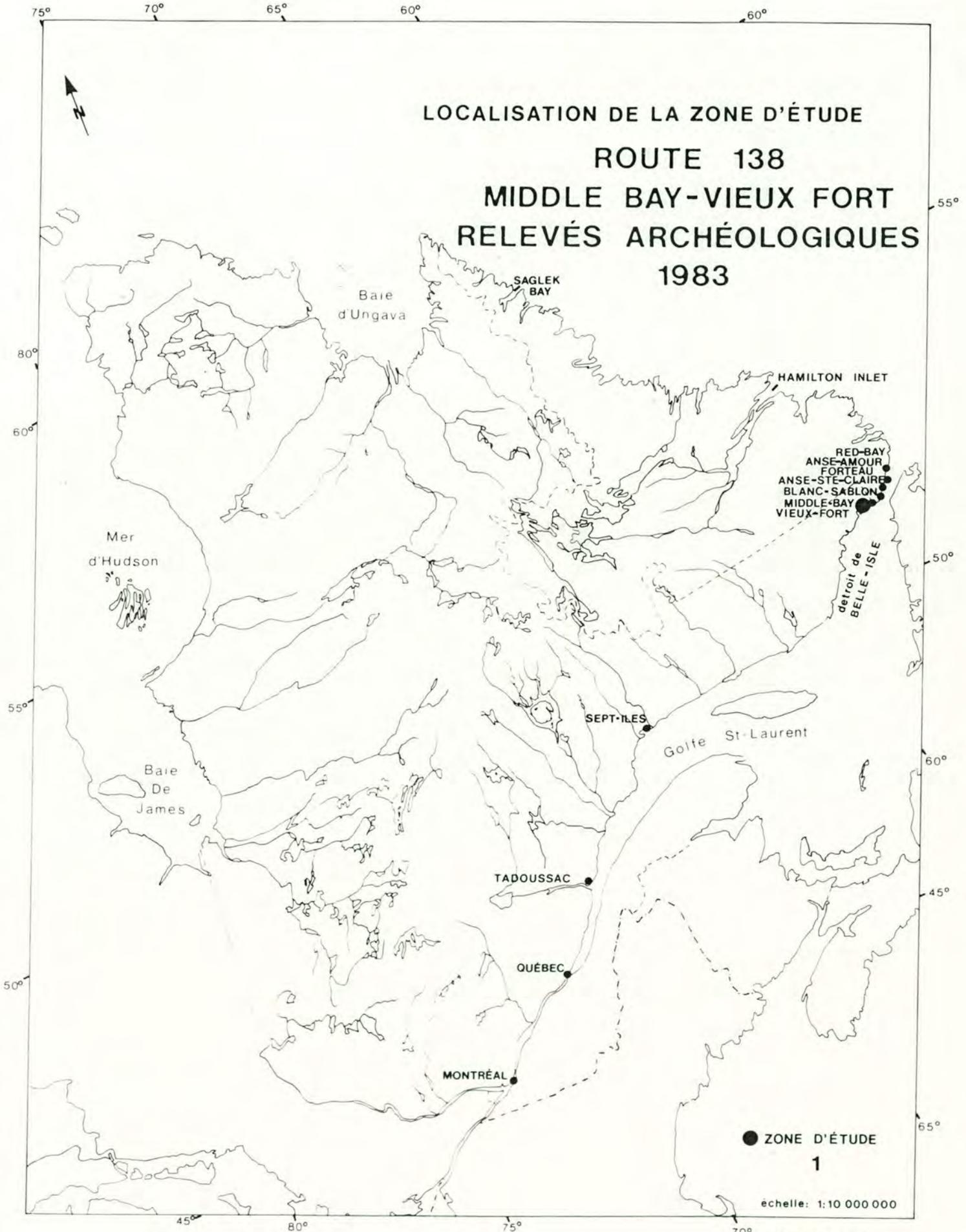
abandonnés sur place lors de la fonte du glacier, dans des positions d'équilibre instable et parfois curieuses. Brusquement en deça d'une altitude déterminée variant rarement de plus de 2 m, cette moraine disparaît. Les blocs en équilibre instables ont donc été déplacés par la mer à son niveau maximal, ou par les glaces flottantes. Ils ont par la suite été accumulés entre les reliefs sous forme de champs ou de cordons de blocs barrant encore parfois aujourd'hui des lacs perchés. (De Boutray Hillaire-Marcel 1977: 213)

L'extension marine goldthwaitienne est attestée par la présence de terrasses discontinues aux altitudes 70 m, 30 m et 15 m. Le niveau de 30 m aurait été atteint vers 5000 ans B.P. selon Dubois (1980).

La végétation actuelle forme une enclave toundraïque dans un milieu boisé. Les conditions climatiques de la région sont rigoureuses à cause des vents, brouillards et tempêtes qui se concentrent dans le goulet du détroit de Belle Isle. L'évolution climatique de la région depuis la déglaciation peut, selon Fitzhugh (1972: 37), se schématiser comme suit:

B.P.	
8000	Climat frais et réchauffement
6000	Rafraîchissement
5500	Réchauffement
5000	Rafraîchissement
4000	Plus chaud et plus sec qu'actuellement
3500	Migration septentrionale des forêts
3000	Refroidissement et plus humide
2000	Refroidissement
1500	Réchauffement
1000	Réchauffement
800	Refroidissement
400	Plus froid qu'actuellement

Mentionnons que Dionne (1983) note l'existence d'un pergélisol dans la région vers 500 ans B.P.



2.1.2 Région à l'étude

La région à l'étude, de Middle-Bay à Vieux-Fort, est généralement montagneuse; la roche-mère est recouverte de tills. Près de la côte, aux altitudes inférieures, on retrouve des champs de blocs glaciaires, des paléoplages et des alluvions fluviales près des principales rivières. Cette région accidentée est parsemée de lacs et de tourbières surimposant les dépôts. La rivière St-Paul et le ruisseau au Saumon constituent les deux principaux cours d'eau. La côte est très découpée et abrite de nombreuses baies pénétrant profondément dans les terres (Middle-Bay, baie du Milieu, baie des Cinq Lieues, baie au Saumon, baie de Bonne Espérance, baie des Esquimaux et baie du Vieux Fort).

2.2 Contexte culturel

2.2.1 Cadre général

Le territoire de la Basse Côte-Nord a fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques depuis les années 1950. Exception faite du programme de recherche de R. Lévesque, concentré dans la région Brador - Blanc-Sablon, les recherches en archéologie préhistorique sur la Basse Côte-Nord se sont limitées à des activités ponctuelles organisées, le plus souvent, en fonction de programmes d'aménagement.

D'autre part, sauf quelques rares exceptions, aucune fouille intensive de plusieurs sites archéologiques n'a été

entreprise; les travaux se résument à des inventaires plus ou moins systématiques, récoltes de surface ou prélèvements d'échantillons artefactuels sur certains sites. Parallèlement à ces travaux archéologiques sur la Basse Côte-Nord du Québec, des chercheurs terre-neuviens (Tuck et McGhee) et américains (Harp, Fitzhugh) entreprenaient des inventaires et des fouilles archéologiques plus intensifs sur la côte du Labrador. Ces recherches ont permis de proposer des cadres chronologiques et culturels de l'occupation préhistorique du détroit de Belle Isle et de la côte du Labrador. Ces cadres, même s'ils soulèvent plus de questions qu'ils ne proposent de réponses, ont été élaborés à partir de données contrôlées par des fouilles systématiques et certaines datations au carbone 14. Or force nous est d'admettre qu'exception faite de tentatives de typologie comparative à l'aide de quelques artefacts diagnostiques, la grande majorité des sites archéologiques connus sur la Basse Côte-Nord ne peuvent même pas être resitués à l'intérieur de ces cadres.

Dans un autre ordre d'idées, la presque totalité des sites archéologiques connus tant sur la Basse Côte que dans le détroit de Belle Isle et que sur la côte du Labrador sont des sites côtiers. La localisation de ces sites et leur contenu ont amené les différents chercheurs à percevoir l'occupation humaine de ces régions comme étant déterminée, essentiellement, par l'exploitation des ressources maritimes. Cette perception cadre avec les données disponibles, et peut-être

avec la réalité des modes d'exploitation des populations préhistoriques de ces territoires, mais il faut constater que les recherches archéologiques ont négligé les milieux non côtiers et de ce fait biaisé l'acquisition des données.

Il ressort donc qu'en dépit de l'intensité et de la complexité de l'occupation humaine de la Basse Côte-Nord à l'époque préhistorique, telles que suggérées par les données partielles recueillies depuis les années 1950, nous ne pouvons en dire que peu de choses.

2.2.2 Bilan des connaissances archéologiques

2.2.2.1 Période préhistorique

Cadres généraux

Les cadres généraux de l'occupation préhistorique des régions du détroit de Belle Isle et du Labrador ont été élaborés essentiellement à partir des travaux de W. Fitzhugh (1972, 1975, 1978) et de R. McGhee et J. Tuck (1975, 1978, 1980 et 1982). Nous nous contenterons dans ce rapport de les résumer brièvement.

A) La période Paléoindienne

Il n'y a pas de véritable occupation paléoindienne dans la région avoisinante du territoire à l'étude, le site le plus proche datant de cette période étant le site Debert en Nouvelle-Ecosse. Toutefois, Tuck et McGhee (1975)

mentionnent des artefacts pouvant se situer à la transition entre cette période et l'Archaique maritime, en fonction d'une date au ^{14}C de 8855 ± 100 ans (McGhee et Tuck 1975) et de certains artefacts plus ou moins diagnostiques comme des pointes triangulaires, des grattoirs en bout, des couteaux bifaciaux et des pièces esquillées.

B) L'Archaique maritime

Selon les cadres proposés, cette tradition culturelle caractérisée par une forte adaptation aux ressources marines et côtières s'étendrait sur une période d'environ 5000 ans. Les traits archéologiques significatifs consistent en sites funéraires complexes et un outillage composé essentiellement de pointes de projectiles à "mini pédoncule" (Nipple based point), un outillage en pierre polie constitué de pointes, gouges, herminettes, bayonnettes et plombs de filet, ainsi qu'un outillage sur os élaboré.

Le site le plus ancien de cette période est le site funéraire de l'Anse Amour (McGhee et Tuck 1975) daté d'environ 7500 ans. Plus au nord, le site Hound Pond 4 (Fitzhugh 1978a) date sensiblement de la même période (7200 ans). De ces premières manifestations de l'Archaique maritime il semble qu'une branche nordique se soit développée (Fitzhugh 1978a) caractérisée par un outillage composé de pointes à mini pédoncule, d'outils bipointes, de pointes à pédoncule allongé, d'ulus, de pointes en pierre polie et de couteaux bifaciaux.

Cette expansion nordique semble avoir duré presque 2000 ans puisque vers 6000 ans on retrouve de ces manifestations jusqu'à Saglek Bay au Labrador. Selon Fitzhugh (1978a) cette dispersion territoriale a entraîné plusieurs variantes régionales: Hound Pound, Sandy Cove, Naksok, Whole Island, Gull Arm et Mukasussutok. Les derniers 1000 ans de cette occupation se caractérisent, selon le même auteur, par le complexe Rattler's Bight où l'utilisation du quartzite du Labrador (Ramah chert) est prédominante.

Ce concept d'une branche nordique de l'Archaïque maritime vient du fait qu'au sud d'Hamilton Inlet l'outillage des sites de la même période est quelque peu différent. La branche sud de l'Archaïque maritime se distingue donc par des pointes larges à encoches latérales ou à pédoncule, des bifaces foliacés, quelques grattoirs en bout ainsi que des éclats laminaires en chert gris. Plusieurs sites de cette occupation ont fourni des dates relativement anciennes: 5399 ± 80 , 556 ± 60 , 5035 ± 65 dans la baie de Forteau (Harp et Hughes 1968).

Vers 3500 ans l'outillage des sites préhistoriques se diversifie de celui caractéristique de l'Archaïque maritime. Bien que les différences ne soient pas toujours évidentes, Tuck préfère regrouper les sites postérieurs à cette période sous l'appellation Post-Archaïque.

C) L'occupation Post-Archaïque

Pour les régions les plus au nord Fitzhugh (1972) et Naggle (1978) trouvent dans les sites de la période 3500 à 2000 ans un outillage qui se caractérise par la présence de pointes à encoches, de bifaces foliacés, de grattoirs unguiformes, d'éclats laminaires, et cet outillage n'est presque plus fabriqué dans du quartzite du Labrador mais dans des chert. Cependant au sud d'Hamilton Inlet, exception faite de l'absence de pierre polie, Tuck (1982) note une évolution continue à partir de l'outillage caractéristique de l'Archaïque maritime; il en déduit une expansion nordique de ces cultures.

Vers 1500 ans B.P. les sites archéologiques se caractérisent par des pointes à encoches latérales ou en coin, des bifaces, des grattoirs en bout, de larges racloirs sur éclats et des éclats retouchés, fabriqués majoritairement avec du quartzite du Labrador. Les sites de cette période jusqu'un peu avant la période de contact se regroupent dans la tradition Point Revenge. La disparition de ces groupes avant la période de contact reste énigmatique; Tuck (1982) suggère qu'ils ont pu migrer vers l'intérieur des terres, s'amalgamer avec des groupes Montagnais-Naskapi ou s'éteindre.

D) L'occupation Inuit

Les premières manifestations paléoesquimaudes datent d'environ 4000 ans. Les sites contiennent des pointes de

projectile à pédoncule convergent, des pointes foliacées et triangulaires, des burins unifaciaux, des grattoirs en bout à épaulement, des microlames, etc. fabriqués dans des cherts fins préférentiellement au quartzite du Labrador. Vers 3000 ans B.P. les sites paléoesquimaux se multiplient sur la côte sud du Labrador et à Terre-Neuve avec une certaine évolution dans l'outillage par rapport aux sites antérieurs. Ces sites sont regroupés de façon générale sous l'appellation Dorset initial (équivalent de Groswater Dorset de Fitzhugh 1972; Terminal Pre-Dorset/Groswater Dorset de Cox 1978).

Vers 2200 ans B.P. l'évolution de l'outillage des populations esquimaudes a été regroupée sous l'appellation Dorset moyen; il est caractérisé par la présence de lames triangulaires à cannelure distale, grattoirs triangulaires, burins à pédoncules ou encoches, microlames, outils de pierre polie et récipients en stéatite. Malgré ces caractéristiques générales, cette tradition se caractérise par une grande variabilité régionale. Vers l'an 1000 de notre ère les groupes dorsetiens semblent avoir complètement disparu de la côte du Labrador et du détroit de Belle Isle. Les groupes inuit ne réoccupent ce territoire qu'au début de la période historique.

2.2.2.2 La période historique (A.D. 1600 - A.D. 1900)

A l'époque historique les écrits attestent de l'occupation de la région par trois groupes culturels: les Européens, les Indiens et les Inuit.

Vers la fin du 15^e siècle ou au début du 16^e siècle (Innis 1940: 11-26) les basques français et espagnols venaient exploiter la baleine, le phoque et la morue lors d'expéditions saisonnières (généralement du début du printemps à la fin de l'été). On retrouve des vestiges de leur présence jusque dans la région de Tadoussac; cependant les principaux établissements connus se concentrent à Baie-Rouge, Anse-Ste-Claire et à la Baie de Brador (Bélanger 1971: 42-46).

Les principaux vestiges de cette occupation sont constitués de fours en briques, de chaudrons de fonte et d'armes utilisées pour la chasse à la baleine. Cependant vers la fin du 16^e siècle, l'affaiblissement général de l'Espagne, la concurrence des Anglais et des Hollandais, les affrontements avec les Inuit firent décliner l'exploitation basque de la baleine.

Au 17^e siècle la création de concessions du Roi sur la côte du Labrador va favoriser l'implantation européenne dans cette région. En 1702 Augustin Le Gardeur, seigneur de Courtemanche obtint une concession de dix ans, de la rivière Keguskat à la rivière Kessessaskiou (rivière Hamilton). Il obtint de plus en 1718, ainsi que son beau-fils François Martel de Brouage, la concession de la Baie de Phelipeaux ou de Brador. Ces concessions leurs confèrent le monopole de la pêche aux phoques et le droit exclusif de la traite des fourrures avec les Indiens et les Inuit. Afin de se protéger des attaques des Inuit, les colons construisirent des postes de traite fortifiés le long du détroit de Belle Isle (Voorhis 1930): Fort Cap Charles

(1735), Fort Baie Chateau (1740), Fort Ponchartrain (1702) (a Brador) et le Vieux Fort (1701) (rivière aux Esquimaux).

2.2.2.3 Historique des recherches archéologiques dans la région à l'étude

De nombreuses recherches archéologiques ont été entreprises dans la région (Kidder 1910, Wintemberg 1927, Harp 1961, Gaumond 1963, Lévesque 1964, Martijn 1972, Archéotec, Inc. 1979, D. Groison 1979, Patriarche 1979, Archéos 1981, Archéotec, Inc. 1982). Cependant le territoire à l'étude (Middle Bay à Vieux Fort) n'a fait l'objet que de deux inventaires archéologiques (Martijn 1971, Martijn et Mckenzie 1972).

Ces deux recherches se sont concentrées sur le tracé de la route entre rivière au Saumon et Vieux-Fort et sur les îles, ainsi que sur la vérification des sites connus des populations locales. Les 38 sites localisés lors de ces inventaires furent découverts grâce à des indices de surface et certains d'entre eux contenaient beaucoup de vestiges encore en place dans le sol. Bien que ces reconnaissances n'aient pas couvert de façon intensive la recherche de vestiges de la période historique, certaines indications d'établissements s'étendent du 18^e au début du 20^e siècle sur la Grande Ile, à New York Cove au nord-est du lac Salé et sur l'île du Vieux Fort.

Les méthodologies utilisées lors de ces reconnaissances archéologiques ne constituaient pas à proprement parler des

inventaires systématiques. En effet ces inventaires ont consisté à vérifier des informations concernant des vestiges archéologiques, à examiner les sols mis à nu par érosion ou aménagement et à faire des récoltes de surface et des sondages sur ces emplacements.

2.2.3 Conclusion

Les nombreuses recherches archéologiques effectuées (Archéotec, Inc. 1979; Ethnoscop 1981, 1982; Harp 1951, 1963; Lévesque 1972, 1976; Martijn 1974; McGhee et Tuck 1975) ont démontré la richesse et la complexité de l'occupation de ce territoire. Dans la région à l'étude (carte de localisation des sites archéologiques) 35 sites archéologiques sont connus. De ces sites, deux (2) appartiennent à la période Dorset (EiBj-4, EiBk-7), deux (2) à la période de l'Archaïque maritime (EiBk-5, EiBk-9) et un (1) à la période du Sylvicole (EiBk-17). Les trente autres sites n'ont pu être identifiés.

Les cadres culturels et chronologiques proposés par certains auteurs pour l'occupation de ces territoires, que nous avons brièvement résumés, ne constituent que des grandes lignes de référence pour l'identification des sites archéologiques. Ces cadres ne tiennent compte que de certains éléments diagnostiques pour situer les sites archéologiques dans la préhistoire du Nord-est américain. En aucun cas ils ne permettent de comprendre la diversité et la complexité des sites archéologiques de la région. Jusqu'à ce jour, les recherches archéologiques

menées dans la région ont soulevé plus de problèmes qu'apporté de réponses.

La majorité des sites archéologiques connus furent l'objet de découvertes fortuites, lors de travaux d'aménagement ou par les processus d'érosion. Peu de ces sites ont été fouillés systématiquement et encore moins analysés. Les travaux archéologiques ont consisté en récoltes de surface ou en sondages pour vérifier l'état et l'étendue des sites. Ceci explique les lacunes de la connaissance archéologique de cette région.

D'autre part les recherches systématiques récentes (Archéotec, Inc. 1979; Ethnoscop 1982) ont soulevé de nombreux problèmes concernant la localisation et l'identification des sites. En effet la majorité des sites furent localisés lorsque des perturbations naturelles ou anthropiques avaient permis d'exposer des vestiges à la surface du sol, les techniques traditionnelles de prospection archéologique semblant être inefficaces. Ces recherches ont localisé des sites archéologiques dans des micro-environnements très diversifiés et souvent considérés comme faibles dans les zonations de potentiel (limites de tourbières, champs de blocs, zones mal drainées, etc.). Les sites les plus volumineux témoignant d'une occupation prolongée sont relativement faciles à localiser, mais la multitude de sites de dimensions réduites témoignant d'activités spécialisées sont souvent imprévisibles. Par exemple les 36 sites archéologiques connus pour la région à l'étude

TABLEAU DE LOCALISATION DES SITES CONNUS

<u>SITE</u>	<u>ALTITUDE/MER</u> (m)	<u>DEPOTS</u>	<u>TYPE DE SITE</u>
EiBj-1	15	Champs de blocs	Structures de pierres
EiBj-2	15	Champs de blocs	Structures de pierres
EiBj-3	12	Paléoplage	Station de débitage
EiBj-4	12	Paléoplage	Site d'habitation
EiBj-5	15	Champ de blocs	Structure de pierres
EiBj-6	19	Champ de blocs	Structure de pierres
EiBj-7	4	Cordon de blocs	Structure de pierres
EiBj-8	45	Champ de blocs	Structure de pierres
EiBj-9	12	Champ de blocs	Structure de pierres
EiBj-10	25	Till délavé	Structure de pierres
EiBj-11	1	Plage récente	Structure récente
EiBj-12	?	Till mince	Station de débitage
EiBk-1	4	Champ de blocs	Structure de pierres
EiBk-2	10	Champ de blocs	Structure de pierres
EiBk-3	30	Champ de blocs	Structure de pierres
EiBk-4	3	Plage récente	Station de débitage
EiBk-5	?	Till mince	Station de débitage
EiBk-6	31	Till mince	Station de débitage
EiBk-7	5	Paléoplage	Station de débitage
EiBk-8	4	Paléoplage	Site d'habitation
EiBk-9	18	Paléoplage	Site d'habitation
EiBk-10	?	Till	?
EiBk-11	9	Paléoplage	Station de débitage
EiBk-12	9	Till	Site d'habitation
EiBk-13 ³⁸	15	Till	Site d'habitation
EiBk-14	?	Roc	?
EiBk-15	?	Paléoplage	Site d'habitation
EiBk-16	30	Paléoplage	Station de débitage
EiBk-17	7	Paléoplage	Station de débitage

TABLEAU DE LOCALISATION DES SITES CONNUS (suite)

<u>SITE</u>	<u>ALTITUDE/MER (m)</u>	<u>DEPOTS</u>	<u>TYPE DE SITE</u>
EiBk-18	7	Paléoplage	Site d'habitation
EiBk-19	9	Paléoplage	Site d'habitation
EiBk-20	?	Till	Station de débitage
EiBk-21	?	Till	Station de débitage
EiBk-22	9	Paléoplage	Station de débitage
EiBk-23	30	Paléoplage	Station de débitage
EiBk-24	6	Plage récente	?
EiBk-25	0,6	Cordon de blocs	Structure de pierres
EiBk-26	?	?	?

se répartissent dans des environnements bien différents (tableau de localisation des sites connus) tels des paléoplages (13), des plages récentes (3), des champs de blocs (9), des cordons de blocs (2) et des tills fins ou grossiers (9).

Les sites témoignent le plus souvent d'une grande variété de matières premières (quartzites, quartz, chert du Labrador, chert, jaspe, ardoise, etc.), d'un grand nombre de types morphologiques et fonctionnels difficiles à interpréter culturellement. Les traces d'établissements telles que les cercles de pierres dans les champs de blocs associés à des artefacts ou non, sont difficiles à interpréter. Les nombreuses stations de taille éparpillées dans des environnements variés ne peuvent être associées à des groupes particuliers sans étude technologique globale.

Ces données montrent donc que cette région est exceptionnellement spectaculaire quant à l'intensité et à la diversité des manifestations archéologiques, mais que la connaissance de la chronologie et des modalités de cette occupation est par contre exceptionnellement lacunaire. Les grandes périodes de l'occupation présumée de cette région, brièvement résumées, ne peuvent pas constituer une synthèse des connaissances acquises, tout au plus constituent-elles un cadre théorique de référence permettant d'aborder une certaine variabilité chronologique et culturelle de l'occupation humaine.

Dans ce contexte il est très difficile de prévoir l'impact d'un développement sur les vestiges archéologiques. Les études d'impact archéologiques sur les aménagements linéaires permettent donc pour cette région d'inventorier des micro-environnements qui auraient probablement été exclus par des recherches plus globales. Leur systématisation et les données qu'elles fournissent sont des éléments indispensables à la compréhension des manifestations humaines dans cette région.

Les inventaires archéologiques sur les aménagements doivent situer leur corridor d'étude dans un ensemble plus global, géographiquement et culturellement, de façon à optimiser la recherche sur le terrain. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'un inventaire peut couvrir la totalité du territoire à l'étude; dans la majorité des cas il porte sur des sections sélectionnées en fonction de certains critères. Ces critères peuvent être de natures très différentes: accessibilité aux zones, limites actuelles des techniques de prospection, zonation de potentiel, etc. De façon générale ces sélections se font en fonction de la probabilité de trouver des sites archéologiques ou certains types de sites archéologiques. Dans ce cas les critères sont déterminés par les connaissances acquises sur le territoire. Une autre approche consiste en la vérification sur le terrain de modèles prédictifs d'occupation du territoire, par conséquent de critères de localisation de différents types de sites archéologiques. Ces approches se justifient pleinement dans certains contextes, cependant, à notre avis,

les inventaires sur les tracés linéaires et leurs spécificités (territoire limité et géographiquement diversifié) permettent d'avoir une approche systématique non dépendante des modèles élaborés à partir de connaissances partielles. Ces inventaires permettent de compléter les données d'une région et de tester les modèles d'occupation du territoire construits à partir de connaissances acquises lors de recherches antérieures. Dans ce sens leur contribution scientifique est indispensable à la connaissance archéologique.

3.0 METHODOLOGIE

3.1 Méthodologie de l'inventaire 1982-1983

Dans le contexte de la région et dans le contexte d'un inventaire archéologique sur des aires sélectionnées en fonction de critères non archéologiques, il fut convenu d'effectuer la reconnaissance archéologique par sondages, non pas en fonction d'une zonation en potentiel archéologique faible, moyen ou fort, mais en fonction de la capacité d'effectuer des sondages selon la nature des dépôts. Cette approche devait théoriquement permettre de localiser des sites dans des environnements qui n'auraient peut-être pas été retenus dans une étude de potentiel traditionnelle, comme l'ont démontré les nombreuses découvertes fortuites de la région. Toutefois, selon les termes du mandat qui nous était confié, toutes les zones remaniées en surface et où la nature des dépôts ne permet pas de penser à l'existence de vestiges profondément enfouis furent exclues de la prospection par sondages.

De plus, il fut convenu d'effectuer sur l'ensemble des zones à l'étude une inspection visuelle systématique qui devait permettre de déceler les indices archéologiques de surface, artéfactuels et structuraux.

3.1.1 Inspection de surface

Afin de repérer les indices archéologiques de surface, les quatre chercheurs espacés d'approximativement 5 m ont effectué l'inspection visuelle, à l'exception des zones inondées et des aires impénétrables à cause de la densité de la végétation.

3.1.2 Prospection par sondages

La prospection par sondages (50 cm x 50 cm) en quinconce espacés de 10 m fut effectuée sur les aires où les dépôts le permettaient. Les zones suivantes furent exclues de ces aires:

- Les affleurements rocheux
- Les aires inondées
- Les tourbières
- Les champs de blocs
- Les tills composés d'éléments grossiers
- Les aires remaniées où le type de dépôts exclue la présence de vestiges en profondeur

3.2 Méthodologie du sauvetage des sites archéologiques

Comme nous l'avons précédemment mentionné la totalité des sites archéologiques localisés lors de l'inventaire de 1982 avaient subi des perturbations anthropiques et naturelles. Les travaux de sauvetage n'impliquaient donc pas de fouille archéologique systématique comme c'est le cas avec un site

intact. Les mesures de mitigation employées ont donc consisté en récolte de surface, excavations partielles et enregistrement des données contextuelles.

Dans un premier temps les sites archéologiques furent relocalisés en fonction de la cartographie réalisée en 1982 et de repères laissés sur le terrain. Une nouvelle inspection du site et de ses environs nous permettait de repréciser son étendue et les altérations récentes. Cette inspection nous permettait de définir la nature des travaux à effectuer.

En fonction de la quantité de vestiges repérés et de leur éparpillement nous pouvions faire:

- Une récolte de surface sans localisation différentielle des vestiges (dans le cas de quelques objets);
- une récolte de surface avec localisation de concentrations (dans le cas où quelques groupes d'objets en faible densité étaient spatialement bien isolés)
- une récolte de surface par unité de récolte déterminée en fonction de l'éparpillement et de la densité des vestiges (unités de 1 m x 1 m, 2 m x 2 m, 5 m x 5 m, etc.) lorsque l'éparpillement nous semblait relativement homogène dans le site ou dans une concentration;
- une combinaison de ces diverses stratégies.

Dans le cas où le type de perturbation subie par le site nous permettait de croire à la présence de vestiges enfouis dans un sol non perturbé, ou en grande quantité (comme dans le cas de certains remblais), nous effectuions une excavation rapide à la truelle par unités spatiales et un niveau

de localisation variant selon les mêmes critères que ceux précédemment décrits (récolte de surface).

4.0 PRESENTATION DES RESULTATS

La présentation des résultats des travaux archéologiques réalisés tient compte de la double nature du mandat: sauvetage archéologique et inventaire archéologique. En ce qui concerne les travaux de sauvetage effectués sur les sites archéologiques menacés par l'implantation de la route, nous présentons les données de localisation géographique du site, le contexte environnemental, le type de travaux effectués sur le site, son contenu artéfactuel, sa localisation sur photographie aérienne (1/8000) et sur une reproduction des plans au 1/2000 du ministère des Transports et le cas échéant un plan du site à l'échelle 1/200. Nous joignons également la représentation photographique des principales caractéristiques du site.

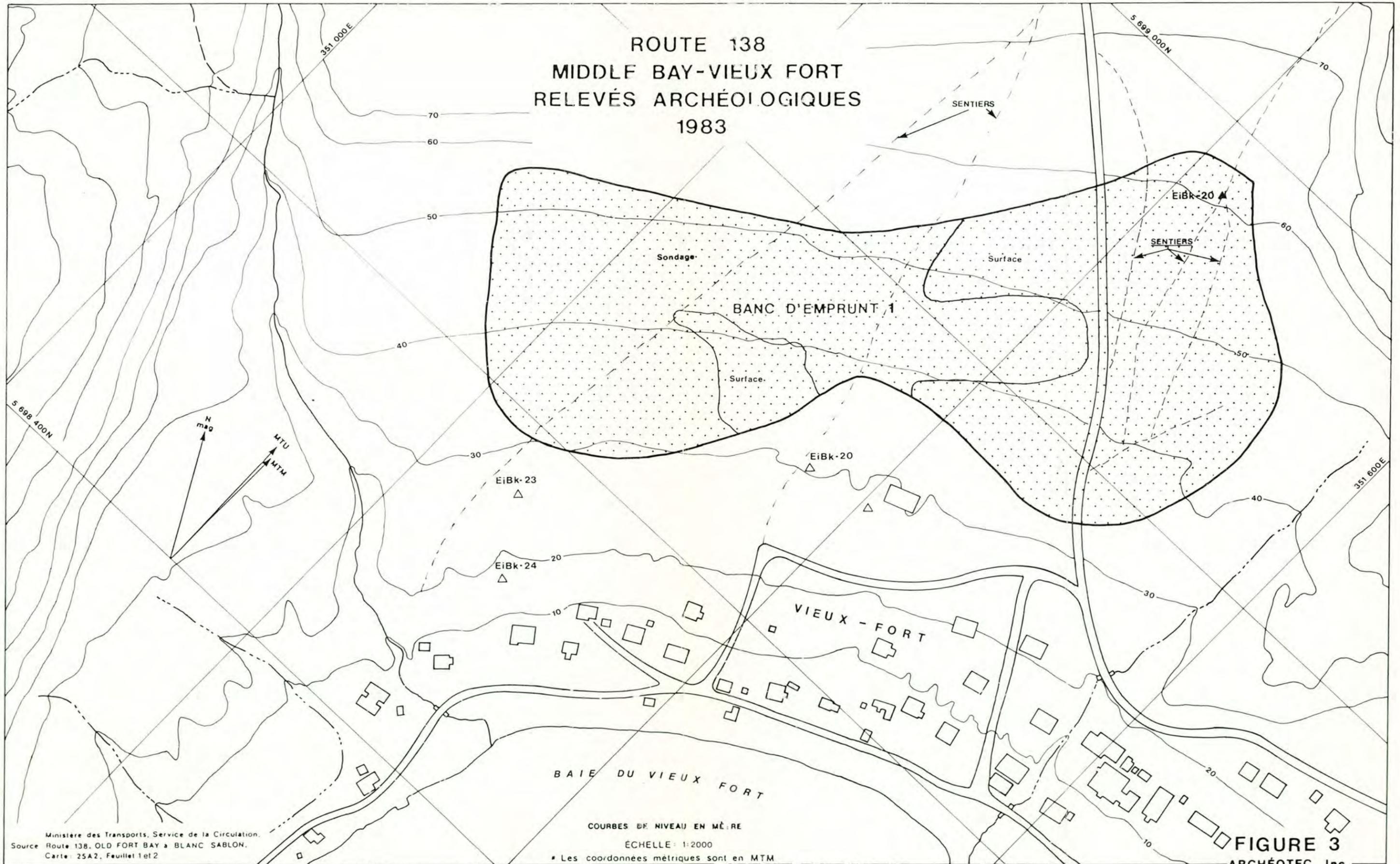
Pour les résultats de la poursuite des travaux d'inventaire concernant d'une part les bancs d'emprunt et d'autre part les corrections de tracé, nous décrirons chaque unité d'inventaire, les travaux effectués et, le cas échéant, les nouveaux sites localisés et les recommandations qui s'y rattachent. Ces données seront localisées sur les plans du ministère des Transports, sur les photographies aériennes et en ce qui concerne les sites archéologiques, sur des plans au 1/200. Une représentation photographique des unités d'inventaire et des sites sera jointe à ces données.

Pour des fins pratiques, la présentation des résultats des travaux effectués se fera d'ouest en est, par bloc cartographique. Autrement dit, par zones d'interventions archéologiques telles que présentées sur la figure 2, par exemple la zone 3 (en 4.3) présente le résultat des travaux concernant le sauvetage des sites EiBk-27 et 28, et l'inventaire du banc d'emprunt 2.

4.1 ZONE 1

- Banc d'emprunt 1: Vieux-Fort
- Site EiBk-20

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983



Ministère des Transports, Service de la Circulation.
Source: Route 138, OLD FORT BAY à BLANC SABLON.
Carte: 25A2, Feuille 1 et 2

COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE
ÉCHELLE: 1:2000
* Les coordonnées métriques sont en MTM

FIGURE 3

ARCHÉOTEC, Inc.

Dessinée par BENOIT GAUTHIER

BANC D'EMPRUNT 1: VIEUX-FORT

Ce banc d'emprunt consiste en paléoterrasses littorales composées essentiellement de galets arrondis (0 à 20 cm) recouverts de lichens, pour environ 70% de la superficie (section est). La partie ouest du banc a un couvert végétal un peu plus développé - épinettes et mélèzes - la granulométrie des dépôts étant plus fine. Environ 40% de la superficie du banc d'emprunt est à découvert et fut l'objet d'inspections de surface systématiques de même que les chemins menant au lac au nord de Vieux-Fort. Le reste du banc d'emprunt fut l'objet de sondages ponctuels (150) non localisés à cause du couvert végétal. Des sites archéologiques étaient connus à proximité de ce banc d'emprunt (EiBk-20, 22, 23, 24 - Charles Martijn 1973) et une aire du site EiBk-20 avait été localisée sur le banc d'emprunt.

Les 150 sondages d'inventaire du banc d'emprunt furent négatifs. Toutefois l'inspection de surface nous a permis de repérer la section du site EiBk-20 localisée en 1973 (Martijn). Quelques éclats de quartz étaient éparpillés sur un chemin secondaire menant au lac. Quatorze sondages archéologiques furent effectués près de cet emplacement. Seul un sondage révéla du matériel en stratigraphie. Il fut cependant décidé de protéger cette aire en la balisant à l'aide de rubans d'arpentage de façon à la signaler à l'équipe de forage.

SITE EIBk-20

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 97,4 N - 42,1 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/5 (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-6
 Plan de construction MTQ:
 Chaînage MTQ :
 Altitude/mer : 60 m
 Distance du plan d'eau : A 420 m au nord de la baie du Vieux Fort, 60 m
 au sud du lac du Vieux Fort

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve sur l'une des paléoterrasses littorales composée de sables et graviers avec une inclinaison nord-ouest - sud-est.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Ce site avait déjà été localisé par Martijn (1973); quelques éclats étaient visibles en surface sur un sentier. 14 sondages furent effectués, un seul s'avéra positif. La récolte de surface fut effectuée sur ce site.

ARTEFACTS

2 fragments de nucléus, 31 éclats

TYPE DE SITE

Indéterminé

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBk-20

RECOMMANDATION

Protection ou sauvetage (2jours/homme)

REFERENCE

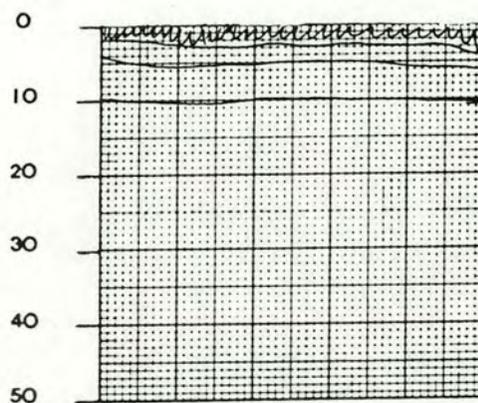
Charles Martijn 1973

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EIBk-20 - Vieux Fort - Banc d'emprunt 1

Puits 01 - mur nord

CM.



A₀
A₂
B₁ Sable et galet

DESCRIPTION: Sol podzolique. Les éclats se trouvent à la jon-
tion des horizons A₀-A₂

Nom: _____

Site: EIBk-20

Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

PLAN DU SITE EIBk-20

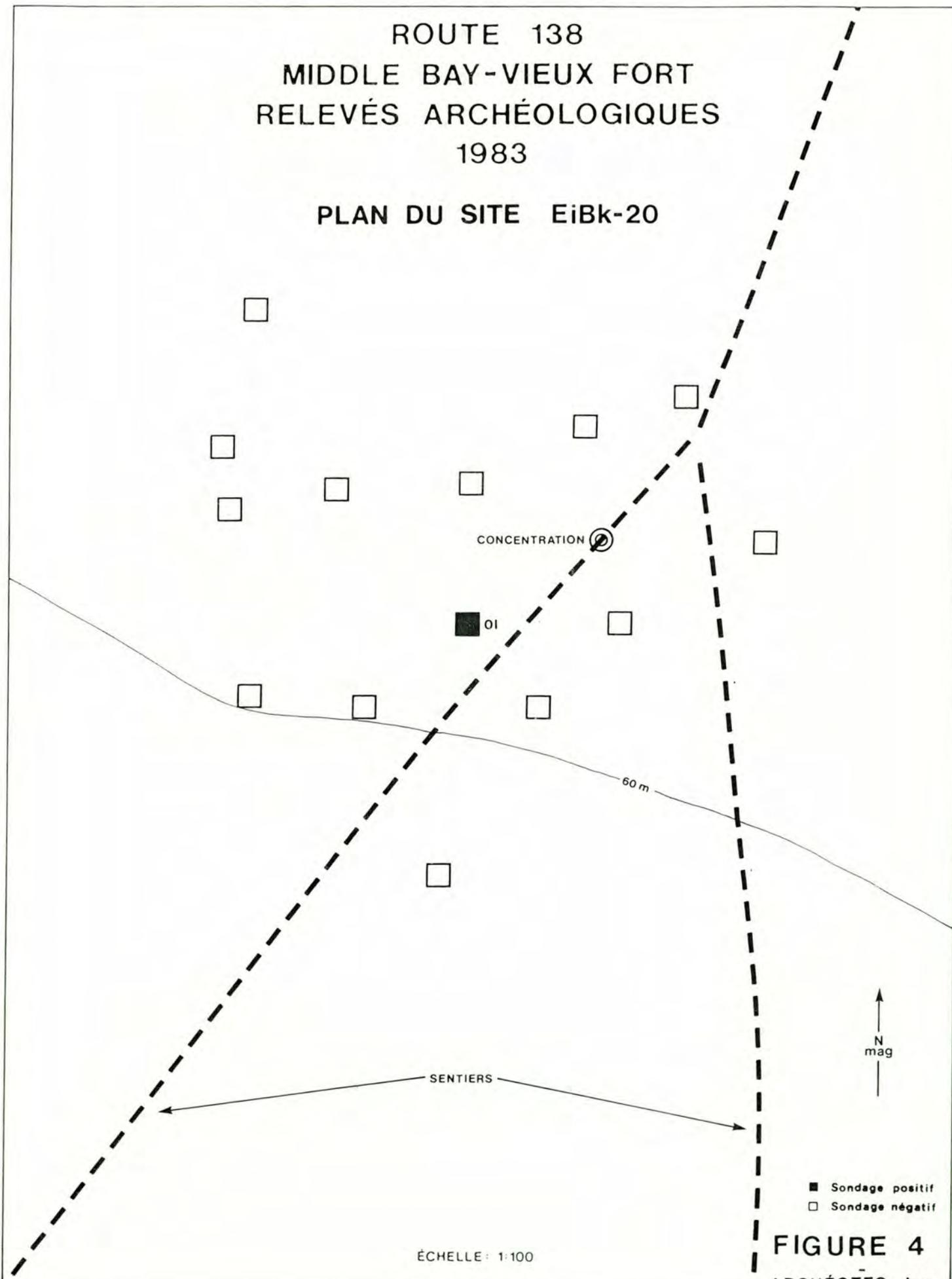


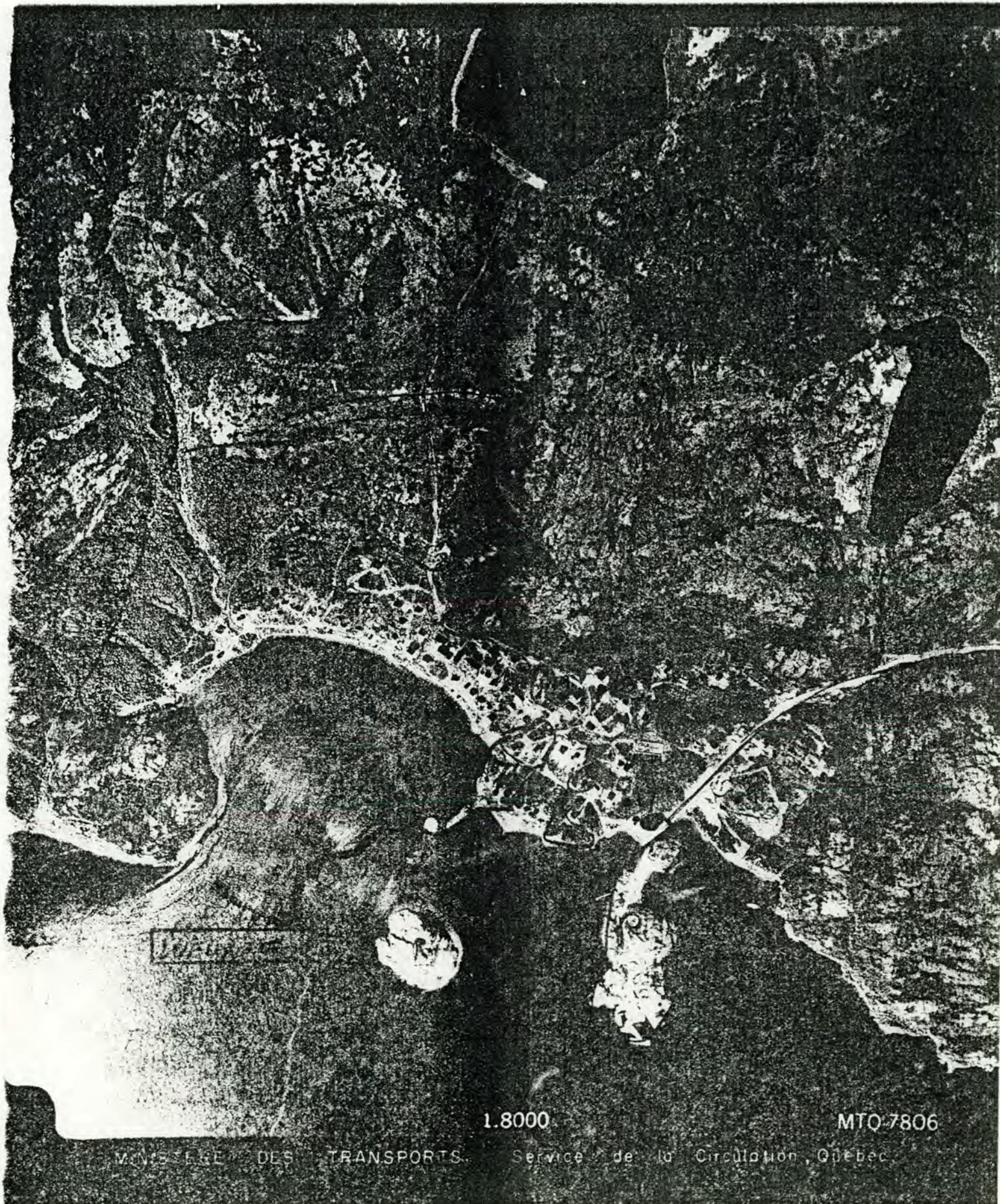
FIGURE 4

ARCHÉOTÉC, Inc.

Dessinée par: BENOIT GAUTHIER

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-20	01	Eclats				2		2
								—
								2
	Surf.	2 fragments de nucléus Eclats				x 29		2
								29
								—
								31
								—
								33

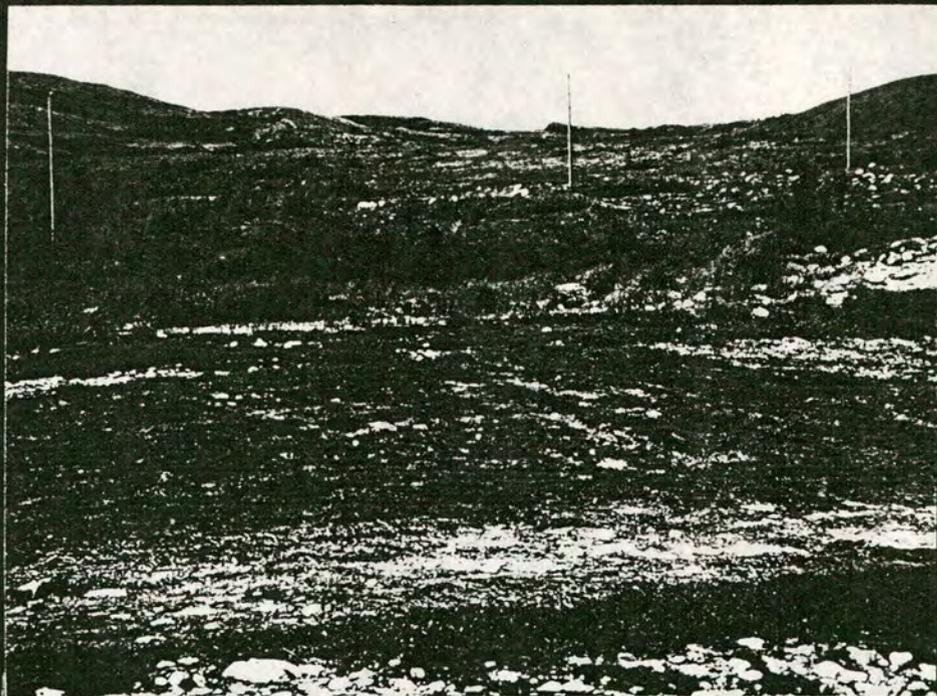


1.8000

MTQ-7806

MINISTÈRE DES TRANSPORTS Service de la Circulation, Québec

FIGURE 5



BANC N° 1
Vieux Fort
Vers l'ouest



BANC N° 1
Vieux Fort
Vers le nord-est



BANC N° 1
Site EiBk-20
Eclats sur le chemin

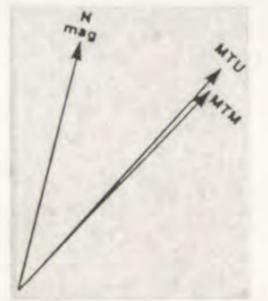
BANC N° 1
Site EiBk-20
Vers le sud-sud-ouest

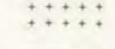
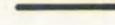


4.2 ZONE 2

- Sites EIBk-9 et EIBk-26

**ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983**



-  SITES ARCHÉOLOGIQUES (EiBk-9,26)
-  RÉCOLTE DE SURFACE POSITIVE
-  ROUTE PROJETÉE
-  ROUTE ACTUELLE

Source: Ministère des Transports, Service de la Circulation, Route 138, OLD FORT BAY à BLANC SABLON, 22C2, Feuille 2.

Échelle: 1:2000

* Les coordonnées métriques sont en MTM.

COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

Projet : 1140-82-118
Dessinée par: BENOIT GAUTHIER
Dressée par: DOMINIQUE GROISON
Date : AOÛT 1983

FIGURE 6
ARCHÉOTEC, Inc.



SITE EIBk-9

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 97,20 N - 43,05 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-6
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 12
 Chaînage MTQ : 0 + 090 à 0 + 250
 Altitude/mer : 20 m
 Distance du plan d'eau : A 120 m de la baie du Vieux Fort

ENVIRONNEMENT

Le site se situe de part et d'autre de la route du village vers le quai, sur une paléoplage marine de sables et graviers en pente douce. Du côté est de la route le site est bordé par un ruisseau alimenté par les décharges de deux lacs l'un au nord-est et l'autre au nord-ouest. Les dépôts intacts de cette plage sont recouverts d'aulnes. Toutefois l'emplacement du site et des aires avoisinantes ont été exploités comme sablière jusqu'au niveau de l'horizon induré que l'on retrouve à plus de 1 m de la surface du sol.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Ce site tel qu'observé en 1982 contenait de nombreux vestiges en surface répartis sur approximativement 8000 m² avec deux concentrations (Archéotec 1982 carte 1). La récolte de surface systématique des vestiges devait se faire sur 3200 m² avec localisation générale par concentration. Cependant des aménagements nouveaux sur cette aire (dus à la construction de l'école) on fait que nous n'avons repéré des vestiges que sur la portion sud du site et en quantité relativement faible. Aussi fut-il décidé de faire la récolte des artefacts en fonction d'une seule unité.

ARTEFACTS

5 outils, 180 éclats

TYPE DE SITE

La nature des vestiges recueillis n'infère pas l'hypothèse émise en 1982, soit un établissement saisonnier pour l'exploitation des ressources marines.

SITE EIBk-9

IDENTIFICATION CULTURELLE

Ce site déjà connu a été identifié comme site de la période Sylvicole (Martijn et McKenzie 1971b). Les outils récoltés, en particulier les petites pointes de projectile à encoche sur éclat partiellement retouché, indiquent une occupation indienne tardive pré-contact.

RECOMMANDATION

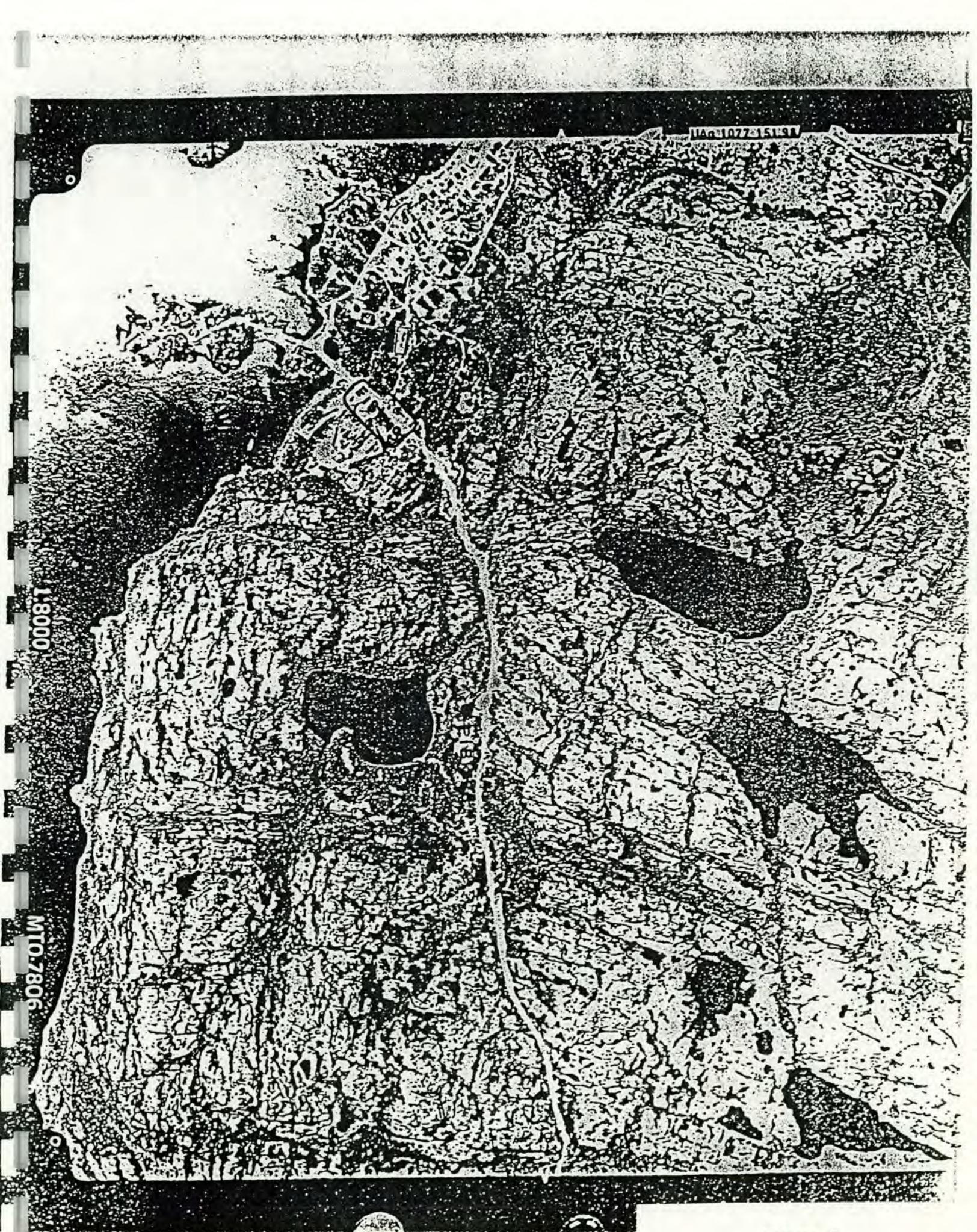
Le site étant détruit et les artefacts prélevés, nous ne pouvons que suggérer une analyse des collections recueillies en 1971 et 1983

REFERENCES

Martijn et McKenzie 1971b, Archéotec 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-9	Surf.	Fragment de bord de pièce bifaciale	x					1
		Fragment distal de pointe						1
		Pointe sur éclat retouché			x			1
		Fragment proximal de pointe			x			1
		Fragment mésio-distal de pointe			x			1
		Eclats		2	168	10		180
						—	185	



11A-31072151ST

18000

MT0-7806

FIGURE 7

SITE EIBk-26

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 97,7 N - 43,4 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/5 (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-6
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 2
 Chaînage MTQ : 0,760 à 20 m au sud de l'emprise
 Altitude/mer : 46 m
 Distance du plan d'eau : A 600 m de la baie du Vieux Fort et à 80 m au nord d'un petit lac

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve au pied sud d'un escarpement rocheux, sur un dépôt de till logé dans une dépression. La topographie générale est accidentée de même que la micro-topographie où l'on retrouve ce site. Toutefois les perturbations anthropiques ne nous permettent pas de juger l'aspect original des lieux.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Ce site entièrement détruit sur l'emprise ne contenait que quelques artefacts qui ont été récoltés sans localisation précise.

ARTEFACTS

1 fragment de nucléus et 4 éclats de quartz

TYPE DE SITE

Débitage ponctuel d'un bloc de quartz lors de déplacements

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBk-26

RECOMMANDATION

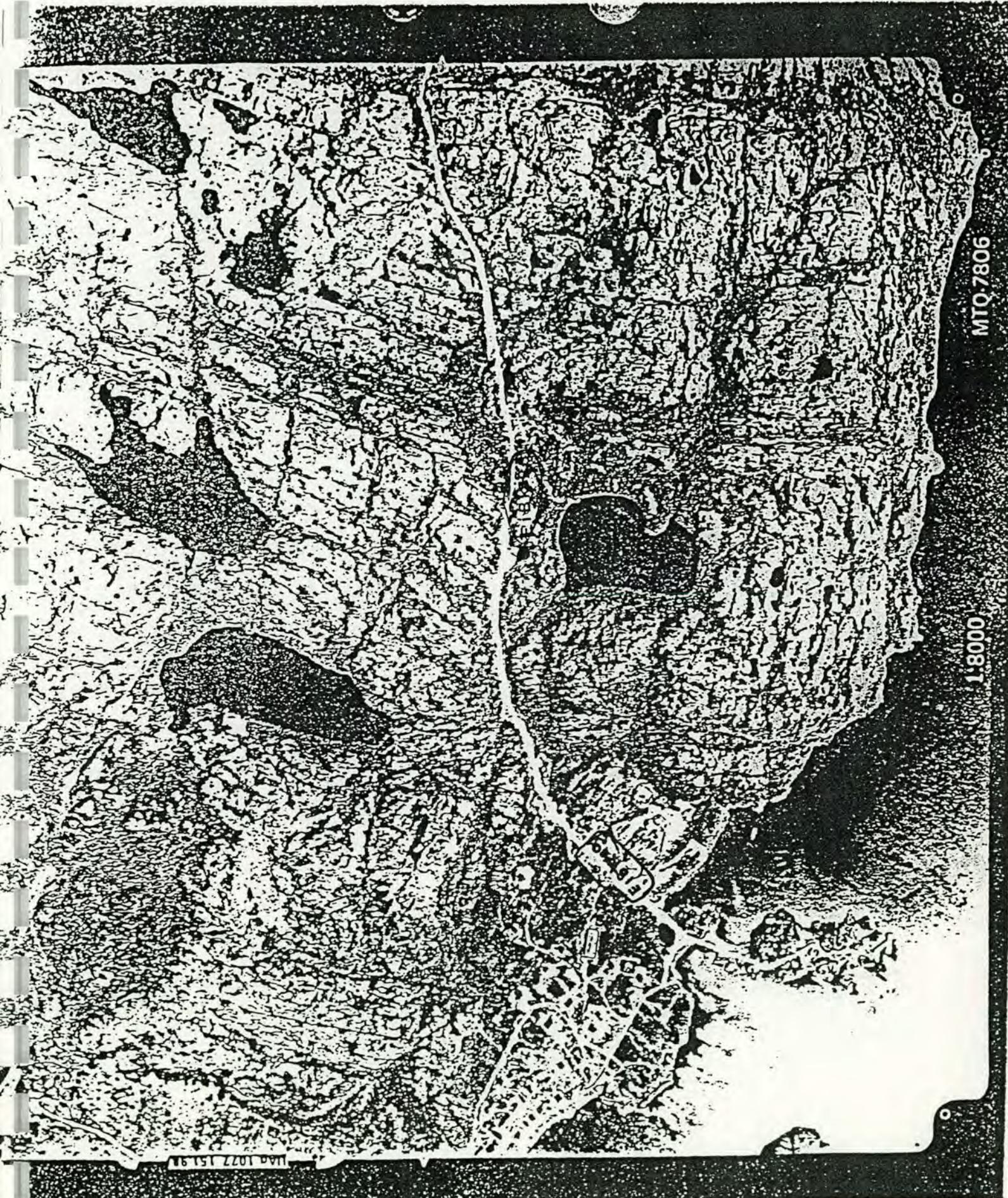
Aucune

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 18), Archéotec 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-26	Surf.	Fragment de nucléus Eclats				x 4		1 4 — 5

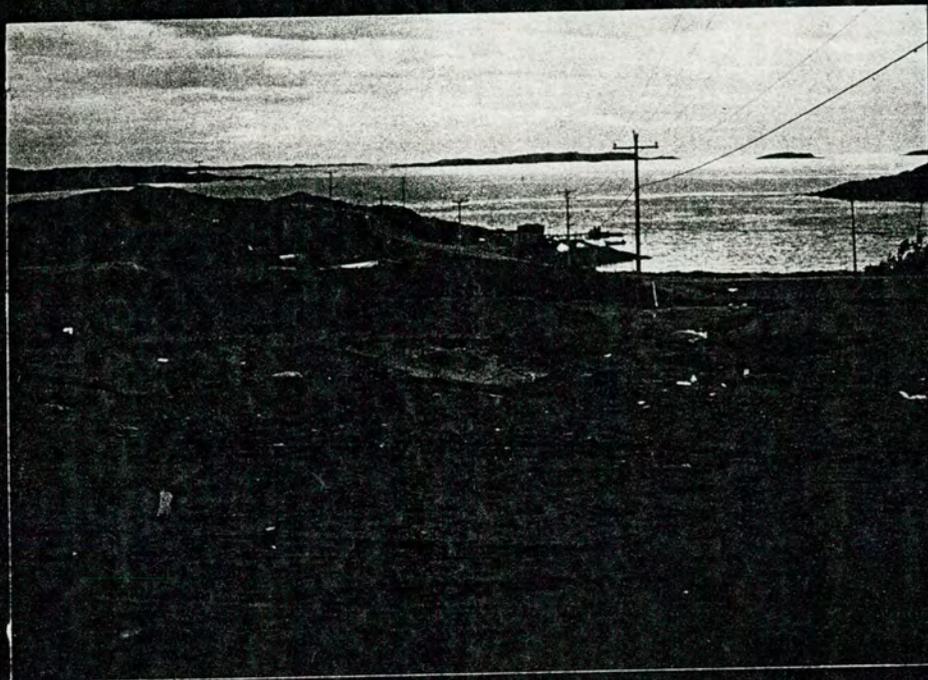


MTQ-7806

1:8000

Map 1077 151 91

FIGURE 8

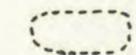
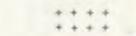
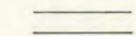
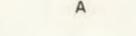


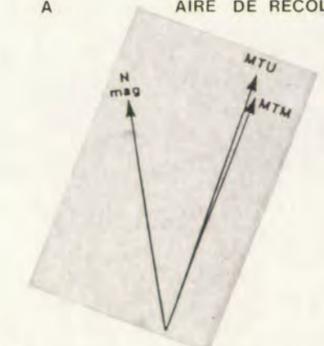
Site Eibk-9
Vue générale
Vers le sud

4.3 ZONE 3

- Sites EiBk-27, EiBk-28
- Banc d'emprunt 2: Dépotoir de Vieux-Fort

**ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS
ARCHÉOLOGIQUES
1983**

-  SITES ARCHÉOLOGIQUES (EiBk-27,28)
-  RÉCOLTE DE SURFACE POSITIVE
-  ROUTE PROJETÉE
-  ROUTE ACTUELLE
-  CONCENTRATION
-  AIRE DE RÉCOLTE



Source: Ministère des Transports, Service de la Circulation, Route 138, OLD FORT BAY à BLANC-SABLON, 22C2, Feuillet 3.

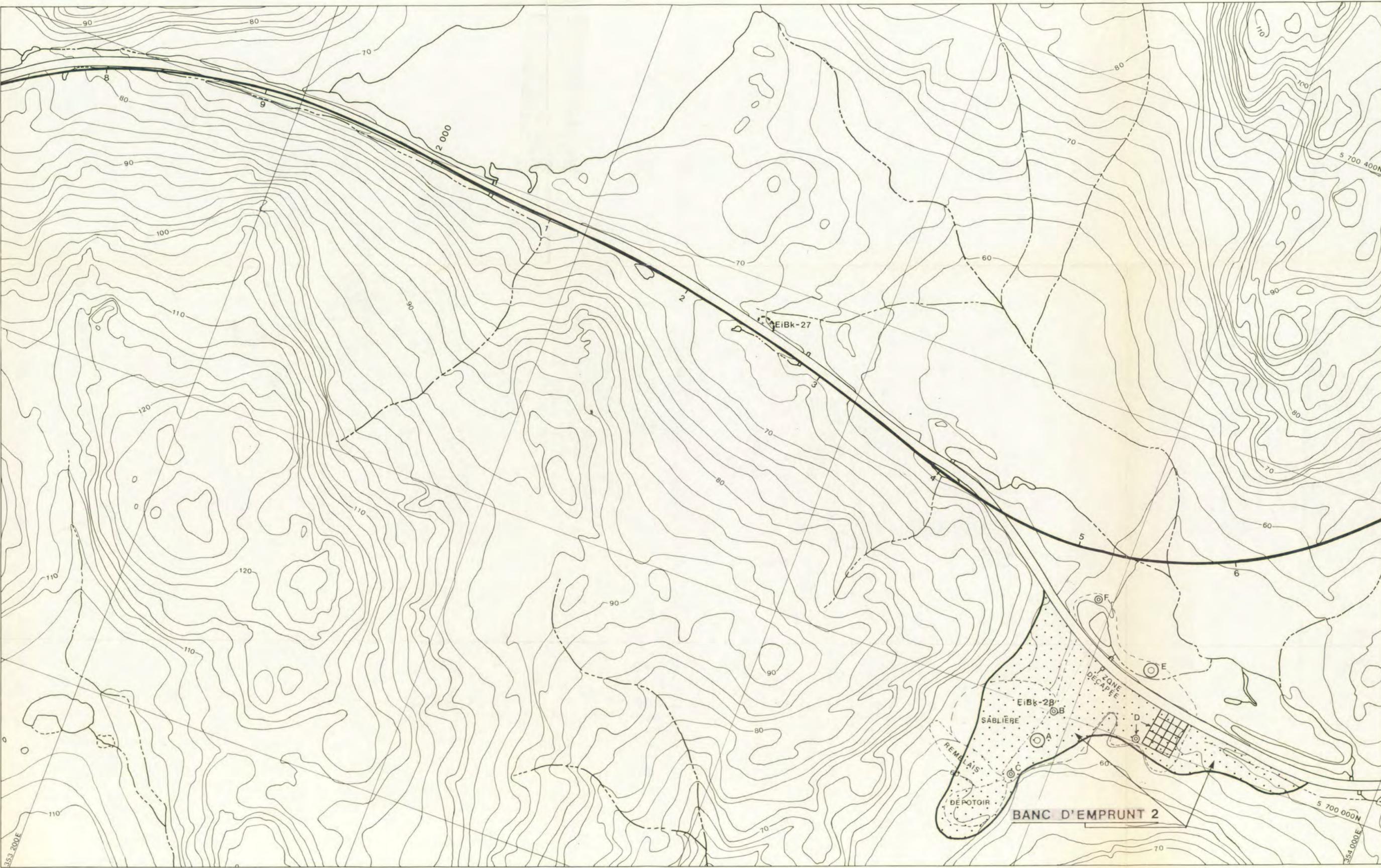
COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

Échelle: 1:2000

* Les coordonnées métriques sont en MTM

Projet : 1140-82-118
Dessinée par: BENOIT GAUTHIER
Dressée par: DOMINIQUE GROISON
Date : AOÛT 1983

**FIGURE 9
ARCHÉOTEC, Inc.**



SITE Eibk-27

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 98,5 N - 44,6 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-7
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 3
 Chaînage MTQ : 2 + 260 m
 Altitude/mer : 65 m
 Distance du plan d'eau : A 180 m à l'est d'un petit lac

ENVIRONNEMENT

Le site se situe au nord de la baie du Vieux Fort, dans des dépôts marins de sables et graviers accrochés dans les dépressions créées par la topographie accidentée des affleurements précambriens. Ces dépôts s'inclinent en direction nord-ouest - sud-est. Le couvert végétal se limite à un recouvrement de mousses et herbes des dépôts meubles avec quelques bosquets d'épinettes naines au pied des affleurements rocheux.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site a été mis à jour par des perturbations anthropiques, il est possible qu'il se poursuive du côté nord de la route actuelle. Mais le nouveau tracé n'affecte pas cette portion. Les quelques éclats répartis sur une faible superficie ne justifiaient pas de récolte par unité; aussi nous sommes contents de localiser l'étendue de la répartition et d'en prélever les artefacts.

ARTEFACTS

16 éclats

TYPE DE SITE

Indéterminé

SITE EIBk-27

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

RECOMMANDATION

Eviter les perturbations du sol du côté nord de l'ancien tracé

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 19), Archéotec 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-27	Surf.	Eclats			13	3		16
								16



FIGURE 10

SITE EIBk-28

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 98,3 N - 44,8 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-7
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 3
 Chaînage MTQ : 2 + 500
 Altitude/mer : 60
 Distance du plan d'eau : A 400 m au nord-ouest de la baie du Vieux Fort

ENVIRONNEMENT

Le site se situe au sud de la route actuelle dans des dépôts de sables et graviers exploités comme sablière et dépotoir. Le site se situe légèrement au sud d'un ruisseau qui prend son origine à la décharge d'un petit lac au nord-ouest et s'écoule dans un épandage fluvio-glaciaire de sables et graviers qui comblent une dépression nord-ouest - sud-est entre les collines rocheuses. La topographie générale des dépôts fins est relativement plane avec une faible pente sud-ouest - nord-est de part et d'autre de ces dépôts vers les collines rocheuses. Les dépôts plus grossiers de blocs arrondis créent une topographie moutonnée à pente douce.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Ce site se trouve sur l'emplacement d'un banc d'emprunt potentiel (banc n^o 2). L'exploitation d'une sablière et du dépotoir de Vieux-Fort ont entièrement détruit le site. La quantité de la répartition des vestiges observés en 1982 nous avait conduit à recommander d'effectuer une récolte de surface avec localisation par concentration, ainsi que l'excavation de 20 sondages espacés de cinq mètres de part et d'autre de la concentration principale. La poursuite de l'exploitation du dépotoir en 1982 et 1983 a accru la destruction du site et la dispersion des vestiges.

Lors de notre séjour l'inspection de surface, de part et d'autre de la route, nous a permis de distinguer six unités de concentration des vestiges entre lesquelles on pouvait retrouver quelques artefacts isolés. Nous avons donc décidé de faire la récolte de surface en sept unités, soit une par concentrations (appelées A, B, C, D, E et F) et une unité comprenant les artefacts épars, appelés "périphérie".

Les concentrations A, B se situent sur le chemin menant au dépotoir. La récolte de surface y fut faite sans individualisation de sous-unités, leur étendue étant relativement faible (inférieure à 25 m²).

SITE EIBk-28

La concentration D, localisée près des remblais immédiatement au sud de la route, contenait de nombreux vestiges éparpillés sur une grande superficie aussi fut-il décidé d'en faire la récolte par sous-unité de 5 m de côté (D1, D2...D21). De même la présence d'artefacts semi-enfouis dans les dépôts remaniés nous a conduit à fouiller rapidement ces dépôts, sans localisation stratigraphique, sur une profondeur de 5 à 10 cm.

Du côté nord de la route l'inspection de surface a montré deux concentrations d'éclats (E et F) dans des dépôts plus grossiers et mal drainés (probablement à cause de la présence de ponceaux). La concentration F a ceci de particulier qu'elle se situe sur un affleurement rocheux. Il est également à noter qu'à mi-chemin entre ces concentrations nous avons remarqué une veine de quartz de laquelle le gel-dégel a détaché de nombreux fragments qui dans un autre contexte peuvent se confondre avec des fragments de débitage, mais la présence de certains, encore en contexte avec l'affleurement de quartz, ne laisse aucun doute sur leur origine naturelle.

ARTEFACTS

Concentration A: 8 fragments de nucléus - 161 éclats

B: 61 éclats

C: 1 fragment d'outil - 49 éclats

D: 1 fragment d'outil
2 fragments de nucléus
356 éclats

E: 1 outil
66 éclats

F: 25 éclats

Périphérie: 2 fragments d'outil
7 nucléus
93 éclats

TYPE DE SITE

Ateliers de débitage à partir d'un camp temporaire

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBk-28

RECOMMANDATION

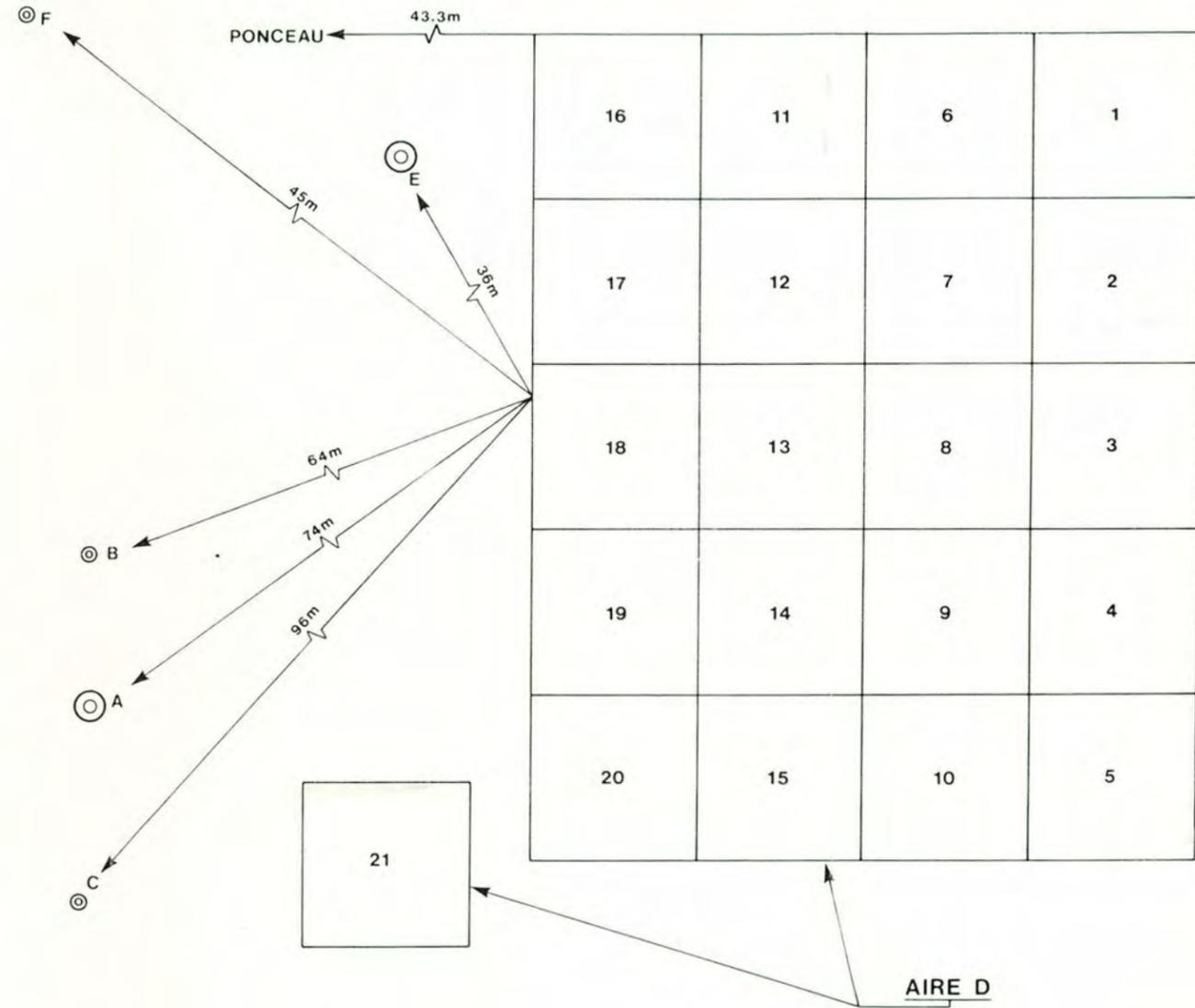
Analyse des éléments technologiques de la collection

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 20), Archéotec 1982

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

PLAN DU SITE EIBk-28
AIRE D



- ⊙ CONCENTRATION D'ÉCLATS
- UNITÉ DE RÉCOLTE
- A AIRE DE RÉCOLTE

ECHELLE: 1:200

FIGURE 11

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-28								
Conc. A	Surf.	8 Fragments de nucléus Eclats		4	22	x 135		8 161 — 169
Conc. B	Surf.	Eclats	1	5	21	34		61 — 61
Conc. C	Surf.	Fragment mésial de biface Eclats		x 4		45		1 49 — 50
Conc. D								
1	Surf.	Eclats				2		3
2	Surf.	Eclats	1			3		5
4	Surf.	Eclats			1	4		4
5	Surf.	Eclats			2	4		6
6	Surf.	Eclats				1		3
7	Surf.	Eclats	2			3		3
8	Surf.	Eclats				3		3
9	Surf.	Eclats				2		2
10	Surf.	Nucléus Eclats				x 27		1 33
11	Surf.	Eclat		1	5	1		1
12	Surf.	Eclats				7		7
13	Surf.	Eclats				2		2
							suite ...	

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
... suite								
	14 Surf.	Nucléus				x		1
		Eclats				6		6
	19 Surf.	Eclats			2	3		5
	20 Surf.	Eclats			4	9		13
	21 Surf.	Fragment mésio-distal de pointe de projectile			x			1
		Eclats		3	38	18		59
Périphérie	Surf.	Ebauche bifaciale	x					1
		Racloir semi-circulaire à retouche alterne		x				1
		7 fragments de nucléus				x		7
		Eclats		1	3	89		93
Conc. E	Surf.	Fragment de hache en pierre polie					x	1
		7 fragments de bloc				x		7
		Eclats		1	3	55		59
Conc. F	Surf.	3 fragments de bloc				x		3
		Eclats			1	21		<u>22</u>
								352
								—
								632

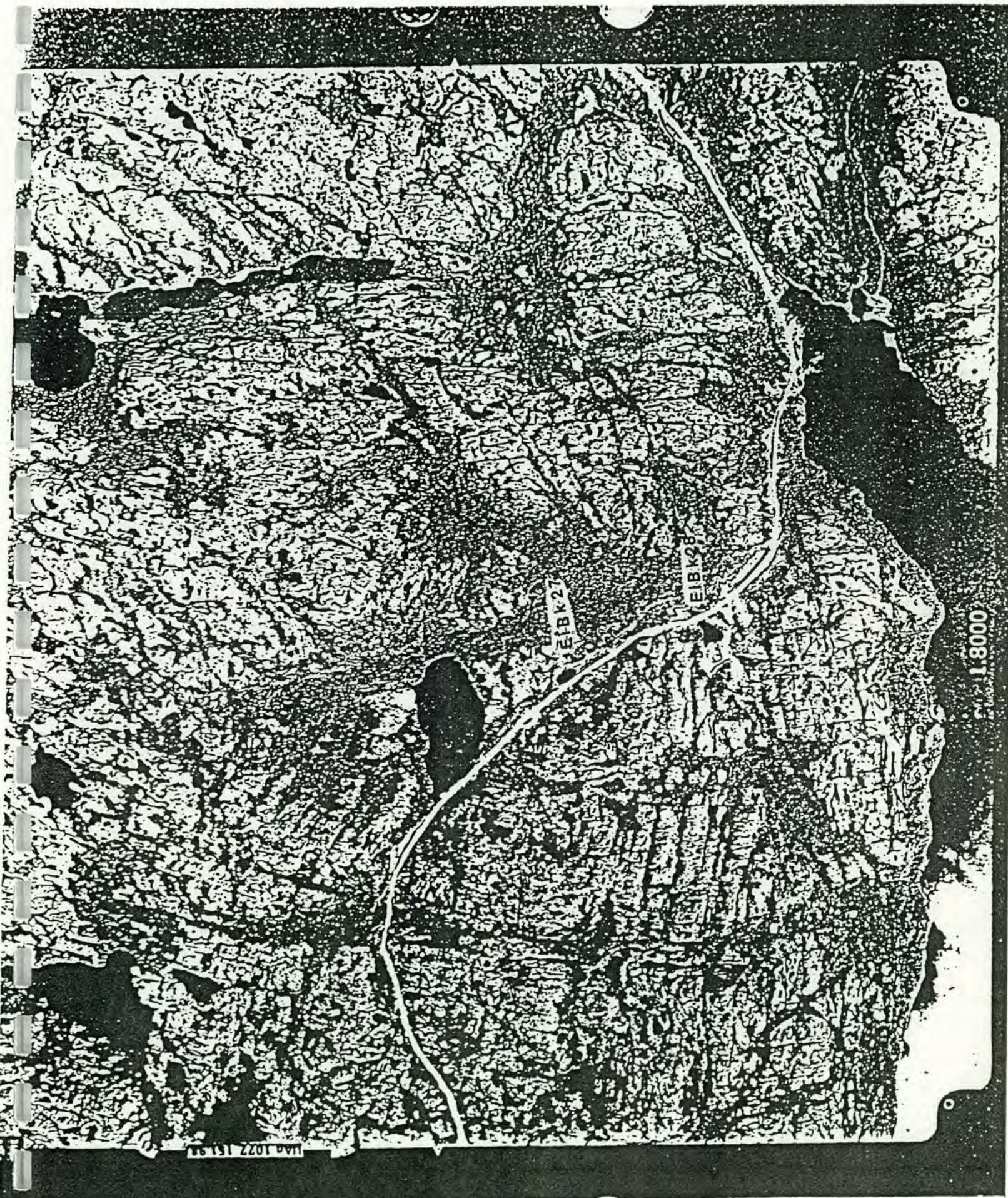


FIGURE 12

BANC D'EMPRUNT 2: DEPOTOIR DE VIEUX-FORT

Ce banc d'emprunt se situe dans un épandage fluvio-glaciaire de sables et graviers déposé entre des affleurements rocheux. Cette zone a déjà fait l'objet de perturbations anthropiques, à savoir l'exploitation d'une sablière et le dépôt de résidus. L'exploitation de la sablière a détruit les couches pouvant contenir du matériel archéologique et ainsi mis à jour un site archéologique, E1Bk-28, localisé en 1982. La portion du banc d'emprunt où les dépôts sont encore intacts est enfouie sous le dépotoir du village. Nous n'avons pas pu y effectuer de sondages archéologiques en dépit du potentiel archéologique que confère à cette aire le site E1Bk-28.



Site EiBk-27
Vers le sud-ouest



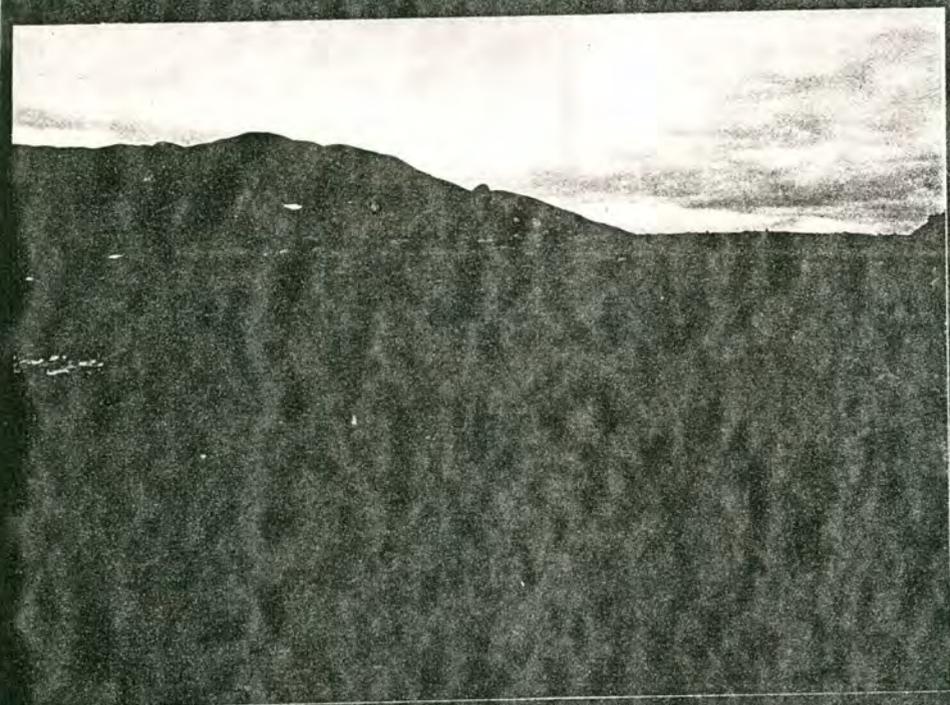
BANC N° 2
Direction sud



Site EiBk-28
Vue générale
Vers le sud



Site EIBk-28 vers le sud
Vue panoramique
Vers l'est



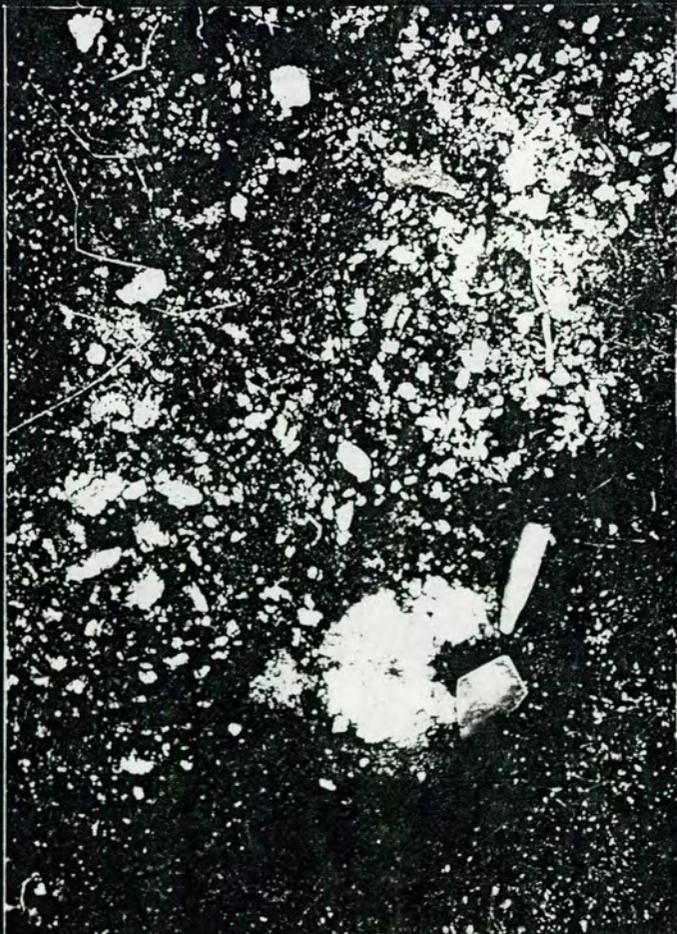
Site EIBk-28 vers le sud
Vue panoramique centre



Site EIBk-28 vers le sud
Vue panoramique
Vers l'ouest



Site EIBk-28
Concentration F



Fragmentation d'une veine de
quartz par gel-dégel



Site EiBk-28
Outils

4.4 ZONE 4

- Banc d'emprunt 4: Feuillelet n^o 6 (EiBk-39)

BANC D'EMPRUNT 4: FEUILLET NO. 6

Ce banc d'emprunt de faible superficie consiste en un épandage fluvio-glaciaire disposé entre des affleurements rocheux, composé de sables et galets. Cette aire est presque entièrement et densément recouverte d'épinettes, exception faite d'une zone de découvert, dans sa portion sud, et du talus de la route. Sur la zone de découvert nous avons localisé quelques éclats de quartz constituant un nouveau site archéologique, EiBk-39. Les 20 sondages archéologiques répartis sur le banc d'emprunt et à la limite de la zone de découvert n'ont pas révélé d'autres indices archéologiques. La densité du couvert végétal, l'épaisseur des dépôts organiques et le mauvais drainage de certaines portions du banc d'emprunt ont limité le nombre de sondages effectués et empêché leur localisation précise.

La récolte de surface ayant été complétée sur EiBk-39, ce site n'a pas fait l'objet de mesures de protection.

SITE EIBk-39

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 01,8 N - ~~47,3~~ E ^{02.65 48.45}
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-31
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 6
 Chaînage MTQ :
 Altitude/mer : 22 m
 Distance du plan d'eau : A 130 m au nord-ouest de Deep Cove

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve dans les dépôts de sables et galets d'un épandage fluvio-glaciaire incliné nord-ouest - sud-est. Le couvert végétal d'épinettes et aulnes est dense. Le drainage est généralement mauvais.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Ce site localisé en surface dans une ouverture sur le banc d'emprunt n° 4 est entièrement détruit, les 20 sondages s'étant avérés négatifs. La récolte de surface fut effectuée sans distinction de concentration.

ARTEFACTS

14 éclats

TYPE DE SITE

Taille ponctuelle

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

QUC 367-98

SITE EIBk-39

RECOMMANDATION

Analyse des éclats

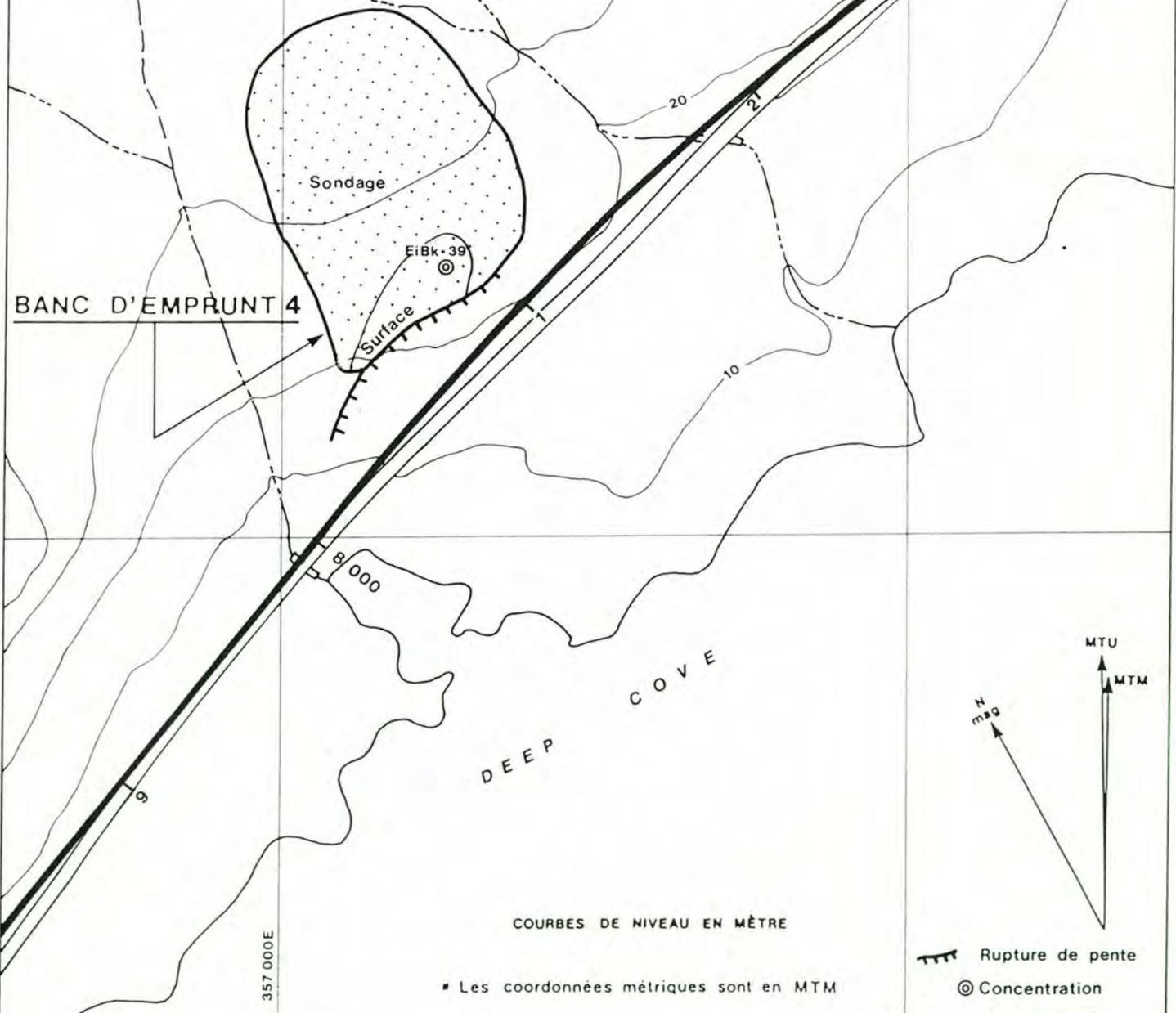
REFERENCE

Aucune

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES

1983

EiBk-39



COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

■ Les coordonnées métriques sont en MTM

- Rupture de pente
- Concentration
- Route projetée
- Route actuelle

Ministère des Transports, Service de la Circulation.
Source: Route 138, OLD FORT BAY à BLANC SABLON.
Carte: 25A2, Feuille 6

ÉCHELLE: 1:2 000

357 000E

FIGURE 13
ARCHEOTEC, Inc.

Dessinée par: BENOIT GAUTHIER

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-39	Surf.	Eclats				14		14
								—
								14

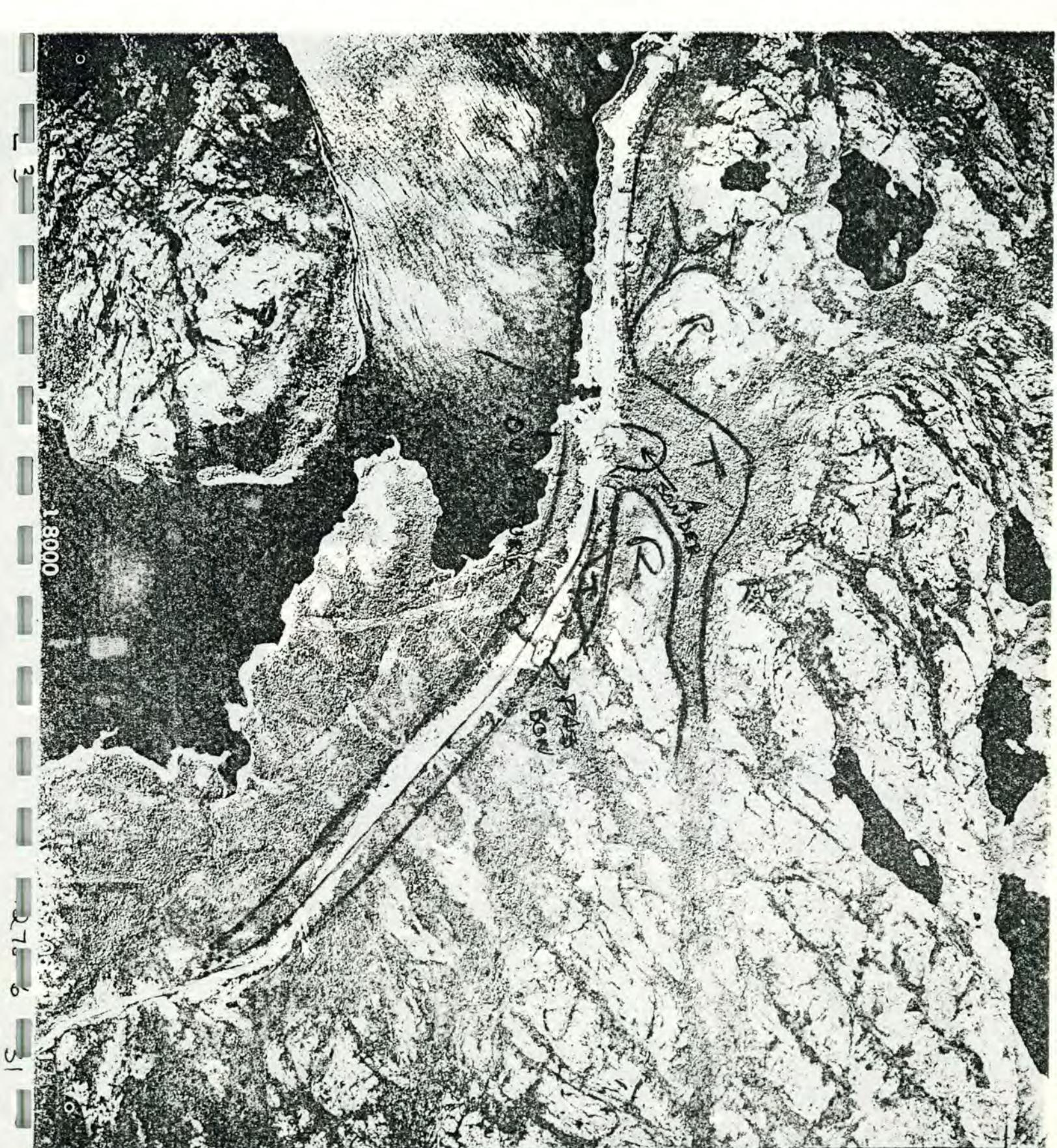


FIGURE 14

4.5 ZONE 5

- Site EIBk-29

SITE Eibk-29

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 00,5 N - 49,2 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-38
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 6
 Chaînage MTQ : 9 + 220 m
 Altitude/mer : 34 m
 Distance du plan d'eau : A 300 m au nord d'une anse du lac Salé du Nord.
 100 m à l'est de la jonction de deux ruisseaux
 issus de deux lacs plus au nord.

ENVIRONNEMENT

Le site se situe du côté sud de la route actuelle dans des dépôts de till fins, sur la première terrasse est du ruisseau se jetant dans la baie du lac Salé du Nord (5 m d'altitude/ruisseau). La topographie de la terrasse est plane, la végétation d'aulnes et d'épinettes est très dense. L'aménagement de la route a entraîné le décapage des horizons de sol jusqu'à l'horizon induré, mettant à jour le site.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Lors de l'inventaire de 1982 le site avait été entièrement détruit par l'implantation de la route (les 20 sondages effectués étaient négatifs). De nombreux éclats de quartz étaient visibles en surface, éparpillés sur environ 500 m². L'étendue et la quantité des vestiges visibles à la surface du sol nous a incité à effectuer la récolte de surface par unités de récolte de dimensions variables (voir plan du site) s'étendant de la route jusqu'à la limite du remblai sud. Les unités de récolte avaient 5 mètres de largeur, la longueur variant selon l'étendue décapée. Toutefois sur l'aire de concentration principale, des unités plus fines de 2 mètres de largeur furent employées (voir plan). Les quelques éclats récoltés à l'extérieur de ces unités furent attribués à la périphérie du site.

ARTEFACTS

1 fragment d'outil, 3 fragments de nucléus et 2835 éclats

SITE EIBk-29

TYPE DE SITE

Atelier de débitage de quartz

IDENTIFICATION CULTURELLE

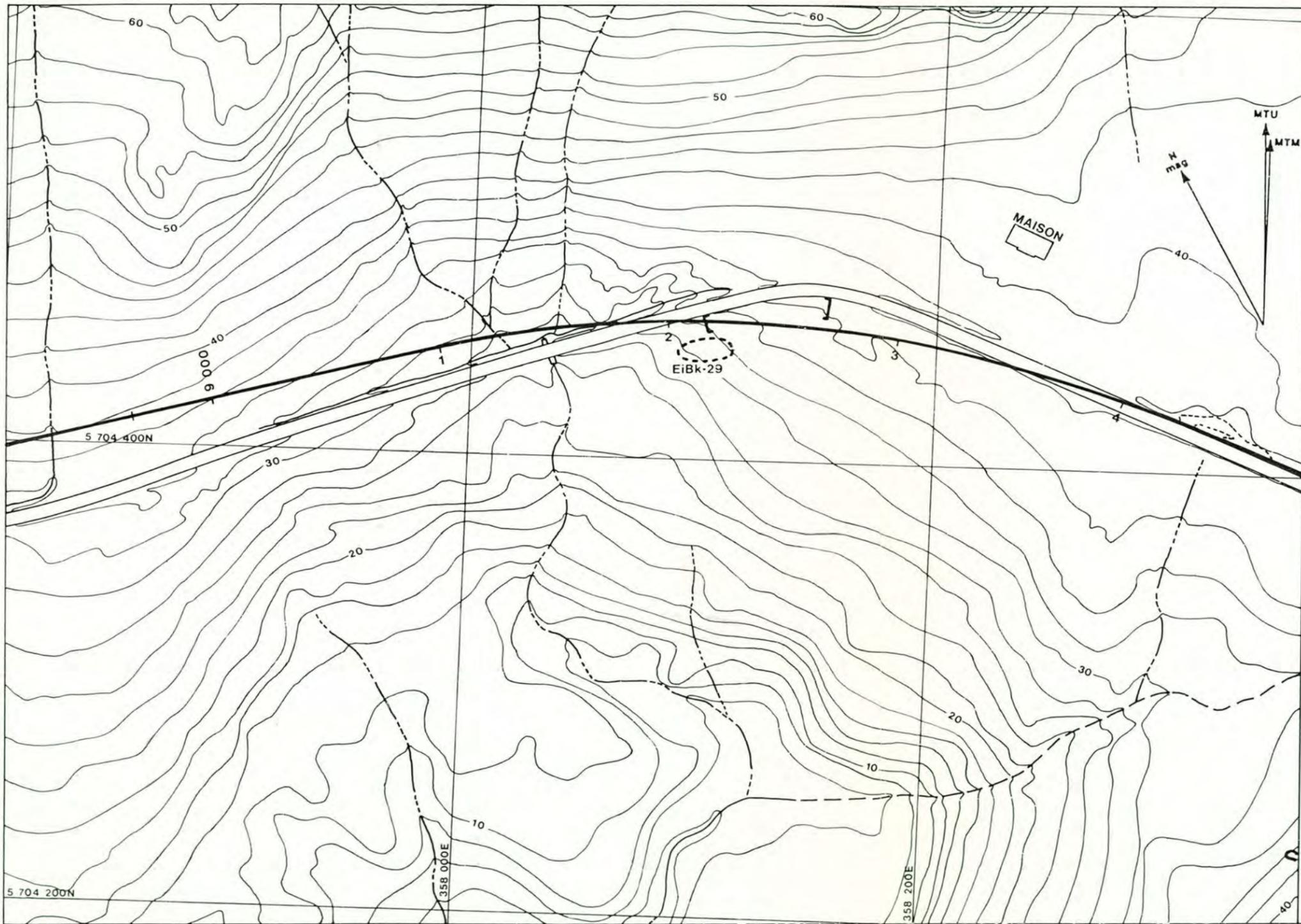
Indéterminée

RECOMMANDATION

Analyse du débitage

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 21), Archéotec 1982



**ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983**

-  SITES ARCHÉOLOGIQUES (EiBk-29)
-  ROUTE PROJETÉE
-  ROUTE ACTUELLE
-  LIMITES DE L'AIRE DE RÉCOLTE 1983

Source: Ministère des Transports, Service de la Circulation, Route 138, OLD FORT BAY à BLANC-SABLON, 22C2, Feuillet 6.

COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

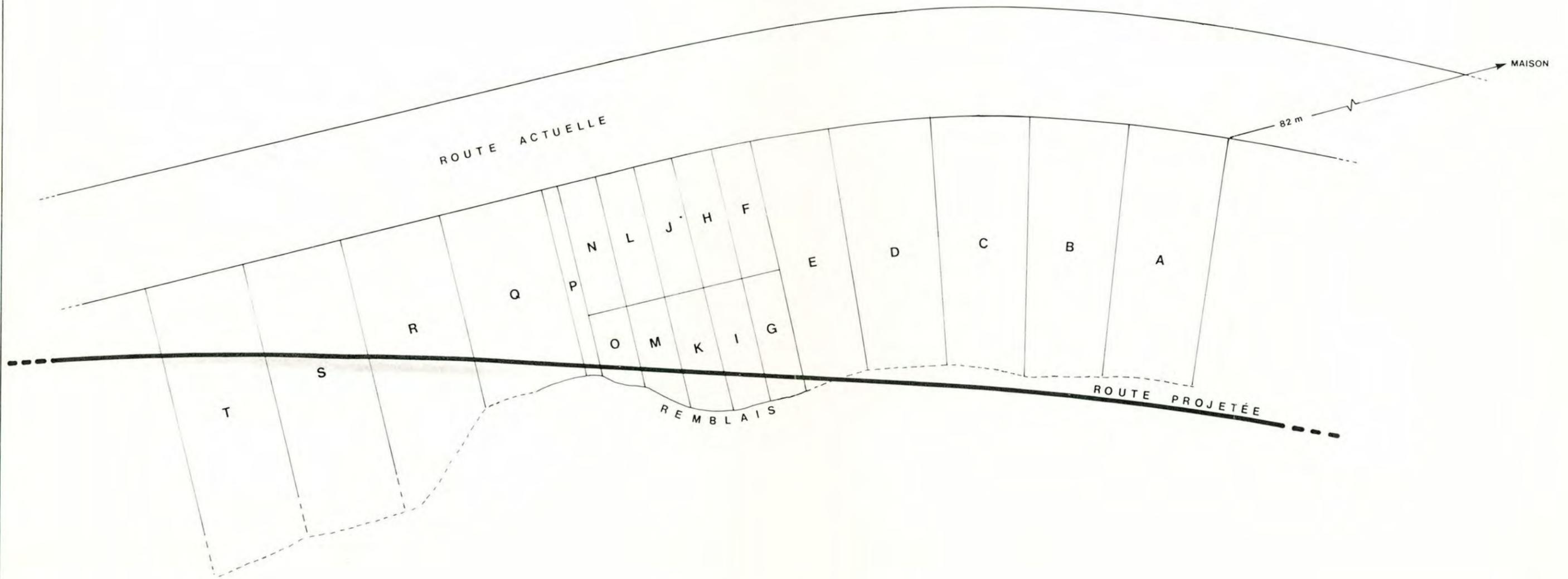
Échelle: 1:2000

* Les coordonnées métriques sont en MTM.

Projet : 1140-82-118
 Dessinée par : BENOIT GAUTHIER
 Dressée par : DOMIQUE GROISON
 Date : AOÛT 1983

FIGURE 15
ARCHÉOTEC, Inc.

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983
PLAN DU SITE EIBk-29



A UNITÉ DE RÉCOLTE

ÉCHELLE : 1:200

FIGURE 16

ARCHÉOTEC, Inc.

Dessinée par : BENOIT GAUTHIER

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL	
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES		
EiBk-29	A	Eclats				42		42	
	O	Eclats				31		31	
	T	Fragment de nucléus				x		1	
		Eclats				32		32	
	C	Eclats				103		103	
	B	Eclats				63		63	
	G	Eclats				64		64	
	P	Eclats				29		29	
	E	Eclats				28		28	
	H	Eclats				146		146	
	Q	Fragment distal de pointe				x		1	
		Eclats				130		130	
	D	Eclats				150		150	
	F	Eclats				98		98	
	S	Fragment de nucléus				x		1	
		Eclats				143		143	
	Périphérie	se	Eclats				50		50
		M	Fragment de nucléus				x		1
			Eclats		1		150		151
		R	Eclats				152		152
N		Outil				x		1	
		Eclats				251		251	
J		Eclats				167		167	
L		Eclats				266		266	
K		Eclats				370		370	
I		Eclats				368		368	
								—	
								2839	

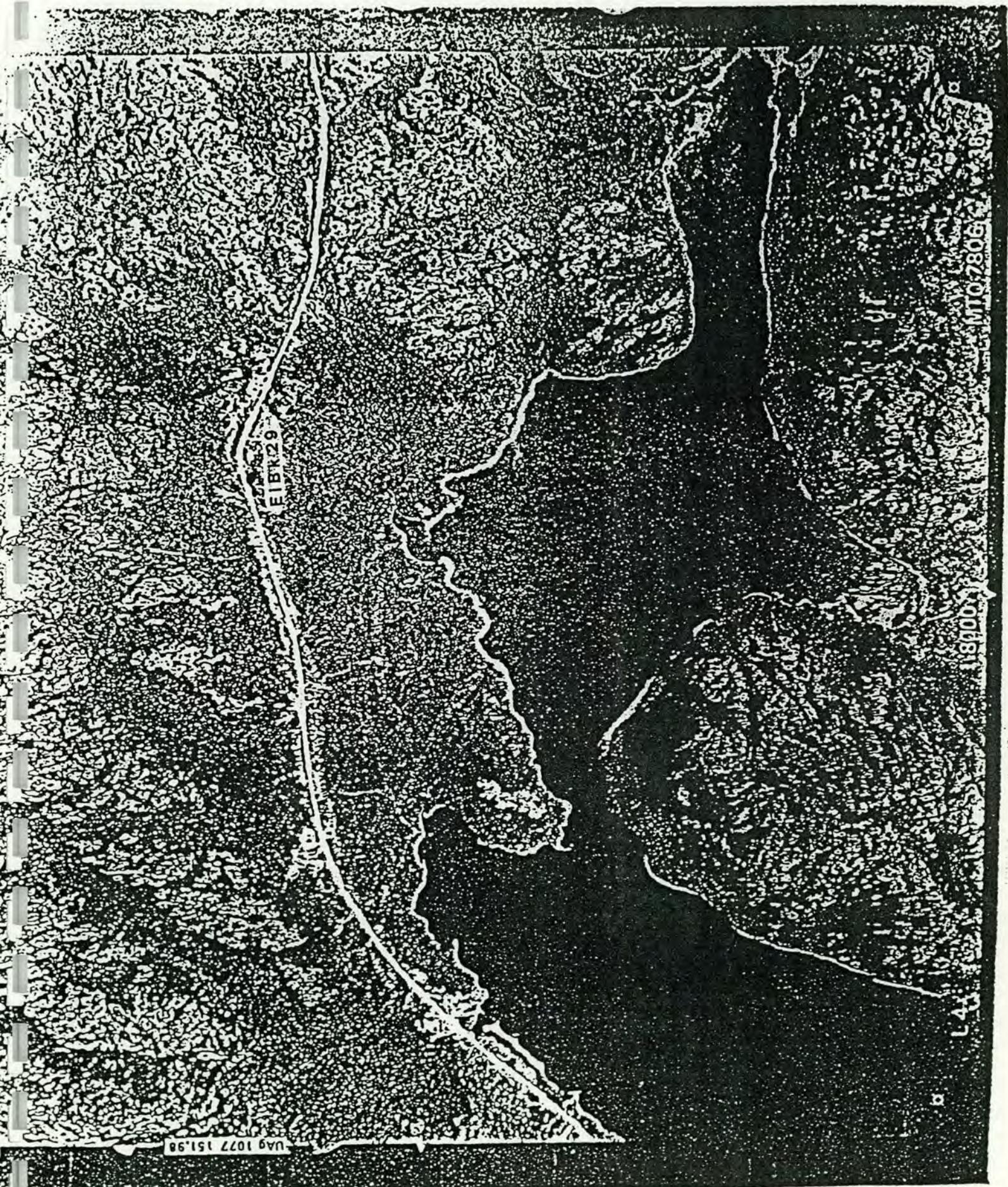
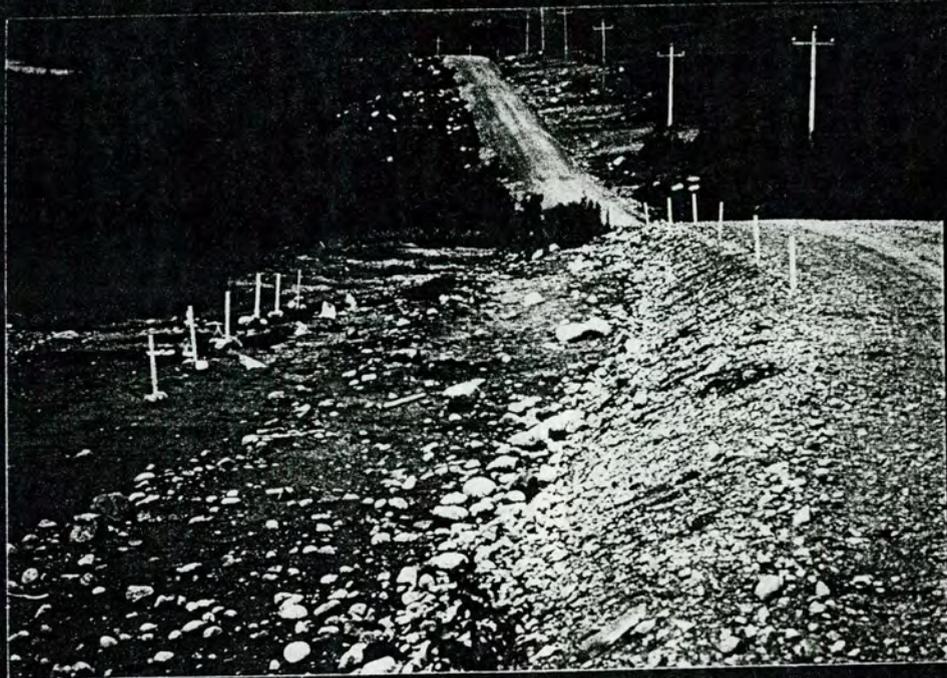


FIGURE 17



Site EIBk-29
Direction ouest



Site EIBk-29
Direction est

SITE EIBk-30

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 2,5 N - 49,7 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-40
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 7
 Chaînage MTQ : 9 + 780
 Altitude/mer : 48 m
 Distance du plan d'eau : A 360 m au nord d'un petit lac, à 800 m au nord-est de la baie de Sebastopol

ENVIRONNEMENT

Ce site se situe au pied d'une colline dans une zone d'affleurements rocheux très arrondis où les dépressions ont été comblées par des sables éoliens. Une végétation éparsée d'épinettes et de mousses s'est fixée au pied des collines et sur les dépôts éoliens.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Sur ce petit site détruit quelques éclats avaient été repérés. La récolte de surface de ces vestiges fut faite sans localisation.

ARTEFACTS

28 éclats

TYPE DE SITE

Station de débitage ponctuelle

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBk-30

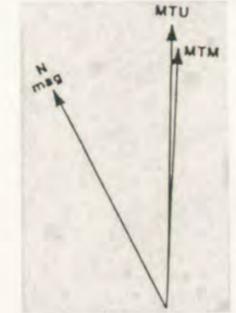
RECOMMANDATION

Aucune

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 22), Archéotec 1982

**ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983**



-  SITES ARCHÉOLOGIQUES (EiBk-30,31)
-  RÉCOLTE DE SURFACE
-  ROUTE PROJETÉE
-  ROUTE ACTUELLE

COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

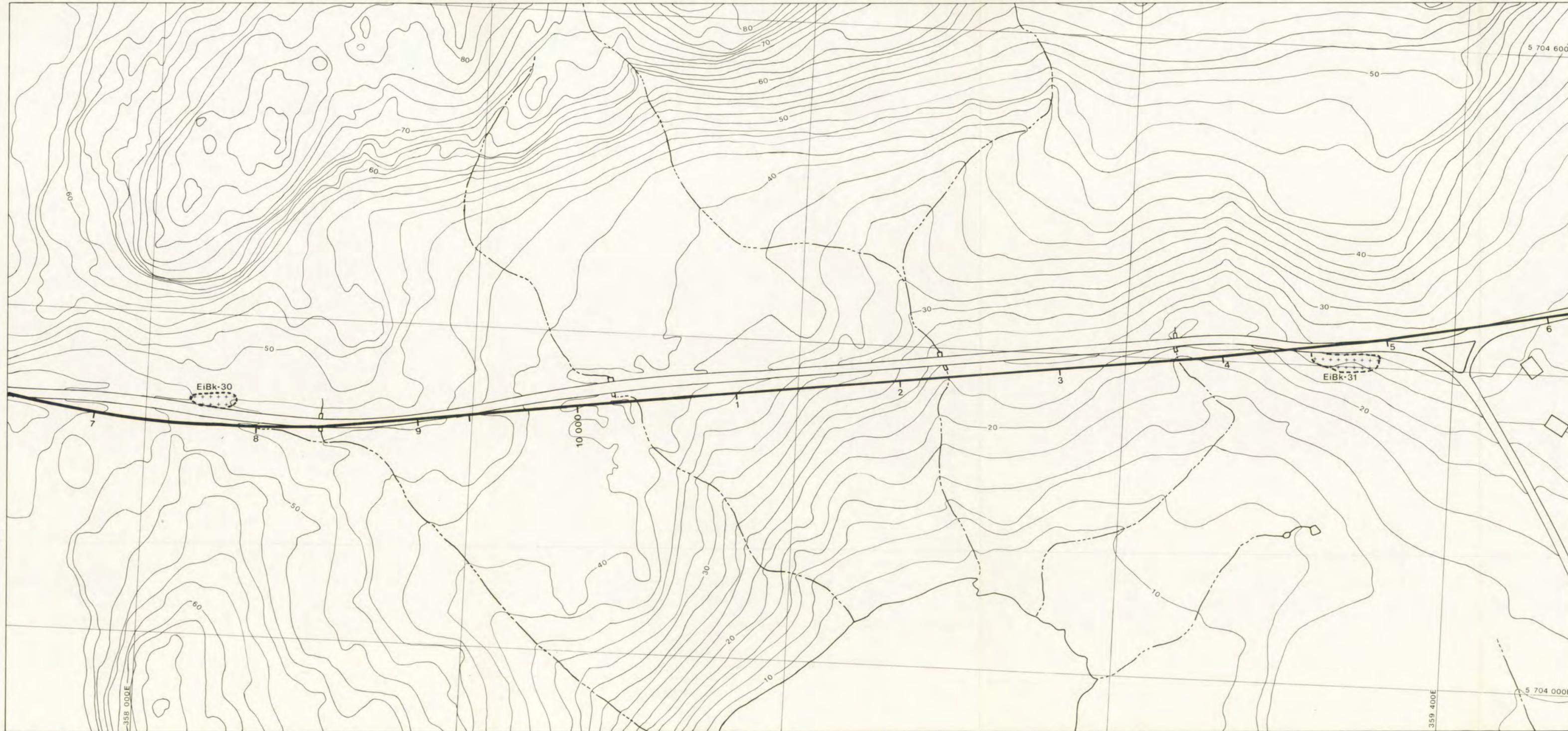
Source : Ministère des Transports, Service de la Circulation, Route 138, OLD FORT BAY à BLANC-SABLON, 22C2, Feuille 7.

Échelle : 1:2000

* Les coordonnées métriques sont en MTM

Projet : 1140-82-118
Dessinée par : BENOIT GAUTHIER
Dressée par : DOMINIQUE GROISON
Date : AOÛT 1983

FIGURE 18
ARCHÉOTEC, Inc.



DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-30	Surf.	Eclats				28		28
								—
								28

SITE EIBk-31

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,6 N - 50,5 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-40
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 7
 Chaînage MTQ : 10 + 480 m
 Altitude/mer : 26 m
 Distance du plan d'eau : A 350 m à l'ouest de la baie de Sebastopol, à
 250 m au nord-est d'un petit lac

ENVIRONNEMENT

Sis entre deux collines précambriennes, le site repose sur des dépôts fins de till mis à nu par l'implantation de la route et remaniés par l'action éolienne.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site est entièrement détruit, seuls quelques artefacts étaient éparpillés sur environ 500 m²; ils furent récoltés sans localisation individuelle.

ARTEFACTS

25 éclats

TYPE DE SITE

Station de taille, ponctuelle

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBk-31

RECOMMANDATION

Aucune

REFERENCE

Archéotec, Inc. 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-31	Surf.	Eclats				25		25 — 25

4.7 ZONE 7

- Banc d'emprunt 6: Rivière St-Paul (EiBk-40)
- Sites EiBk-32, EiBk-33, EiBk-34

BANC D'EMPRUNT 6: RIVIERE ST-PAUL

Ce banc d'emprunt consiste en deux aires d'épandage fluvioglaciale de graviers et sables. La section la plus à l'est près de la rivière Saint-Paul fut appelée 6A et celle plus à l'ouest près du dépotoir du village 6B.

Sur la portion 6A un site était déjà connu (EiBk-32). La végétation est très dense sur ce banc et le drainage relativement mauvais. Exception faite de la portion sud-est du banc, soit la limite de terrasse de 20 m composée de matériaux plus fins et bien drainés seuls des sondages ponctuels y ont été effectués (60). La concentration des sondages près du talus de la terrasse a permis de localiser un site archéologique EiBk-40 qui fut délimité et balisé avec du ruban d'arpentage.

La portion 6B composée de sables et graviers se situe à la limite d'une zone de découvert. La zone densément boisée a subi un feu de forêt récent. Elle ne fut l'objet que de 40 sondages ponctuels réalisés là où le couvert végétal le permettait. Ces sondages et l'inspection de surface des zones de découvert n'ont pas permis de localiser de site archéologique.

SITE EIBk-40

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,5 N - 51,2 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-41
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 7
 Chaînage MTQ :
 Altitude/mer : 20 m
 Distance du plan d'eau : A 140 m à l'ouest de la rivière St-Paul

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve sur le rebord de la terrasse de 20 m composée de sables et graviers. Le fond de la terrasse s'appuie sur une colline boisée et est constituée de dépôts plus grossiers de sables et blocs, créant une topographie plus accidentée. Cette section de la terrasse reçoit les eaux de ruissellement et est partiellement inondée. Exception faite du rebord de terrasse et de quelques éclaircies, la région est densément boisée d'aulnes et d'épinettes.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site est en place. Sur les 14 sondages effectués, quatre ont révélé du matériel en place. Un sondage (00) fut agrandi à 1 m² mais seul le quadrant sud-est était positif.

ARTEFACTS

21 éclats

TYPE DE SITE

Le site semble de faible superficie et peut constituer un atelier de taille relié au site EIBk-32.

SITE EIBk-40

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

RECOMMANDATION

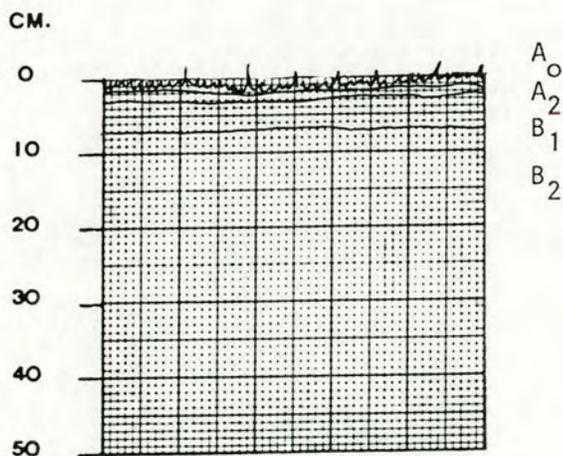
Prospection du site ou fouille de sauvetage (20 jours/personne)

REFERENCE

Aucune

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: EiBk-40 - Puits 00 - quadrant sud-est - mur est



DESCRIPTION: Sol podzolique. Les artefacts se trouvent dans
les horizons A₀ et A₂

Nom: _____

Site: EiBk-40

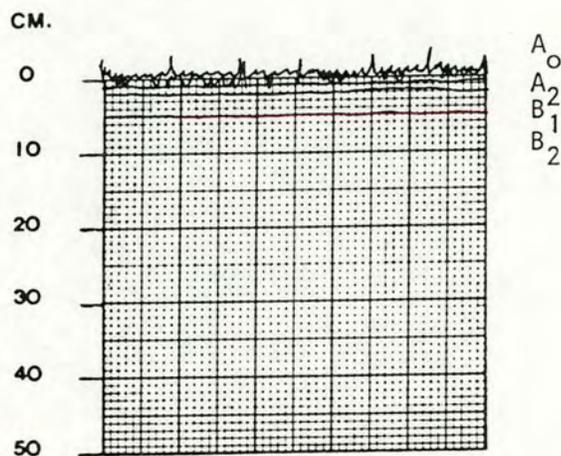
Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: EiBk-40 - Puits 01 - mur nord



DESCRIPTION: Sol podzolique. Les artefacts se trouvent dans
les horizons A₀ et A₂

Nom: _____

Site: EiBk-40

Date: AOUT 1983

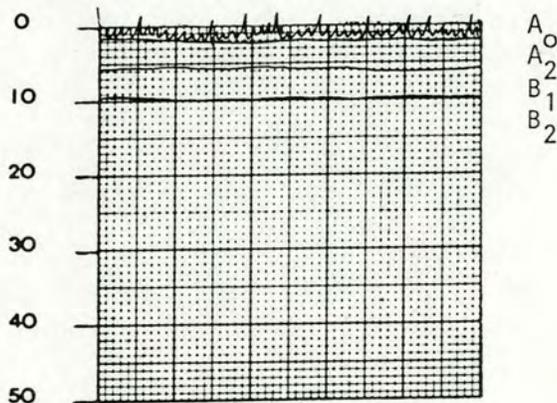
Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: EiBk-40 - Puits 02 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Les éclats se trouvent dans les
horizons A₀ et A₂

Nom: _____

Site: EiBk-40

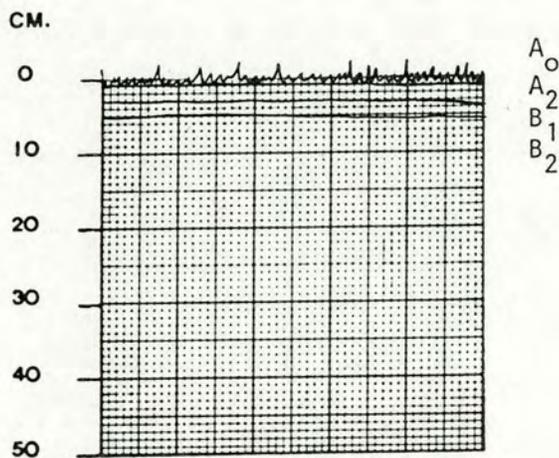
Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: EiBk-40 - Puits 03 - mur nord



DESCRIPTION: Sol podzolique. Les éclats se trouvent dans les
horizons A₀ et A₂

Nom: _____

Site: EiBk-40

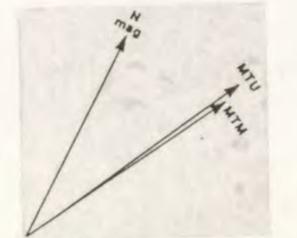
Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

**ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983**

- A UNITÉ DE RÉCOLTE
- ⊙ CONCENTRATION EIBk-40
- ⋯ SITES ARCHÉOLOGIQUES (EIBk-32,33,34)
- ⋯+⋯+⋯ RÉCOLTE DE SURFACE
- ▬▬▬ ROUTE PROJETÉE
- ▬▬▬ ROUTE ACTUELLE



Source : Ministère des Transports, Service de la Circulation, Route 138
OLD FORT BAY à BLANC-SABLON, 22C2, Feuille 7 et 8.

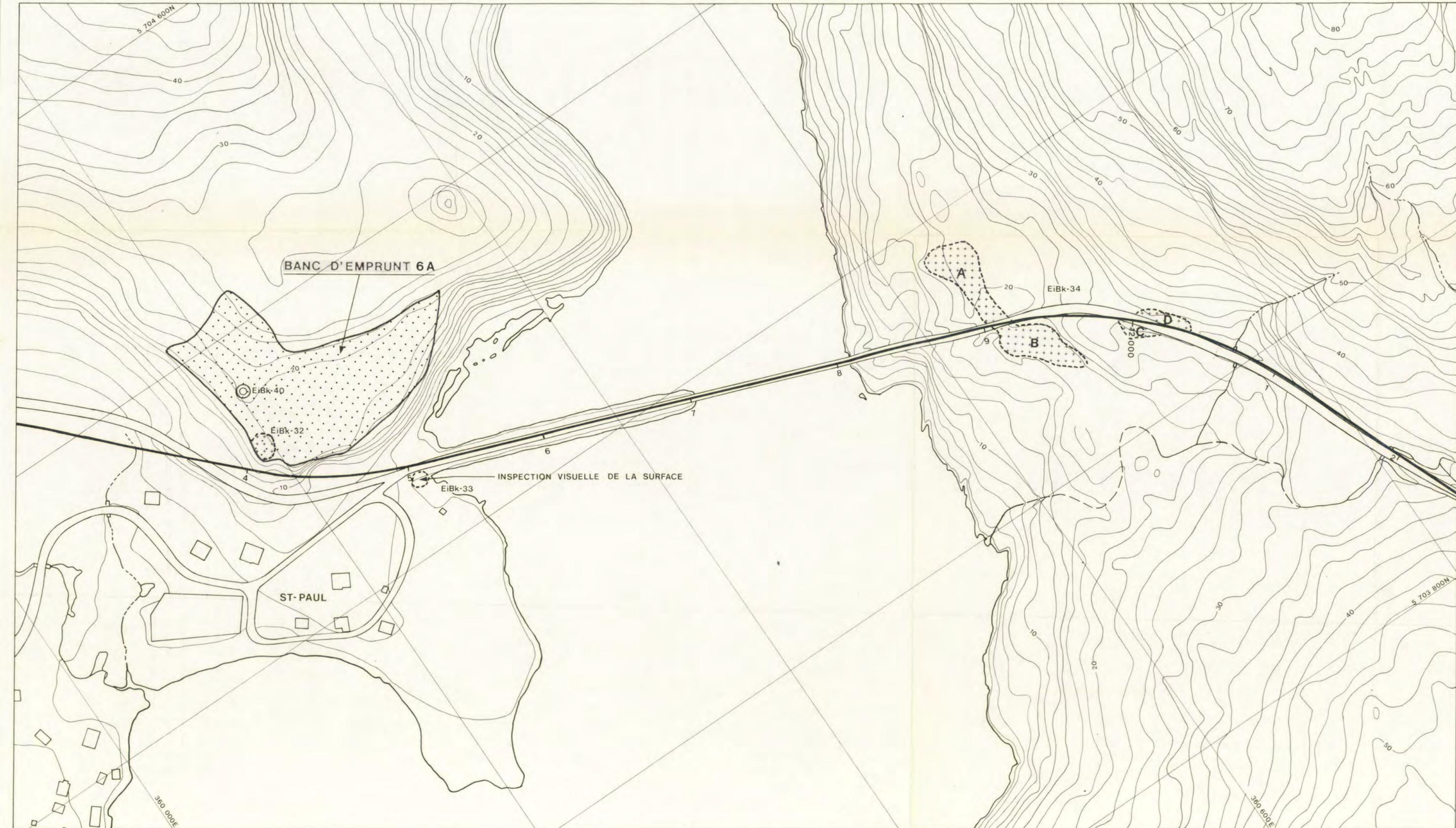
COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

Échelle: 1:2000

* Les coordonnées métriques sont en MTM.

Projet : 1140-82-118
Dessinée par : BENOIT GAUTHIER
Dressée par : DOMINIQUE GROISON
Date : AOÛT 1983

**FIGURE 21
ARCHÉOTEC, Inc.**



DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-40	00 SE	Eclats			4	5		9
								—
	01	Eclat					1	1
								—
	02	Eclat					1	1
								—
	03	Eclats			1		9	10
								—
								10
								—
							21	

SITE EIBk-32

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,5 N - 51,2 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-40
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 7
 Chaînage MTQ : 11 + 440
 Altitude/mer : 18 m
 Distance du plan d'eau : A 100 m à l'ouest de la rivière St-Paul

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve dans des dépôts de sables et graviers d'origine fluvio-glaciaire découpés en terrasse par la rivière St-Paul. Le site se situe en bordure du talus de la terrasse de 18 m, il est limité au nord par une deuxième terrasse composée d'éléments plus grossiers, à topographie plus ondulée. La végétation composée à 100% d'épinettes est très dense et a créée un sol organique d'environ 30 cm d'épaisseur.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Lors de sa découverte en 1982, une portion de la terrasse avait été décapée ce qui avait mis à jour de nombreux vestiges dont certains étaient encore en contexte dans le sol. Toutefois lors des travaux de terrain de 1983 nous avons constaté qu'une maison avait été construite sur l'emplacement du site et que le décapage du sol par un bélier mécanique avait été étendu à tout le replat. Les vestiges encore visibles à la surface se retrouvaient sur les remblais. Dans ces circonstances nous avons fait une récolte de surface des artefacts sans localisation précise.

ARTEFACTS

3 outils, 3 fragments de nucléus et 234 éclats

TYPE DE SITE

Campement saisonnier

SITE EIBk-32

IDENTIFICATION CULTURELLE

Possiblement Archai'que maritime

RECOMMANDATION

Analyse des vestiges recueillis

REFERENCE

Archéotec, Inc. 1982

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

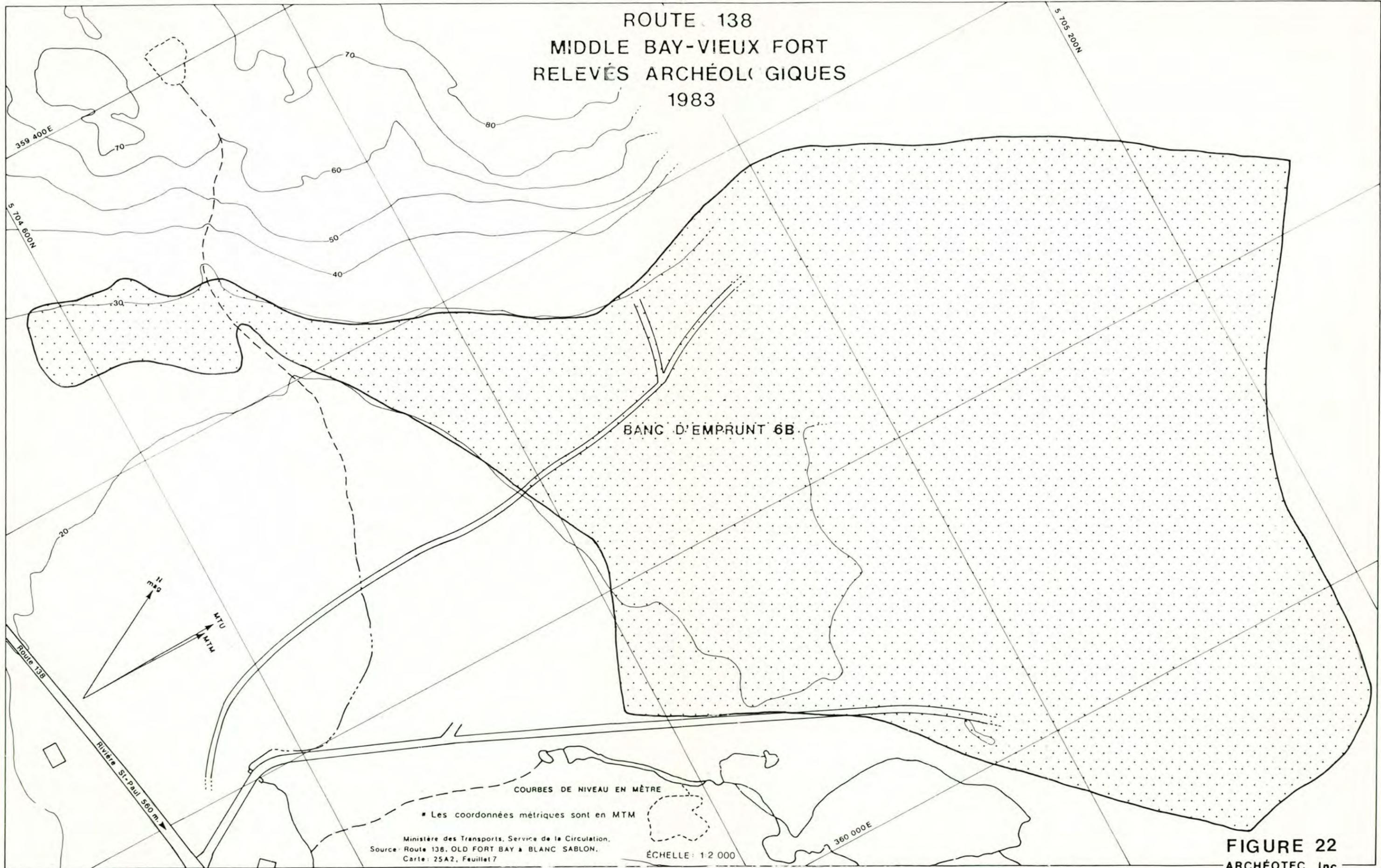
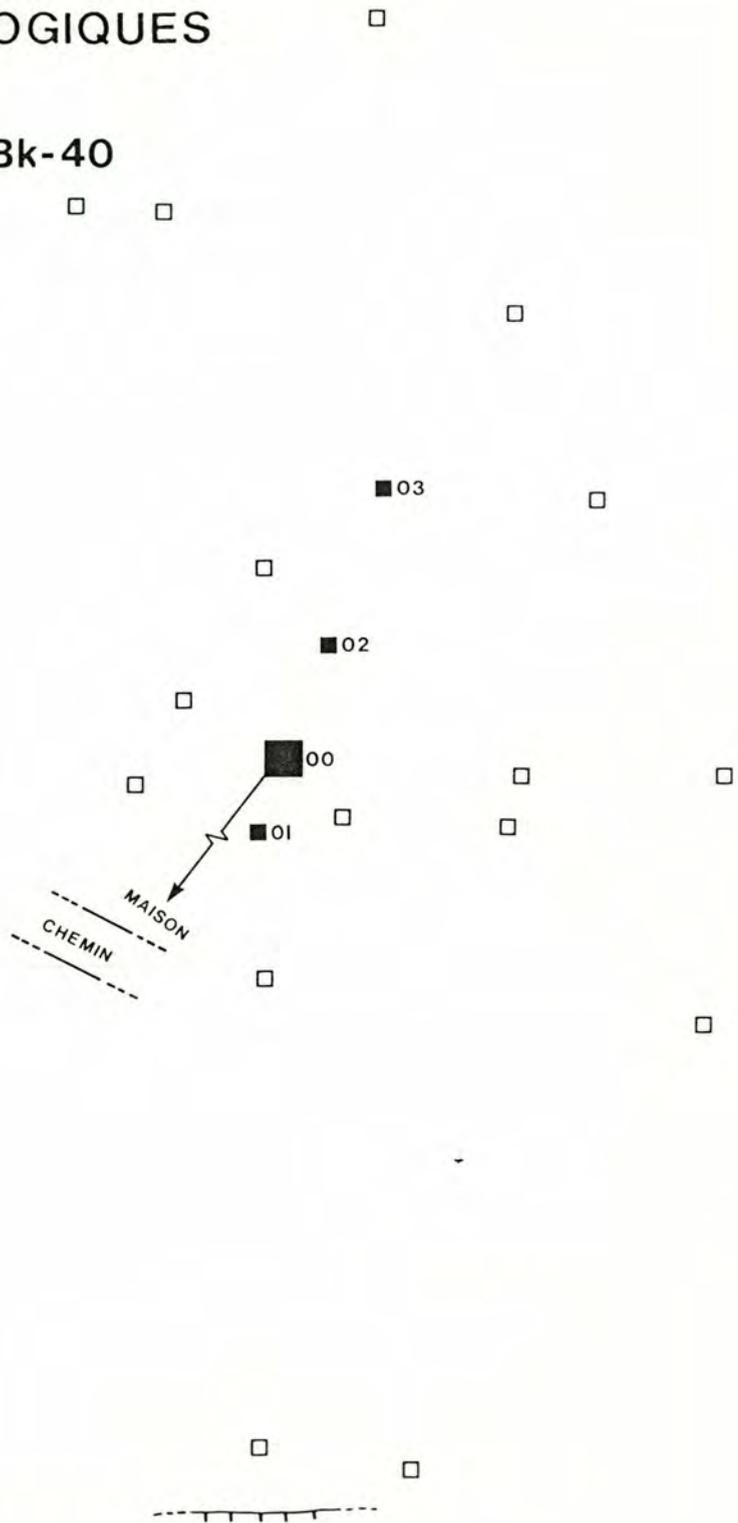


FIGURE 22
ARCHÉOTEC, Inc.
Dessinée par BENOIT GAUTHIER

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

PLAN DU SITE EIBk-40



-  Rupture de pente
-  Sondage positif
-  Sondage négatif

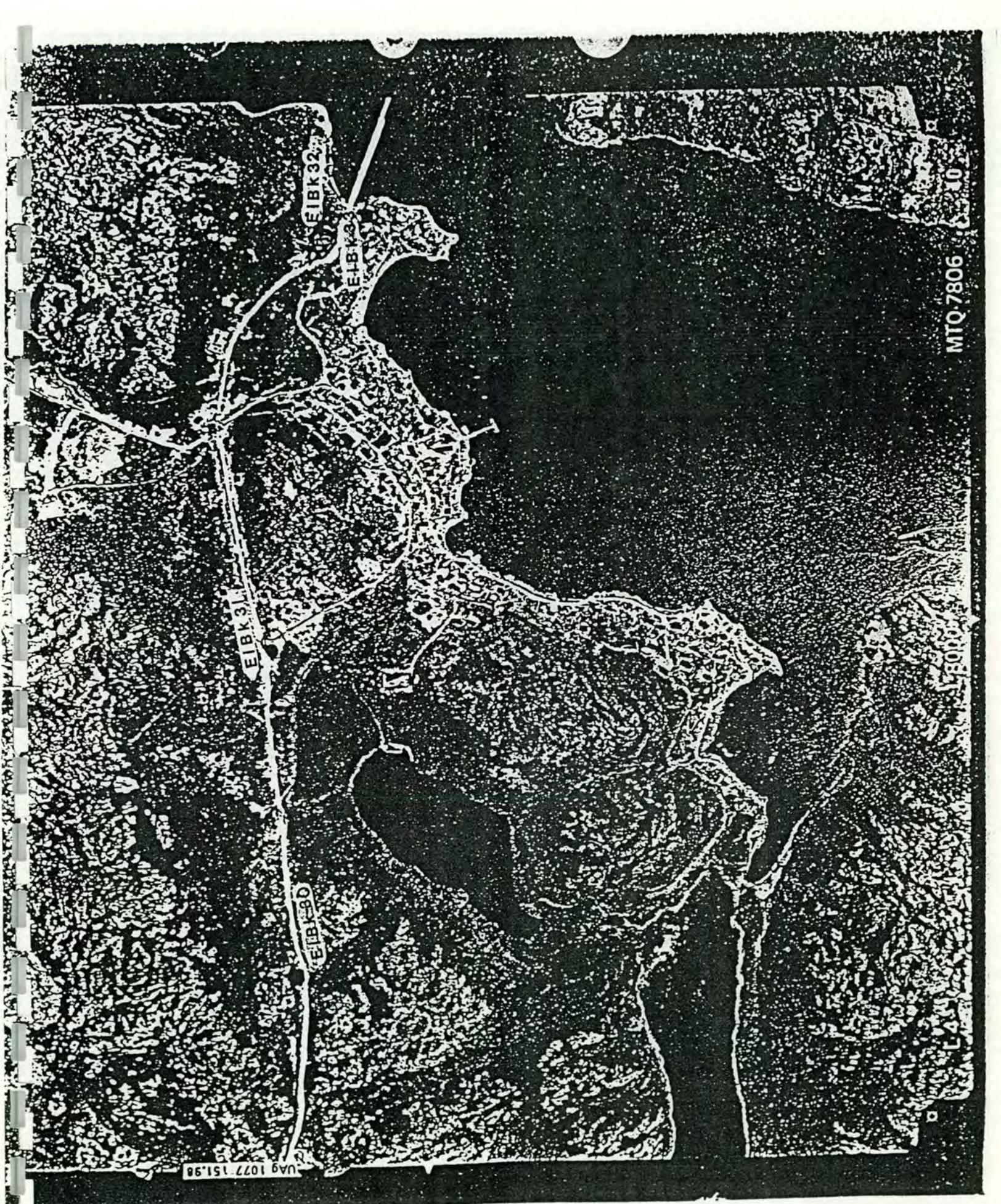
ÉCHELLE: 1:200

FIGURE 23
ARCHÉOTEC, Inc.

Dessinée par: BENOIT GAUTHIER

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-32	Surf.	Petite pointe de projectile avec retouches bifaciales		x				1
		Biface (couteau)		x				1
		Fragment de pièce bifaciale		x				1
		Fragment de nucléus			x			1
		2 fragments de bloc				x		2
		Eclats		11			223	234
								—
						240		



MTQ-7806

10

FIGURE 24

SITE EIBk-33

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,4 N - 51,2 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-40
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 7
 Chaînage MTQ : 11 + 500
 Altitude/mer : 2 m
 Distance du plan d'eau : 20 m

ENVIRONNEMENT

Le site se situe dans la baie de Sebastopol sur une plage active de la rivière St-Paul formée de sables et graviers. L'aire du site est utilisée comme chemin par les pêcheurs. Une végétation herbacée a colonisé les remblais qui limitent cette plage.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Ce site n'était représenté que par un artefact en surface sur cette plage utilisée comme voie de passage. L'inspection de surface n'a pas permis de retrouver cet artefact ni d'autre indice archéologique.

ARTEFACTS

Un petit grattoir en bout sur éclat de silex avait été identifié en 1982

TYPE DE SITE

Probablement un artefact hors contexte, on ne peut pas véritablement parler de site archéologique

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

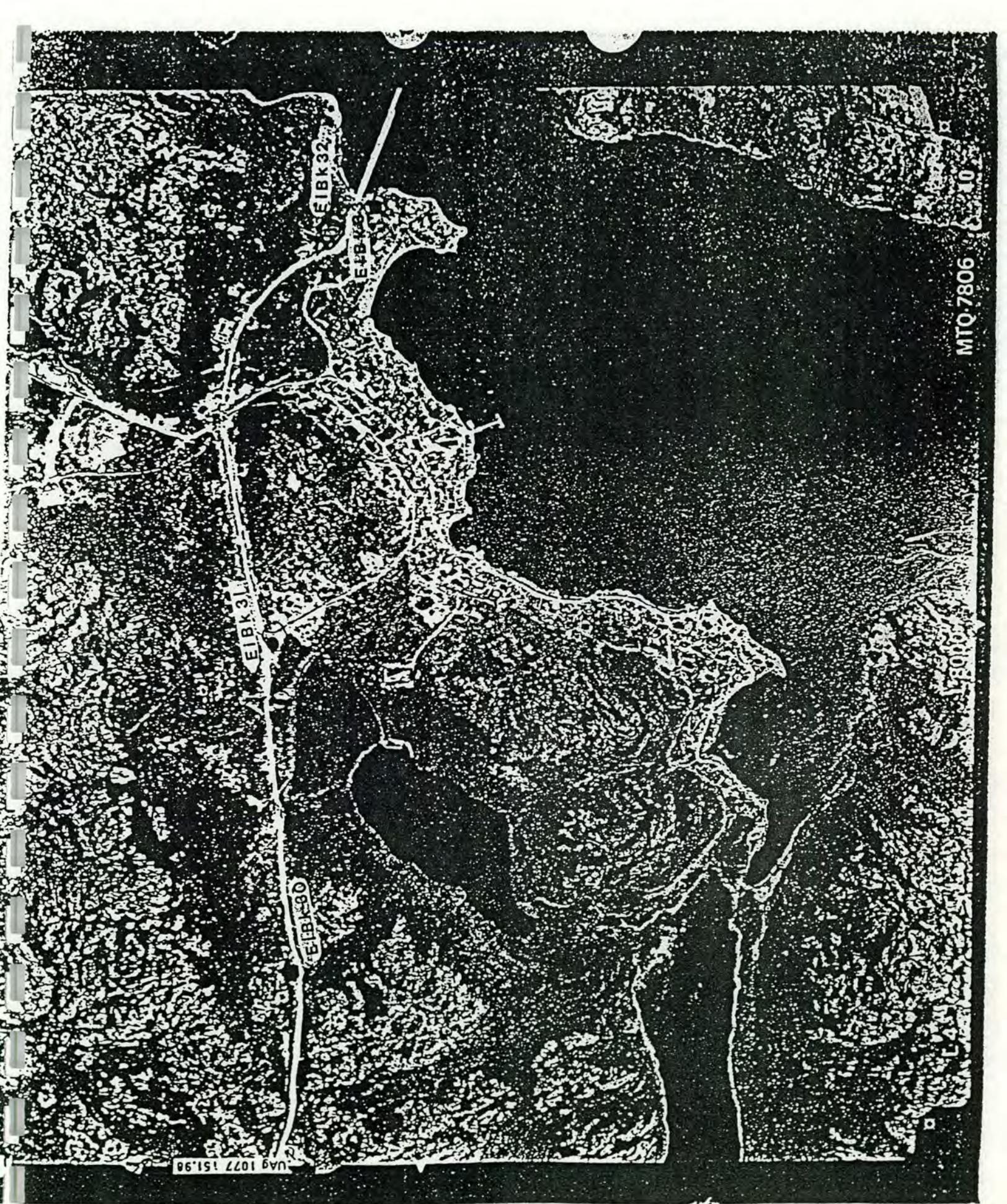
SITE EIBk-33

RECOMMANDATION

Aucune

REFERENCE

Archéotec, Inc. 1982



MTQ-7806

FIGURE 25

SITE E1Bk-34

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,5 N - 51,7 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-49
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 8
 Chaînage MTQ : 11 + 880
 Altitude/mer : 12 m
 Distance du plan d'eau : A 80 m à l'est de la rivière St-Paul

ENVIRONNEMENT

Le site se situe sur la première terrasse à l'est de la rivière découpée dans un épandage fluvio-glaciaire de sables et graviers déposés dans les dépressions des collines précambriennes. La topographie générale est ondulée, celle du site étant généralement plane avec une pente nord-est - sud-ouest.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Sur ce site l'inventaire de 1982 avait repéré quelques éclats de chert et de quartz éparpillés sur les remblais le long de la route. La réévaluation du site nous a permis de distinguer quatre concentrations (A, B, C, D) (voir plan) en fonction desquelles furent effectuées les récoltes de surface avec grattage de certaines portions des remblais.

ARTEFACTS

Concentration A: 5 fragments d'outil, 6 fragments de pierre polie et 32 éclats
 B: 1 fragment de nucléus et 209 éclats
 C: 1 fragment de nucléus, 6 fragments d'une hache en pierre polie et 68 éclats
 D: 1 fragment d'outil, 1 fragment de nucléus et 74 éclats

TYPE DE SITE

Campement saisonnier

SITE EIBk-34

IDENTIFICATION CULTURELLE

Possiblement Archaïque maritime

RECOMMANDATION

Analyse des artefacts recueillis

REFERENCES

D. Roy 1981 (sites 1 et 2), Archéotec 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-34 Aires A	Surf.	Fragment de nucléus				x		1
		Fragment d'outil bifacial				x		1
		Fragment bifacial d'une pointe de projectile			x			1
		Pointe de projectile a pédoncule asymétrique		x				1
		Fragment de pointe de projectile				x		1
		6 fragments de pierre polie					x	6
		Eclats		2	1	29		32
						—	43	
B	Surf.	Fragment de nucléus				x		1
		Eclats		13	31	165		209
							—	210
C	Surf.	Fragment de nucléus		x				1
		6 fragments de hache en pierre polie					x	6
		Eclats		7	32	29		68
							—	75
D	Surf.	Fragment mésio-distal de biface (couteau)				x		1
		Fragment de cortex				x		1
		Fragment de nucléus		x				1
		Eclats		27	1	45		73
							—	76
							—	404

UAg 1077 151.98

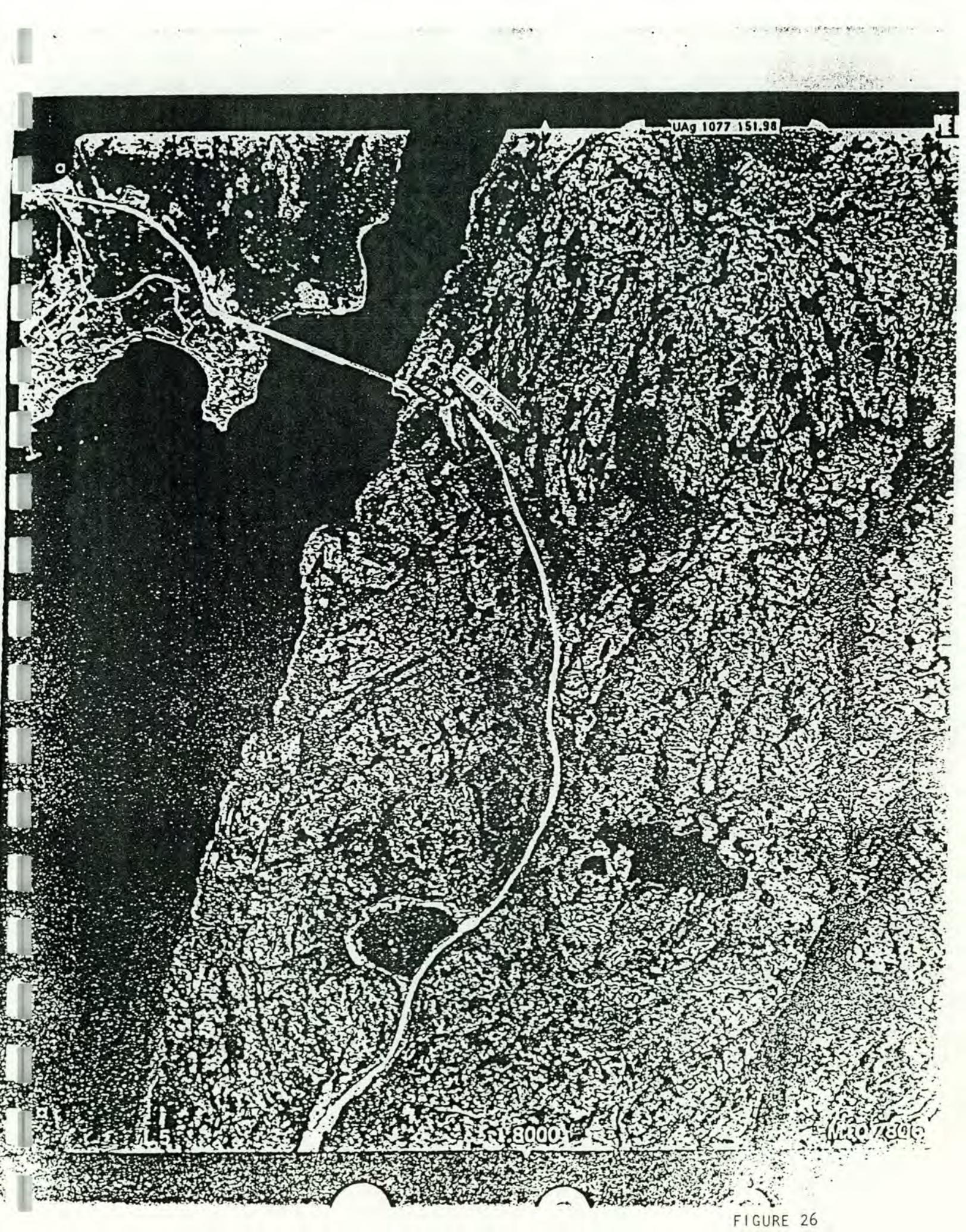
ELBIX

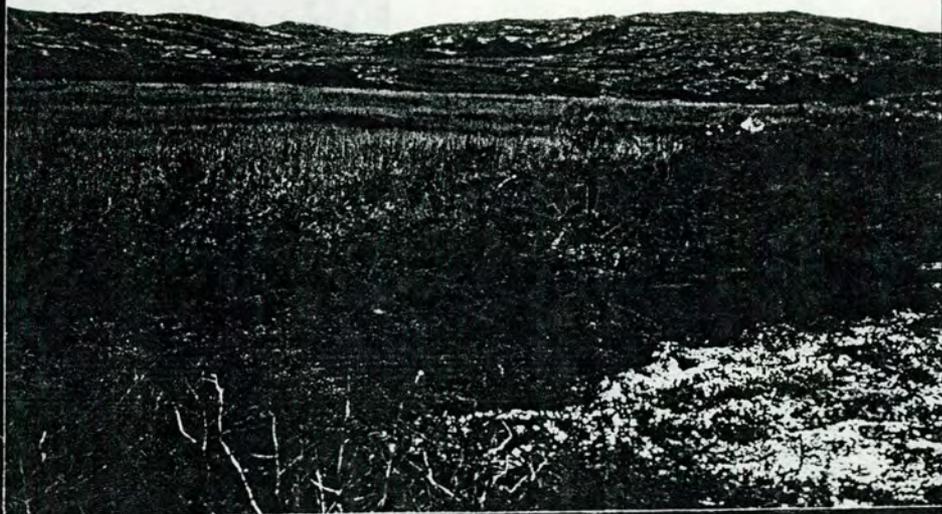
15

8000

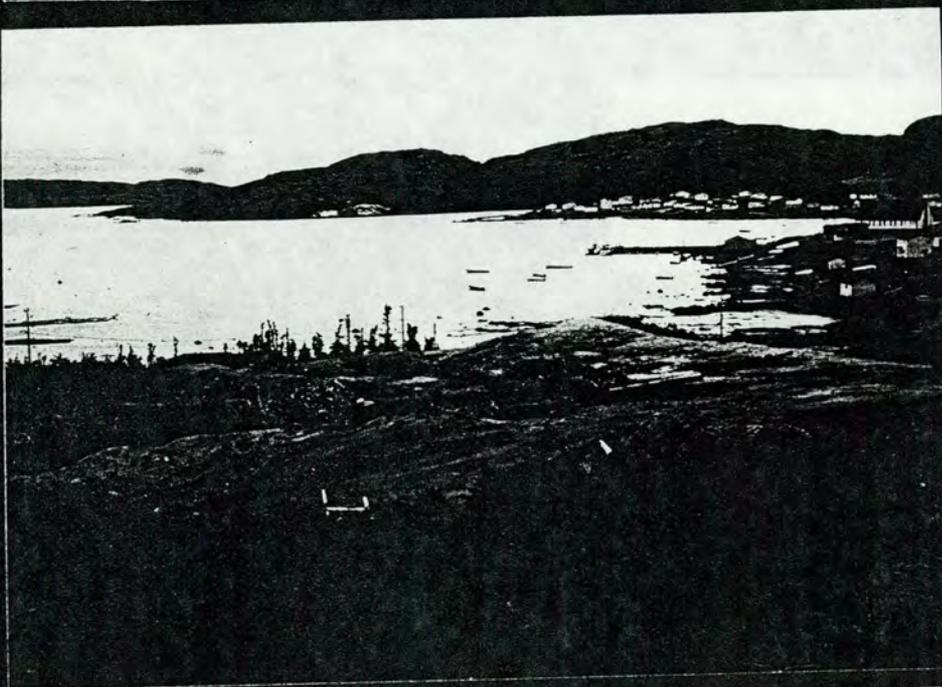
1007806

FIGURE 26





BANC N° 6B
Direction nord-est



BANC N° 6
Site EiBk-32
Direction sud



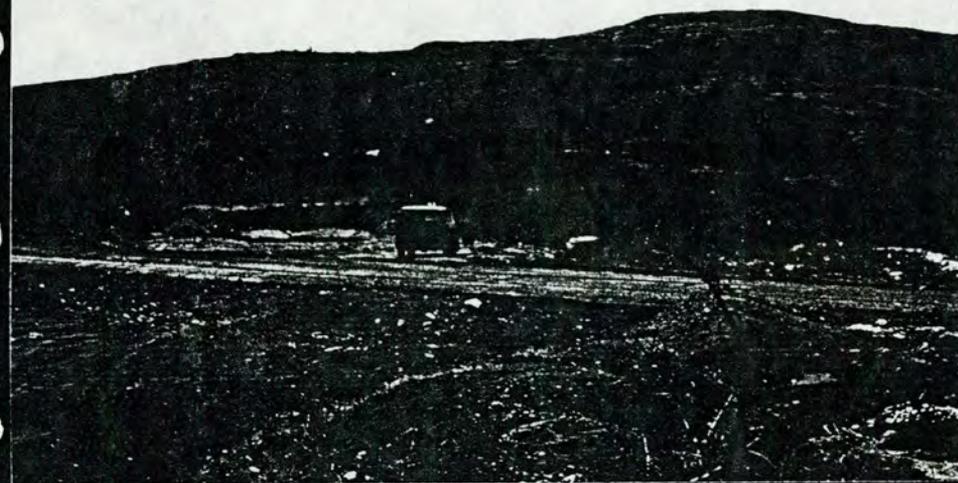
BANC N° 6
Site EiBk-32
Direction nord



Site EIBk-32
Destruction
Direction nord-ouest



Site EIBk-32
Implantation du chemin
près du site



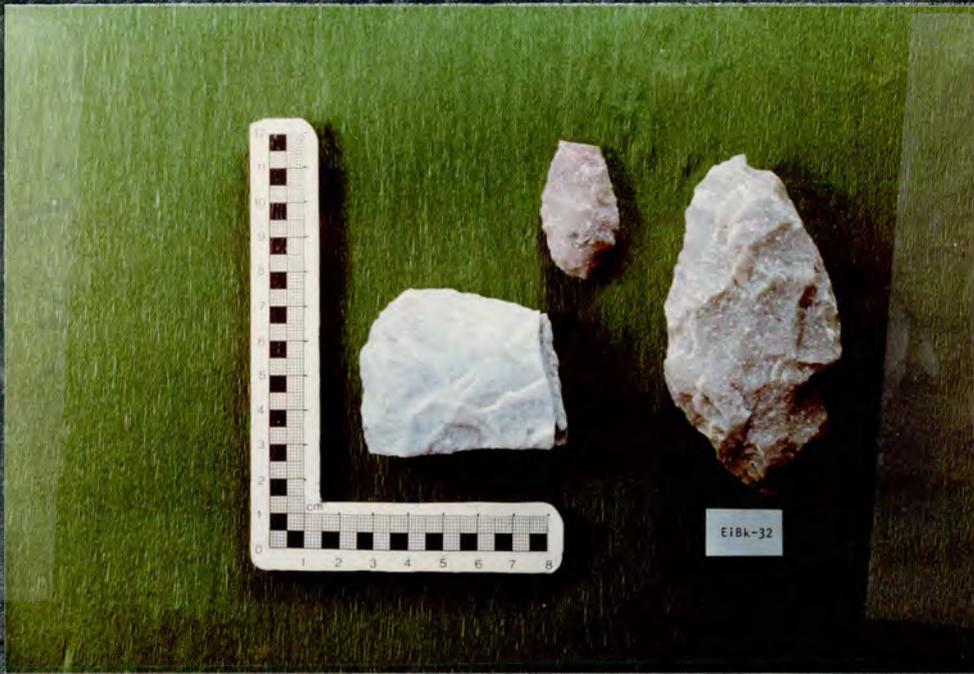
Site EIBk-34
Vue générale du côté sud



Site EIBk-34
Concentration 1 Nord



Site EIBk-34
Concentration 2 Nord



Site EIBk-32
Outils



Site EIBk-34
Outils

4.8 ZONE 8

- Sites EIBk-35, EIBk-36, EIBk-³⁸13, EIBk-¹²~~38~~

SITE EIBk-35

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 01,0 N - 51,6 E
Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
Photo aérienne : MTQ 7806-50
Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 9
Chaînage MTQ : 13 + 380
Altitude/mer : 52 m
Distance du plan d'eau : A 80 m d'un petit lac et à 400 m à l'est de la baie des Esquimaux

ENVIRONNEMENT

Le site se situe au pied d'une colline de forte pente dans des dépôts de till grossiers recouverts de mousses et d'épinettes. La microtopographie du site est moutonnée et le drainage relativement mauvais.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site est entièrement détruit, seuls quelques éclats furent localisés près du remblai; leur récolte fut faite sans subdivision par concentration.

ARTEFACTS

1 fragment de nucléus et 5 éclats

TYPE DE SITE

Indéterminé

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBk-35

RECOMMANDATION

Aucune

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 3), Archéotec 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE				TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	
EiBk-35	Surf.	Fragment de nucléus Eclats			x 5		1 5 — 6

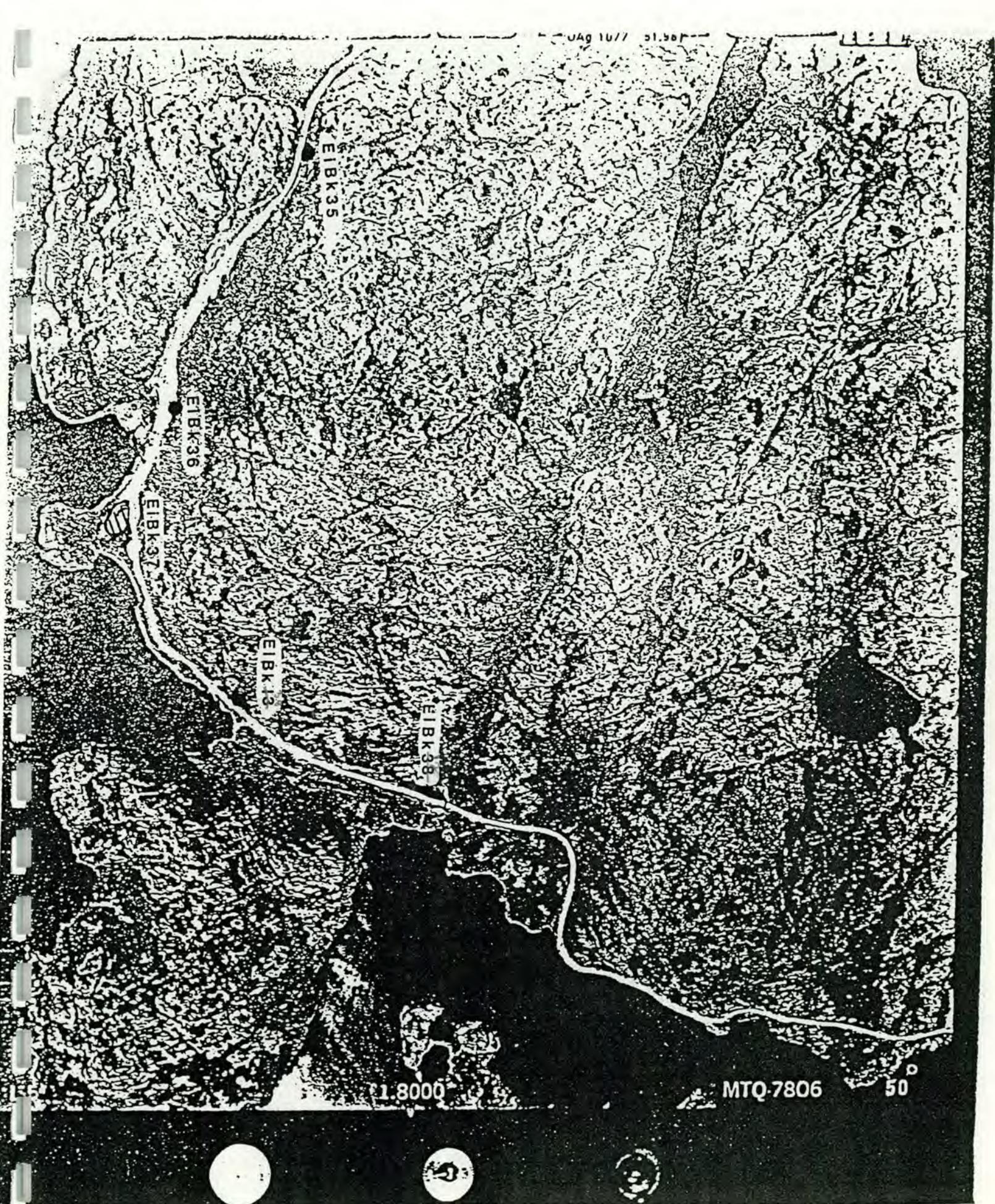


FIGURE 28

SITE EIBk-36

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 00,6 N - 51,5 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-50
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 9
 Chaînage MTQ : 13 + 780
 Altitude/mer : 20 m
 Distance du plan d'eau : A 140 m du nord-ouest de la petite anse de la baie des Esquimaux

ENVIRONNEMENT

Le site se situe dans des dépôts marins de sables et graviers déposés entre deux collines précambriennes. Le décapage de ces dépôts, les eaux de ruissellement et le remaniement éolien ont créé une topographie ondulée avec une inclinaison général nord-ouest - sud-est. Les artefacts reposaient à la limite de l'horizon induré. La végétation environnante se compose de thé du Labrador, de mousses et de lichens avec des bosquets d'épinettes et d'aulnes aux pieds des collines.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site a été entièrement détruit par l'implantation de la route; les vestiges étaient éparpillés en surface de part et d'autre de la route sur environ 150 m. La récolte de surface fut faite en tenant compte de huit concentrations, A à H (voir plan n^o). Les artefacts éparpillés entre ces aires furent associés aux périphéries en tenant compte de leur emplacement par rapport à la route, côté nord et côté sud.

ARTEFACTS

6 fragments de nucléus, 2 pointes de projectile, 1 couteau, 648 éclats

TYPE DE SITE

Campement saisonnier

SITE EIBk-36

IDENTIFICATION CULTURELLE

Possiblement Archai'que maritime

RECOMMANDATION

Analyse des artefacts

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 4), Archéotec 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-36 Périphérie	Aire E	Eclats				28		28 — 28
	Nord	Pointe de projectile à pédoncule asymétrique Fragment de nucléus avec cortex Eclats		x		x		1 1 18
					1	17		— 20
	Aires B	Eclats				32	7	39 — 39
	A	Eclats				24	1	25 — 25
	H	Pointe de projectile à pédoncule Eclats		16		x 10		1 26 — 27
	F	Eclats				67		67 — 67
								67
								suite...

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
... suite	Aires D	Eclats				49		49
								—
	G	Fragment de nucléus Eclats			1	x 56		1 57
								—
Périphérie	sud	Eclats		6		54		60
								—
	Aire C	Couteau à retouches alternes (ulu) 4 fragments de nucléus Eclats		x				1
				18		x 262		4 280
							—	285
							—	658

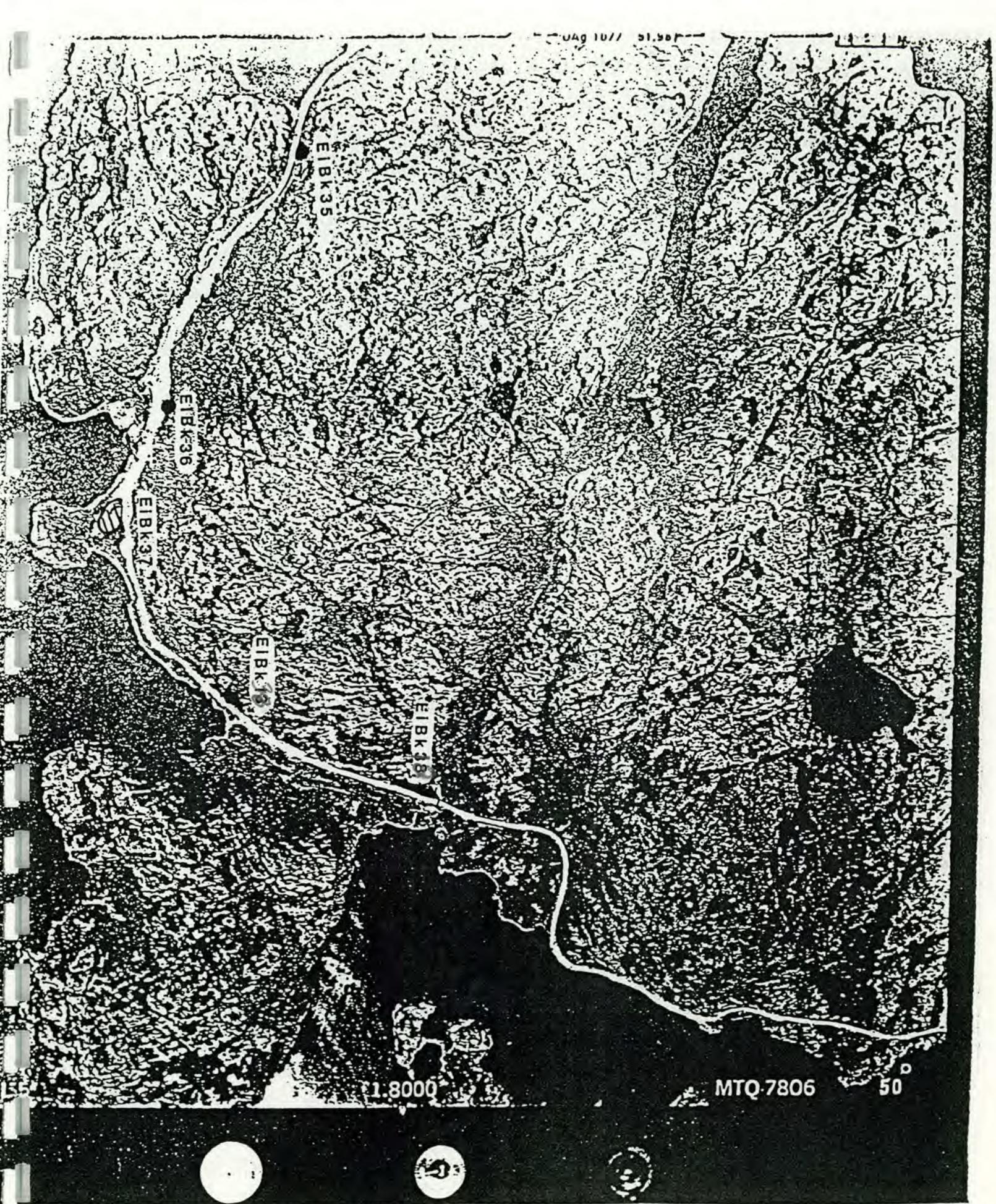


FIGURE 29

SITE EIBk-13

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : ~~99,8~~^{00,0} N - 51,6 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-50
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n° 9
 Chaînage MTQ : 14 + 560
 Altitude/mer : 10 m
 Distance du plan d'eau : A 20 m au nord-est de la baie des Esquimaux

ENVIRONNEMENT

Le site se situe sur une ancienne plage dans des dépôts de till, limitée au nord par une colline précambrienne. L'emplacement du site, mal drainé, est partiellement inondé.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

~~Ce site avait été localisé en 1971 (Martijn, McKenzie 1971) et des travaux de sauvetage y avaient été entrepris. Toutefois quelques artefacts étaient encore visibles sur un remblai, ils furent récoltés sans localisation individuelle.~~

ARTEFACTS

1 fragment d'outil, 65 éclats

TYPE DE SITE

Campement saisonnier

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBk-13 38

RECOMMANDATION

Analyse des artefacts recueillis (1971, 1983)

REFERENCES

Martijn, McKenzie 1971; D. Roy 1981; Archéotec 1982

ROUTE 138
 MIDDLE BAY-VIEUX FORT
 RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
 1983
 PLAN DU SITE EIBk-38

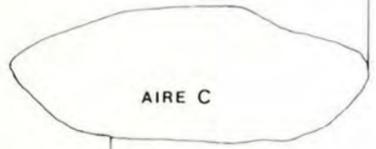
12



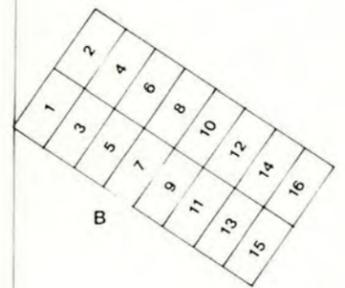
LIMITE DE LA VÉGÉTATION



AIRE D



AIRE C



B

AIRE B

AIRE A



A1

PONCEAU
114.5m

ROUTE
37.5m

ÉCHELLE: 1:200

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-13 38	Surf.	Fragment proximal de pointe de projectile Eclats		x 5	11	49		1 65 — 66

SITE EIBk-38 12

IDENTIFICATION CULTURELLE

Probablement Archaïque maritime

RECOMMANDATION

Analyse des artefacts

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 8); Archéotec 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	CONC	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBk-38- 2	A	<u>Aire 1</u> 1 fragment d'outil bifacial Eclats			x 375			1 375 — 376
	1	<u>Aire A</u> 1 fragment d'outil bifacial en forme de demi-lune 1 fragment de nucléus Eclats		x 6	1	x 119		1 1 126 — 128
Périphérie	A	1 fragment proximal de pointe 1 fragment de pierre polie Eclats	2		x		x	1 1 2 — 4
	2	<u>Aire 1</u> Eclats			4	1		5
		<u>Aire 2</u> Eclats			2			2
		<u>Aire 3</u> Eclats			62			62
		<u>Aire 4</u> Eclats			86			86
		<u>Aire 5</u> 1 fragment d'outil bifacial Eclats			x 35			1 35 — 36
							suite...	

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	CONC	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
... suite								
		<u>Aire 6</u> 1 fragment d'outil bifacial Eclats			x 46	1		1 47 — 48
		<u>Aire 7</u> Eclats				89 2		91
		<u>Aire 8</u> 1 fragment d'outil bifacial Eclats			x 63			1 63 — 64
	B	<u>Aire 10</u> 1 fragment d'outil bifacial Eclats			x 47			1 47 — 48
		<u>Aire 11</u> 2 fragments d'outils bifacial Eclats			x 444			2 444 — 446
		<u>Aire 12</u> Eclats				24		24
		<u>Aire 13</u> Eclats				10		10
								suite...

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

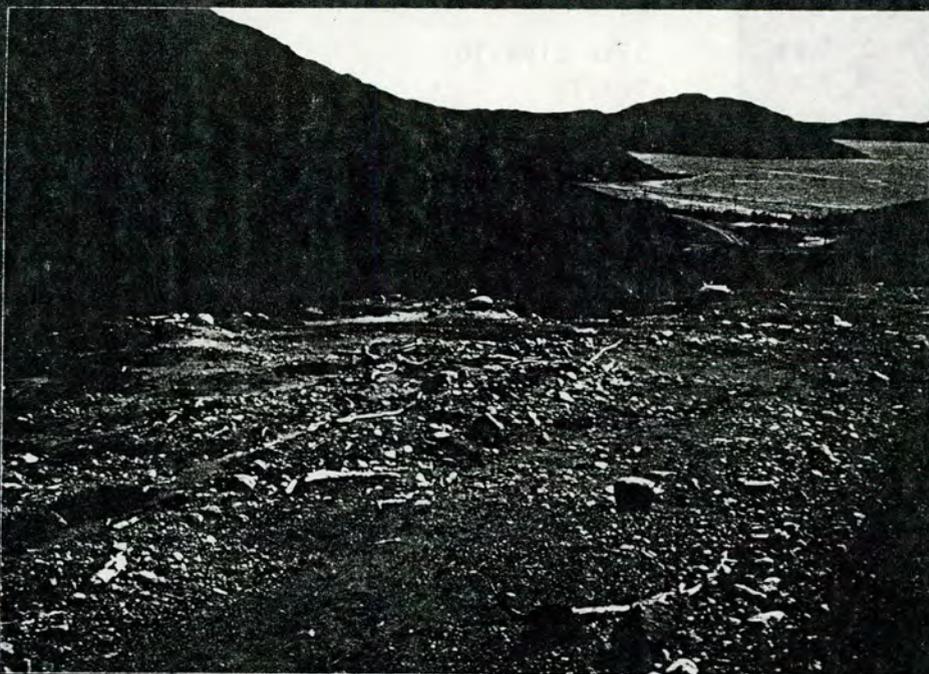
SITE	CONC	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
... suite								
Périphérie	B	1 fragment mésial d'outil bifacial Eclats	2		x 36	15		1 53 — 54
	C	2 fragments de nucléus Eclats	1		2	x 163		2 166 — 168
	D	<u>Aire 1</u> 1 fragment distal de pointe Eclats	1			x 211		1 212 — 213
		Aire 2						— 213
		<u>Aire 2</u> 2 fragments de nucléus Eclats	29			x 14		2 43 — 45
Périphérie	C	Eclats		2	5	47		54 — 1873



FIGURE 31



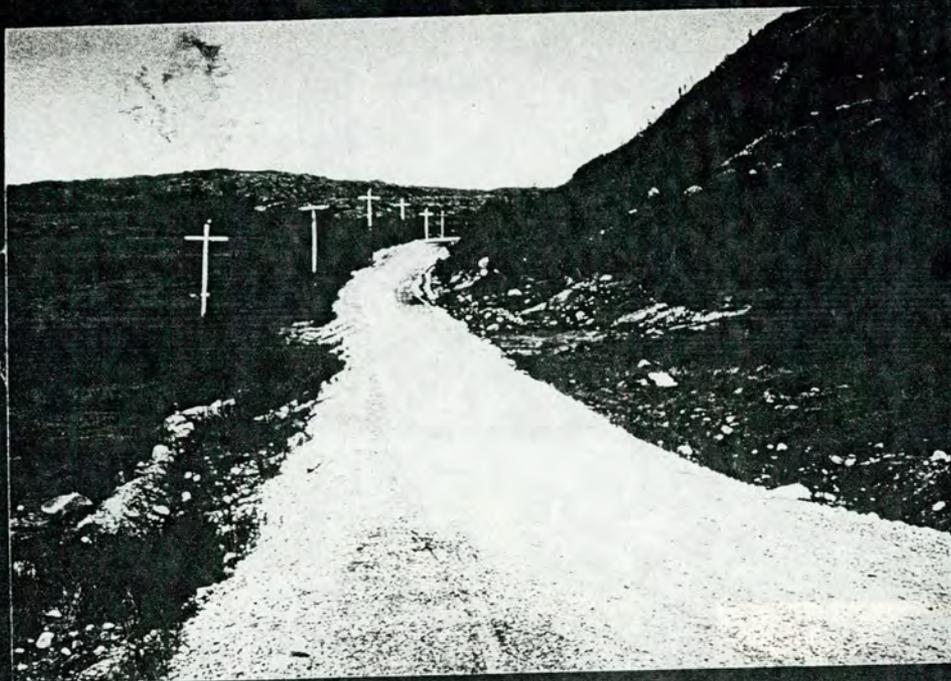
Site EiBk-36
Concentration 2 Nord



Site EiBk-36
Concentration 3 Nord



Site EiBk-36
Outils



Site EIBk-13²⁸
Direction nord-est



Site EiBk-38/12
Outils

4.9 ZONE 9

- Site EIBj-14

SITE EIBj-14

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,0 N - 59,1 E
Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
Photo aérienne : MTQ 7806-74
Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 4
Chaînage MTQ : 24 + 280, 40 m au nord de l'emprise
Altitude/mer : 22 m
Distance du plan d'eau : A 60 m au nord-ouest du ruisseau au Saumon

ENVIRONNEMENT

Le site se situe dans des dépôts de till grossier au pied d'affleurements rocheux. La végétation se compose essentiellement d'épinettes noires.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site est entièrement détruit. Il se composait de quelques éclats; ils furent récoltés en fonction d'une unité.

ARTEFACTS

13 éclats

TYPE DE SITE

Taille ponctuelle

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBj-14

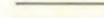
RECOMMANDATION

Aucune

REFERENCES:

D. Roy 1981 (site 15); Archéotec 1982

**ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983**

-  SITE ARCHÉOLOGIQUE (EiBj-14)
-  RÉCOLTE DE SURFACE
-  ROUTE PROJETÉE
-  ROUTE ACTUELLE

COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

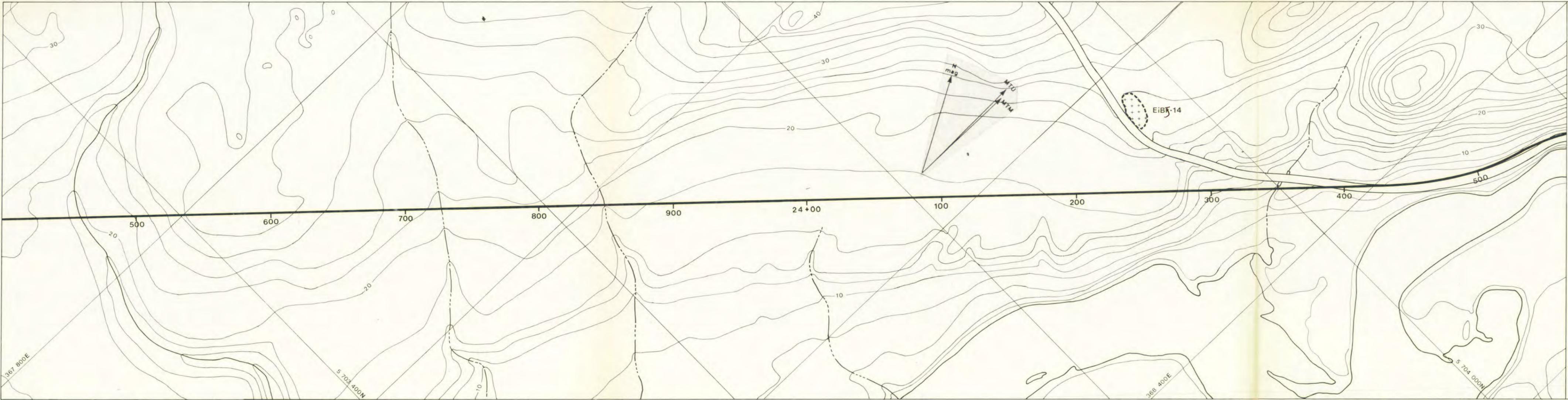
Source: Ministère des Transports, Service de la Circulation, Route 138, OLD FORT BAY à BLANC-SABLON, 22C2, Feuille 14.

Échelle: 1:2000

* Les coordonnées métriques sont en MTM

Projet : 1140-82-118
 Dessinée par: BENOIT GAUTHIER
 Dressée par: DOMINIQUE GROISON
 Date : AOÛT 1983

FIGURE 32
 ARCHÉOTEC, Inc.



DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBj-14	Surf.	Eclats				13		13 — 13

UAg 1077 i51.98

EB 12

FIGURE 33



4.10 ZONE 10

- Sites EiBj-15 et EiBj-17
- Corrections de tracé (EiBj-~~22~~²⁰)

Site EiBj-15
Direction nord-ouest

SITE Eij-15

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,7 N - 59,9 E
Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
Photo aérienne : MTQ 7806-76
Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 15
Chaînage MTQ : 25 + 150, 100 m au nord de l'emprise
Altitude/mer : 27 m
Distance du plan d'eau : A 100 m à l'est du ruisseau au Saumon

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve sur une terrasse fluviale dans des dépôts de sables et galets près d'un petit ruisseau créé par la décharge d'un lac nord-est. La topographie est généralement plane, le déboisement et les eaux de ruissellement ont entaillé la terrasse près de la route et créé de nombreux ravinements.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site a été partiellement détruit par l'implantation de la route. Le matériel observé en place en 1982 dans la coupe d'un talus était effondré. La récolte de surface des artefacts fut faite en fonction de leur localisation par rapport à la route, côté nord et côté sud.

ARTEFACTS

3 fragments de nucléus, 51 éclats

TYPE DE SITE

Indéterminé

SITE EIBj-15

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

RECOMMANDATION

Analyse du débitage

REFERENCES

D. Roy 1981 (sites 14 et 13); Archéotec 1982

**ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX-FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983**

- ⊙ (A) CONCENTRATION
- ⋯ SITE ARCHÉOLOGIQUE (EiBj-15,16,17,20)
- +++++ RÉCOLTE DE SURFACE
- ROUTE PROJETÉE
- ROUTE ACTUELLE

Source : Ministère des Transports, Service de la Circulation, Route 138, OLD FORT BAY à BLANC SABLON, 22C2, Feuille 14 et 15.

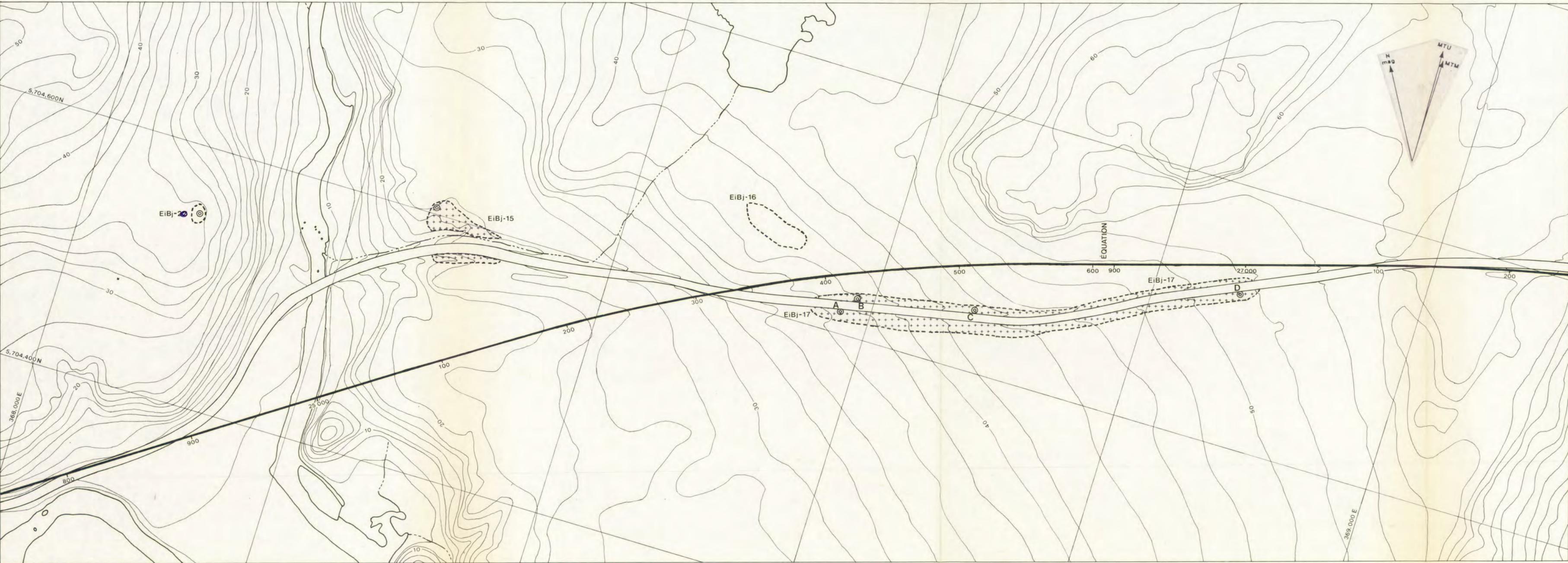
Échelle : 1:2000

* Les coordonnées métriques sont en MTM.

COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

Projet : 1140-82-118
Dessinée par : BENOIT GAUTHIER
Dressée par : DOMINIQUE GROISON
Date : AOÛT 1983

FIGURE 34
ARCHÉOTEC, Inc.



DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBj-15	Surf. sud	2 fragments de bloc Eclats				x 12		2 12
	Surf. nord	1 fragment de bloc Eclats				x 39		1 39
								—
								54



FIGURE 35

SITE EIBj-17

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,7 N - 60,4E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-76
 Plan de construction MTQ: 22C-2 n^o 15
 Chaînage MTQ : 26 + 340 à 27 ± 080
 Altitude/mer : 40 m
 Distance du plan d'eau : A 500 m à l'est du ruisseau au Saumon

ENVIRONNEMENT

Le site se situe dans des dépôts de sables et graviers d'origine marine. La topographie est généralement plane avec une pente est - ouest. La végétation est clairsemée et se compose de mousses et épinettes.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site a été mis à jour par l'implantation de la route. De nombreux vestiges étaient visibles dans les remblais. La récolte de surface fut faite en fonction de six unités sur les remblais qui furent également fouillées de façon rapide sans localisation.

ARTEFACTS

10 fragments de nucléus, 162 éclats

TYPE DE SITE

Indéterminé

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBj-17

RECOMMANDATION

Analyse des artefacts

REFERENCES

D. Roy 1981 (site 12); Archéotec 1982

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBj-17 Aires A	Surf.	Eclats					14	14
							—	14
B	Surf.	Eclats					65	65
							—	65
C	Surf.	Grattoir Eclats					x	1
							11	11
D	Surf.	Fragment de nucléus 6 fragments de bloc Eclats					x	1
							x	6
E	Surf.	3 fragments de bloc Eclats					40	40
							—	47
F	Surf.	Eclats		2			x	3
							25	25
							—	28
							4	6
							—	—
							6	6
							172	172

UAG 1077 151.98

EIBJ 15

EIBJ 16

EIBJ 17

EIBJ 17

L7

1077

1077

1077

FIGURE 36



CORRECTIONS DE TRACE

Lors de la présence de l'équipe archéologique sur le terrain, l'arpentage de l'emprise n'était pas terminé, et à notre connaissance un seul changement de tracé nécessitait une réévaluation archéologique, soit celui de la traversée du ruisseau au Saumon.

L'inventaire archéologique de ce nouveau tracé s'est concentré sur la rive ouest du ruisseau au Saumon, le nouveau tracé de la rive est ne permettant pas une prospection par sondages. Les 25 sondages de prospection archéologiques réalisés sur les dépôts meubles ont révélé un site archéologique. Le site fut signalé au responsable de chantier (S. Daoust) et localisé à partir du piquet d'arpentage 5 + 860 (1983).

SITE EIBj-22²⁰

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 02,6 N - 59,6 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/59 (ed. 1)
 Photo aérienne :
 Plan de construction MTQ:
 Chaînage MTQ :
 Altitude/mer : 36 m
 Distance du plan d'eau : A 80 m à l'ouest du ruisseau au Saumon

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve sur un épandage fluvio-glaciaire composé de sables et graviers ainsi que de blocs. La microtopographie est ondulée et le drainage de passable à mauvais.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site est encore en place, bien que quelques vestiges soient visibles à la surface du sol sur une aire décapée. 25 sondages de 50 cm x 50 cm ont été faits et trois d'entre eux ont révélé du matériel en place. Les vestiges en surface n'ont pas été récoltés.

ARTEFACTS

4 éclats

TYPE DE SITE

Indéterminé

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE EIBj-22

RECOMMANDATION

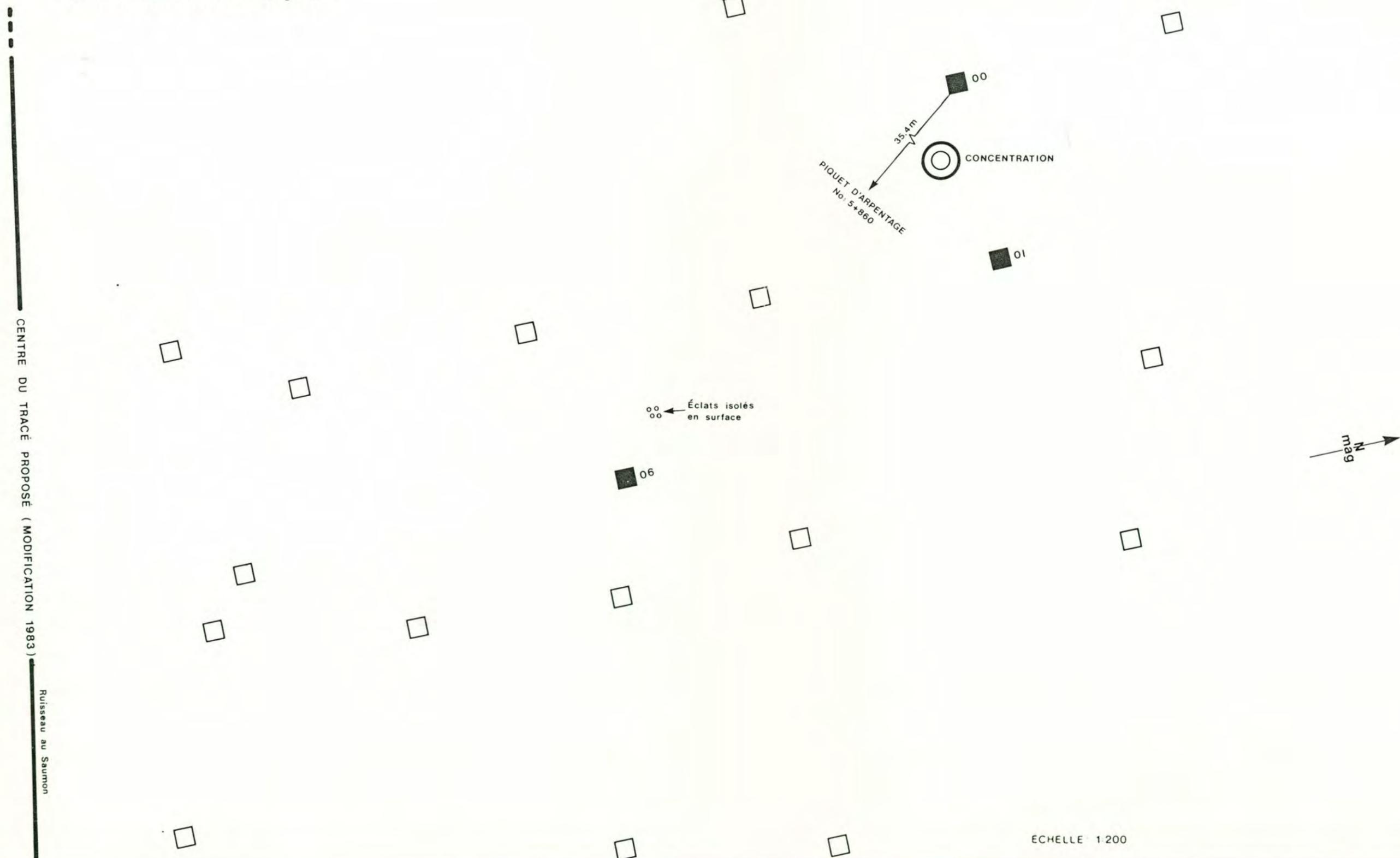
Protection ou sauvetage (30 jours/personne)

REFERENCE

Aucune

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

PLAN DU SITE EIBj-22



ECHELLE 1:200

■ Sondage positif
□ Sondage négatif

FIGURE 37
ARCHÉOTEC, Inc.

Dessinée par BENOIT GAUTHIER

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

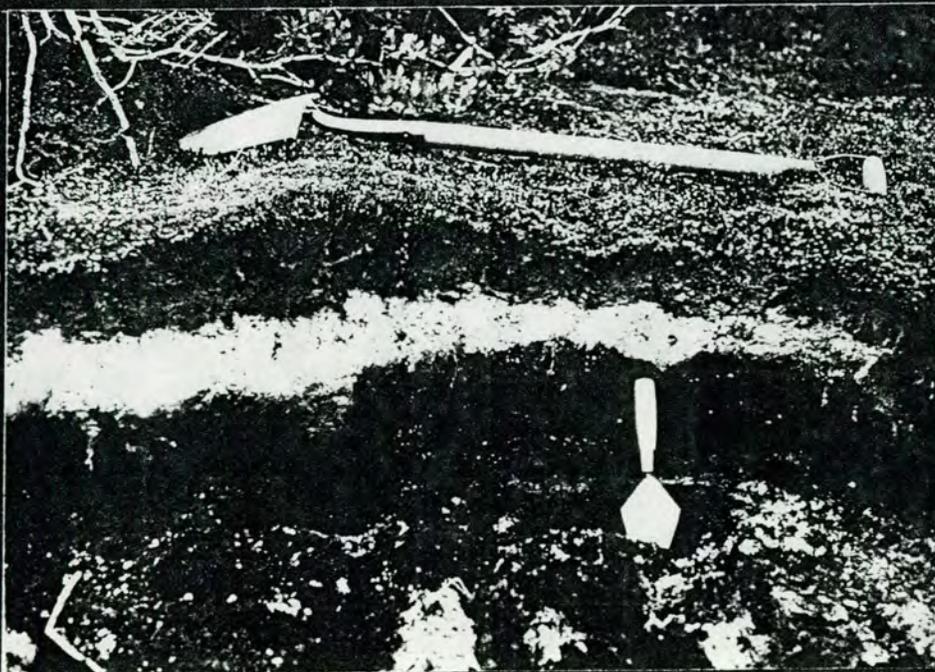
SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBj-22	00	Eclats				2		2 — 2
	01	Eclat				1		1 — 1
	06	Eclat				1		1 — 1 — 4



Site EiBj-15
Direction nord-ouest



Site EiBj-17
Concentration 2 Sud



Site EiBj-17
Concentration 1 Nord



Site EIBj-²⁰22
Direction ouest

4.11 ZONE 11

- Banc d'emprunt n^o 8

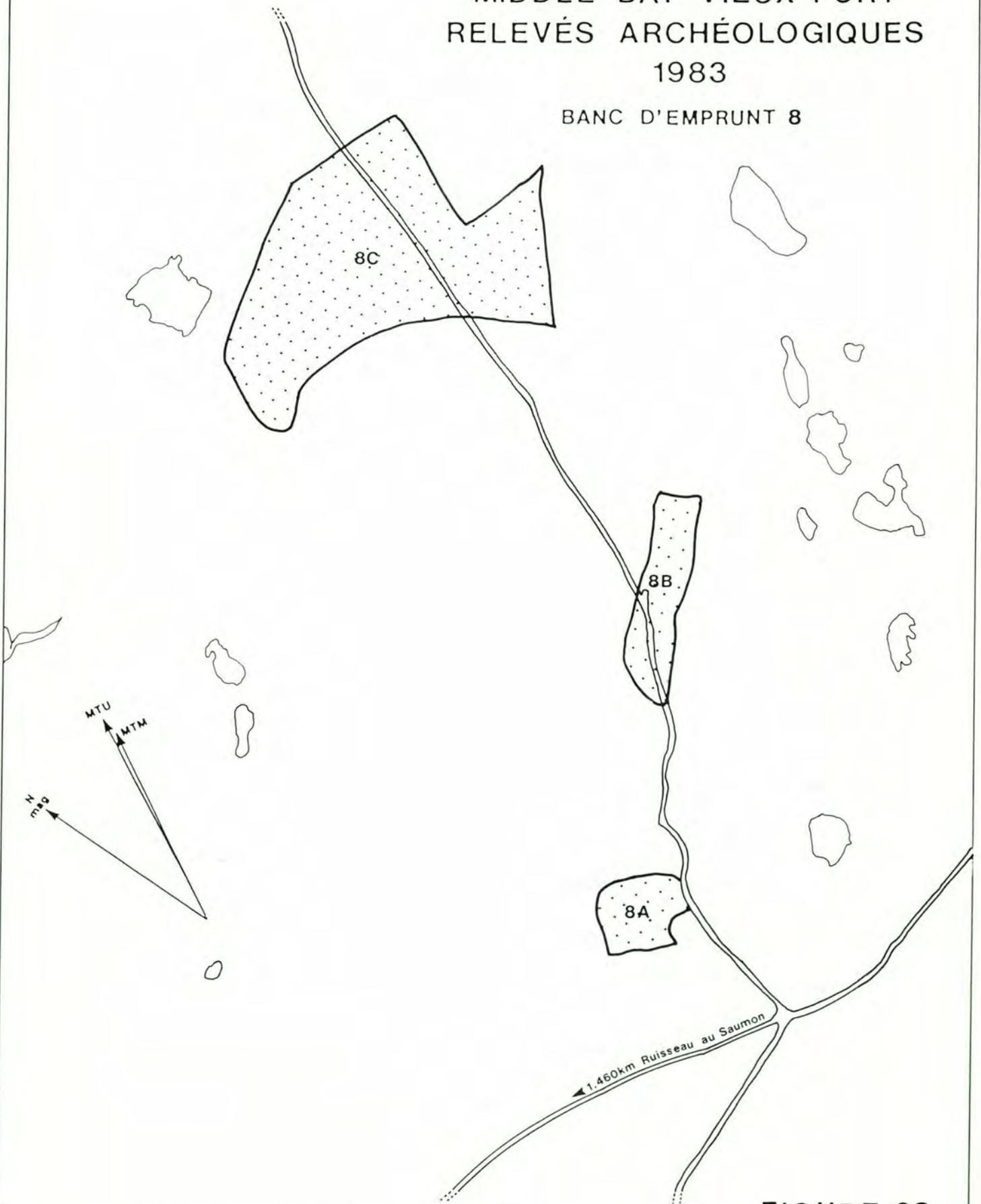
BANC D'EMPRUNT NO. 8

Ce banc d'emprunt de grande superficie représente l'origine de la majorité des matériaux nécessaires à l'implantation de la route. Le banc se compose de trois unités (A, B et C - voir plans) réparties sur une ancienne terrasse littorale de matériaux fins, sables et graviers, comblant les dépressions créées par les affleurements précambriens. Ces dépôts fins ont été partiellement dégagés par des activités anthropiques, et l'action éolienne y a été active avant qu'une végétation de mousses ne fixe les sables. La topographie est généralement plane et le drainage y est bon. L'état de surface de ces aires se prêtait très bien à une inspection de surface intensive si bien que l'inventaire archéologique s'est limité à cette technique.

Aucun site archéologique n'a été localisé sur ces unités, ni à proximité.

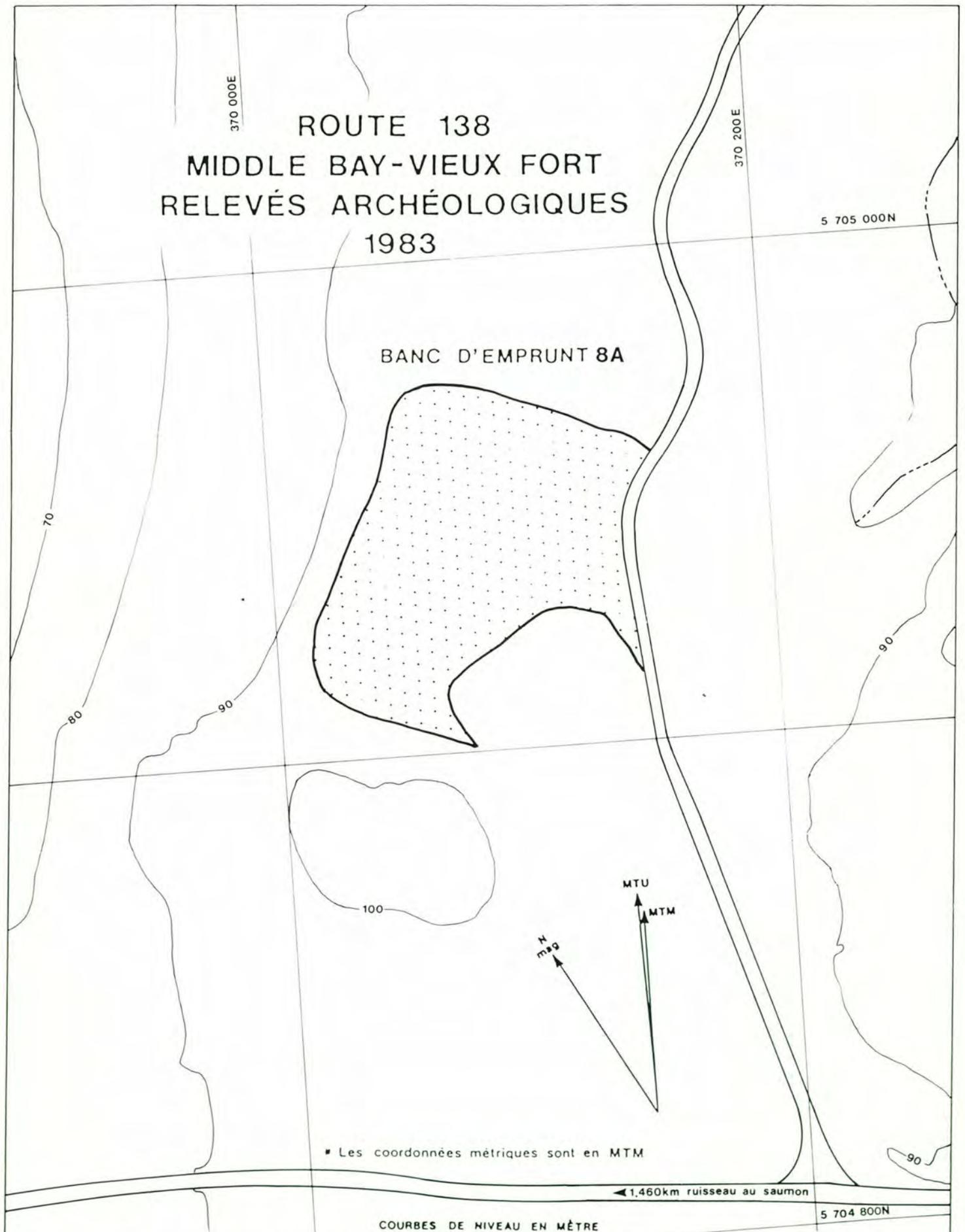
ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

BANC D'EMPRUNT 8



ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

BANC D'EMPRUNT 8A



■ Les coordonnées métriques sont en MTM

1.460km ruisseau au saumon

COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

Ministère des Transports, Service de la Circulation,
Source Route 138, OLD FORT BAY à BLANC SABLON,
Carte 25A2, Feuille 15

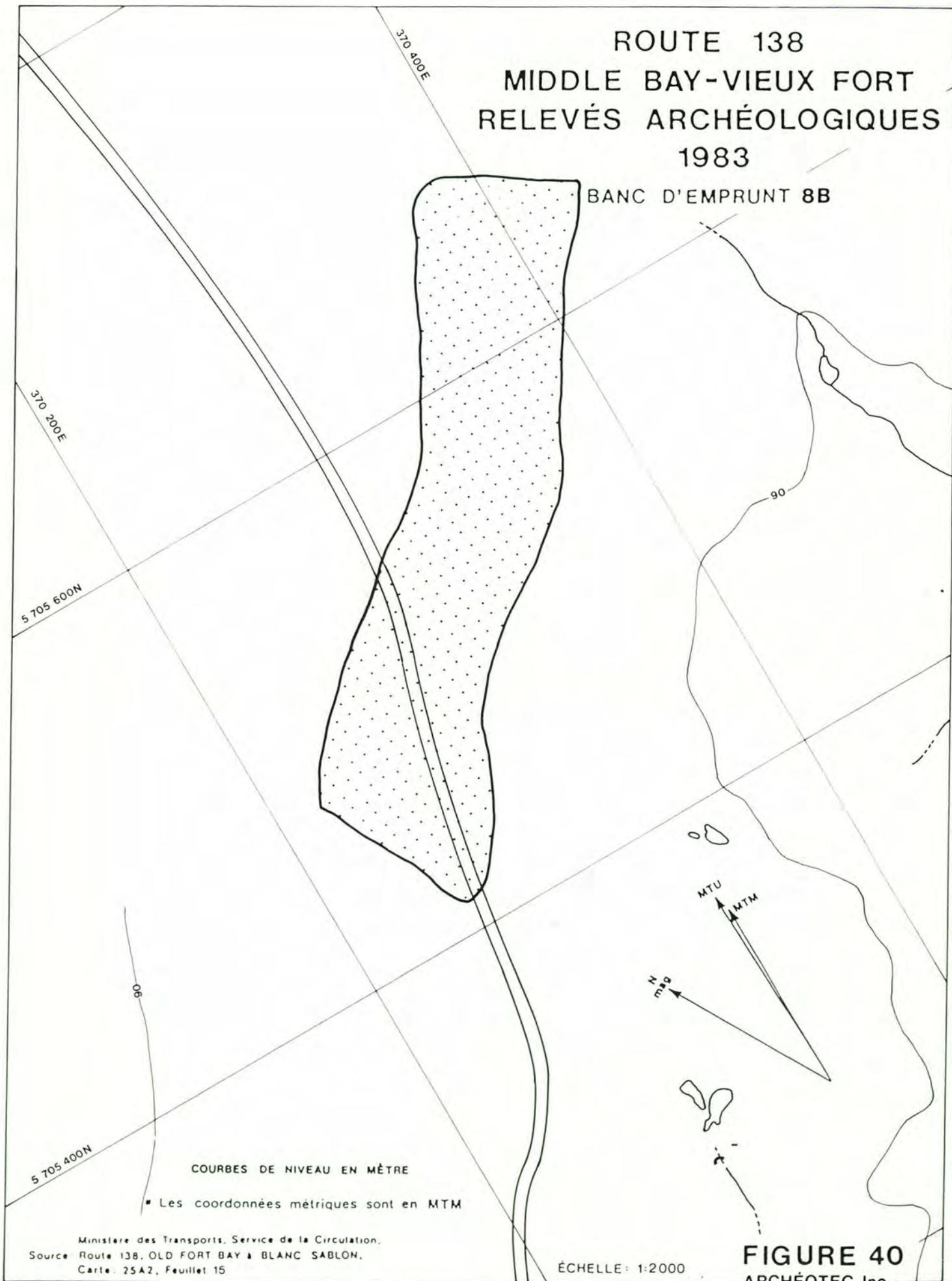
ECHELLE 1:2000

FIGURE 39

ARCHÉOTEC, Inc.
Dessinée par BENOIT GAUTHIER

ROUTE 138 MIDDLE BAY-VIEUX FORT RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES 1983

BANC D'EMPRUNT 8B



COURBES DE NIVEAU EN MÈTRE

▪ Les coordonnées métriques sont en MTM

Ministère des Transports, Service de la Circulation,
Source: Route 138, OLD FORT BAY à BLANC SABLON,
Carte: 25A2, Feuillet 15

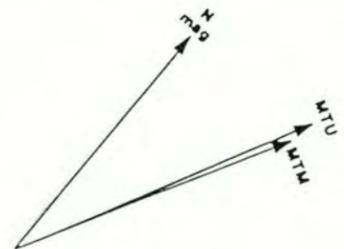
ÉCHELLE: 1:2000

FIGURE 40
ARCHÉOTEC, Inc.

Dessinée par: BENOIT GAUTHIER

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

BANC D'EMPRUNT 8C



ÉCHELLE: 1:2000

FIGURE 41

4.12 ZONE 12

- Banc d'emprunt 9: Middle-Bay
(sites EiBj-~~19~~₂₁, EiBj-~~20~~₁₈, EiBj-~~21~~_{ELBL-11})

BANC D'EMPRUNT 9: MIDDLE-BAY

Ce banc d'emprunt se situe au sud du village de Middle-Bay. Dans une dépression, entre les affleurements rocheux précambriens, se trouvent des épandages fluvio-glaciaires de sables et graviers. Au sud-ouest de ces dépôts se niche un lac dont la décharge vers la baie du Milieu a découpé ces dépôts, ainsi que les eaux de ruissellement. Plusieurs petites tourbières se sont développées sur ces dépôts dans d'autres dépressions. La végétation près du lac et des ruisseaux est abondante alors qu'elle consiste en mousses de part et d'autre. 120 sondages ont été effectués sur ce banc d'emprunt. Ces sondages et l'inspection de surface ont permis de localiser trois sites archéologiques dont deux intacts. Ces sites ont été inventoriés et balisés pour l'équipe de forage.

SITE EIBj-19 19/01

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 00,9 N - 65,1 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-95
 Plan de construction MTQ:
 Chaînage MTQ :
 Altitude/mer : 32 m
 Distance du plan d'eau : A 450 m de la baie du Milieu, 40 m au nord-est
 de la décharge du lac

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve sur des dépôts de sables et graviers d'un épandage fluvio-glaciaire, entaillés par le ruisseau issu d'un lac situé au sud-ouest. Ces dépôts forment un petit replat avec une légère inclinaison sud-est - nord-ouest. Au pied d'une colline rocheuse, une végétation de mousses recouvre ces dépôts. Dans les petites dépressions du replat le mauvais drainage entraîne un développement de sols organiques.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site est traversé par un chemin d'hiver qui a entamé le tapis végétal² à certains endroits mettant à jour quelques éclats. 14 sondages de 50 cm² furent effectués à proximité. Sept d'entre eux ont révélés du matériel en place.

ARTEFACTS

2 fragments de nucléus, 1 outil, 95 éclats

TYPE DE SITE

Campement saisonnier

SITE EIBj-1921

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

RECOMMANDATION

Protection ou fouille de sauvetage (40 jours/personne)

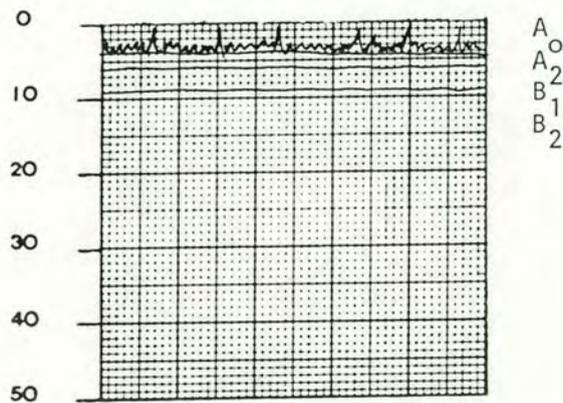
REFERENCE

Aucune

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: EiBj-19 - Puits 03 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EiBj-19Date: AOUT 1983

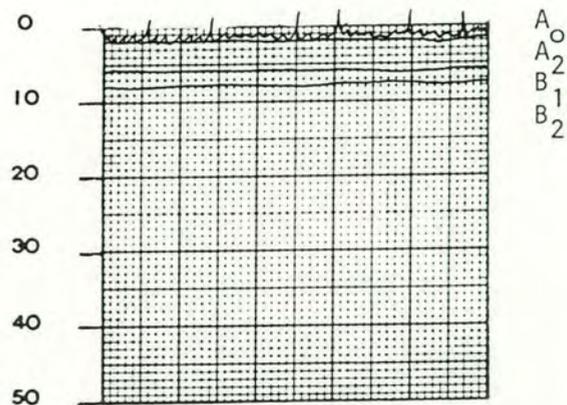
Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: EiBj-19 - Puits 04 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EiBj-19

Date: AOUT 1983

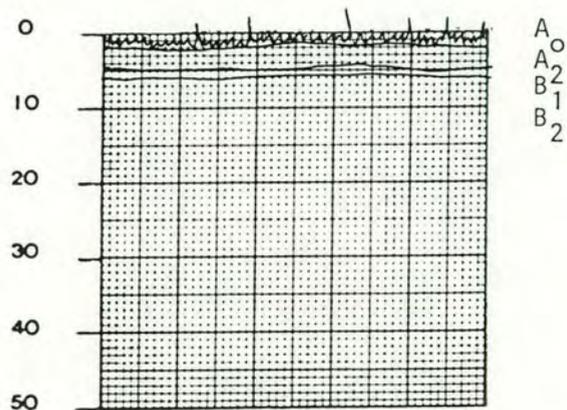
Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site Eij-19 - Puits 05 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: Eij-19

Date: AOUT 1983

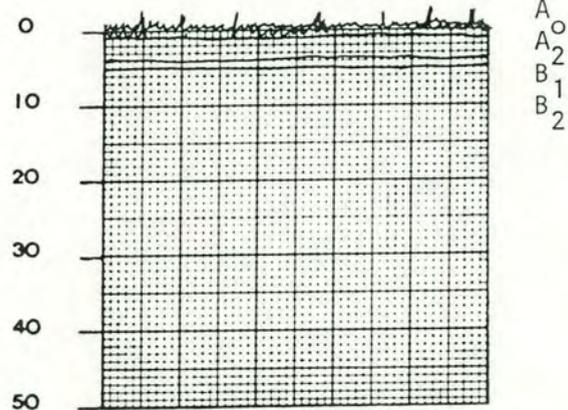
Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EiBj-19 - Puits 06 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EiBj-19

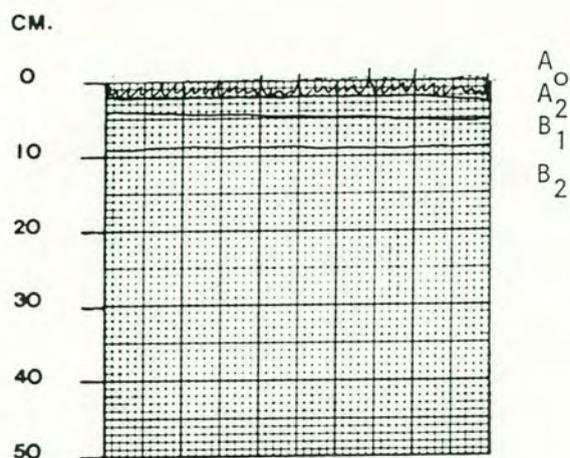
Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EiBj-19 - Puits 09 - mur nord



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EiBj-19

Date: AOUT 1983

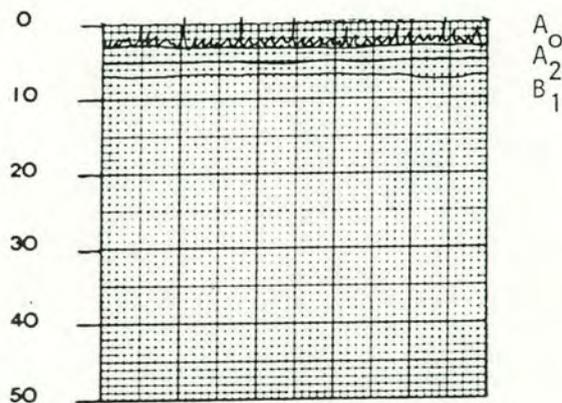
Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EiBj-19 - Puits 10 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EiBj-19

Date: AOUT 1983

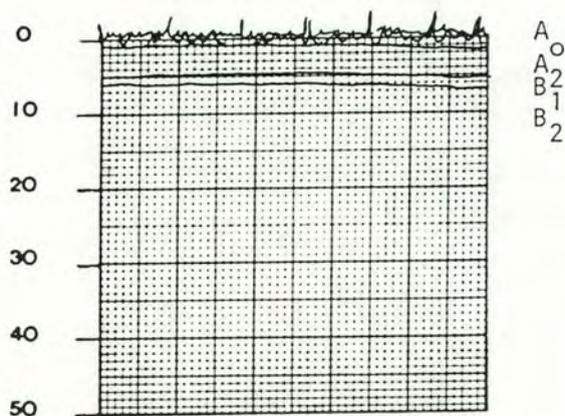
Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EiBj-19 - Puits 12 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EiBj-19

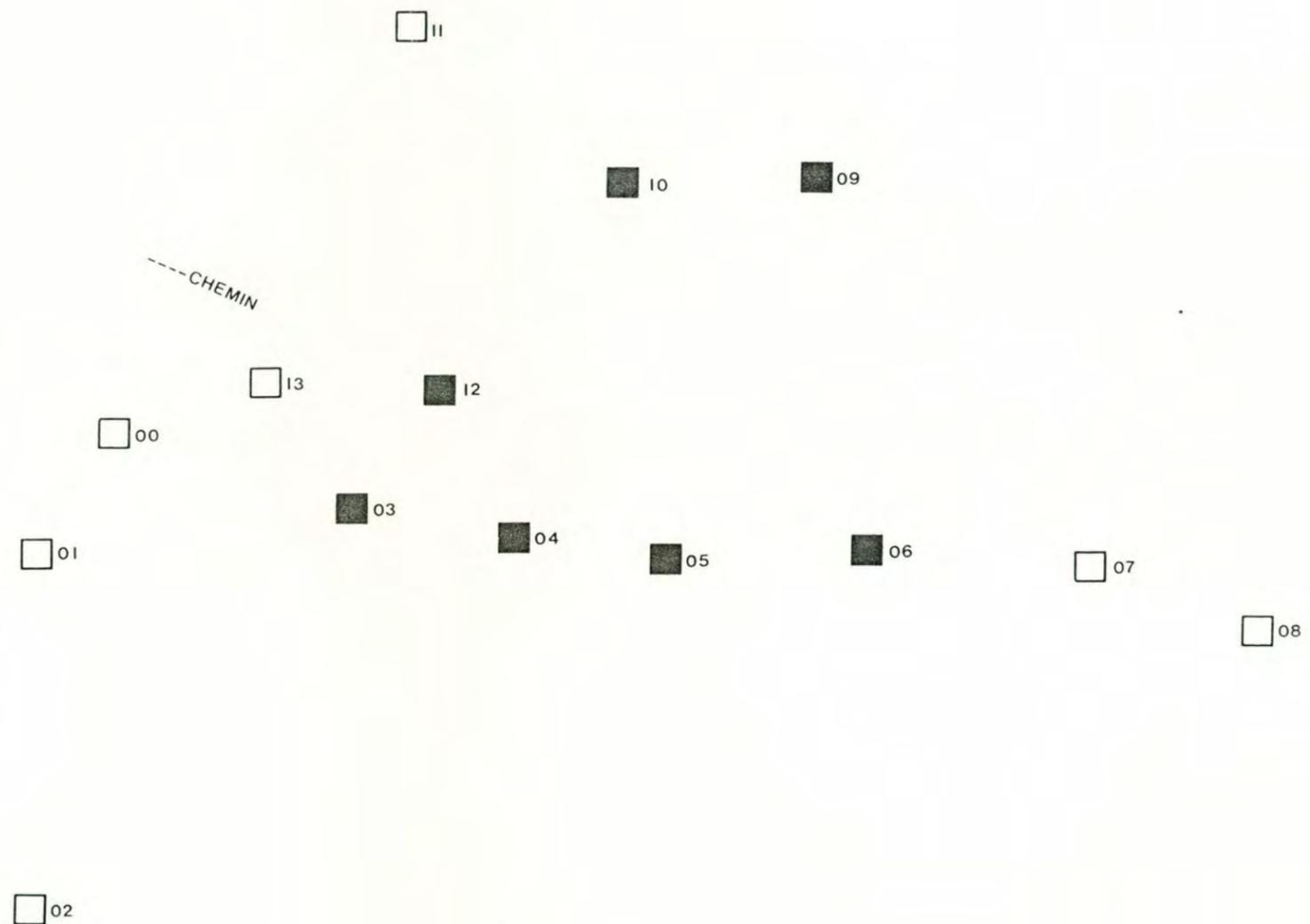
Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983
PLAN DU SITE EIBj -19

PLAN D'EAU



ÉCHELLE: 1:100

■ Sondage positif
□ Sondage négatif

FIGURE 42
ARCHÉOTEC, Inc.
Dessinée par: BENOIT GAUTHIER

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBj-19	03	Fragment de nucléus Eclats		1		x 32		1 33
								— 34
	04	Eclats				11	11 — 11	
	05	Eclats				16	16 — 16	
	06	Eclat				1	1 — 1	
	09	Fragment de grattoir Fragment de nucléus Eclats		2	1	x x 19		1 1 22 — 24
	10	Eclats		1		2	3 — 3	
								suite ...

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
... suite	12	Eclats				9		9 — 9 — 98

SITE EIBj-20 18

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 00,9 N - 65,2 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-95
 Plan de construction MTQ:
 Chaînage MTQ :
 Altitude/mer : 35 m
 Distance du plan d'eau : A 400 m à l'ouest de la baie du Milieu, 50 m
 au nord-est du lac

ENVIRONNEMENT

Le site se trouve sur des dépôts de sables et graviers d'un épandage fluvio-glaciaire, entaillés par le ruisseau issu d'un lac situé au sud-ouest. Ces dépôts forment un petit replat avec une légère pente sud-est - nord-ouest. Au pied d'une colline rocheuse une végétation de mousses recouvre ces dépôts. Dans les petites dépressions du replat le mauvais drainage entraîne un développement de sols organiques.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site est en place, bien qu'il soit traversé par un sentier d'hiver. 15 sondages y ont été faits, cinq d'entre eux contenaient des vestiges.

ARTEFACTS

3 outils, 2 fragments de nucléus, 185 éclats

TYPE DE SITE

Campement saisonnier

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

9/10/74 20 18

SITE EIBj-2018

RECOMMANDATION

Protection ou sauvetage (20 jours/personne)

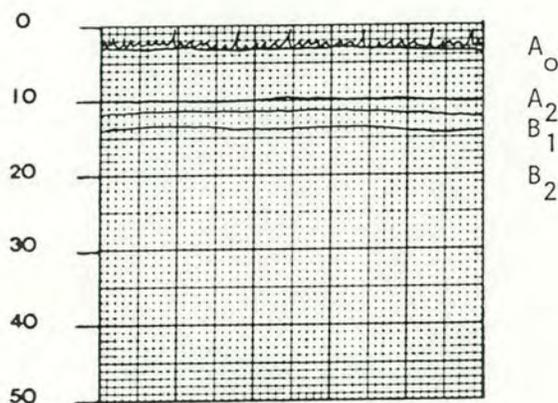
REFERENCE

Aucune *Fishing* 1983

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: ^K Site Eij-20 - Puits 00 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
 et du A₂

Nom: _____

Site: ¹⁸ Eij-20

Date: AOUT 1983

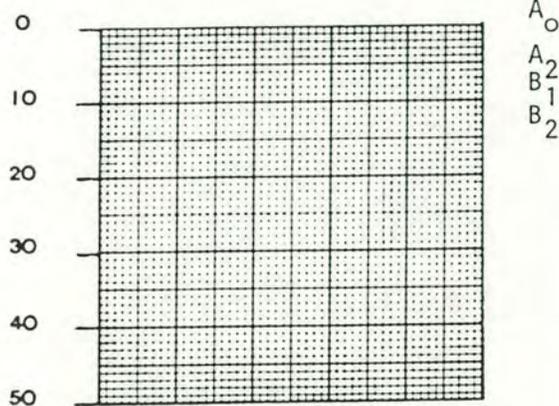
Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EIBj-¹⁸20 - Puits 01 - mur nord

CM.



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EIBj-¹⁸20

Date: AOUT 1983

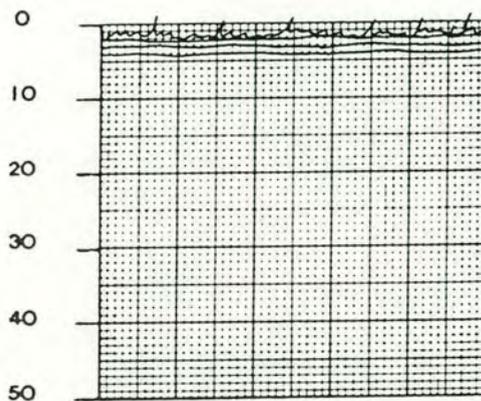
Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EIBj-20¹⁸ - Puits 06 - mur nord

CM.

A₀
A₂
B₁
B₂DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EiBj-20¹⁸Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EIBj-¹⁸20 - Puits 08 - mur nord

CM.

0

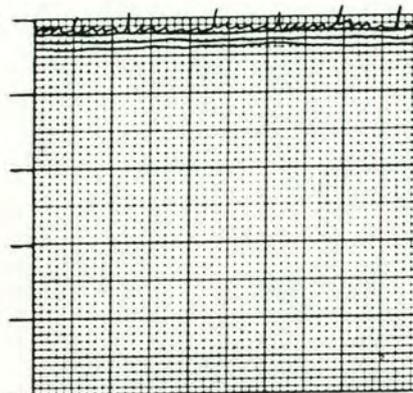
10

20

30

40

50



A₀
A₂
B₁
B₂

DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EiBj-¹⁸20

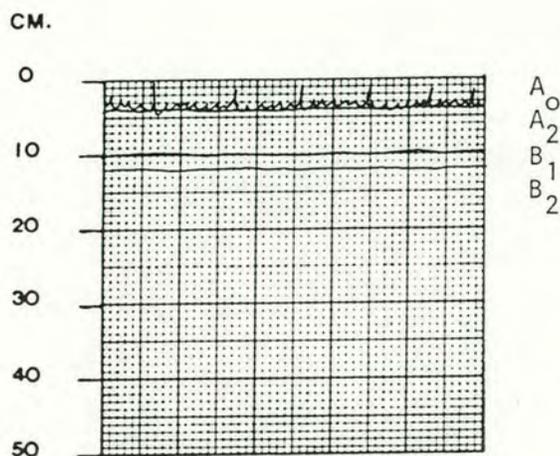
Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

PROFIL DE SOL

LOCALISATION: Site EIBj-¹⁸20 - Puits 10 - mur nord



DESCRIPTION: Sol podzolique. Artefacts à la jonction du A₀
et du A₂

Nom: _____

Site: EIBj-¹⁸20

Date: AOUT 1983

Photographies: _____

Echantillons: _____

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983

PLAN DU SITE EIBj-2018

□ 03

□ 02

□ 04

□ 05

□ 07

CONCENTRATION SUR CHEMIN



■ 08

□ 11

□ 09

■ 01

■ 10

■ 00

□ 12

□ 14

□ 13



■ Sondage positif
□ Sondage négatif

FIGURE 43

ARCHÉOTEC, Inc.
Dessinée par BENOIT GAUTHIER

ÉCHELLE : 1:100

SITE ~~EIBJ-21~~ *Eubi-11*

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

UTM : 00,8 N - 65,3 E
 Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)
 Photo aérienne : MTQ 7806-95
 Plan de construction MTQ:
 Chaînage MTQ :
 Altitude/mer : 30 m
 Distance du plan d'eau : A 100 m à l'ouest de la baie du Milieu

ENVIRONNEMENT

Le site se situe à la limite du replat des dépôts de sables et graviers, avant le talus abrupte, jusqu'à la baie du Milieu. Un décrochement des dépôts de sables a entraîné le site. La cuvette ainsi créée est soumise à l'érosion éolienne. La végétation est composée de mousses.

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES

Le site est entièrement détruit par le décrochement. Seuls quelques artefacts étaient visibles en surface. Les sept sondages réalisés à la limite du talus n'ont rien révélé.

ARTEFACTS

13 éclats

TYPE DE SITE

Indéterminé

IDENTIFICATION CULTURELLE

Indéterminée

SITE E1Bj-21 *E1Bj-11*

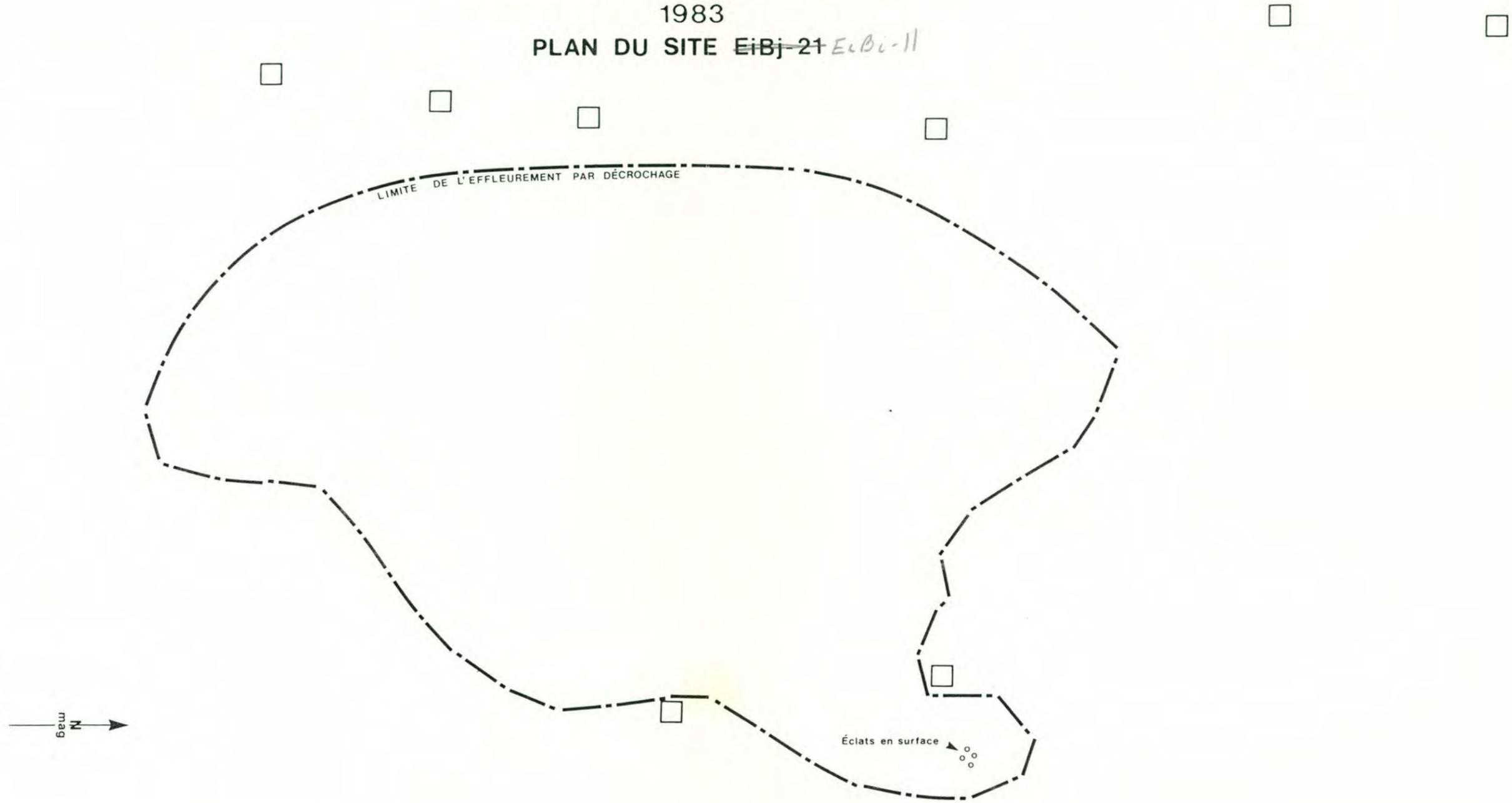
RECOMMANDATION

Aucune

REFERENCE

Aucune

ROUTE 138
MIDDLE BAY-VIEUX FORT
RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES
1983
PLAN DU SITE EIBj-21 *ELBL-11*



ÉCHELLE: 1:100

□ Sondage négatif

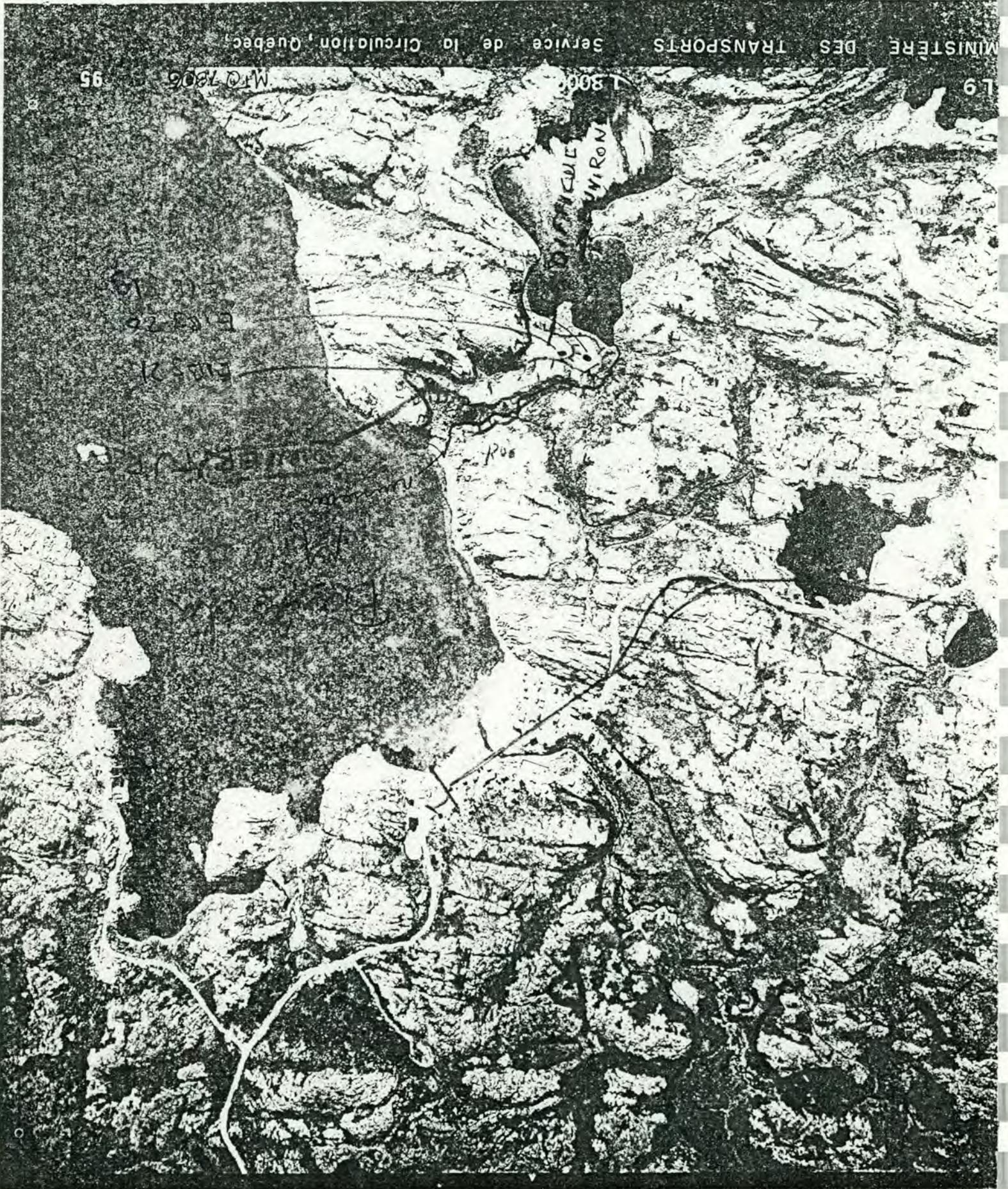
FIGURE 44

ARCHÉOTEC, Inc.
Dessinée par BENOIT GAUTHIER

DESCRIPTION DU CONTENU DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	PUITS	TEMOINS LITHIQUES	MATIERE PREMIERE					TOTAL
			QZITE LABRADOR	QZITE	CHERT	QUARTZ	AUTRES	
EiBj-21 EiBi-11	Surf.	Eclats		12		1		13 — 13

FIGURE 45



MINISTÈRE DES TRANSPORTS Service de la Circulation, Québec

1800

95

W 1800

LAC MIRON

RUE DE LA MONTAGNE
RUE DE LA VILLE

RUE

RUE



BANC N° 9
Vue panoramique vers le sud
d'est en ouest n° 1



BANC N° 9
Vue panoramique vers le sud
d'est en ouest n° 2



BANC N° 9
Vue panoramique vers le sud
d'est en ouest n° 3



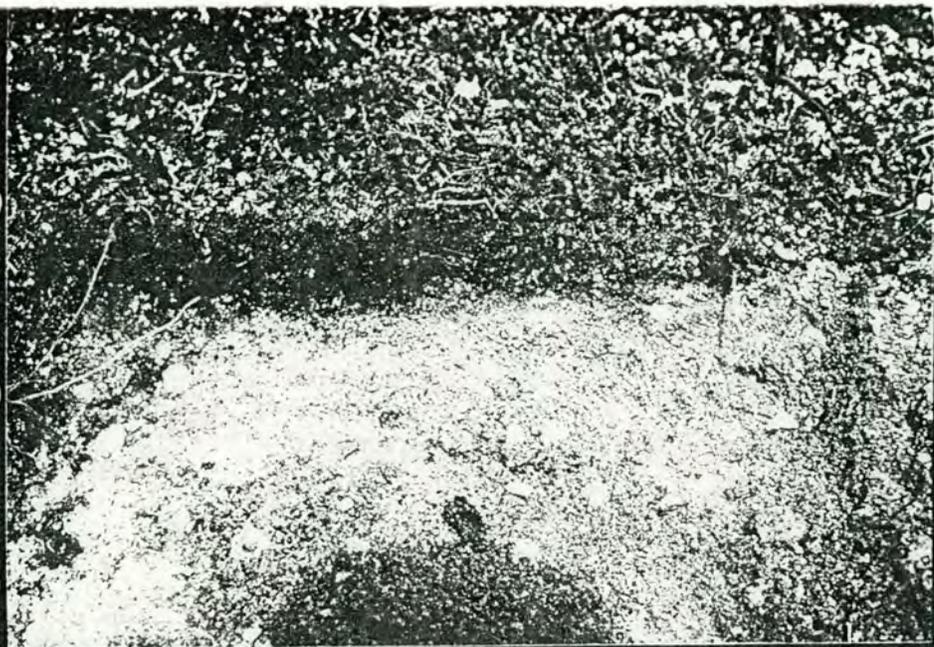
BANC N° 9
Vue panoramique vers le sud
d'est en ouest n° 4



Site EiBj-19 21
Direction nord-est



Site EiBj-19 21
Direction sud-ouest



Site EiBj-~~19~~21
Puits 19
Mur nord



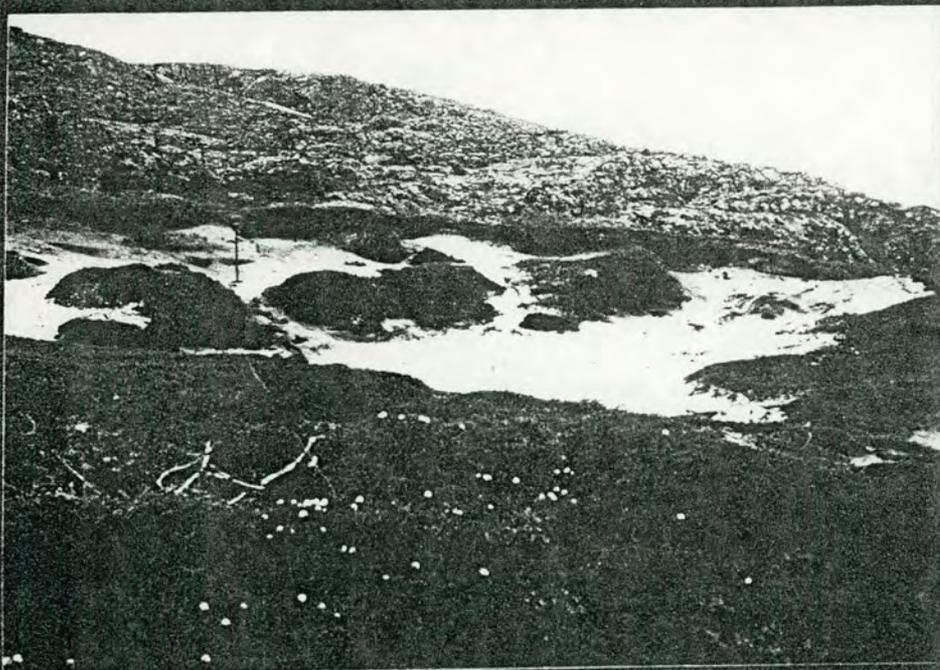
Site EiBj-2018
Direction nord-est



Site EiBj-2018
Puits 6
Mur nord



Site EiBj-~~20~~ 18
Outils



Site ~~EiBj-21~~ ELBj-11
Direction ouest-nord-ouest

5.0 SYNTHÈSE DES DONNÉES

La poursuite des travaux archéologiques sur l'axe routier Middle-Bay - Vieux-Fort a permis de mener des opérations de sauvetage sur 17 sites archéologiques. Pour leur part les inventaires sur les bancs d'emprunt potentiels et les corrections de tracé ont permis de localiser et de protéger sept nouveaux sites archéologiques. Quatre d'entre eux sont en bon état de conservation soit EiBk-40, EiBj-19²¹, EiBj-20¹⁸ et EiBj-22²⁰.

Les récoltes de surface effectuées sur les 17 sites menacés ont permis de sauver une collection d'objets archéologiques de 7340 éclats et 43 outils ou fragments. Ces objets et ces sites ne peuvent être présentement interprétés en termes de variabilité chronologique, culturelle ou fonctionnelle. Seule une analyse détaillée de ces données mises en relations avec les autres données concernant la région pourra permettre d'éclairer ces scénarios de l'occupation humaine à l'époque préhistorique.

La localisation et le contenu des sites inventoriés sont assez diversifiés; cette variabilité a de toute évidence une signification archéologique importante, mais l'état des connaissances ne permet pas de l'expliquer. En l'absence de données environnementales, de fouilles intensives et d'analyse, il est vain d'essayer d'accorder une signification à cette diversité. En dépit de ces lacunes, les travaux archéologiques

entrepris sur l'axe routier Middle-Bay - Vieux Fort ont une valeur patrimoniale et scientifique indéniable. Un bon nombre des sites localisés et échantillonnés ne l'auraient probablement pas été dans d'autres circonstances. En ce sens ils apportent des données uniques qui s'ajoutent aux connaissances recueillies dans d'autres cadres d'interventions et ils permettront dans un proche avenir de comprendre l'occupation humaine de ces territoires à l'époque préhistorique.

CARACTERISTIQUES DES SITES ARCHEOLOGIQUES

SITE	ALT/MER (m)	DISTANCE DU PLAN D'EAU		DEPOTS	FORMATION	CONTENU		TYPE
		mer (m)	autre (m)			débitage	outils	
EiBk-9	20	150	-	Sables	Paléoplage	180	5	Saisonnier
EiBk-20	60	420	60	Sables, galets	Paléoplage	33	-	Débitage
EiBk-26	46	600	80	Roches, sables	Till	5	-	Débitage
EiBk-27	65	560	180	Roc, roches, sables	Till	16	-	Débitage
EiBk-28	60	400	20	Sables, graviers	Epandage	627	5	Saisonnier
EiBk-29	34	300	20	Sables, graviers	Epandage	2838	1	Débitage
EiBk-39	22	130	-	Sables, graviers	Till	14	-	Débitage
EiBk-30	48	800	360	Sables, graviers	Till	28	-	Débitage
EiBk-31	26	350	3	Sables, graviers	Till	25	-	Débitage
EiBk-40	20	140	-	Sables, graviers	Epandage	21	1	Débitage
EiBk-32	18	-	100	Sables, graviers	Epandage	237	3	Saisonnier
EiBk-33	2	20	-	Sables, graviers	Plage	-	1	?
EiBk-34	12	-	80	Sables, graviers	Epandage	396	8	Saisonnier
EiBk-35	52	400	80	Sables, graviers	Epandage	6	-	Débitage
EiBk-36	20	140	-	Roches, sables	Till	654	3	Saisonnier
EiBk-13 38	10	20	-	Roc et sables	Till	65	1	Saisonnier
EiBk-38 12	10	60	-	Roc et sables	Till	2009	16	Saisonnier
EiBj-14	22	-	60	Roc et sables	Till	13	-	Débitage
EiBj-15	27	-	100	Sables, graviers	Till	54	-	Débitage
EiBj-17	40	-	500	Roc et sables	Till	172	-	Débitage
EiBj-19 21	32	450	40	Sables, graviers	Epandage	95	1	Saisonnier
EiBj-20 18	35	400	50	Sables, graviers	Epandage	187	3	Saisonnier
EiBj-21 E10-11	30	100	-	Sables, graviers	Epandage	13	-	?
EiBj-22 20	36	-	80	Sables, graviers	Epandage	4	-	?

6.0 BIBLIOGRAPHIE

ARCHEOLOGIE ILLIMITE INC.

- 1981 Inventaire archéologique sur l'emplacement de trois camps de relevés techniques sur la Basse-Côte-Nord (Chevery-Briçonnet-Noirclair). Direction Environnement, Hydro-Québec.

ARCHEOTEC, INC.

- 1979 Inventaire archéologique sur l'emplacement de la centrale diesel de Lourdes-de-Blanc-Sablon, Direction de l'Environnement, Hydro-Québec, Montréal, 41 pages.
- 1982 Inventaire archéologique, axe routier Middle-Bay - Vieux Fort, ministère des Transports, Etudes et expertises, Service de l'Environnement.

BANFIELD, A. W. F.

- 1977 Les mammifères du Canada. Les presses de l'Université Laval et University of Toronto Press.

BARKA, N. F.

- 1978 "Etudes archéologiques du fort Lennox, Ile aux Noix, Québec, saison de fouilles". Histoire et Archéologie, Parcs Canada, vol. 20, pp. 1-211.

BARKHAM, S. de L.

- 1980 "A note on the Strait of Belle Isle during the Period of Basque Contact with Indians and Inuit". Etudes Inuit, vol. 4, nos 1-2, pp. 51-58.

BOUTRAY, Bernard de et Claude Hillaire-Marcel.

- 1977 "Aperçu géologique du substratum et des dépôts meubles quaternaires dans la région de Blanc-Sablon, Québec". Géographie physique et Quaternaire, vol. XXXI, nos 3-4, pp. 207-215.

CHAREST, P.

- 1970 "Le peuplement permanent de la Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent: 1890-1900". Recherches sociographiques, vol. 2, nos 1-2, pp. 59-90.

CHAREST, P.

- 1975 "Les ressources naturelles de la Côte-Nord ou la richesse des autres, une analyse diachronique". Recherches amérindiennes au Québec, vol. 5, n^o 2, pp. 35-52.

CHEVRIER, Daniel.

- 1975 "L'archéologie préhistorique sur la moyenne et basse Côte-Nord". Recherches amérindiennes au Québec, vol. 5, n^o 2, pp. 24-31.
- 1977 Préhistoire de la région de la Moisie. Les cahiers du patrimoine, n^o 5, Québec, ministère des Affaires culturelles, 376 p.
- 1978 "La Côte-Nord du Saint-Laurent". Recherches amérindiennes au Québec, vol. 7, nos 1-2, pp. 75-86.

DIONNE, J. C.

- 1977 "La mer de Goldthwait au Québec". Géographie physique et Quaternaire, vol. XXXI, nos 1-2, pp. 61-80.
- 1983 "Réseau relique de polygones de tourbe, moyenne et basse Côte-Nord du Saint-Laurent, Québec". Géographie physique et Quaternaire, vol. 37, n^o 2, p. 127.

DOMINIQUE, R. et Deschenes J. G.

- 1980 Bibliographie thématique sur les Montagnais-Naskapis. Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, dossier 48, 113 p.

DUBOIS, J. M.

- 1977 "La déglaciation de la Côte-Nord du Saint-Laurent: analyse sommaire". Géographie physique et Quaternaire, vol. XXXI, nos 3-4, pp. 229-246.

ETHNOSCOPE INC.

- 1981 Etude de potentiel et inventaire archéologique du lac Robertson, Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent, Hydro-Québec, direction de l'Environnement, 2 vols.
- 1982 Inventaire et sauvetage archéologique, Brador - Middle-Bay, Montréal, ministère des Transports, service de l'Environnement, 2 tomes.
- 1983 Inventaire archéologique. Projet de ligne hydro-électrique lac Robertson - Blanc-Sablon, Direction Environnement, Hydro-Québec.

FITZHUGH, W.

- 1972 Environmental Archaeology and Cultural Systems in Hamilton Inlet, Labrador. Washington, Smithsonian Contribution to Anthropology, n° 16.
- 1978a "Maritime Archaic Cultures of the Central and Northern Labrador Coast". Arctic Anthropology, vol. XV, n° 2, pp. 61-95.
- 1978b "Winter Cove 4 and the Point Revenge Occupation of the Central Labrador Coast". Arctic Anthropology, vol. XV, n° 2, pp. 146-174.

FOLINSBEE, J. D.

- 1979 "Distribution et abondance passées et présentes du caribou (Rangifer tarandus), au Labrador méridional et dans les régions adjacentes du Québec". Recherches amérindiennes au Québec, vol. IX, nos 1-2, pp. 37-46.

GRAMLY, R. M.

- 1978 "Lithic Source Areas in Northern Labrador". Arctic Anthropology, vol. XV, n° 2, pp. 36-47.

GRANGE, Roger T., fils.

- 1979 "Fossés des fortifications originales de l'île aux Noix, Québec". Histoire et Archéologie, Parcs Canada, 2 tomes, vol. 18, 697 p.

GROISON, Dominique.

- 1980 Route 138 Brador - Blanc-Sablon. Inventaire archéologique, Québec, ministère des Transports, Direction des Expertises et Normes, Service de l'Environnement.

HARP, E.

- 1951 "An Archaeological Reconnaissance in the Strait of Belle-Isle". American Antiquity, vol. 16, pp. 203-220.
- 1963 "Evidence of Boreal Archaic Cultures in Southern Labrador and Newfoundland". Musée national du Canada, Bull. 193, pp. 184-261.

HUARD, V. A.

- 1897 Labrador et Anticosti: journal de voyage, histoire, topographie, pêcheurs canadiens et acadiens, Indiens montagnais. Montréal, Beauchemin, 505 p.

LEACOCK, E.

- 1980 "Les relations de production parmi les peuples chasseurs et trappeurs des régions subarctiques du Canada". Recherches amérindiennes au Québec, vol. 10, nos 1-2, pp. 79-89.

LEJEUNE, P.

- 1634 Relation de 1634 de Paul Lejeune - Le missionnaire, l'apostat, le sorcier. Montréal, Guy Laflèche éd., Presses de l'Université de Montréal, 261 p.

LEVESQUE, R.

- 1972 Description préliminaire détaillée des quatre saisons de fouilles archéologiques dans la région de Blanc-Sablon, au Détroit de Belle-Isle, (1968-1971). Manuscrit, Service d'Archéologie et d'Ethnologie, ministère des Affaires culturelles.

- 1976 Cadre géographique des gisements archéologiques de la région de Blanc-Sablon. Mémoire de maîtrise, département de Géographie, Université de Sherbrooke.

LOCAT

- 1977 "L'émersion des terres dans la région de Baie-des-Sables/Trois-Pistoles, Québec". Géographie physique et Quaternaire, vol. XXXI, nos 3-4, pp. 297-306.

MARTIJN, C. A.

- 1974 "Archaeological Research on the St. Lawrence North Shore, Québec". Archaeological Salvage Projects 1972, Ottawa, Musée national de l'Homme, collection Mercure n° 15, pp. 112-130.

- 1980 "La présence Inuit sur la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent à l'époque historique". Etudes Inuit, vol. 4, nos 1-2, pp. 105-125.

MARTIJN, C. A. et N. Clermont.

- 1980 "Les structures de pierres et la mandibule du site E1Bk-3, Basse-Côte-Nord, Québec". Etudes Inuit, vol. 4, nos 1-2, pp. 127-134.

McGHEE, R.

- 1982 "The Past Ten Years in Canadian Arctic Prehistory".
Journal Canadien d'Archéologie, n° 6, p. 65.

McGHEE, Robert et James A. Tuck.

- 1975 An Archaic Sequence from the Strait of Belle Isle, Labrador. Ottawa, Musée national de l'Homme, collection Mercure n° 34.

NAGLE, C.

- 1978 "Indian Occupations of the Intermediate Period on the Central Labrador Coast: A Preliminary Synthesis".
Arctic Anthropology, vol. XV, n° 2, pp. 119-145.

OCCHIETTI, Serge.

- 1980 Le Quaternaire de la région de Trois-Rivières - Shawinigan, Québec. Contribution à la paléogéographie de la vallée moyenne du Saint-Laurent et corrélations scientifiques. Montréal, département de géographie de l'UQAM, collection Paléo-Québec, n° 10, 218 p.

S.A.G.E. LTEE.

- 1980 Etude d'impact sur l'environnement du projet de ligne de 161 kV Blanc-Sablons - Natashquan et des postes 161-25 kV Blanc-Sablons et Saint-Augustin. Rapport sectoriel, Hydro-Québec, 2 volumes
- 1981 Projet lac Robertson, étude d'impact sur l'environnement. Hydro-Québec, direction Environnement, 2 tomes.

SPECK, F. G.

- 1931 "Montagnais-Nascapi Bands and Early Eskimo Distribution in the Labrador Peninsula". American Anthropologist, vol. 33, n° 4, pp. 557-600.

TRUDEL, F.

- 1978 "Les Inuit face à l'expansion commerciale européenne dans la région du détroit de Belle-Isle aux XVI^e et XVII^e siècles". Recherches amérindiennes au Québec, vol. VII, nos 3-4, pp. 49-58.

TUCK, J. A.

- 1976 Ancient People at Port-au-Choix. Newfoundland Social and Economic Studies, n° 17, Memorial University of Newfoundland.

VOORHIS, E.

1930 Historic Forts and the Trading Posts of the French
Regime and of the English Fur Trading Companies.
Department of the Interior, Natural Resources,
Ottawa, 188 p.

Niellon, Françoise

1390

1986 Intervention archéologique sur les sites historiques de la baie Les Cinq Lieux et de la baie du Milieu (Basse-Côte-Nord). Été 1985.

vol. 1 rapport

Niellon

par
F. Niellon

Municipalité de la Côte-Nord
du Golfe St Laurent

janvier 1986

14326-
NIELLON, FRANCOISE - 1986

1390

SITES DE LA BAIE DES CINQ LIEUX ET DE LA BAIE DU MILIEU - VOL.1
R - VOL.2 N - VOL.3 INV. - PLANS CLASS. VERT. - RECH. ARCH.

009198

Centre de documentation - Interventions-

401B

Intervention archéologique sur les sites
historiques de la baie des Cinq Lieues et
de la baie du Milieu (Basse-Côte-Nord).
Eté 1985.

par
F. Niellon

Municipalité de la Côte-Nord
du Golfe St Laurent

janvier 1986

TABLE DES MATIÈRES

1. L'intervention de 1985	1
1.1 Contexte et objectifs	1
1.2 Méthode et techniques d'enregistrement	3
2. La baie des 5 Lieues	7
2.1 La baie et ses ressources	7
2.2 La prospection de l'île: le site EiBj 30	8
2.3 La prospection du rivage nord-est: le site EiBj 31	10
3. La baie du Milieu	15
3.1 La baie et le site EiBi 10	
3.2 Le secteur EiBi 10-2	19
3.2.1 La structure du bâtiment	19
3.2.2 La fonction du bâtiment	26
3.2.3 L'identité des occupants et la situa- tion dans le temps de l'occupation	30
3.2.4 La valeur du site	37
Ouvrages cités	39
Annexe: Corrélation strates/unités de fouille	42
Tableaux	
1 La collection archéologique d'EiBi 10-2: répartition en plan et par matériaux	43
2 EiBi 10-2: les artefacts reliés à l'alimen- tation	44
3 EiBi 10-2: la céramique	44
Illustration	
Figure 1 Localisation des sites sur cartes topographiques, au 1/50 000 (12P/5-12P/6)	

- Figure 2 Localisation des sites sur photos aériennes, au 1/15 840
- Figure 3 Baie des Cinq Lieues: croquis de localisation des sites, au ca 1/2 000
- Figure 4 Baie des 5 Lieues: le fond de la baie et le site EiBj 31, vus de l'île à marée basse
- Figure 5 Baie des 5 Lieues: l'entrée de la baie et le site EiBj 31, vus du fond de la baie
- Figure 6 EiBj 30 (Baie des 5 Lieues, île Pointe South): la plage nord-est et les vestiges récents de la structure # 3
- Figure 7 EiBj 30 (Baie des 5 Lieues, île Pointe South): briques au-dessus de la structure # 2
- Figure 8 EiBj 31 (Baie des 5 Lieues, rivage nord-est): emplacement du site basque
- Figure 9 EiBj 31 (Baie des 5 Lieues, rivage nord-est): chaudron pour la fonte de la graisse du loup-marin
- Figure 10 Baie du Milieu: localisation du site EiBi 10 sur carte topographique, au 1/2 000 (12P/6-020-5188)
- Figure 11 Le site EiBi 10: plan-masse et localisation des secteurs de fouille (1/500)
- Figure 12 EiBi 10-2: tracé supposé des aires abritées (1/50)
- Figure 13 EiBi 10-2P: stratigraphie de la paroi ouest (1/10)
- Figure 14 EiBi 10-2F/2B: stratigraphie de la paroi ouest (1/10)

- Figure 15 EiBi 10-2L/2K: stratigraphie de la paroi sud (1/10)
- Figure 16 EiBi 10-2F/2E: stratigraphie de la paroi sud (1/10)
- Figure 17 Baie du Milieu: le site EiBi 10, vu vers le village
- Figure 18 Baie du Milieu: le site EiBi 10, vu du fond de la baie
- Figure 19 EiBi 10-2: vue d'ensemble de la fouille
- Figure 20 EiBi 10-2K: les tuiles de toiture de la couche de démolition
- Figure 21 EiBi 10-2P: les fanons de baleine de la couche d'occupation
- Figure 22 EiBi 10-3: l'emplacement probable des fours, vu du rivage
- Figure 23 EiBi 10-3: l'emplacement probable des fours, vu vers le chaffaud d'Ed. Lavallée et la rampe à bateaux
- Figure 24 EiBi 10-2: objets représentatifs de l'occupation du secteur
- Figure 25 EiBi 10-2: faïences hispaniques
- Figure 26 EiBi 10-2: terres cuites grossières hispanique (?) et française

1. L'intervention de 1985

1.1 Le contexte et les objectifs

L'occupation du littoral de la B.C.N. aux 16e et 17e siècles est à l'heure actuelle fort mal documentée. Il est probable que les sources archivistiques sont à cet égard nombreuses et riches, mais d'une part le dépouillement des fonds les plus importants est encore en cours, d'autre part leur contenu n'a pas été analysé en fonction de l'exploitation de secteurs géographiques précis, mais plutôt en regard de l'activité de tel ou tel port de départ (n. 1). Il n'en demeure pas moins que les mentions dont nous disposons indiquent clairement qu'au moins sept emplacements situés dans le territoire qui nous concerne étaient utilisés à ces époques: Blanc-Sablon, les Ilets (baie de Brador), Droget, Gradun, Sachobodege, Brest et Babaçulo. Mais le document le plus complet et le plus précis à cet égard, le routier d'Hoyarsabal (1579), a pour seul objet le signalement des havres et non celui des lieux de pêche. Il n'indique donc pas l'activité à laquelle les vaisseaux de pêche dont il veut guider la navigation entendent se livrer. Par ailleurs, il est clair que et les Français et les Espagnols fréquentent ces lieux et qu'ils y sont attirés et par la morue et par baleine: pour un même armement, la coopération à divers titres de plusieurs ports espagnols et français, basques ou non, ainsi que sa polyvalence halieutique, ont déjà été démontrés comme fréquentes et non exceptionnelles (n.2).

Le premier but du programme archéologique en cours visant à documenter ces deux siècles d'occupation consistait à pré-

ciser sur le terrain l'emplacement supposé du plus grand nombre possible de ces sites, en prenant pour guide les données de la documentation historique et les quelques indices archéologiques recueillis à date (n. 3). C'est dans cette optique que nous avons inventorié cet été la baie des Cinq Lieues, site possible du Sachobodege d'Hoyarsabal.

L'étape suivante devait être la fouille d'au moins un des sites. A cet effet, celui de la baie du Milieu (EiBi 10) fut choisi. En effet, son potentiel archéologique avait été identifié au cours de l'été 1983 et, parce qu'il s'agit d'un site "fragile" en raison de sa localisation dans un secteur actuellement fréquenté, il convenait d'y intervenir à court terme (n.4). Notre objectif cet été était donc d'explorer la partie menacée du site et, si possible, d'en déterminer l'aire d'occupation complète et le potentiel.

D'après les indices dont nous disposons, ces deux baies relevaient de l'utilisation du secteur par les Basques qui y chassaient la baleine, y dépeçaient leurs prises et y transformaient en huile la graisse de celles-ci. Ce sont ces hypothèses qu'il s'agissait de vérifier, de documenter et de situer dans le temps. A cet égard, le site de Red Bay, quelques 100 kilomètres plus à l'est dans le détroit de Belle-Isle, nous sert évidemment de référence, à tous points de vue: il s'agit de la seule station baleinière basque en "Terres-Neuves" systématiquement explorée archéologiquement et ce, depuis huit ans. Les données qu'ont fournies et la fouille sous-marine par Parcs Canada et la fouille sur Saddle Island par la Memorial University de St. John's sont donc très abondantes; qui plus est, nous y avons facilement accès, tant au niveau du terrain qu'à celui des collections.

C'est donc par rapport à ce site majeur qu'il conviendra de situer ceux, plus marginaux, des baies du Milieu et des Cinq Lieues.

1.2 Méthodes et techniques d'enregistrement

En ce qui concerne la prospection de la baie des Cinq Lieues, nous avons procédé par inspection visuelle et excavation de petits sondages tests (ca 30 cm X 30 cm) là où divers facteurs nous y incitaient: présence de dépôts meubles, végétation superficielle anormale, débris de vestiges, etc... Nous avons ainsi couvert toute la superficie de l'île de la Pointe Sud et la portion du littoral Est de la baie qui s'étend du cordon qui y rattache l'île à marée basse jusqu'au fond de la baie.

Les sondages ont été situés en plan par rapport à des points du relief ou des structures facilement repérables sur le terrain et localisables sur la photo aérienne au 1/15 000 (fig. 2). Ont ainsi été localisés divers éléments d'occupation que nous avons groupés en deux sites: un sur l'île (EiBj 30) et un sur le rivage (EiBj 31). Le mot "site" désigne ici un ensemble des vestiges situés dans un même micro secteur géographique mais témoignant manifestement d'occupations successives et distinctes.

Par ailleurs, la collecte préalable des plans de lotissement du littoral des trois baies du secteur au début du 20e siècle et l'inspection visuelle que nous y avons effectuée nous auront permis de réviser nos données sur l'occupation récente de l'ensemble Belles-Amours/baie du Milieu/ baie des Cinq Lieues (n.5).

En ce qui concerne le site EiBi 10, dans la baie du Milieu, nous avons procédé à la fouille stratigraphique d'une partie de la zone menacée (EiBi 10-2), testé le potentiel d'un deuxième secteur d'occupation (EiBi 10-3) et inspecté visuellement l'ensemble de la zone (cf. fig. 11). En EiBi 10-2, 35,75 m carrés ont été intégralement fouillés, les tranchées couvrant une aire de 11 m N-S par 10.5 m E-O, soit 115,5 m carrés; en fait, les données recueillies permettent de supposer que nous avons fouillé environ la moitié de la surface d'occupation.

Pour localiser en plan les tranchées de fouille, nous avons employé une grille topographique dont le point d'origine a été repéré au théodolite par rapport à trois des constructions actuelles qui figurent sur la carte au 1/2 000 d'Énergie et Ressources. En altimétrie, nous avons utilisé comme base le point approximatif donné par cette même carte comme étant à + 7 mètres au-dessus du niveau moyen de la mer.

Les unités de fouille (opérations, sous-opérations, lots) ont été dénommées suivant le système Tikal.

La situation de chaque unité et les données recueillies dans chaque "lot" ont été consignées dans un carnet topographique et un carnet de notes. Photographies et dessins sur papier millimétrique ont complété cet enregistrement.

Au retour du terrain, la collection archéologique a été nettoyée, numérotée et systématiquement inventoriée. L'inventaire a été manipulé sous forme de tableaux. La

céramique a de plus été reconstituée en objets et ces objets ont été remontés. Les artéfacts les plus significatifs ont été photographiés. Ont été dressées une liste des objets en métal ou en matériau organique qui, à notre avis, devraient être restaurés et une liste des fragments dont le matériau demanderait   être identifié par analyse spécialisée.

Le programme comprenait quatre semaines de terrain, qui ont été effectuées du 21 août au 18 septembre. Sur les vingt-sept jours de présence sur les lieux, 21 ont été consacrés au site EiBi 10 et 3 à l'inventaire des autres lieux. L'équipe comprenait un manoeuvre recruté localement, une archéologue, A. McGain , et la responsable, F. Niellon.

NOTES

n.1 Pour les archives espagnoles relatives aux expéditions baleinières basques, cf. S. Barkham, 1982; pour les archives du port de Bordeaux, cf. L. Turgeon, 1985 et J. Bernard, 1968; pour celles de La Rochelle, cf. G. Musset, 1899, E. Trocmé et M. Delafosse, 1952. Les archives notariales de Rouen sont en cours de dépouillement pour le compte des APC; voir aussi M. Mollat du Jourdin, 1952, Gosselin, 1876, Ch. et P. Bréard, 1889.

n.2 Cf. Aingeru de Zabala, 1985, passim; L. Turgeon, 1985: 92-93.

n.3 F. Niellon, 1984a: 54-55, 57-60.

n.4 F. Niellon, 1984c: 51-56.

n.5 Ces données devront entraîner une réécriture du chapitre où nous avons traité de ce secteur, dans F. Niellon, 1984e: 118-130.

2. La baie des Cinq Lieues

2.1 La Baie et ses ressources

Il s'agit d'une baie d'accès difficile pour toute embarcation de quelque importance, tant par le chenal de l'Ouest que par celui de l'Est, à cause des récifs qui en barrent l'entrée. En fait, la baie est actuellement divisée longitudinalement en deux parties par l'île de la Pointe South et le cordon qui la rattache au littoral; le hâvre proprement dit est constitué par le bras nord-ouest de la baie. Dépassée la Pointe South, les eaux du hâvre n'atteignent pas deux brasses au plus profond et, à marée basse, le chenal qui permet à une chaloupe ou un hors-bord d'accéder au fond de la baie est fort étroit. Telle quelle, la baie des Cinq Lieues paraît peu attrayante en termes d'occupation.

Mais tout d'abord, peut-être n'en est-il de même que depuis relativement récemment: il est possible, bien que peu probable (n. 1), qu'il y a 400 ans, des eaux plus profondes et un ensablement moindre aient constitué un chenal où des navires pouvaient ancrer. Mais surtout, la baie possède deux atouts importants: elle est bien abritée des vents d'Est, qui l'été sont les plus dangereux pour la navigation, et elle paraît attirer les mammifères marins. Le fait qu'il s'agisse d'un hâvre intéressant, sous réserve bien sûr d'une erreur d'interprétation dans le lieu désigné, est sous-entendu par Hoyarsabal qui, autrement, ne mentionnerait pas Sachobodege dans son itinéraire de la baie des Châteaux à Brest; il est en tous cas certain que c'est l'avis de Courtemanche (n. 2). Quant à la fréquentation de la baie par

le loup-marin, elle est prouvée par la prospérité de l'établissement que John Griffin y opéra à partir de ca 1832 (n. 3). En revanche, la présence de la baleine, dont les besoins alimentaires et le "tirant d'eau" n'ont rien à voir avec ceux du loup-marin, paraît peu plausible si les indices de son exploitation par les Basques n'étaient pas là.

2.2 La prospection de l'île: le site EIBj 30

Les vestiges d'occupation sont concentrés dans la faille qui traverse l'île du S-S.O. au N-N.E. et, surtout, dans l'échancrement que forme le débouché de cette faille sur le littoral nord de l'île. Trois structures sont visibles dans cette zone.

La structure no. 1, située dans la partie sud de la faille, est constituée par une dépression rectangulaire, dont le contour est délimité par un bourrelet de terre. Ce bourrelet n'est bien marqué que sur deux des quatre côtés, aussi les dimensions de la structure restent aléatoires (au minimum: 2,50 m E-O par 4 m N-S). Les artefacts recueillis dans les quatre petits sondages que nous y avons pratiqués (2 à l'intérieur de la structure, 2 à l'extérieur) sont d'ordre domestique et indiquent une occupation dans la deuxième moitié du 19e siècle. Cette occupation est attestée stratigraphiquement par une unique couche de terre sablonneuse très peu riche en matière organique, le sol vierge étant atteint entre 20 et 25 cm sous la surface. Mode de construction et céramique incitent à penser qu'il s'agit là d'une petite cabane, à usage de logement.

La structure no. 2 est beaucoup plus importante et mériterait sans doute une investigation plus poussée. Elle est située à la base du flanc ouest de la faille, à l'arrière de la plage nord de l'île. Il s'agit actuellement d'une concentration informe de grosses pierres envahies par la végétation, s'étendant sur près de 8 m du nord au sud et 3 m d'est en ouest. Sur le sommet du roc nu qui domine à l'ouest ces vestiges, a récemment été empilé un petit tas de briques. Il semble bien que c'est de ce tas qu'a dû provenir, par éboulement, la concentration de briques qui se trouve à mi-pente, au-dessus de la structure (cf. fig.7). L'association à l'origine des deux éléments briques et pierres paraît plausible, mais nous n'avons trouvé aucune brique ni en surface entre les pierres ni dans les cinq petits sondages que nous avons creusés sur les pourtours sud, est et nord de la "structure" no. 2. L'unique couche d'occupation attestée dans ces sondages est constituée de terre sablonneuse noire, le sol vierge étant atteint entre 15 et 20 cm sous la surface (gravier et galets de plage). Les artefacts recueillis situent cette occupation vers la fin du 19e siècle ou au début du 20e siècle. Il est possible que nous ayons là les vestiges de la base d'un four avec cheminée de brique, mais il ne s'agit là que d'une hypothèse.

La structure no. 3 est constituée par une fondation en béton de 5,56 X 6.98 m, sur laquelle reposait un bâtiment de bois dont il ne reste que quelques solives et planches. Vu son emplacement, à proximité immédiate et au centre de la plage, il ne fait aucun doute qu'il s'agit là de la bâtisse parfaitement visible sur les photos aériennes de 1966 et d'où partait alors un quai (n. 4). La démolition de ce

chaffaud date donc de moins de 20 ans. Toutefois, à l'est de cette fondation, nous avons relevé les indices probables d'une occupation plus ancienne, possiblement contemporaine de la structure no. 2: quelques pierres, une brique, du bois et quelques artéfacts provenant des deux sondages que nous avons creusés là.

Partout ailleurs sur l'île, inspection visuelle et sondages ont été négatifs.

Au total, nous n'y avons donc retrouvé aucune trace d'occupation antérieure à ca 1850 et il est clair que l'utilisation moderne des lieux a quelque peu disloqué les restes de l'exploitation précédente.

2.3 La prospection du rivage nord-est: le site EiBj 31

Suivant les indications fournies il y a quatre ans par S. Barkham (n. 5), c'est la zone des chalets actuels que nous avons décidé d'inspecter en premier lieu.

Ceux-ci, une dizaine environ, sont étalés sur ca 150 m, le long d'une étroite plage de sable délimitée de part et d'autre par un petit cap rocheux. A chaque extrémité se trouve encore un chaffaud de planches bâti sur pilotis, mais dont le quai a été démonté (cf. fig. 8). Sous la bâtisse située en arrière du chaffaud sud, nous avons en effet pu repérer d'assez nombreux fragments de tuiles romaines et les deux sondages que nous avons pratiqués entre cette bâtisse et le chaffaud nous ont permis d'en retrouver quelques-uns en stratigraphie.

Ailleurs, au sud de ce chaffaud comme au nord, inspection visuelle et sondages pratiqués à l'arrière du rivage n'ont fourni que les indices de l'utilisation actuelle des lieux et un vestige de l'occupation précédente: un grand chaudron de fonte intact (cf. fig 9); ce type de chaudron est celui utilisé pour fondre la graisse de loup-marin au 19e comme au 20e siècle. Même si à l'évidence il n'est pas en place puisque renversé, le secteur environnant pourrait fort bien avoir été le lieu originel d'une fonderie. En tous cas, nous sommes là très exactement à l'emplacement où est situé sur le plan cadastral de J.C. Desmeules en 1905 le chaffaud d'Israël Griffin.

La stratigraphie observée dans le sondage de ca 50 X 40 cm pratiqué à mi-pente entre la bâtisse de contreplaqué et le chaffaud a fourni les indications suivantes: sous l'humus superficiel, une première couche de terre sablonneuse brune contient quelques os de loup-marin et des artefacts récents. Puis, à 11 cm sous la surface commence une couche rouille de sable et gravier mêlés de débris de tuiles réduits en poudre; cette couche contient des morceaux de calcaire (chaux?), des agglomérats de graisse brûlée (?) et des fragments de tuile. Puis, à 17 cm sous la surface, on atteint un niveau noir constitué de bois brûlé ou décomposé et mêlé de tâches de glaise grise. Ce niveau, de ca 1 cm d'épaisseur, repose directement sur le sol vierge, constitué à cet endroit de roches plates.

Nous supposons que la couche brune est celle de l'occupation Griffin à la fin du 19e siècle et/ou au début du 20e siècle, la couche de débris de tuiles étant vraisemblablement reliée à une occupation basque, indatable pour le moment. L'analyse

en laboratoire de la "chaux" et de la "graisse brûlée" permettra sans doute de renforcer cette hypothèse, mais seuls d'autres sondages ou une fouille permettront de savoir si cette occupation est contemporaine ou non de celle du site de Middle Bay (EiBi 10).

Quoiqu'il en soit, il est clair que l'occupation actuelle du site, c'est-à-dire sa transformation en lieu de résidence estivale, a quelque peu hypothéqué le potentiel archéologique d'EiBj 31. Nous ne savons de quand date au juste, au 20e siècle, l'abandon de la baie comme établissement de pêche permanent, mais elle était encore utilisée comme lieu de "transhumance" par quelques familles de Rivière St-Paul durant la saison de la pêche il y a dix ou quinze ans. Maintenant, les chaffauds ont perdu leur fonction originelle et les chalets sont surtout occupés les fins de semaine.

Mais en dépit du caractère "sporadique" de cette occupation, les remaniements de terrain qui lui sont associés paraissent avoir complètement oblitéré les traces des occupations antérieures. En effet, à l'exception de la zone ci-dessus décrite, à l'extrémité sud du hameau actuel, les quelques sondages que nous avons pu pratiquer le long du littoral se sont avérés négatifs à cet égard: la quasi totalité du terrain est occupé par d'anciens jardins-potagers (?) et des dépotoirs qui constituent maintenant, en "stratigraphie", l'unique couche d'occupation.

Est-ce à dire que l'utilisation des lieux par les Basques, tout comme celle du 19e siècle du reste, était localisée exclusivement sur le petit cap qui limite au sud le hameau

actuel? Cela semble peu plausible, la zone en question n'excédant guère ca 25 X 50 m. Mais ce qui est certain c'est que de part et d'autre, le potentiel archéologique du secteur paraît faible, soit en raison de l'absence de dépôts meubles non marécageux, soit en raison de l'occupation actuelle des lieux.

Il est évident qu'il s'agit là d'observations préliminaires qu'une prospection plus systématique du secteur pourrait modifier. Un tel examen sera évidemment indispensable si l'on entreprend l'étude globale des premières périodes de l'occupation de la Basse-Côte-Nord.

NOTES

- n.1 Le relèvement isostatique paraît avoir été très faible ces derniers siècles; en tous cas, les profondeurs indiquées dans cette région sur les cartes du 18e siècle correspondent bien aux données des cartes marines actuelles (cf. par exemple pour la baie de Brador le relevé de J. Cook et M. Lane en 1766 et 1769).
- n.2 Lettre de Courtemanche au Conseil de la Marine, 24 sept. 1713 (APC, MG1, C11A, vol. 109).
- n.3 P. Fortin, rapport de 1853; la dalle funéraire de la tombe de J. Griffin, à West Cove, indique que celui-ci est né en Angleterre en 1811: c'est donc âgé d'à peine plus de 20 ans qu'il aurait fondé le poste de Five Leagues? Griffin exploite le loup-marin de printemps, mais aussi la morue.

n.4 Ce chaffaud est du reste situè de façon inexacte sur la carte topographique au 1/50 000 de la baie, dressée pourtant à partir de ce même relevè aérien.

n.5 F. Niellon, 1984a: 59 et 62, n. 20.

3. La baie du Milieu

3.1 La baie et le site EiBi 10

La baie du Milieu, étroite et profonde, est pratiquement orientée sud-nord; elle se termine par deux larges anses que sépare un grand cap rocheux aux versants abrupts (Peak Point). L'anse Est, avec ses eaux peu profondes, paraît peu propice à toute installation et, de fait, semble n'avoir jamais été occupée. L'anse ouest offre, au fond de la baie, une plage sablonneuse à l'arrière de laquelle s'est installé, au 20e siècle, le village actuel et, à la base du flanc ouest du cap une bande assez étroite de terrain qui semble avoir toujours attiré les pêcheurs: c'est là pensons-nous que s'établit avec sa famille vers 1830 le premier habitant permanent de Middle Bay: W. Buckle, que furent concédés les premiers lots et qu'est localisé l'établissement de pêche actuel. C'est là aussi que se trouvent les vestiges de l'occupation historique la plus ancienne: celle que nous présumons basque.

Ce rivage présente en effet quelques avantages majeurs: il est bien abrité des vents dominants, surtout de l'Est, des fonds de 5 à 6 brasses sont très proches du rivage et le plateau que forme à sa base le massif rocheux domine suffisamment la mer (de 2 à 5 m) pour être hors portée des plus fortes marées et tempêtes.

L'occupation récente des lieux hypothèque fortement la possibilité de connaître avec certitude l'étendue originelle du site utilisé il y a quatre siècles. Les seuls

témoins identifiés qui subsistent de cette occupation se trouvent actuellement sur le petit promontoire qui forme l'extrémité sud de l'établissement de pêche. Nous savons toutefois qu'il y a quatre ou cinq ans, lors de l'aménagement d'un terrain de jeu au fond de la baie (fig.1), la pelle mécanique détruisit un "vaste dépôt d'os de baleine dont il ne reste plus rien; il est probable que les deux ensembles, dépotoir et vestiges sur le promontoire, sont à relier.

Le promontoire lui-même se présente comme un massif de gneiss rouge culminant à 7,5 m au-dessus du niveau moyen de la mer; le roc à nu forme deux affleurements qui délimitent dans la dépression centrale du promontoire une zone où de très minces dépôts meubles ont pu s'accumuler au-dessus du sol stérile, constitué de graviers et de petites roches. A la base de l'affleurement ouest se trouve une petite zone marécageuse (cf. fig. 11); ailleurs, la végétation est réduite à quelques plants de chicouté et de baies rouges, sauf aux endroits où l'occupation humaine a favorisé la pousse d'herbacées, de bercelaineuses et d'angéliques.

De ce plateau, l'accès à la mer n'est pratiquement possible que dans une zone étroite, au nord, soit celle où bien évidemment se trouve le chaffaud actuel. Là, le plateau ne domine que d'environ deux mètres le niveau moyen de la mer.

La superficie totale du promontoire n'excède pas 100 m par 100 m. Même si l'on imagine que sa surface au complet était utilisée, il est difficile de concevoir que l'équipage d'un gallion, même de faible tonnage, ait pu s'accomoder d'un espace aussi restreint. On est donc amené à supposer ou bien

qu'une partie des activités prenait place au N.E. du promontoire, dans la zone de la rampe et du parc de stationnement à bateaux actuels, ou bien qu'il s'agissait vraiment d'une toute petite station.

Quoiqu'il en soit, le potentiel archéologique du secteur est, à toutes fins pratiques, réduit au promontoire ou, plus exactement, à la zone de dépôts meubles qui en occupe le centre. De plus, il faut aussi éliminer l'espace occupé actuellement par le chaffaud d'Éd. Lavallée senior, son chemin d'accès, son annexe et ses abords sud immédiats où se situait au tournant du siècle dernier la maison d'Harold ou Aaron Smith (cf. le plan de lotissement dressé en 1905 par J.C. Desmeules).

L'inspection visuelle de cette zone permet d'identifier deux secteurs d'occupation distincts, possiblement trois. Le premier, au centre du promontoire et à l'ouest du chemin, avait déjà été identifié en 1983 et a fait l'objet de l'essentiel de notre intervention de 1985. Nous rendrons compte plus loin des résultats de cette fouille (EiBi 2).

Le deuxième, près du rivage et à l'ouest du chaffaud, constitue ce que nous présumons être le site des fours de l'établissement (EiBi 10-3). Il s'agit d'un petit plateau, limité par un cran rocheux à l'ouest et au sud-ouest, la pente du rivage au nord et, actuellement, le chaffaud à l'Est (figs. 22 et 23). Cette zone de ca 15 m par 6 ou 7 au maximum est maintenant encombrée par les tréteaux de l'ancien quai démonté et toutes sortes de pièces de bois plus ou moins pourries. Après avoir dégagé et desherbé une partie de l'espace, nous y avons pratiqué cinq petits

sondages d'un pied par un pied (fig. 11). Dans tous, entre 10 et 15 cm sous la surface, a été atteint un niveau de fragments de tuiles et le sommet de quelques pierres, sur lequel nous nous sommes arrêtés. En effet, ces indices suffisent pour attester la présence à cet endroit de vestiges reliés à l'occupation basque et il était vain d'espérer comprendre la structure ou la fonction de ces vestiges par une intervention si restreinte en plan; en poursuivant l'excavation plus avant, nous aurions au contraire risqué de rendre plus difficilement intelligible un ensemble qui devra être fouillé d'un seul tenant.

La couche superficielle contenait des fragments de planches et de cerceaux de barils à relier à l'occupation récente du site, mais aussi deux clous forgés à tête plate analogues à ceux du secteur E1Bi 10-2.

Seul l'emplacement du secteur par rapport au rivage nous fait supposer qu'il pourrait s'agir de la zone des fours: dans toutes les stations baleinières basques du Détroit de Belle-Isle repérées jusqu'à date par les archéologues de la Memorial University, les fours sont situés à proximité immédiate du rivage et, de surcroît, semblent avoir été abrités par un toit de tuile. Mais en attendant la mise au jour d'indices plus spécifiques, il ne s'agit bien sûr que d'une éventualité plausible.

Surplombant au sud-ouest ce secteur, une troisième zone pourrait s'avérer détenir un certain potentiel: la végétation fait présumer là une certaine épaisseur de sol humique. Mais ceci peut être dû à une activité récente car, en effet, sont visibles en surface à cet emplacement des

restes de tonneaux. Nous n'avons pas testé cette zone par sondages.

La fouille du bâtiment retrouvé en EiBi 10-2 constitue donc, à l'heure actuelle, la source de la quasi-totalité de nos données sur la première occupation du site.

3.2 Le secteur EiBi 10-2

L'interprétation des données que nous proposons ci-dessous est tout à fait préliminaire. Il s'agit d'une hypothèse qui a pour but: 1) d'incorporer les différents indices recueillis en un tout à peu près cohérent, 2) de soulever contradictions et interrogations. Elle doit donc être considérée comme une base à tester lors de la suite des travaux et non comme un résultat.

3.2.1 La structure du bâtiment

Le tracé du sol du bâtiment, tel qu'indiqué sur la fig. 12, a été déterminé essentiellement d'après l'étendue en plan de la couche de destruction, secondairement d'après celle de la couche d'occupation.

La couche de destruction est constituée par les débris de la toiture du bâtiment. Des fragments de tuiles "romaines" forment l'essentiel de ces débris. La tuile romaine ou "tuile-canal", en terre cuite, a un profil en arc-de-cercle; en plan, elle forme un trapèze de ca 35 cm de long et dont les deux bases ont ca 15 et 20 cm; ces dimensions peuvent varier quelque peu d'une fabrique à l'autre et d'une époque à l'autre. Ces tuiles ne sont pas fixées sur la charpente de

la toiture, mais seulement posées sur celle-ci: c'est leur propre poids et leur emboîtement qui les maintiennent en place; toutefois, on ne saurait les utiliser sur des toits à trop forte pente, où elles auraient tendance à glisser. Schématiquement, on agence les tuiles en rangées parallèles à la pente du toit, chaque tuile étant recouverte sur 1/3 de sa longueur, au minimum, par celle située au-dessus d'elle sur la pente. On superpose au minimum deux lits de tuiles sur toute la surface du toit. Les tuiles de la couche inférieure, celle qui repose sur la charpente, les tuiles sont posées "à l'envers", formant des rangées concaves; la rangée est montée à partir du pied de la pente, la base étroite de la tuile orientée vers le bas et sa base large recouverte par la base étroite de la suivante. Les tuiles de la couche supérieure sont posées en rangées convexes, en partant également du pied de la pente, mais base large orientée vers le bas; les rangées de cette couche chevauchent le joint formé par deux rangées voisines de la couche inférieure. Si les tuiles ne se déplacent pas, le toit est parfaitement étanche à l'eau.

Divers facteurs caractérisent en outre ce matériau de recouvrement: il est lourd, volumineux et sensible aux chocs. Ceci implique une charpente résistante, cette résistance tenant plus à la qualité du bois utilisé qu'à son calibre. A priori, on pourrait penser que ces trois attributs font de la tuile-canal un matériau fort peu économique à transporter d'un bord de l'Atlantique à l'autre: les nombreuses manipulations nécessaires à son transport du lieu de fabrication à Middle Bay devaient rendre la casse importante, poids et volume compliquant la tâche. Mais à l'inverse, le poids du moins présentait un avantage: les

tuiles constituaient un lest utilisable et, pour des navires partant vides de toute cargaison autre que les biens de subsistance et de production, ceci constituait une qualité appréciable. Il faut donc voir dans ces tuiles un matériau facilement disponible, peu cher très probablement, comblant un besoin fondamental dans les voyages aller et, sur place, une fonction nécessaire: la protection contre la pluie de certaines zones d'activité.

Les autres débris relatifs à la structure du bâtiment et retrouvés dans la couche de destruction sont des pierres, des fragments de bois et des clous. Ils ne nous apportent aucune information précise quant au tracé du bâtiment: leur répartition en plan ne témoigne d'aucune organisation décelable. Les clous sont simplement plus nombreux dans certaines zones, celles mêmes du reste où la plus forte densité de tuiles est attestée (cf. tableau no. 1). Nous ne pouvons en dire autant des fragments de bois et des pierres, dispersés à peu près également sur toute la surface délimitée par les tuiles.

Les pierres sont de petits blocs de gneiss rougeâtre local. Les fragments de bois se présentent le plus souvent sous forme d'éclisses noires, brillantes, sans que l'on puisse pour autant en déduire qu'il s'agit de bois brûlé; il peut s'agir d'une altération naturelle. Certains fragments présentent une surface arrondie et lisse qui est celle de la pièce originelle; mais aucun n'est suffisamment complet pour que l'on puisse restituer le diamètre initial de la pièce dont il provient; ces mêmes fragments, à peine noircis en surface, sont au coeur aussi brillants que les éclisses ci-dessus, lesquelles peuvent donc fort bien en provenir.

L'identification en laboratoire de l'espèce à laquelle ils appartiennent n'ayant pas encore été effectuée, nous ne savons s'il peut s'agir ou non d'arbres locaux. Ajoutons qu'aucun de ces fragments n'a été retrouvé en position verticale, ni à ce niveau, ni aux niveaux inférieurs.

Ceci étant, comment pouvait donc être constitué le bâtiment recouvert par cette toiture de tuiles? Sommairement, nos suppositions actuelles sont les suivantes:

- Il s'agit d'un bâtiment d'environ 9 m par 5 m, flanqué sur chacun de ses petits côtés d'une annexe dont nous ignorons les dimensions.
- La toiture du bâtiment principal était probablement à une seule pente, cette pente descendant du N.E. vers le S.O.; la pente de la toiture des annexes latérales était sans doute identique, mais peut aussi avoir été perpendiculaire, son sommet étant alors raccordé aux flancs du bâtiment principal.
- Le toit proprement dit était composé de deux lits superposés de tuiles romaines. En outre, quelques pierres semblent bien avoir été disposées sur les tuiles, ici et là selon les besoins, afin de maintenir celles-ci en place; il s'agit là d'une pratique courante, utilisée lorsqu'une tuile a été fracturée en deça de son recouvrement par la suivante et ne peut être remplacée.
- Les trois éléments avaient façade avant vers le nord-est, soit à la hauteur maximum sous toit.
- Nous supposons que les trois bâtiments étaient ouverts sur leur façade avant tout du long de celle-ci. Nous supposons également qu'il y avait communication directe entre le bâtiment principal et chacune de ses annexes latérales; mais rien ne nous indique pour l'instant si cette

communication se limitait à une ouverture dans les flancs du bâtiment principal ou si ceux-ci étaient ouverts sur toute leur longueur. Nous ignorons également si la façade arrière était fermée ou ouverte.

- La charpente de la toiture devait reposer sur une série de poteaux verticaux, probablement en bois rond, qui délimitaient au sol le "carré" des aires abritées.
- Dans la seule annexe sud (en 2 P), est attesté un autre élément structural: un "entrelac" de fanons de baleine; ces fanons avaient été, grosso mode, disposés perpendiculairement et parallèlement à la façade de l'annexe. L'hypothèse qui actuellement nous paraît la plus vraisemblable est qu'il s'agit là d'une sorte de tapis recouvrant le sol naturel.

Ceci dit, ces divers énoncés sont évidemment à nuancer.

- Les limites des aires abritées, telles qu'indiquées par l'écroulement des tuiles de la toiture, ne forment pas sur le terrain des tracés clairs, rectilignes et parfaitement alignés d'une tranchée de fouille à l'autre. Cet alignement est toutefois raisonnablement précis sur les trois façades nord-est, mieux recoupées il est vrai par la fouille; notre hypothèse sur la forme et l'inclinaison du toit repose sur la netteté de cette démarcation: si la pente (ou une des deux pentes) du toit avait eu pour base cet axe, les tuiles auraient en partie glissé au-delà de celui-ci lors de l'écroulement de la toiture; or seulement quelques fragments éparpillés ont été recueillis au nord-est de ce tracé supposé, la situation étant inverse sur la façade sud-ouest: de ce côté, l'étalement des tuiles de la couche de destruction débordé la limite de la couche d'occupation.

- Si nous avons supposé le bâtiment ouvert tout du long de sa façade avant, c'est qu'au contraire, de ce côté-ci, la couche d'occupation débordé les limites de la couche de destruction: au sol, le long du bâtiment principal et de son annexe sud du moins, aire extérieure et aire intérieure paraissent former un tout continu. Il en est de même à la jonction de l'annexe sud et du bâtiment principal. Mais la situation est beaucoup moins claire au nord où, en fait, l'existence d'une annexe est nettement aléatoire: la réduction de la stratigraphie à l'extrémité nord de 2F et en 2B en rend l'interprétation très ambiguë.
- Quant à notre énoncé concernant l'utilisation de poteaux verticaux comme support de toiture, elle relève plus de la logique que des données de la fouille. Celles-ci sont en effet inexistantes à cet égard: dans aucune des tranchées n'avons nous pu déceler le moindre agencement associé normalement à ce mode de construction (trou creusé dans le sol et/ou concentration de pierres, ayant pu caler la base de ces poteaux); que ces pièces aient été ou non récupérées par la suite, leur ancrage au sol aurait dû laisser quelques traces. C'est donc que soit par un hasard assez peu plausible, aucun de ces poteaux n'était situé dans les zones fouillées cet été, soit qu'ils reposaient simplement sur une pierre plate déplacée postérieurement ou confondue parmi les autres du sol vierge. La seule roche notée qui aurait pu être utilisée à cette fin se trouve prise dans la paroi ouest de 2K, en son milieu; mais il faudra attendre la fouille en 2J pour voir s'il est vraiment possible d'envisager une fonction quelconque à cette pierre.

Enfin, il reste à examiner un dernier point d'interprétation concernant la construction d'aires abritées dans cette zone du site: il est possible que nous ayons là non pas un bâtiment principal avec annexe(s) latérale(s), mais plutôt deux bâtiments successifs.

En effet, à la base de la couche d'occupation (fig.13 à 16, couche 3), on note partout des fragments de tuile qui semblent constituer un véritable niveau, distinct des nombreux morceaux provenant de la couche de démolition mais ayant pénétré la strate constituée par l'occupation. Ce niveau inférieur de tuiles représente-t-il les témoins laissés sur place des inévitables tuiles cassées lors de la construction du toit écroulé dans la couche 2, ou bien s'agit-il des vestiges d'un toit plus ancien dont la majorité des éléments auraient été soit réutilisée, soit évacuée? Là où la stratigraphie est suffisamment développée pour pouvoir distinguer ces tuiles des autres, les limites en plan de ce niveau inférieur ne diffèrent pas de celles du niveau supérieur. Dans le cas où nous aurions deux ensembles successifs, leur configuration devait donc être sensiblement identique. En 2P (annexe sud), les fanons de baleine reposent sur ces débris inférieurs et, dans cette même hypothèse de deux bâtiments successifs, ils appartiendraient donc au deuxième ensemble.

De même, comment faut-il interpréter la couche de terre noire compacte (figs 13 à 16, couche 4) qui sépare généralement le niveau inférieur de tuiles du sol vierge? Dans l'hypothèse de deux bâtiments successifs, il s'agit de la terre accumulée durant la première occupation; dans l'hypothèse d'une unique construction, il s'agit de l'humus

constitué antérieurement à l'occupation, c'est-à-dire du sol superficiel lors de l'arrivée des premiers occupants. Les artefacts recueillis à ce niveau étant extrêmement rares et paraissant en fait appartenir aux ensembles provenant de la couche 3, il nous apparaît qu'à l'heure actuelle, l'hypothèse de deux bâtiments successifs est moins plausible que celle d'une construction unique.

3.2.2 La fonction du bâtiment

L'apparence physique du bâtiment, son emplacement sur le site et le contenu de la couche d'occupation nous fournissent un certain nombre d'indications sur la fonction éventuelle du bâtiment.

Mais en ce qui concerne surtout les deux premiers facteurs, c'est aux fouilles de Saddle Island (Red Bay) et aux connaissances de J. Tuck que nous devons en fait l'interprétation proposée ici.

En effet, selon Tuck (communication personnelle), les Basques dans le détroit de Belle-Isle ne recouvraient d'un toit de tuiles que les espaces où s'effectuaient les deux opérations essentielles dans le fonctionnement des établissements, à savoir: la fonte de la graisse des baleines capturées et la confection des tonneaux utilisés pour le stockage et le transport de l'huile obtenue par la fonte. Seuls les "fours" et les "tonnelleres" auraient donc été protégés par ce type élaboré de toiture que représente une couverture de tuile.

D'autre part, l'emplacement du bâtiment, tout à la fois en retrait et à proximité du rivage ou, plus précisément, du point où nous avons supposé que s'effectuèrent l'abordage des chaloupes, le dépeçage des baleines et les opérations de fonte, correspond étroitement aux zones où sont situées, à Saddle Island, les bâtiments identifiés comme tonnellerie (cf. Tuck, 1981: plan p. 67).

Toiture et emplacement semblent donc inférer que nous pourrions être là en présence de la tonnellerie du secteur. Mais à Red Bay, c'est en fait la collection archéologique recueillie dans l'aire même des bâtiments ou à proximité immédiate qui est à la base de cette identification fonctionnelle: la fouille a mis au jour de nombreux outils de tonnelier à l'intérieur et des dépôts abondants en pièces de barils et déchets de taille provenant de telles pièces à l'extérieur (cf. Tuck, 1982: 97). Or, la fouille d'EiBi 10-2, jusqu'à date, n'a pas livré de vestiges aussi éloquentes: un seul outil relié de façon sûre au travail du bois (une vrille - cf. fig.24 - d'un modèle dont plusieurs exemplaires ont été trouvés à Saddle Island - cf. Tuck, 1982, Pl.1e) et 5 ou 6 fragments de planches pouvant provenir de pièces de tonneau, dont un morceau probable de fonçaille. A ces quelques témoins, on devrait peut-être ajouter 4 petites pièces en bois rond, identifiées provisoirement du moins comme chevilles; mais si l'on se réfère aux données fournies par L.A. Ross (1980, passim), on ne peut envisager qu'il s'agisse là de chevilles utilisées pour relier aux douves la barre de fixation du fond du tonneau, ces chevilles devant être de section carrée. Enfin, un certain nombre de traces de bois décomposé ont été mises au jour ici et là dans la fouille, dont on peut penser qu'il s'agit de déchets de

taille ou copeaux obtenus en travaillant les extrémités incurvées des douves. Mais en fait, force est bien de constater que si ces divers vestiges et artefacts attestent sans conteste un travail du bois dans ce secteur, relier spécifiquement ce travail à des ouvrages de tonnellerie est plus aléatoire.

La fonction "lieu de travail" du bâtiment est en outre suggérée par quelques autres artefacts: rivets de fer surtout, mais aussi une demi-douzaine d'objets dont l'identification précise n'est guère possible en l'état actuel, mais que la radiographie et/ou le nettoyage en laboratoire permettront peut-être (lime?; outils à percussion posée de type ciseau?; 1 autre vrille probable).

Mais l'utilisation du bâtiment à des fins domestiques est également attestée par la collection. Il s'agit en fait exclusivement d'objets reliés à l'alimentation et, dans ce domaine, il faut souligner que sont représentés aussi bien des objets ayant trait à l'entreposage des aliments (jarres, pots), qu'à leur préparation (pot à cuire, chaudron) et à leur consommation (bols ou écuelles, verres à boire). Le tableau no.2 résume nos données à cet égard, après regroupement des fragments en un nombre minimum d'objets.

D'autre part, on notera que ces objets sont dispersés un peu partout dans les zones fouillées, mais que, néanmoins, on les trouve en plus grand nombre en 2F, mais surtout en 2P, soit ce que nous avons appelé l'annexe sud. Dans ce secteur, ont été mis au jour en particulier le gros pot à cuire fig. 26a et l'écuelle fig. 25a; or nous avons tout lieu de croire que ces objets avaient été cassés sur les lieux mêmes de

leur utilisation, étant donné leur caractère relativement complet et, surtout, la concentration des fragments qui les composaient. Ceci joint au fait qu'il s'agit là d'une aire distincte du bâtiment à bien des points de vue, par la présence notamment du laticis de fanons de baleine qui, pensons-nous, était destiné à tapisser le sol, autorise peut-être à lui attribuer une fonction plus spécifiquement domestique.

Pour clore ce chapitre des indices sur la fonction du bâtiment, mentionnons un dernier type d'artefact bien attesté dans la collection: des fragments de silex. Il s'agit parfois de gros morceaux encore enrobés de leur cortex calcaire, parfois de très petits éclats. Dans tous les cas, il est clair qu'on a utilisé là des rognons de silex, apportés d'outre-mer probablement à titre de ballast, pour en tirer de grossières pierres-à-feu. Il est donc très vraisemblable que certaines du moins des activités qui s'effectuaient à l'abri du bâtiment nécessitaient la chaleur d'un foyer. Mais était-ce uniquement pour cuire des aliments et/ou se réchauffer, ou bien était-ce pour procéder à des opérations directement reliées au fonctionnement de l'établissement, tels des travaux de forge? Pour l'instant, rien ne nous permet d'en décider.

En somme, comme c'est du reste le cas des structures analogues de Saddle Island, il semble bien que le bâtiment d'EiBi 10-2 abritaient différentes activités plutôt que de n'avoir eu qu'une seule fonction. L'hypothèse la plus vraisemblable est que, tout en ayant pour fonction principale le montage des tonneaux, il s'agissait, pour les mêmes hommes probablement, tout à la fois d'un lieu de travail et d'un lieu de repos, durant les repas du moins.

3.2.3 L'identité des occupants et la situation dans le temps de l'occupation

Matériaux utilisés dans le bâtiment et collection archéologique confirment-ils l'hypothèse de départ, à savoir que nous sommes bien-là en présence d'une occupation basque et, dans ce cas, à quelle époque se situe-t-elle?

Qu'il s'agisse là d'un établissement basque est indiqué sans équivoque par deux données essentielles de la fouille en EiBi 10-2: l'association tuiles-canal/fanons de baleine dans le bâtiment d'une part, l'origine hispanique très probable de la majorité des artefacts identifiables en termes de provenance d'autre part. A cela, il faut ajouter bien sûr la présence très probable en EiBi 10-3 d'une structure destinée à la fonte de la graisse et l'existence d'un dépôt d'os de baleine au fond de la baie. Tout ceci laisse donc peu de doute sur la fonction de l'établissement: l'exploitation de la baleine. Or, jusqu'à présent, parmi les régions européennes ayant participé à l'exploitation des "Terres Neuves", seuls les pays basques français et espagnols sont identifiés comme ayant effectué la chasse à la baleine. Mais ce que recouvre cette situation apparente de monopole n'est pas encore clair: elle concerne certainement les équipages, mais armement, avitaillement et circuits commerciaux paraissent impliquer au contraire dans les voyages basques bien des grands ports de l'Europe atlantique. Est encore moins clair le rôle respectif des "Basques de la Péninsule" (Guipuzcoa et Biscaye espagnols) et des "Basques du Continent" (Labourd français) dans les pêcheries du Nouveau

Monde: leur collaboration d'une part, l'évolution de leurs activités propres au cours des 16e et 17e siècles d'autre part font qu'il serait fort hasardeux à l'heure actuelle de vouloir rapporter à un des groupes plutôt qu'à l'autre l'occupation de Middle Bay.

Les données dont nous disposons à cet égard pour le site reflètent du reste bien ces ambiguïtés.

En ce qui concerne la documentation historique, et si tant est que l'identification des toponymes soit correcte, notons que les deux auteurs basques qui font mention de Cradon (Hoyarsabal) ou Gradun (Detcheverry Dorre) sont tous deux originaires du pays basque français (Ciboure et St-Jean-de-Luz). En outre, le premier rédige son routier en français et la carte dressée par le second est destinée au gouverneur de Plaisance: l'un et l'autre s'adressent donc manifestement à un public francophone. Mais en fait, cela n'implique probablement pas grand'chose quant à la source de leurs informations, ou du moins quant à la "nationalité" des usagers du lieu.

D'autre part, si la majeure partie de la collection archéologique identifiable en termes de provenance paraît d'origine hispanique très probable, le reste est incontestablement français et le tout, mis à part les tuiles éventuellement, doit avoir été fabriqué hors des pays basques.

A cet égard, seuls s'avèrent utilisables actuellement les objets en céramique et encore ne le sont-ils qu'avec imprécision souvent et incertitude parfois.

En effet, l'origine des objets en métal n'est pas identifiable, mise à part celle de l'unique monnaie du site, indubitablement espagnole: y figurent sur une face l'emblème du Léon et sur l'autre celui de la Castille. Quant à la provenance des 3 ou 4 coupes en verre de la collection, qui sont en verre presq'incolore "façon Venise", il est clair qu'elles peuvent avoir été fabriquées en Espagne, mais aussi en France ou aux Pays-Bas, voire à Venise même... (cf. O. Drahotovā: 33-69).

En ce qui concerne la céramique, nous répartissons en première analyse les 28 objets minimum que représente la collection de la façon suivante:

a) 7 objets de fabrication espagnole:

- 2 écuelles en faïence, de style "hispano-mauresque" (fig. 25)

- 5 jarres en terre cuite grossière, de type "ibérique"

b) 3 objets de fabrication probablement espagnole:

- 1 pot à cuire (fig. 26a)

- 2 pots ou jarres

ces objets, en terre cuite grossière, pourraient être rattachés au type dit "Merida fin"

c) 8 objets de fabrication possiblement espagnole, tous en cuite grossière, et relevant technologiquement de deux groupes très distincts; les deux groupes paraissent bien d'origine méditerranéenne et l'un des deux présentent certaines affinités avec les groupes a) et b)

d) 10 objets de fabrication française probable (2, en terre cuite grossière) ou certaine (8, dont 5 en grès grossier normand et 3 en terre cuite grossière dont le petit pot fig. 26b)

Mise à part l'insuffisance de nos connaissances actuelles, on pourrait envisager de résoudre l'ambiguïté de ces données par deux hypothèses différentes:

- ou tous les artefacts sont témoins d'une seule occupation, quelque soit sa durée, auquel cas la diversité des provenance reflète bel et bien la complexité des sources d'approvisionnement des baleiniers basques opérant dans le Détroit de Belle-Isle
- ou ces artefacts sont le produit de deux occupations successives, dont l'une serait clairement espagnole et l'autre française, la première étant basque et l'autre non.

Ces deux hypothèses ne s'excluent du reste pas forcément en totalité et les données stratigraphiques devraient en principe fournir une réponse à cette alternative.

Or la situation relative des artefacts dans les couches superposées du site nous fournit les indications suivantes:

- seuls une des deux écuelles en faïence, les 5 objets en grès normand et 6 des objets en terre cuite grossière ont été trouvés dans la couche 2 (démolition du bâtiment) et/ou la couche 1 (abandon du site), aucun tesson pouvant appartenir à ces objets n'ayant été mis au jour dans les couches antérieures.

- en revanche, seuls l'autre écuelle en faïence et 8 des objets en terre cuite grossière sont exclusivement situés dans la couche d'occupation du bâtiment, aucun tesson attribuable à ces objets n'ayant été retrouvés dans les couches postérieures.

Dans les deux cas, il s'agit là d'ensembles hétérogènes quant au lieu de fabrication des objets.

Qui plus est, cette distinction basée sur la provenance stratigraphique n'est pas corroborée, à une exception près par les données typologiques: les objets en faïence comme ceux en terre cuite grossière qui ne se retrouvent que dans l'un des deux horizons ont néanmoins leurs équivalents typologiques dans l'autre. Il ne semble donc pas qu'à partir de ces données, l'on puisse conclure à deux occupations distinctes en termes d'"identité culturelle" des occupants.

L'exception concerne les grès normands: culturellement, ils forment un groupe à part, dont aucun témoin n'a été retrouvé dans la couche d'occupation. Faut-il en déduire qu'ils attestent une fréquentation du site par les pêcheurs de Basse-Normandie ou de la Bretagne du Nord légèrement postérieure à celle des baleiniers basques? L'association stratigraphique de ces tessons avec des artefacts du faciès basque d'une part, la certitude fournie par la documentation historique quant à l'utilisation par les Normands et les Bretons des eaux labradoriennes dès le début du 16^{ème} siècle d'autre part, les données de Red Bay enfin, tout indique au contraire comme contemporaine la présence des deux groupes dans le Détroit. De ce fait, il y eut certainement contact et c'est à ces contacts que l'on doit vraisemblablement la présence d'artefacts normands sur les sites basques.

En somme, le faciès culturel de la collection archéologique de Middle Bay pourrait être caractérisé ainsi: à dominante hispanique, il témoigne également de l'implication des ports du sud-ouest de la France dans les expéditions basques en Terres Neuves et des contacts entre basques et normands sur les lieux mêmes de pêche.

Sommes-nous en mesure de préciser l'époque de l'occupation du site?

La première mention du lieu dit "Gradun" dont nous ayons connaissance porte la date du 8 juin 1575 (Barkham 1977: 7, n.17); elle concerne le transport d'une chaloupe appartenant à un Basque du Guipuzcoa. La mention suivante se trouve dans le routier d'Hoyarsabal, dont la première édition parut en 1579. Puis on retrouve ce nom sur une des cartes dessinées par Petrus Plancius entre 1592 et 1594. Il paraît donc très probable que "Gradun" était en activité durant le dernier quart du 16^{ème} siècle. D'autre part, la dernière mention du lieu, que nous sachions, figure sur la carte dressée par Pierre Detcheverry Dorre pour le Gouverneur de Plaisance, Parat, en 1689. Mais faut-il en déduire que Gradun était alors toujours fréquenté par les Basques? Le même Detcheverry Dorre avait, douze ans auparavant, traduit en basque le routier d'Hoyarsabal et il se peut qu'il n'ait donc fait que reporter en 1689 un lieu dont il avait connaissance par le routier; toutefois, il ressort de la comparaison entre les deux documents que Detcheverry a retranché de sa carte certains des lieux mentionnés par Hoyarsabal (entre Chateau et Brest ne figurent plus que six des dix toponymes mentionnés dans le routier); les raisons de ce choix n'étant pas claires, nous ne saurions dire si Gradun est encore mentionné grâce à ses qualités de hâvre ou comme lieu de pêche actif.

Par la suite, le toponyme "Gradun" disparaît et, s'il s'agit bien de la Baie du Milieu, est remplacé par celui de

Balsamon: c'est en effet sous ce vocable que Courtemanche désigne les trois baies des Belles Amours, du Milieu et des 5 Lieues dans son Mémoire de 1704, tout comme le Sieur Deshaies sur la carte qui illustre ce Mémoire et, quelques années plus tard (1708), celle que l'ingénieur militaire Beaucours dresse du littoral; il deviendra le "Petit Havre de Belle Amour" sur la carte de Boishébert de 1715 et la baie ne prendra sa configuration exacte que sur la "carte particulière" dressée la même année par Beauvilliers: sur celle-ci, elle porte le même nom que sa voisine de l'Est, soit "Baye de Belsamont" et est dite pouvoir contenir 10 navires. Mais quelque soient les variantes, il apparaît qu'au temps de Courtemanche, la baie n'était plus un lieu utilisé par les vaisseaux de pêche européens.

Ces quelques données, si elles ne permettent de préciser ni le début ni la fin de la fréquentation du site par les baleiniers, incitent tout du moins à penser qu'il pourrait s'agir d'une assez longue période.

La collection archéologique d'EiBi 10-2, comparée à celle de Red Bay et de quelques autres sites, apportent d'autres indications à cet égard. Schématiquement, les données sont les suivantes: les analogies entre les deux sites basques du Déroit ne sont que partielles, c'est-à-dire que tous les types représentés à Middle Bay ne le sont pas à Red Bay et vice-versa; néanmoins, les analogies sont suffisantes pour que les deux sites apparaissent, grosso modo, comme contemporains. D'autre part, la comparaison entre la collection de Middle Bay et celle des phases d'occupation anciennes de l'Habitation Champlain à Québec (1603-1632) et du site de Brador (1710-1760) permettent de situer la fin de

l'occupation de Middle Bay vers le milieu du 17e siècle. En somme, nous devons nous limiter pour l'instant à constater que les indices historiques comme les indices archéologiques situent l'occupation basque de Middle Bay dans la deuxième moitié du 16e siècle et la première moitié du 17e siècle. L'étude en cours de l'abondante collection de Red Bay d'une part et celle de J.P. Proulx sur les activités des baleiniers basques dans ces régions de l'Atlantique nord devraient permettre de préciser quelque peu prochainement.

3.2.4 La valeur du site

L'intervention archéologique effectuée à Middle Bay, vu son caractère limité, n'aura certes pu produire que des résultats partiels et préliminaires. Néanmoins, elle nous paraît importante et mériterait donc d'être poursuivie, car elle a d'ores et déjà prouvé la valeur du site à bien des égards.

Tout d'abord, elle nous a permis de remplacer par une certitude ce qui relevait jusqu'à présent du mythe, ou du moins de présupposés: à savoir l'utilisation de la Basse Côte nord par les Basques dès le 16ème siècle.

Par le fait même, cette intervention aura fourni une première réponse au problème de l'extension vers l'ouest de l'activité des baleiniers basques à cette époque: Middle Bay atteste leur présence nettement en amont du Détroit de Belle-Isle, en plein Golfe.

En outre, l'intervention archéologique peut s'avérer

importante à l'échelle locale en ce qui concerne les mouvements de populations à ces époques. Nous sommes en effet là aux temps des premiers contacts entre Autochtones et Blancs. Or, au moins 3 sites autochtones de la région témoignent de ces premiers contacts: le site amérindien EIBg 1b, sur la rive ouest de l'embouchure de la Blanc-Sablon, les sites inuit EIBh 47 et EIBi 12, au fond de la baie de Brador et aux Belles Amours. Les artefacts d'origine européenne contenus dans ces sites forment un faciès fortement caractérisé, mais qui restera néanmoins ininterprétable tant que des sites utilisés dans le même secteur par des pêcheurs européens n'auront pas livré un contexte de référence.

En dépit de ses dimensions modestes, Middle Bay constitue donc un site important par sa situation dans l'espace comme dans le temps:

- dans une optique générale, il permet une contribution au renouveau complet qu'a amorcé depuis peu la recherche historique concernant le 16^{ème} siècle grâce aux études sur les pêcheries: en Atlantique du nord-est, morutiers et baleiniers s'avèrent avoir tenu un rôle moteur primordial, tant pour l'économie européenne que pour la découverte et la connaissance de ce nouveau monde et de ses habitants.
- sur un plan plus particulier, il permet de documenter l'organisation à terre d'un groupe spécifique, les baleiniers basques, leur adaptation aux conditions locales et la nature de leurs contacts avec les populations autochtones.
- enfin, il constitue dans le patrimoine nord-côtier un élément unique à date, susceptible d'être mis en valeur in situ et de procurer à fins d'interprétation une collection fortement didactique grâce à sa spécificité.

Ouvrages cités

BARKHAM, Selma

1977 "The Identification of Labrador Ports in Spanish 17th Century", The Canadian Cartographer, 14(1): 1-19

1982 "Documentary Evidence for 16th Century Basque Whaling Ships in the Strait of Belle-Isle", Early European Settlement and Exploitation in Atlantic Canada, St John's, Memorial University of Newfoundland: 53-95

BERNARD, Jacques

1968 Navires et gens de mer à Bordeaux (vers 1450-vers 1550), Paris, SEVPEN

BREARD, Charles

1889 Documents relatifs à la marine normande aux 15e et 16e siècles, Rouen

DETCHEVERRY edo DORREC

1677 Liburuhauda Jxasoco nabigacione coa - Martin de Hoyarزابalec - egin Francezes, Bayonne, Fauvet

DRAHOTOVA, Olga

1983 L'Art du verre en Europe, Paris, Gründ

FORTIN, Pierre

1853-1868 "Rapport annuel de Pierre Fortin, magistrat commandant l'expédition pour la protection des pêcheries dans le Golfe Saint-Laurent, Québec, Journaux de l'Assemblée législative de la province du Canada, Documents de la Session, Appendices

GOSSELIN, Edouard-Hyppolite

1876 Documents inédits pour servir à l'histoire de la marine normande aux 16e et 17e siècles, Rouen

HOYARSABAL, Martin de

1579 Les voyages aventureux du Capitaine Martin de Hoyarsabal, habitant de Çubiruru, Bordeaux, Jean

- Chouin
- MOLLAT du JOURDIN, Michel
1952 Le commerce maritime normand à la fin du Moyen Age, Paris, Plon
- MUSSET, Georges
1889 Les Rochelais à Terre Neuve de 1500 à 1789, La Rochelle
- NIELLON, Françoise
1984a L'occupation humaine de la Basse-Côte-Nord et son interprétation: dossier sur les ressources archéologiques, Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St Laurent
1984c "La reconnaissance archéologique de l'été 1983 en Basse-Côte-Nord", in Niellon et Jones, Reconnaissance sur les sites historiques de la Basse-Côte-Nord; rapport d'activités: 1-64, Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St Laurent
1984e Inventaire des sites historiques de la Basse-Côte-Nord: Blanc-Sablon/Baie des Cinq Lieues, Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St Laurent
- ROSS, Lester A.
1980 Barriques basques d'huile de baleine provenant de l'épave d'un navire au XVIIe siècle à Red Bay, Labrador, Ottawa, Parcs Canada, Bulletin de Recherches #123
- TROCMÉ, E. et M. DELAFOSSE
1952 Le commerce rochelais de la fin du XVe siècle au début du XVIIe siècle, Paris, Armand Colin
- TUCK, James A.
1981 "Fieldwork at Red Bay, Labrador", Archaeology in Newfoundland and Labrador 1981, St John's, Government of Newfoundland and Labrador: 56-67
1982 "Excavations at Red Bay, Labrador, 1982",

Archaeology in Newfoundland and Labrador 1982, St
John's, Government of Newfoundland and Labrador:
95-111

TURGEON, Laurier, G.

1985 "Les pêches françaises dans le golfe St Laurent au
16e siècle d'après les archives notariales de
Bordeaux", Traditions Maritimes au Québec, Québec,
Commission des Biens culturels: 84-11

ZABALA, Ainguru de

1985 "Les relations maritimes entre Basques de la
péninsule et du continent à l'époque de la
colonisation de Terre-Neuve", Traditions maritimes
au Québec, Québec, Commission des Biens culturels:
20-43

Couches stratigraphiques

L O T S

Interprétation

	2B	2C	2E	2F	2G	2K	2L	2O	2P	
1: humus superficiel; terre sablonneuse lâche, brun clair	1*-2	1-2	1	1 3-4	1-2	1-2 7-8	1-2	1	1-2	Accumulation postérieure à la démolition du bâtiment
2: terre sablonneuse lâche, noire; bois brûlé; tuiles en vrac	3-4	3	1	1 5-6-7	3	3 9-10	3	2	3	Démolition du bâtiment
3a: terre sablonneuse compacte, noire; bois brûlé; tuiles à plat; fanons	-	-	3-2	2 8	4	4 11	4	3	3-4	Occupation du bâtiment
3b: terre sablonneuse compacte, noire; tuiles orangées à la base	-	-	2-4	9* 9*	4	5 12*	4	3	5	Construction du bâtiment ou première occupation
4: terre sablonneuse compacte, noire	5*	4	5	10 10	5*	6* 13*	5*	3	6	Humus antérieur
5: sable grossier, gravier et pierres	-	-	-	- -	-	- -	-	-	-	Sol vierge

* lots sans artefact

EiBi 10-2: corrélation strates/unités de fouille

Tableau 1 EiBi 10-2: répartition de la collection archéologique en plan et par matériau [en poids, nombre minimum d'objets et/ou (fragments)]

Sous-opération/ Matériaux	2B	2C	2E	2F	2G	2K	2L	2O	2P	Total
CÉRAMIQUE										
- tuiles (kg)	3.5	3.80	30.75	250	75.5	447.5	37.5	84	116.8	1048.85
- TCG	(7)	(30)	(3)	(17)	(7)	(14)	(2)	(17)	(283)	(380)
- faïence	-	-	-	-	(7)	(2)	-	-	(5)	(14)
- TCFB	-	(17)	-	-	(2)	(1)	(2)	-	-	(22)
- GGN	-	(1)	-	(2)	(1)	(4)	-	(1)	-	(9)
VERRE										
- à boire	-	-	-	-	(3)	-	-	-	(4)	(7)
- autre	-	-	-	-	-	-	1	2	-	(3)
MÉTAL										
- clous forgés	1	7	6	22	7	51	8	15	26	143
- outils	-	-	1	3	-	3	1	3	-	11
- divers	-	4	1	3	3	4	3	3	1	22
CUIR/TISSU	-	1	1	1	-	2	-	1(10)	3	9(18)
BOIS OUVRÉ	-	-	(6)	(7)	-	3(5)	1(3)	(19)	(37)	(73)
SILEX	-	(1)	(2)	(10)	(1)	(47)	-	(2)	(9)	(72)
CALCAIRE	-	-	-	(9)	-	(2)	(7)	(1)	(1)	(20)
ÉCOFACTS										
- os	3	-	1	2	-	6+?	1	-	2	15+?
- coquilles	-	(1)	-	-	(7)	X?	(5)	-	(2)	(15)+?
- fanons (gr)	-	-	30	15	-	235	15	100	7800	ca8195

Tableau 2 EiBi 10-2: les artéfacts reliés à l'alimentation (en nombre minimum d'objets et après élimination de ceux dûs à l'occupation récente du site)

Fonction/ Forme Matériaux	Conservation jarres/pichets	Cuisson pots/chaudrons	Consommation bols/verres	Total
CÉRAMIQUE				
- TCG	16	4	1	21
- GGN	5	-	-	5
- Faïence	-	-	2	2
VERRE	-	-	3	3
FONTE	-	1	-	1
Total	21(65.6%)	5(15.6%)	6(18.7%)	32

Tableau 3 EiBi 10-2: répartition de la céramique par couches stratigraphiques [nombre de fragments et (nombre minimum d'objets)]

Types / Couches	TCG	Faïence	TCFB	GGN	Total
Couche 1	32(1)	1(-)	22(9)	5(3)	60(13)
Couche 2	35(7)	8(1)	-	5(2)	48(10)
Couche 3a	161(8)	1(-)	-	-	162(8)
Couches 3b et 4	144(5)	4(1)	-	-	148(6)
Total	372(21)	14(2)	22(9)	10(5)	418(37)

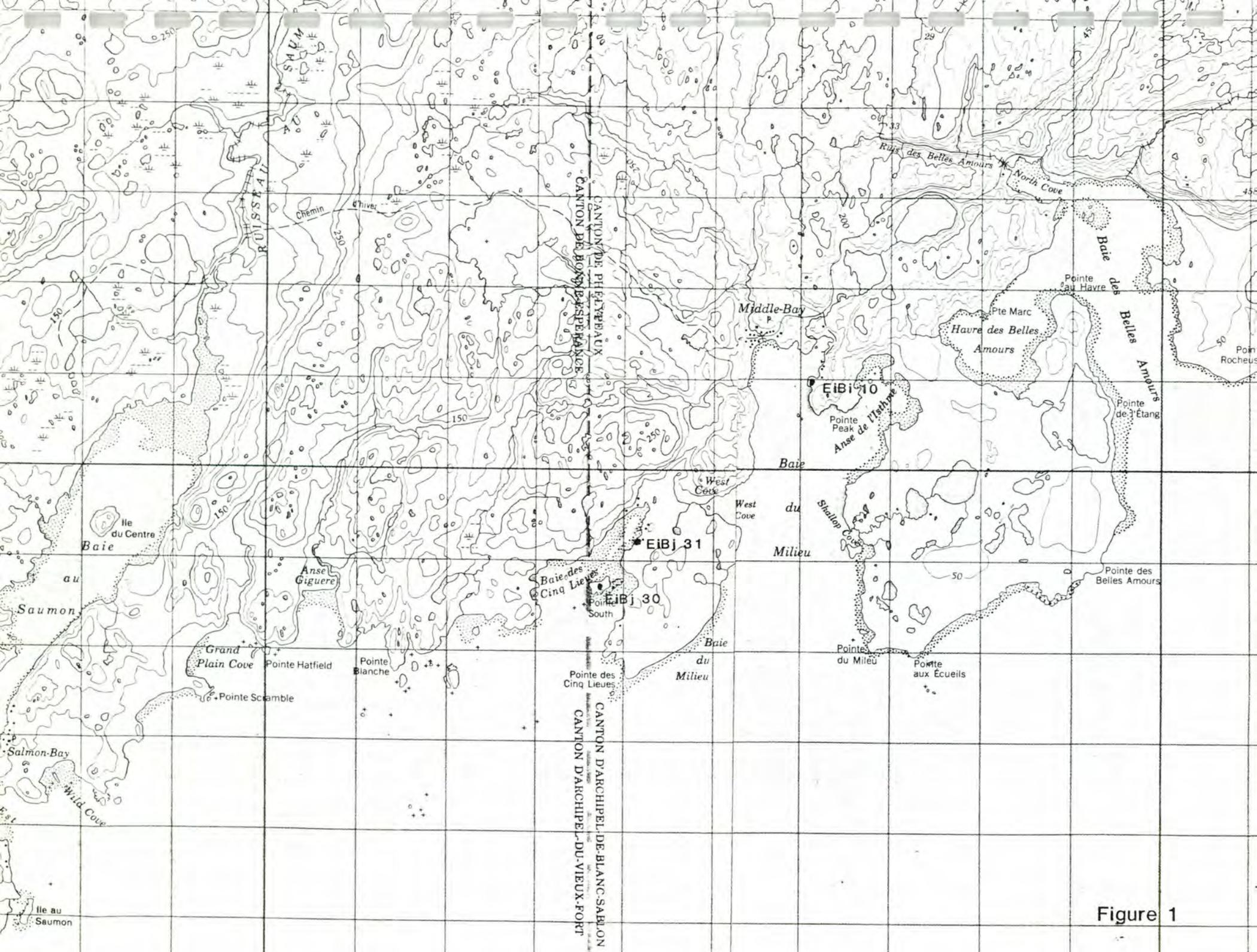


Figure 1

Figure 2

Localisation des sites sur photos aériennes,
au 1/15 840
(Q66 367-89/87
Q66 367-28/30)

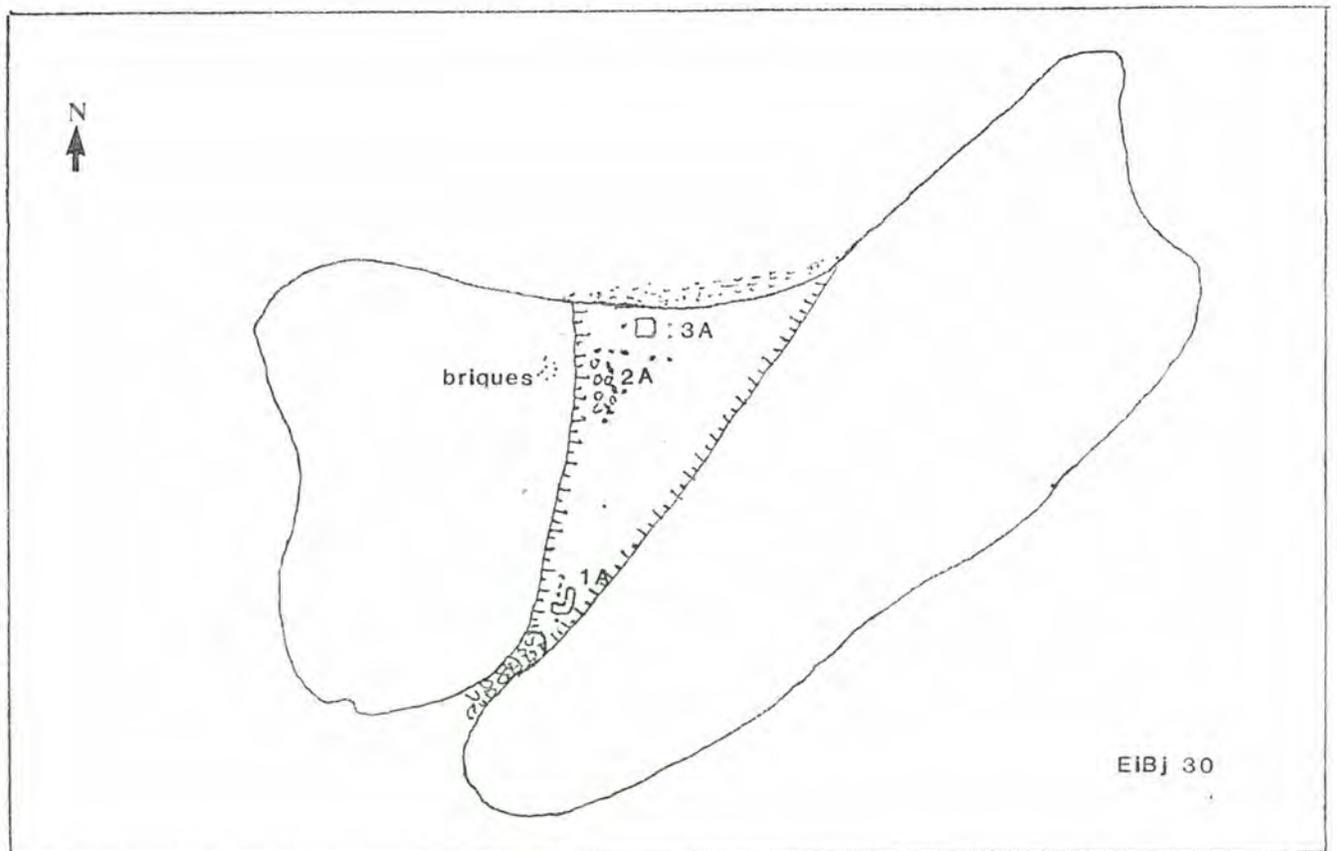
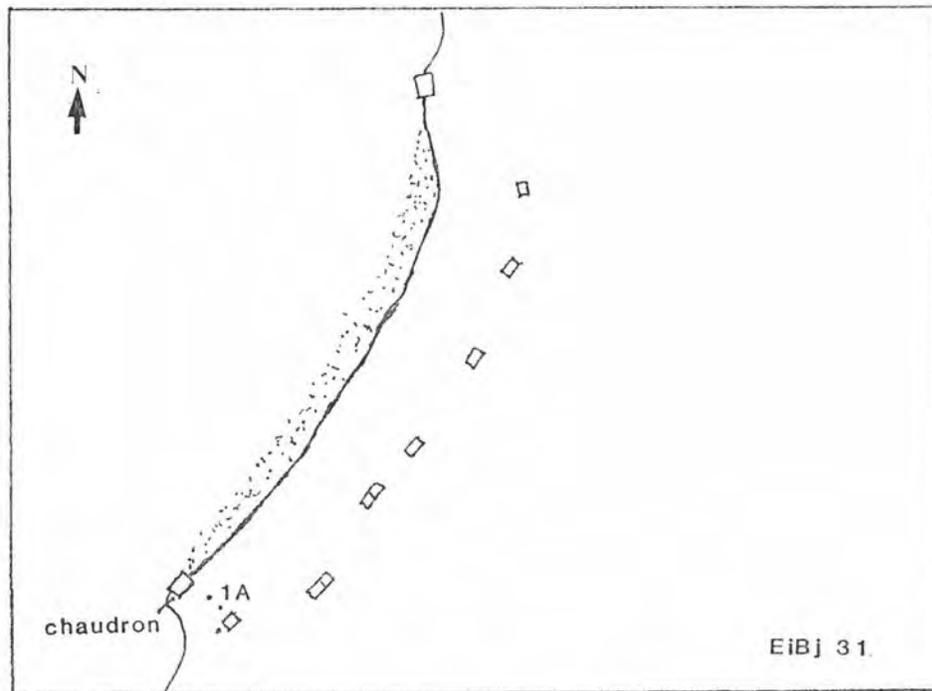


EiBi-10

Q4636

87





Baie des Cinq Lieues: croquis de localisation des sites (échelle: ca 1/2000)

Figure 4

Baie des Cinq Lieues: le fond de la baie et le site EiBj 31, vus de l'île à marée basse

direction: nord-est

(C.86.008 (35): 1)

Figure 5

Baie des Cinq Lieues: l'entrée de la baie et le site EiBj 31, vus du fond de la baie

direction: sud-ouest

(C.86.008 (35): 17)



Figure 6

EiBj 30 (Baie des Cinq Lieues, île Pointe Sud):
la plage nord-est et les vestiges de la struc-
ture #3

direction: est/nord-est
(C.86.008 (35): 11)

Figure 7

EiBj 30 (Baie des Cinq Lieues, île Pointe Sud):
briques au-dessus de la structure #2

direction: ouest/nord-ouest
(C.86.008 (35): 7)



Figure 8

EiBj 31 (Baie des Cinq Lieues, rivage nord-est):
emplacement du site basque

direction: sud-ouest
(C.86.008 (35): 15)

Figure 9

EiBj 31 (Baie des Cinq Lieues, rivage nord-est):
chaudron pour la fonte de la graisse du loup-marin

direction: nord-est
(C.86.008 (35): 12)

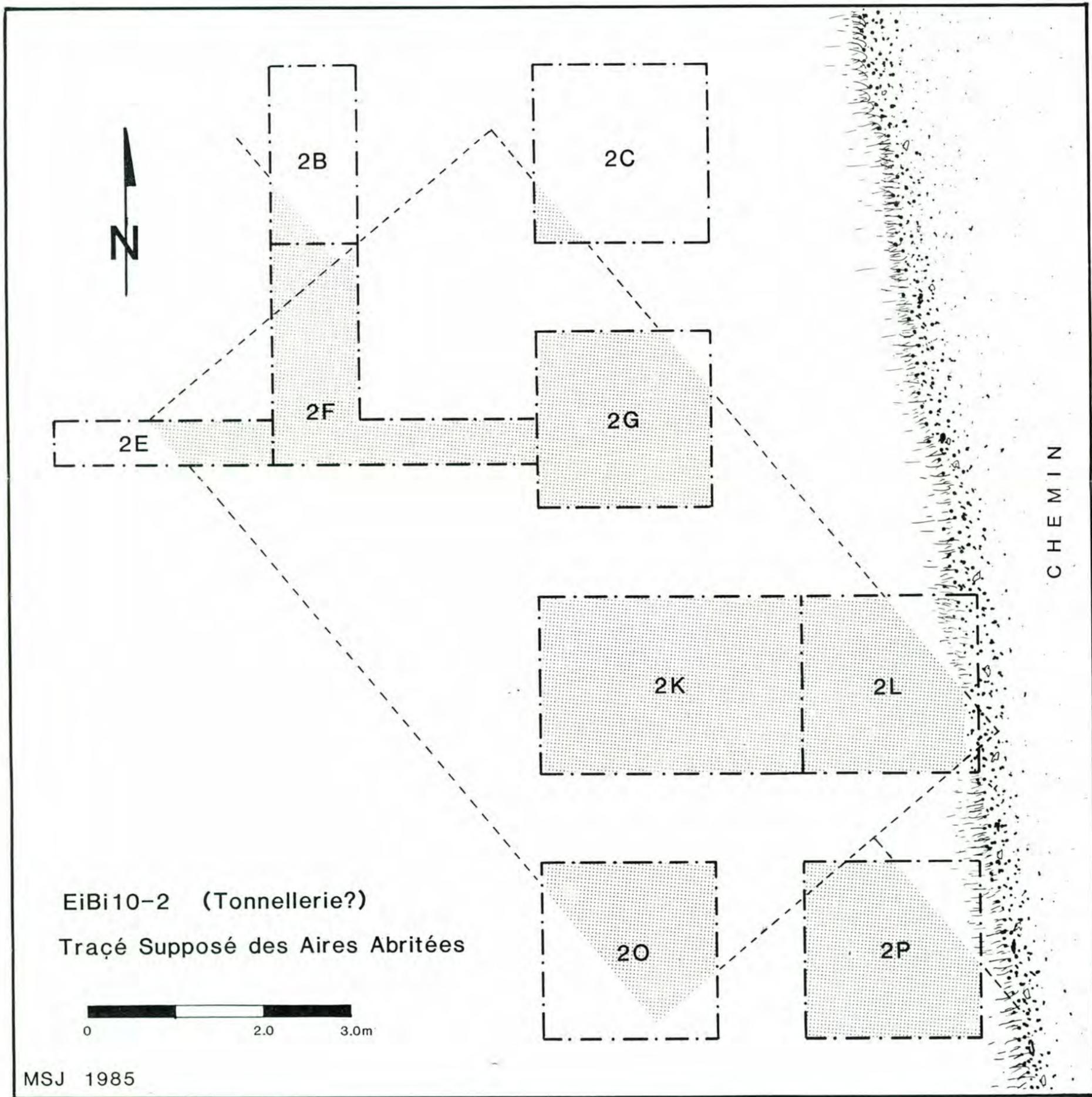


Figure 10

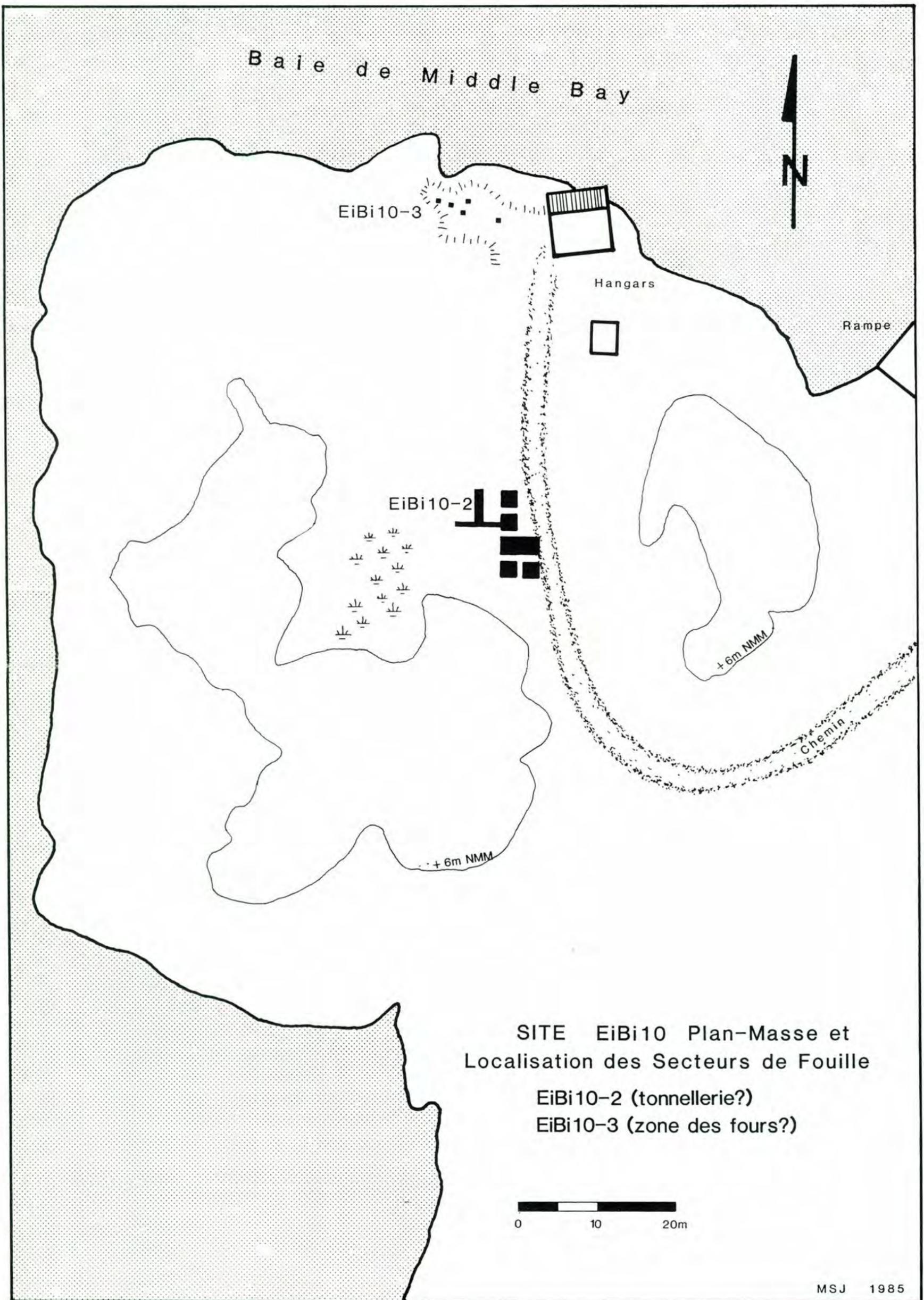


51°2 8

51°27



EiBi10-2 (Tonnellerie?)
Traçé Supposé des Aires Abritées



Baie de Middle Bay

EiBi10-3

Hangars

Rampe

EiBi10-2

+6m NMM

+6m NMM

Chemin

SITE EiBi10 Plan-Masse et Localisation des Secteurs de Fouille

EiBi10-2 (tonnellerie?)

EiBi10-3 (zone des fours?)

0 10 20m

Figure 13

EiBi 10-2F: stratigraphie de la paroi ouest

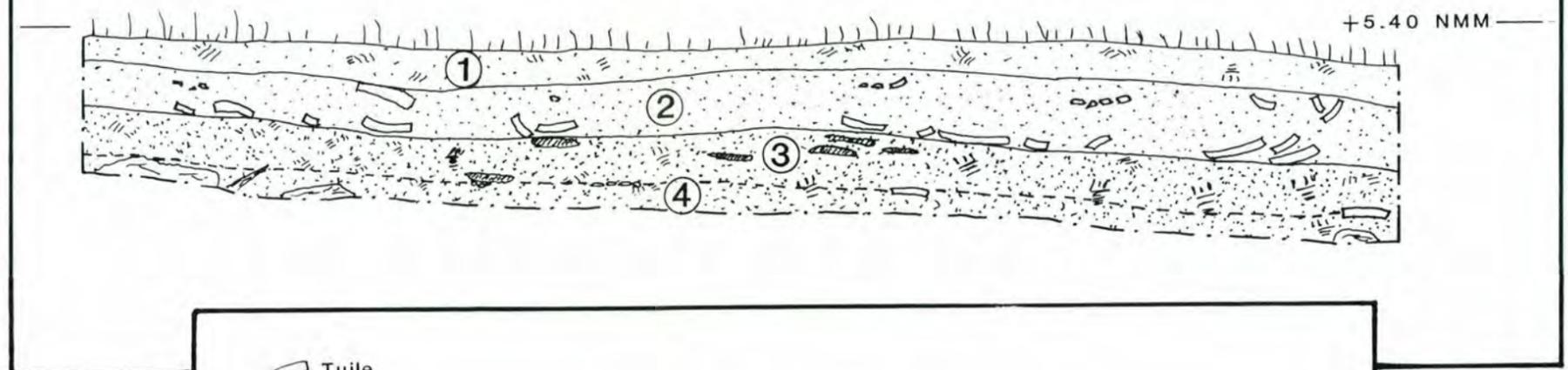
- 1: terre sablonneuse lâche, brun clair
- 2: terre sablonneuse lâche, noire; inclusions de bois noirci; tuiles en vrac
- 3: terre sablonneuse compacte, noire; forte densité de bois noirci; fanons de baleine; tuiles à plat
- 4: terre sablonneuse compacte, noire

Figure 14

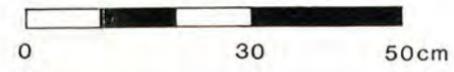
EiBi 10-2F/2B moitié sud: stratigraphie de la paroi ouest

- 1: terre sablonneuse lâche, brun clair
- 2: terre sablonneuse lâche, noire; inclusions de bois noirci; tuiles en vrac
- 3: terre sablonneuse compacte, noire; quelques tuiles
- 4: terre sablonneuse compacte, noire

EiBi10-2P PAROI OUEST



- Tuile
- Fanon
- Pierre



MSJ 1985

EiBi10-2F -2B PAROI OUEST

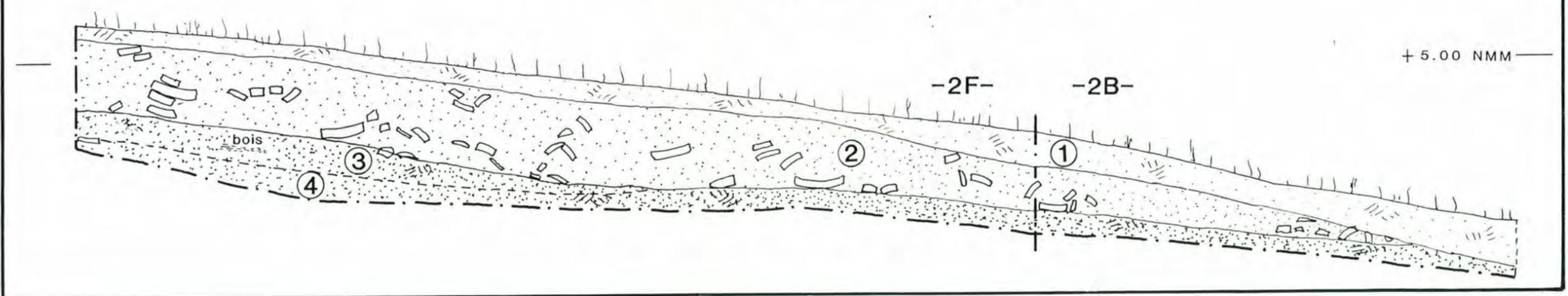


Figure 13

Figure 14

Figure 15

EiBi 10-2L/2K: stratigraphie de la paroi sud

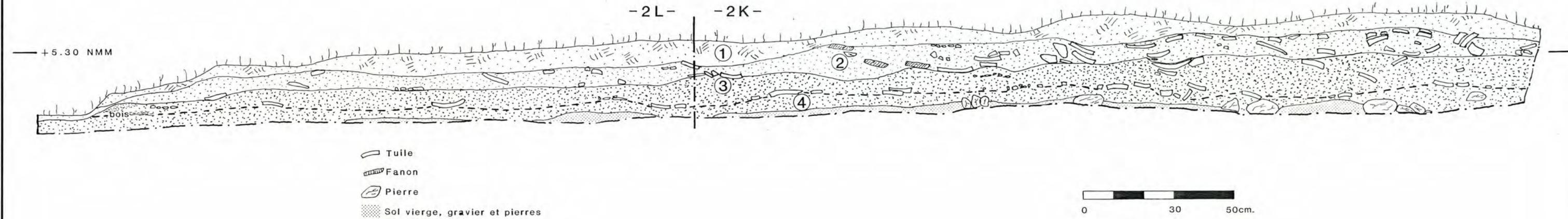
- 1: terre sablonneuse lâche, brun clair
- 2: terre sablonneuse lâche, noire; nombreuses inclusions de bois noirci; tuiles en vrac; quelques petits morceaux de fanons de baleine
- 3: terre sablonneuse compacte, noire; niveau de tuiles orangées à la base
- 4: terre sablonneuse compacte, noire

Figure 16

EiBi 10-2F/2E: stratigraphie de la paroi sud

- 1: terre sablonneuse lâche, brun clair
- 2a: terre sablonneuse lâche, noire; inclusions de bois noirci; tuiles en vrac
- 2b: terre sablonneuse assez compacte, brun foncé; quelques inclusions de bois noirci
- 3: terre sablonneuse compacte, noire; niveau de tuiles orangées à la base
- 4: terre sablonneuse compacte, noire

EiBi10-2L -2K PAROI SUD



EiBi10-2F -2E PAROI SUD

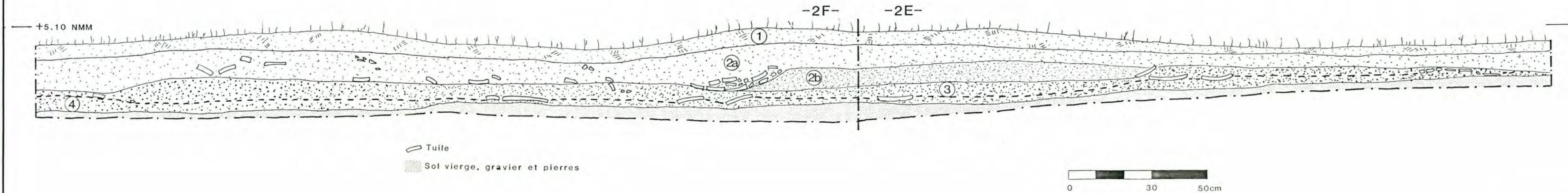


Figure 17

Baie du Milieu: le site EiBi 10, vu vers le
village

direction: nord-ouest

(C.86.010 (35): 2)

Figure 18

Baie du Milieu: le site EiBi 10, vu du fond de
la baie

direction: sud-ouest

(C.86.010 (35): 12A)



Figure 19

EiBi 10-2: vue d'ensemble de la fouille

direction: nord

(86.016 (35): 10)



Figure 20

EiBi 10-2K: les tuiles de toiture de la couche
de démolition

direction: ouest
(86.014 (35): 32)

Figure 21

EiBi 10-2P: les fanons de baleine de la couche
d'occupation

direction: ouest
(86.015 (35): 29)



Figure 22

EiBi 10-3: l'emplacement probable des fours,
vu du rivage

direction: sud/sud-est

(C.86.008 (35): 21)

Figure 23

EiBi 10-3: l'emplacement probable des fours,
vu vers le chaffaud d'Ed. Lavallée senior et
la rampe à bateaux

direction: est/sud-est

(C.86.008 (35): 24)



Figure 24

EiBi 10-2: objets représentatifs de l'occupation
du secteur (tuile de toiture, fanon de baleine,
pot à cuire, clous, vrille de tonnelier, écuelle)

Photo: M. Elie

(C.86.002 (22): 12)



Figure 25a

Ecuelle en faïence à décor monochrome bleu,
de style "hispano-mauresque"
(EiBi 10-2P5-4)

Recollage: S. Potvin

Photo: M. Elie

(C.86.003 (22): 1)

Figure 25b

Ecuelle (?) en faïence à décor lustré, de style
"hispano-mauresque"
(EiBi 10-2G3-5)

Recollage: S. Potvin

Photo: M. Elie

(C.86.003 (22): 4)



Figure 26a

Pot à cuire en terre cuite grossière, du
type "Merida fin" (?)
(EiBi 10-2P5-1)

Recollage: S. Potvin

Photo: M. Elie

(C.86.002 (22): 1)

Figure 26b

Petit pot en terre cuite grossière, de
fabrication française (France du sud-ouest)
(EiBi 10-2G4-2)

Recollage: S. Potvin

Photo: M. Elie

(C.86.002 (22): 6)



FIN DU DOCUMENT

1411

Roy, Denis

1987

Surveillance archéologique
secteur du Ruisseau au Saumon,
municipalité Basse-Côte-Nord,
été 1985
Original

reco

14326-
ROY, DENIS - 1987

1411

SECTEUR RUISSEAU AU SAUMON, MUNICIPALITE BASSE-COTE-NORD, ETE
1985 - ORIGINAL ET COPIE - RECH. ARCH.

009791

Centre de documentation - Interventions-

401B



Gouvernement du Québec
Ministère des Transports
Service de l'Environnement

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE
SECTEUR DU RUISSEAU AU SAUMON
MUNICIPALITÉ BASSE-CÔTE-NORD
ÉTÉ 1985

RAPPORT ANNUEL
Présenté au Ministère des Affaires
culturelles du Québec

Cette étude a été exécutée par le personnel du Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec, sous la responsabilité de monsieur Daniel Waltz, écologiste.

EQUIPE DE TRAVAIL _____

Denis Roy archéologue

Steve Bourget assistant-archéologue et stagiaire

Sous la supervision de

Philippe Poulin géomorphologue, chef de la Division
des études environnementales Est

Soutien technique

Lucie Dussault dactylographe

TABLE DES MATIERES

EQUIPE DE TRAVAIL	i
TABLE DES MATIERES	ii
LISTE DES TABLEAUX	iii
LISTE DES FIGURES	iv
1.0 INTRODUCTION	1
2.0 METHODOLOGIE DE L'INVENTAIRE	2
2.1 Documentation	2
2.2 Planification de l'inventaire	2
3.0 DONNEES ARCHEOLOGIQUES DU SECTEUR D'ETUDE	8
4.0 DESCRIPTION DES ACTIVITES DE TERRAIN	17
4.1 Banc d'emprunt 097-082	17
4.1.1 Site EiBj-32	18
4.2 Banc d'emprunt 097-111	26
4.3 Banc d'emprunt 097-112	27
4.4 Banc d'emprunt 097-113	28
4.5 Banc d'emprunt 097-117	28
4.6 Banc d'emprunt 097-118	30
BIBLIOGRAPHIE	32
ANNEXE I Catalogue des photographies et photographies	
ANNEXE II Notes de terrain	

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : Site EiBj-17	11
TABLEAU 2 : Site EiBj-17	12
TABLEAU 3 : Site EiBj-22	13
TABLEAU 4 : Site EiBj-26	14
TABLEAU 5 : Site EiBj-27	15
TABLEAU 6 : Site EiBj-28	16
TABLEAU 7 a,b : Site EiBj-32	23

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 :	Localisation de la région du projet à l'étude	2
FIGURE 2 :	Localisation des bancs d'emprunt et localisation des sites archéologiques	4
FIGURE 3 :	Localisation des sites archéologiques dans le secteur du ruisseau au Saumon (photographie aérienne Q 66367-2)	6
FIGURE 4 :	Localisation du secteur du ruisseau au Saumon et du site EiBj-32 (carte topographique 12 P/5)	19
FIGURE 5 :	Banc d'emprunt 097-082; localisation de l'aire inventoriée et du site EiBj-32 (photographie aérienne MTQ 7806-75)	20
FIGURE 6 :	Localisation du site EiBj-32	21
FIGURE 7a:	Profil stratigraphique	25
7b:	Vestiges archéologiques localisés	25

1.0 INTRODUCTION

Le rapport ici présenté rend compte de la surveillance archéologique exercée dans le cadre de travaux géotechniques exécutés par le Service des sols et chaussées du ministère des Transports du Québec. Tel qu'il avait été précisé par le demandeur du permis de recherche archéologique dans les "Renseignements et documents à l'appui de la demande de permis de recherche archéologique sur le territoire du Québec, fournis conformément aux articles 2c et 3 de la réglementation 73-339 de la Loi 2 sur les biens culturels", des sondages archéologiques exploratoires furent effectués aux endroits qui risquaient d'être perturbés par les travaux de sondages géotechniques.

Les travaux archéologiques dont il est fait rapport dans le présent document résultent d'une demande effectuée (1985-02-06) par la Division géologie du Service des sols et chaussées pour la "libération" de contraintes archéologiques de sept (7) bancs d'emprunt devant être géotechniquement exploités afin d'être éventuellement utilisés comme sources de matériaux pour la reconstruction d'une section d'un tronçon de la route 138 entre les villages de Middle Bay et de Vieux-Fort (Figure 1).

C'est entre les 16 et 22 juillet 1985 que furent réalisés la surveillance archéologique, les sondages archéologiques exploratoires et la mise en place de mesures de protection de sites archéologiques connus et de zones à potentiel archéologique.

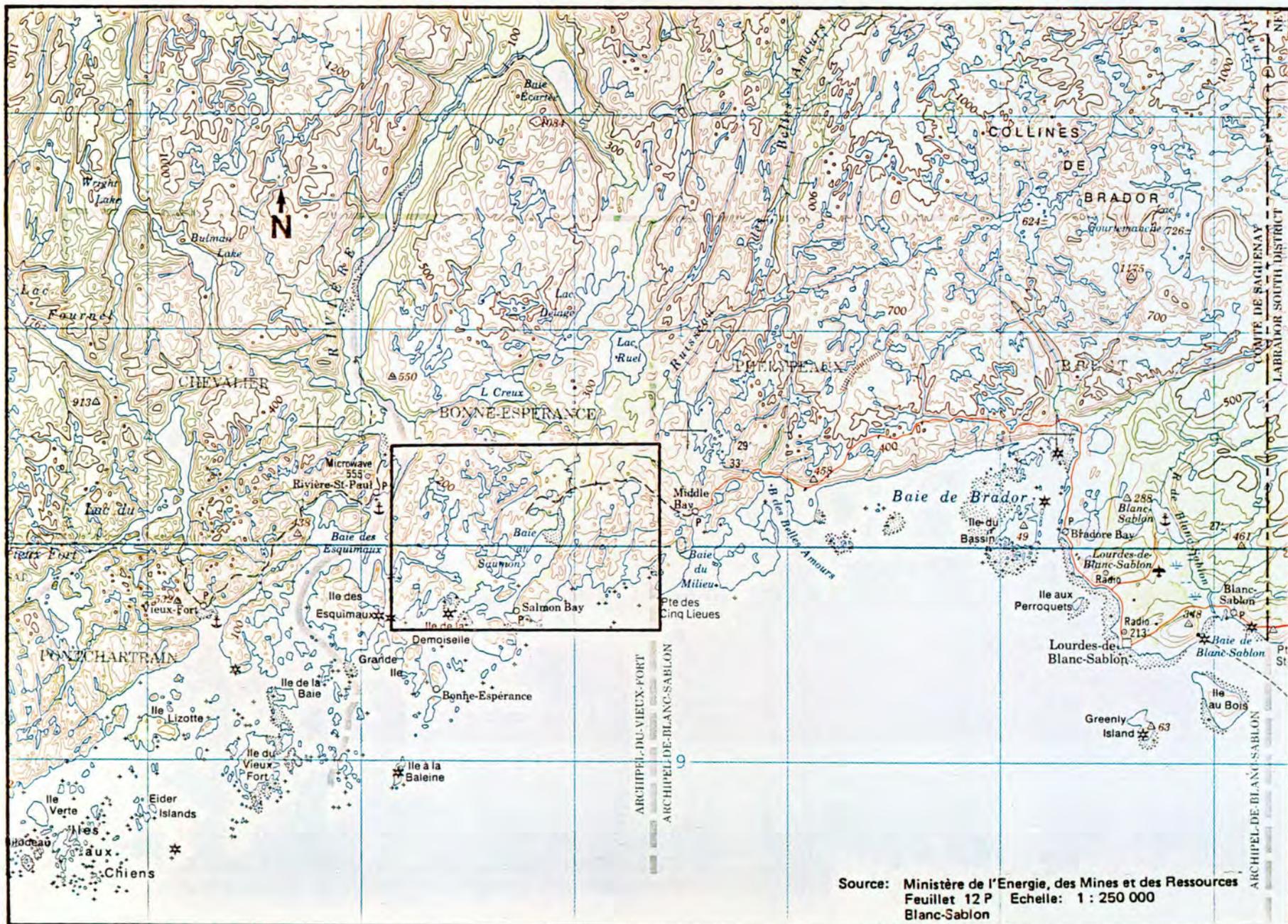
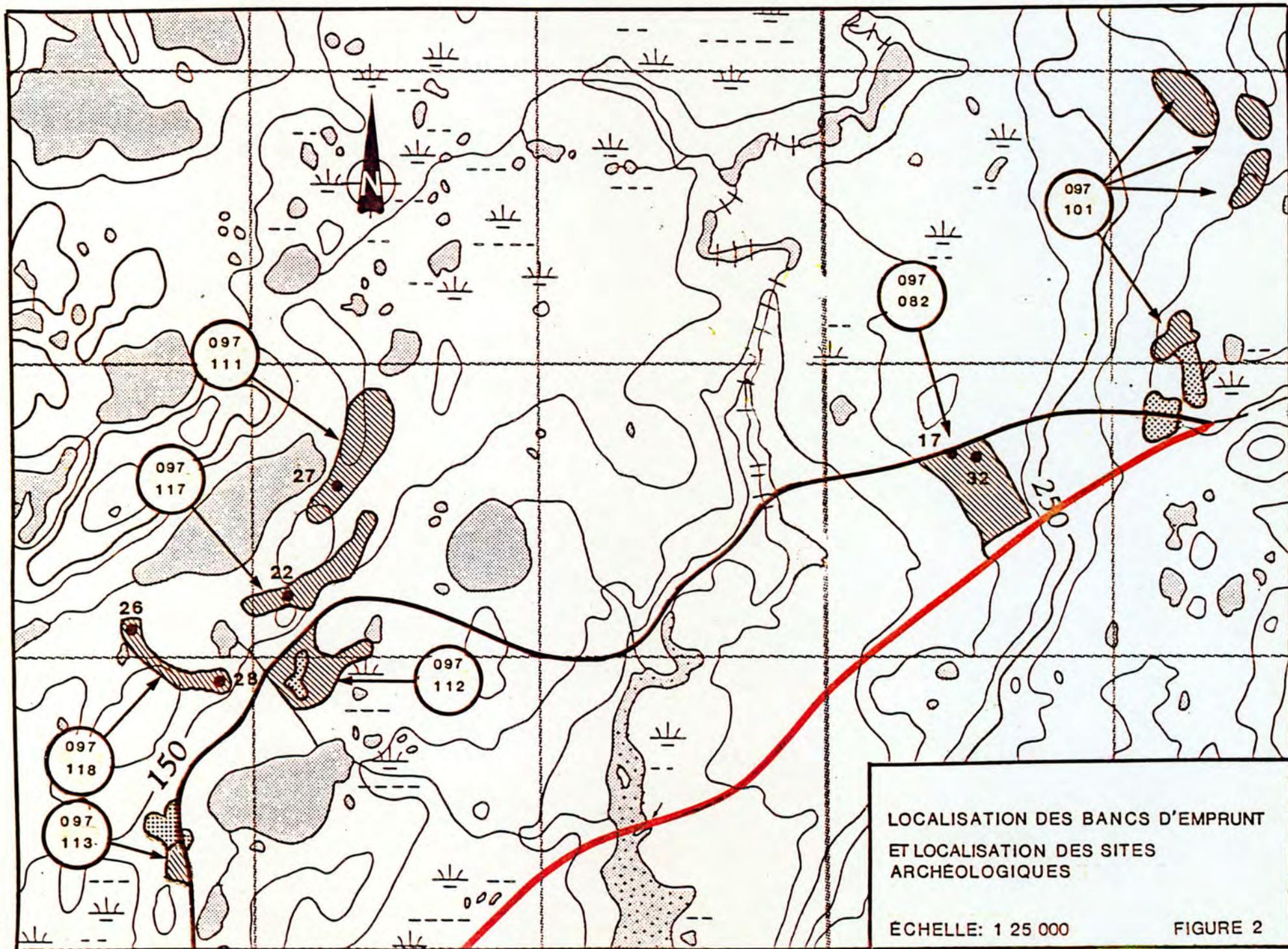


FIGURE 1: LOCALISATION DE LA REGION DU PROJET A L'ETUDE

Nous fûmes assisté pendant cette période par monsieur Steve Bourget, étudiant en archéologie au département d'anthropologie de l'Université de Montréal, à ce moment stagiaire au Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec.

Pendant cette période, les surfaces des bancs d'emprunt 097-082, 097-111, 097-112, 097-113, 097-117 et 097-118 (Figure 2) furent minutieusement inspectées, des sondages archéologiques furent pratiqués là où ils s'avéraient nécessaires, les sites archéologiques déjà connus à ces endroits y furent identifiés et des mesures de protection appropriées pour la circonstance furent mises en place.

Un seul emplacement de banc d'emprunt, le banc 097-101, ne fut pas inspecté; celui-ci ayant antérieurement été "libéré" par la firme Archéotech Inc. en 1983 lors d'un contrat accordé par le ministère des Transports du Québec.



2.0 METHODOLOGIE DE L'INVENTAIRE

2.1 DOCUMENTATION

Préalablement aux travaux d'inventaire sur le terrain, une analyse géomorphologique des emplacements prédéterminés pour les sondages géotechniques fut effectuée par l'analyse des photographies aériennes (échelles 1: 15 840 et 1 : 8 000) et les cartes topographiques (échelles 1 : 50 000 et 1 : 10 000). Cette analyse permet d'évaluer les caractéristiques géomorphologiques (morpho-sédimentologie) et hydrographiques de ces emplacements.

La consultation des rapports archéologiques relatifs aux sites archéologiques déjà connus à proximité permet de mieux apprécier les caractéristiques géomorphologiques propres à ces sites et d'évaluer les risques éventuels de perturbations sur des surfaces pouvant représenter un potentiel archéologique. La localisation des sites connus fut notée et ceux-ci furent illustrés sur les photographies aériennes et les cartes topographiques afin de les retrouver lors de l'inspection sur le terrain (Figure 3).

2.2 PLANIFICATION DE L'INVENTAIRE

La consultation de la documentation archéologique avait permis de constater que plusieurs sites archéologiques étaient localisés à l'intérieur des limites des emplacements devant être



Figure 3: LOCALISATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES
 DANS LE SECTEUR DU RUISSEAU AU SAUMON

géotechniquement sondés (Figure 2). Compte tenu que cette situation se présentait dans quatre cas sur sept, il fut décidé que les sondages archéologiques, sur ces quatre (4) emplacements, ne seraient pratiqués que s'ils s'avéraient strictement nécessaires. Dans cette situation, des mesures de protection devant plutôt être privilégiées. D'autre part, le banc 097-101 ayant déjà été inventorié par Archéotech Inc. en 1983 avec des résultats négatifs, aucune stratégie de terrain et aucune intervention de terrain ne s'avéraient nécessaires. Toutefois, le banc 097-082, quoique étant déjà caractérisé par la présence, à une de ses extrémités, d'un site préhistorique (EiBj-17), devait, selon les informations dont nous disposions, être intensément sondé mécaniquement. La stratégie de terrain pour cette surface relativement vaste fut prédéterminée et la pratique de sondages archéologiques exploratoires à intervalle régulier fut favorisée à titre de technique d'inventaire. Les sondages à être réalisés pouvaient, pour des fins d'efficacité, être réalisés à la pelle-ronde jusqu'à l'éventuelle mise au jour de vestiges archéologiques. Le cas échéant, le ou les sondages archéologiques positifs devaient être fouillés à la truelle par couche stratigraphique ou par niveau de sol arbitrairement déterminés. Naturellement, tout sondage archéologique devant être pratiqué en périphérie d'un sondage positif devait l'être à l'aide de la truelle selon la technique déjà décrite.

Tout objet ou autre vestige archéologique pouvant être mis au jour pendant cet inventaire devait être localisé ponctuellement soit par rapport à un point de référence dans le cas d'un sondage positif ou par rapport aux murs d'un sondage positif (orientations géographiques).

3.0 DONNEES ARCHEOLOGIQUES DU SECTEUR D'ETUDE

Les sites archéologiques connus directement menacé par les sondages géotechniques étaient les suivants:

<u>Site</u>	<u>Source</u>
- EiBj-17	Archéotech Inc. (1982, 1984)
- EiBj-22	Ethnoscop Inc. (1985)
- EiBj-26	Ethnoscop Inc. (1985)
- EiBj-27	Ethnoscop Inc. (1985)
- EiBi-28	Ethnoscop Inc. (1985)

Les renseignements et données diverses concernant les sites précédemment énumérés étant déjà détaillés dans les rapports d'Archéotech Inc. (1982, 1984) et d'Ethnoscop Inc. (1985), nous nous limiterons à résumer ceux-ci.

- EiBi-17 : ce site fut identifié par nous (site 12) une première fois lors d'une inspection visuelle (1981) effectuée préalablement à l'octroi d'un contrat d'inventaire archéologique accordé à la firme Archéotech Inc. en 1982 (Archéotech, 1982: 89). C'est dans le cadre d'un inventaire archéologique du tracé de la route 138 entre les villages de Middle Bay et Vieux-Fort que l'archéologue D. Groison, parmi les dix-neuf (19) sites archéologiques que celui-ci inventoria à ce moment, précisa la nature du site EiBj-17. Au cours de l'été 1983, dans le cadre d'un deuxième contrat relatif à la reconstruction de la route 138 entre les vil-

lages de Middle Bay et Vieux-Fort, la firme Archéotech Inc. eut à préciser l'étendue du site EiBj-17.

Les fiches d'inventaires et la carte de localisation (Archéotech Inc., 1982-1984) relatifs au site EiBj-17 sont présentées aux tableaux 1 et 2 ainsi que sur la figure 2.

- EiBj-22 : ce site fut localisé par la firme Ethnoscop Inc. en 1984 dans le cadre de l'inventaire archéologique du tracé de la ligne hydro-électrique Lac Robertson / Blanc-Sablon.

La fiche d'inventaire et la carte de localisation du site (Ethnoscop Inc., 1985), relatifs au site EiBj-22 sont présentées au tableau 3 et sur la figure 2.

- EiBj-26 : ce site fut localisé par la firme Ethnoscop Inc. en 1984 dans le cadre de l'inventaire archéologique du tracé de la ligne hydro-électrique Lac Robertson / Blanc-Sablon.

La fiche d'inventaire et la carte de localisation du site (Ethnoscop Inc., 1985), relatifs au site EiBj-26 sont présentées au tableau 4 et sur la figure 2.

- EiBj-27 : ce site fut localisé par la firme Ethnoscop Inc. en 1984 dans le cadre de l'inventaire archéologique du tracé de la ligne hydro-électrique Lac Robertson / Blanc Sablon.

La fiche d'inventaire et la carte de localisation du site (Ethnoscop Inc., 1985), relatifs au site EiBj-27 sont présentées au tableau 5 et sur la figure 2.

- EIBj-28 : ce site fut localisé par la firme Ethnoscop Inc. en 1984 dans le cadre de l'inventaire archéologique du tracé de la ligne hydro-électrique Lac Robertson / Blanc Sablon.

La fiche d'inventaire et la carte de localisation du site (Ethnoscop Inc., 1985), relatifs au site EIBj-28 sont présentées au tableau 6 et sur la figure 2.

SITE : EIBj-17

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES :

UTM : 02,7 N - 60,4 E

Carte topographique : 1/50 000 12 P/5 (ed. 1)

Photo aérienne : MTQ 7806-76

Chaînage : 26 + 340 à 27 + 080

ALTITUDE / MER : 40 m

DISTANCE DU PLAN D'EAU : 500 m à l'est du ruisseau au Saumon

ENVIRONNEMENT : till grossier recouvert de mousse et d'épinettes

IDENTIFICATION CULTURELLE : indéterminée

ETAT DU SITE : le site semble avoir été détruit par le décapage, de nombreux éclats sont éparpillés dans les remblais sur 500 m

TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES : inspection visuelle, 145 sondages négatifs

DATATION : aucune

TRACES D'ETABLISSEMENT : aucune

TYPE DE SITE : indéterminé

IMPACT SUR LE SITE : les sondages ayant été négatifs, l'emprise se trouvant plus au nord que les remblais avec éclats, il ne semble pas que les travaux auront un impact direct sur le site

RECOMMANDATIONS : il est recommandé que les récoltes de surface soient faites et que des excavations avec tamisage soient faites dans les remblais ou qu'une clôture de protection soit installée du chaînage 26 + 340 à 27 + 100

REFERENCE : Denis Roy, 1981 (site 12)

TABLEAU 1 : SITE EIBj-17

Source : Archéotech Inc., 1982 : 89

SITE : EIBj-17

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES :

UTM : 02,7 N - 60,4 E

Carte topographique : 1/50 000 12P/S (ed. 1)

Photo aérienne : MTQ 7806-76

Plan de construction : MTQ 22C-2 No 15

Chaînage MTQ : 26 + 340 à 27 ± 080

Altitude/mer : 40 m

Distance du plan d'eau : à 500 m à l'est du
ruisseau au Saumon

ENVIRONNEMENT : le site se situe dans des dépôts de sables et graviers d'origine marine. La topographie est généralement plane avec une pente est-ouest. La végétation est clairsemée et se compose de mousses et d'épinettes

ETAT DU SITE ET TRAVAUX EFFECTUES : le site a été mis à jour par l'implantation de la route. De nombreux vestiges étaient visible dans les remblais. La récolte de surface fut faite en fonction de six (6) unités sur les remblais qui furent également fouillées de façon rapide sans localisation

ARTEFACTS : 10 fragments de nucléus, 162 éclats

TYPE DE SITE : indéterminé

IDENTIFICATION CULTURELLE : indéterminée

RECOMMANDATION : analyse des artefacts

REFERENCES : Denis Roy, 1981 (site 12); Archéotec Inc., 1982

TABLEAU 2 : SITE EIBj-17

Source : Archéotec Inc., 1984 : 153-154

IDENTIFICATION DU SITE :

Borden : EIBj-22

Désignation : Baie au Saumon

Unité d'inventaire : 28

LOCALISATION GEOGRAPHIQUE : au nord de la baie au Saumon, à
environ 1,5 km à l'intérieur des
terres

EMPLACEMENT GEOGRAPHIQUE :

Bassin : petit affluent du golfe du Saint-Laurent

Données d'arpentage : au km 129,4 de la ligne de
transport d'énergie d'Hydro-
Québec

Unité topographique : paléo-tombolo marin

COORDONNEES : TUM : N 02.3 E 58.25

Latitude : 51° 28' 18"

Longitude : 57° 36' 8"

Photo aérienne : HQ81 PLT007 L19:175

Carte : 12 P/5

Altitude/mer : environ 53 m

Altitude/plan d'eau : environ 5 m

METHODES D'EVALUATION : récolte de surface systématique.
Sondages aléatoires sur les surfaces
n'ayant pas subi de déflations.
Cartographie.

SUPERFICIE ESTIMEE INTACTE : 1 300 m²
BOULEVERSEE : 0 m² TOTALE : 1 300 m²

SOL(S) : -

FORMES D'AMENAGEMENT : aucune n'a été observée

OUTILS : 10 ECLATS : 323 ECOFACTS ; 0

REMARQUES : distance la plus courte à la baie au Saumon : 1,6 km
distance à la rive du lac : 195 m
distance au tracé de ligne d'Hydro-Québec : 80 m

RECOMMANDATIONS : éviter toute circulation de machinerie et
tout entreposage de matériel sur le site

Photos : 84-101 : 18 à 20; 84-103 : 9, 13; 84-113 : 14

Date : 1984-07-22

Sondages (N) : 12

TABLEAU 3 : SITE EIBj-22

Source : Ethnoscop Inc., 1985

IDENTIFICATION DU SITE :

Borden : EIBj-26

Désignation : Baie au Saumon

Unité d'inventaire : 28

LOCALISATION GEOGRAPHIQUE : à environ 2 km à l'intérieur des
terres au nord-ouest de la baie au
Saumon

EMPLACEMENT GEOGRAPHIQUE :

Bassin : petit affluent du golfe du Saint-Laurent

Données d'arpentage : au km 128.85 de la ligne de
transport d'énergie d'Hydro-
Québec

Unité topographique : paléo-tombolo marin

COORDONNEES : TUM : N 02.1 E 57.55

Latitude : 51° 28' 13"

Longitude : 57° 36' 39"

Photo aérienne : HQ81 PLT007 L19:174

Carte : 12 P/5

Altitude/mer : environ 53 m

Altitude/plan d'eau : environ 5 m

METHODES D'EVALUATION : récolte de surface systématique.
Puits de sondage aléatoires sur les
anciennes formations de plage, en
direction de EIBj-25. Cartographie.

SUPERFICIE ESTIMEE INTACTE : 2 000 m²BOULEVERSEE : 0 m² TOTALE : 2 000 m²

SOL(S) : d'ordre podzolique. Matériaux meubles dont des sables,
graviers, galets et blocs d'origine marine

FORMES D'AMENAGEMENT : aucune n'a été observée

OUTILS : 23 ECLATS : 1 258 ECOFACTS : 0

RÉMARQUES : distance la plus courte à la baie au Saumon : 1,7 km
distance au plan d'eau (lac) : 150 m
distance au tracé de ligne d'Hydro-Québec : 110 m

RECOMMANDATIONS : éviter toute circulation de machinerie et
entreposage de matériel sur le site

Photos : 84-103 : 14; 84-111 : 17 à 19, 26, 27

Date : 1984-08-09

Sondages (N) : 4

TABLEAU 4 : SITE EIBj-26

Source : Ethnoscon Inc 1985

IDENTIFICATION DU SITE :

Borden : EiBj-27

Désignation : Baie au Saumon

Unité d'inventaire : 28

LOCALISATION GEOGRAPHIQUE : à environ 2 km à l'intérieur des terres au nord de la baie au Saumon

EMPLACEMENT GEOGRAPHIQUE :

Bassin : petit affluent du golfe du Saint-Laurent

Données d'arpentage : au km 129.65 de la ligne de transport d'énergie d'Hydro-Québec

Unité topographique : paléo-tombolo marin

COORDONNEES : TUM : N 02.65 E 58.4

Latitude : 51° 28' 31"

Longitude : 57° 35' 55"

Photo aérienne : HQ81 PLT007 L19:175

Carte : 12 P/5

Altitude/mer : environ 62 m

Altitude/plan d'eau : environ 14 m

METHODES D'EVALUATION : récoltes de surface systématiques dans les déflations et sondages aléatoires sur les surfaces des anciennes formations marines. Cartographie

SUPERFICIE ESTIMEE INTACTE : 11 000 m²
BOULEVERSEE : 0 m² TOTALE : 11 000 m²

SOL(S) : ordre podzolique. Matrice formée de dépôts meubles d'origine marine : sables, graviers, galets. Présence occasionnelle de blocs

FORMES D'AMENAGEMENT : aucune n'a été observée

OUTILS : 3 ECLATS : 144 ECOFACTS : 0

REMARQUES : distance au plan d'eau (lac): environ 45 m
distance la plus courte à la baie au Saumon : 1,9 km
distance au tracé de ligne d'Hydro-Québec : 30 m

RECOMMANDATIONS : éviter toute circulation de machinerie et entreposage de matériel sur le site. Procéder à des sondages exhaustifs

Photos : 84-102: 20; 84-107: 30 à 35; 84-109: 1 à 5; 84-113: 1 à 11

Date : 1984-08-10

Sondages (N): 91

TABLEAU 5 : SITE EiBj-27

Source : Ethnoscop Inc., 1985

IDENTIFICATION DU SITE :

Borden : EiBj-28

Désignation : Baie au Saumon

Unité d'inventaire : 28

LOCALISATION GEOGRAPHIQUE : à environ 1,5 km à l'intérieur des terres au nord-ouest de la baie au Saumon

EMPLACEMENT GEOGRAPHIQUE :

Bassin : petit affluent du golfe du Saint-Laurent

Données d'arpentage : au km 129.0 de la ligne de transports d'énergie d'Hydro-Québec

Unité topographique : terrasse marine

COORDONNEES : TUM : N 01.9 E 57.9

Latitude : 51° 28' 8"

Longitude : 57° 36' 18"

Photo aérienne : HQ81 PLT007 L19:174

Carte : 12 P/5

Altitude/mer : 45 m

Altitude/plan d'eau : -

METHODES D'EVALUATION : récoltes de surface systématiques dans les déflations et puits de sondage aléatoires sur la surface de la terrasse. Cartographie

SUPERFICIE ESTIMEE INTACTE : 3 000 m²
BOULEVERSEE : 0 m² TOTALE : 3 000 m²

SOL(S) : ordre podzolique. Les matériaux meubles sont composés de sables, graviers, galets et blocs d'origine marine

FORMES D'AMENAGEMENT : aucune n'a été observée

OUTILS : 7 ECLATS : 157 ECOFACTS : 0

REMARQUES : distance minimum à la baie au Saumon : 1,4 km
distance au tracé de ligne d'Hydro-Québec : 100 m

RECOMMANDATIONS : éviter toute circulation de machinerie et entreposage de matériel sur le site

Photos : 84-103: 9, 10

Date : 1984-08-09

Sondages (N) : 7

TABLEAU 6 : SITE EiBj-28

Source : Ethnoscop Inc., 1985

4.0 DESCRIPTION DES ACTIVITES DE TERRAIN

4.1 BANC D'EMPRUNT 097-082

Cette source de matériaux sableux correspond à une vaste étendue relativement plane quoique légèrement en pente dans une direction est-ouest. La surface est marquée de traces d'anciens cordons littoraux régulièrement espacés. La végétation est dominée par un couvert de mousses tourbeuses et dans la majeure partie du banc, de bosquets de conifères rabougris, éparpillés de-ci de-là. Cependant, les limites sud et est du banc correspondent à une vaste étendue de conifères densément regroupés et pratiquement impénétrable.

Mis-à-part la présence des cordons littoraux, aucun autre élément morphologique ne vient caractériser cet emplacement; aucun plan d'eau de petite ou grande envergure n'est présent à proximité du banc d'emprunt.

Les travaux d'inventaire du banc 097-082 (Figure 2) ont débuté à sa limite nord-ouest où un point de repère fut installé et à partir duquel une direction fut déterminée par visée magnétique. C'est à partir de cette ligne que fut pratiquée la majeure partie des sondages.

A partir du point de repère, les sondages archéologiques furent effectués à tous les dix mètres. A chaque intervalle de dix mètres, un puits était excavé à la pelle avec fouille minutieuse de chaque contenu à la truelle. Chaque puits faisait aussi l'objet d'observations concernant la végétation et la stratigraphie, qui étaient consignées par écrit.

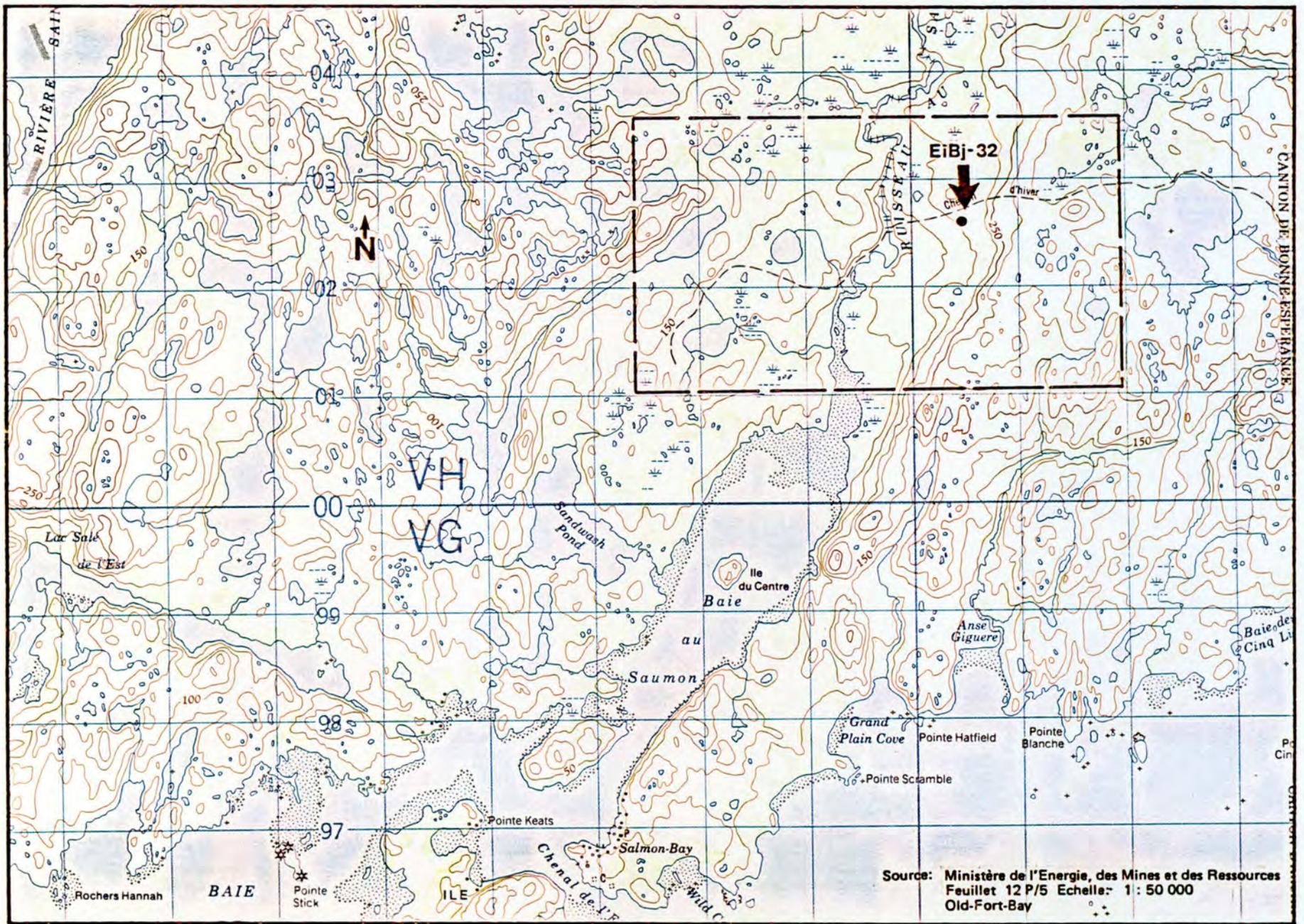
La superficie du banc qui fut couverte par les sondages exploratoires est de 39,765 mètres carrés. Un total de 250 sondages y fut pratiqué ce qui correspond à une moyenne de un puits à tous les 12,6 mètres.

L'écart entre les intervalles de 10 mètres qui étaient au départ prévus et la moyenne de 12,6 mètres, s'explique du fait d'une modification à la stratégie de terrain. En effet, la difficulté de conserver des alignements de sondages strictement parallèles sur une distance de plus de 200 mètres nous a amené à pratiquer ceux-ci plutôt par rapport à la morphologie linéaire des anciens cordons de plages facilement décelables sur le banc d'emprunt. Néanmoins les écarts de 10 mètres entre chaque puits furent conservés.

4.1.1 SITE EIBj-32 (TABLEAU 7)

C'est à 45,0 mètres au sud de la ligne de centre de la route 138 et à 20,5 mètres à l'ouest d'un piquet d'arpentage du ministère des Transports du Québec identifié 30 150 + 626 (Figures 4, 5 et 6) que des vestiges d'occupation humaine ancienne furent mis au jour. Le site fut ultérieurement géographiquement localisé par une équipe d'arpenteurs du ministère des Transports.

Ce site, alors identifié selon le code temporaire 097-082A (EiBj-32) fut découvert lors de la réalisation des sondages systématiques pratiqués à tous les dix mètres dans un axe nord-sud. C'est en découpant le couvert végétal d'un puits de sondage que plusieurs éclats de quartz furent détectés. A cette étape un puits aux dimensions de 50 cm X 50 cm fut disposé dans un axe géographique et fut minutieusement fouillé à la truelle;



Source: Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources
 Feuillet 12 P/5 Echelle: 1: 50 000
 Old-Fort-Bay

FIGURE 4: LOCALISATION DU SECTEUR DU RUISSEAU AU SAUMON ET DU SITE EiBj-32



Figure 5 : BANC D'EMPRUNT 097-082

- EIBJ-32
- Aire inventoriee

Photo : MTQ , 7806-75

Echelle 1 : 8 000

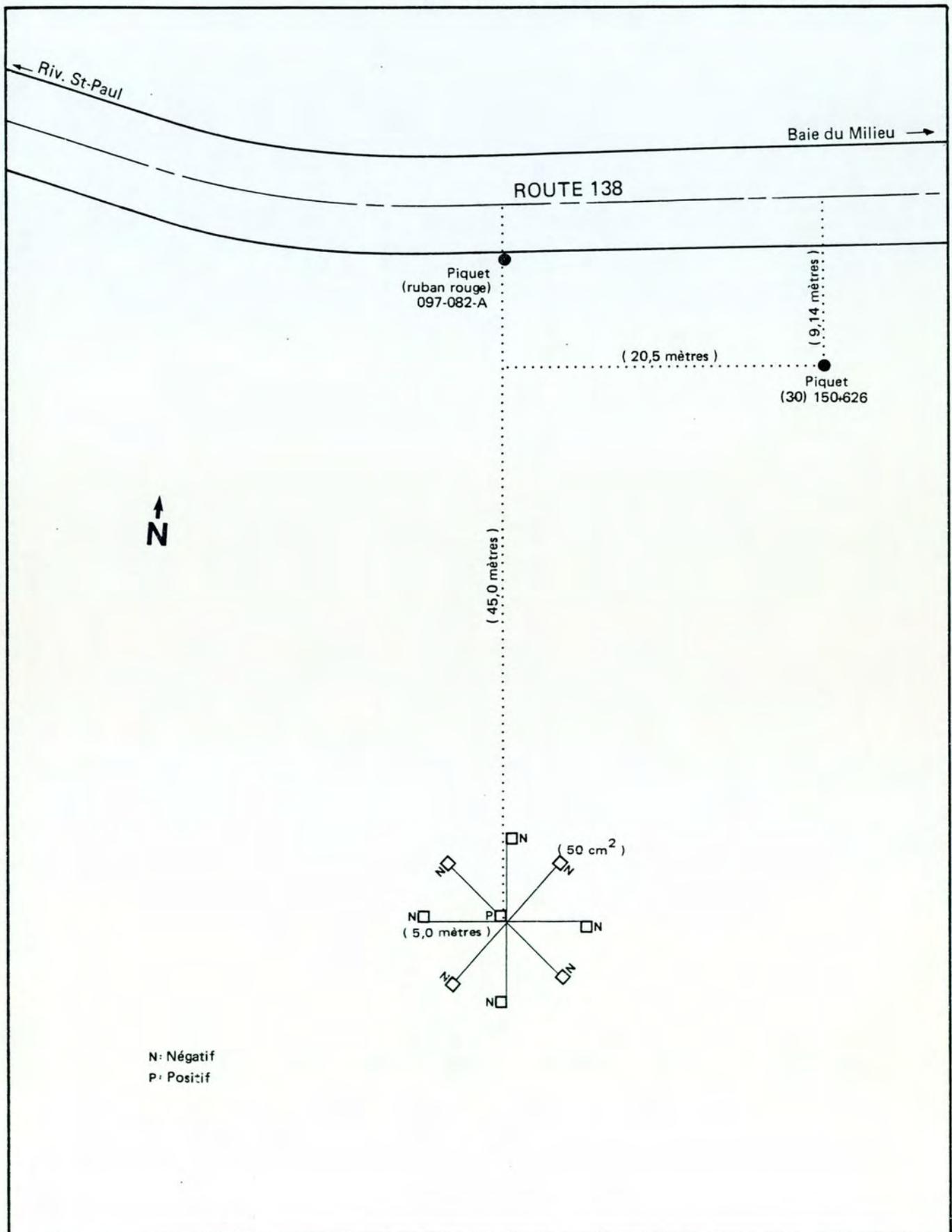


FIGURE 6: LOCALISATION DU SITE Eibj-32

les vestiges identifiés furent récoltés par quadrant de 25 cm X 25 cm. L'inspection de la surface environnant le site permit de récolter quelques éclats dispersés sur le couvert de mousse, dans un rayon de ± 10 mètres autour de l'axe du puits central. Un total de huit (8) puits furent pratiqués en périphérie du puits central et tous se révélèrent négatifs. Les vestiges identifiés, mis-à-part quelques fragments de bois carbonisé localisés dans un des quadrants du puits central, sont tous lithiques et furent identifiés en surface, sur le couvert végétal et dans le couvert végétal tourbeux reposant sur un sable gris lui-même superposé à un sable brun induré (Figure 7a).

Le site EiBj-32 n'est associé à aucun élément remarquable du paysage; aucun ruisseau, aucun point d'eau n'est présent à proximité du site. Seul un bloc angulaire de 10 cm X 10 cm est protubérant à environ 25 cm à l'est du puits central. Cependant, le site est adossé à un versant d'un cordon littoral légèrement distant d'un autre cordon perceptible plus à l'est.

Les puits de sondages exploratoires révèlent qu'il s'agit d'un site de petite dimension; un seul puits fut positif et quelques éclats furent ramassés dans un rayon de ± 10 mètres autour du puits positif. Les puits supplémentaires pratiqués en périphérie furent tous négatifs. Il est peu probable que ce site puisse contribuer sensiblement à caractériser l'occupation humaine de ce lieu, exception faite des caractéristiques géographiques notées. Cependant, compte tenu du fait que ce site est intact, il est recommandé que cette section du banc 097-082 ne soit pas exploitée pour des fins d'extraction de matériaux granulaires.

SITE : EiBj-32 (Figures 4, 5 et 6)

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES :

Latitude : 51° 28' 31.45434"

Longitude : 57° 34' 12.82473"

U.T.M. : N = 5702629.543
E = 460396.345

M.T.M. : N = 5704596.828
E = 369393.604

CARTE TOPOGRAPHIQUE : 1 : 250 000 = 12 P
1 : 50 000 = 12 P/5

PHOTOGRAPHIE AERIENNE : M.T.F. 1 : 15 840 = Q 66367-91
M.T.Q. 1 : 8 000 = MTQ 7806-75

ALTITUDE/MER : 40 m

DISTANCE/PLAN D'EAU : 500 m à l'est du ruisseau au Saumon

ENVIRONNEMENT : sables et graviers recouverts de mousses tourbeuses
et de bosquets d'épinettes rabougris

IDENTIFICATION CULTURELLE : indéterminée et indéterminable

ETAT DU SITE : intact

TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES : inventaire, 250 sondages exploratoires
sur + 40 000 m², un sondage positif

DATATION : aucune

TRACES D'ETABLISSEMENT ; aucune

TYPE DE SITE : indéterminé

IMPACT SUR LE SITE : aucun; l'emplacement est exclus de la
zone d'exploitation du banc d'emprunt 097-082

RECOMMANDATION : exclure cette zone du banc d'emprunt 097-082

TABLEAU 7 : CARACTERISTIQUES DU SITE EiBj-32

TABLEAU 7 (SUITE)

<u>SITE EIBj-32 (097-082A)</u>			
Secteur du ruisseau au Saumon			
Municipalité Basse-Côte-Nord			
CATALOGUE DES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES			
<u>Nombre</u>	<u>Type</u>	<u>Matériau</u>	<u>Localisation</u>
1	éclat retouché	quartz	puits central, quadrant SE, niveau 2 cm (fig. 7b)
16	éclats	quartz	collecte de surface, 8-10 m périphérie de l'axe central
7	déchets de taille	quartz	collecte de surface, 8-10 m périphérie de l'axe central
3	éclats	quartz	puits central, quadrant S-Ø, niveau 2 cm
2	déchets de taille	quartz	puits central, quadrant S-Ø, niveau 2 cm
2	éclats	quartz	puits central, collecte de surface
8	déchets de taille	quartz	puits central, collecte de surface
5	éclats	quartz	puits central, quadrant S-E, niveau 2 cm
11	déchets de taille	quartz	puits central, quadrant S-E, niveau 2 cm
2	éclats	quartz	puits central, quadrant N-E, niveau 2 cm
1	déchets de taille	quartz	puits central, quadrant N-E, niveau 2 cm
1	fragment	charbon de bois	puits central, quadrant N-E, niveau 2 cm
1	éclat	quartz	puits central, quadrant N-Ø, niveau 2 cm
3	déchets de taille	quartz	puits central, quadrant N-Ø, niveau 2 cm

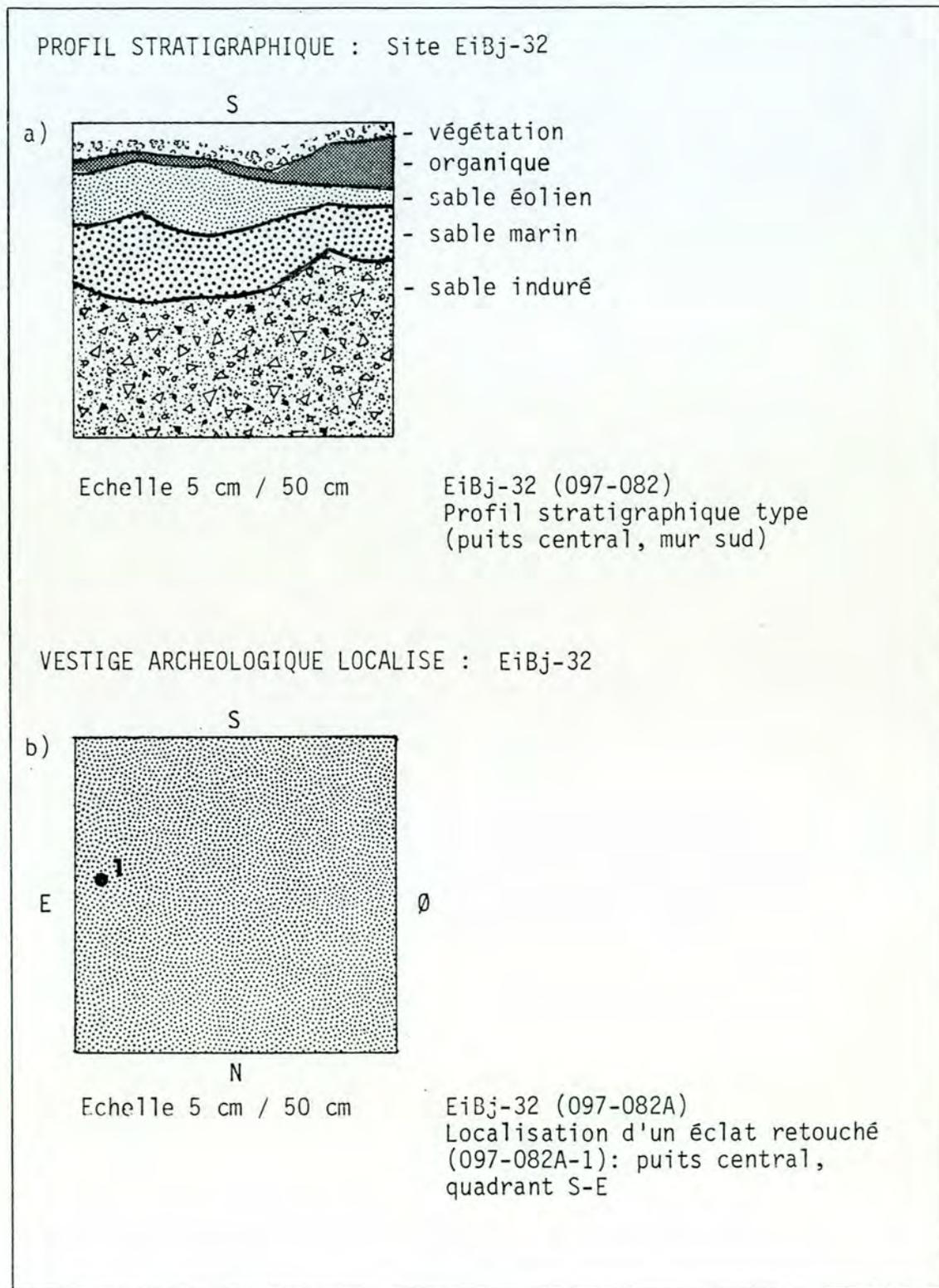


Figure 7 a) Profil stratigraphique

b) Vestiges archéologiques localisés

4.2 BANC D'EMPRUNT 097-111

La surface du banc 097-111 (Figure 2) couvre environ 93 000 m² et correspond à un dépôt de gravier et de sable pressenti pour la reconstruction du tronçon de la route 138. Cette surface correspond à une ancienne accumulation de dépôts granulaires remaniés par l'action littorale. La forme générale de ce dépôt semble être soit un paléo-tombolo tronqué ou une ancienne flèche littorale. Le dépôt est caractérisé sur le versant est par la présence de plusieurs petites terrasses et des cordons littoraux.

Un site archéologique, EiBj-27 (Figure 2), fut localisé sur la crête de ce dépôt granulaire par la firme Ethnoscop Inc. en août 1984 (Ethnoscop, 1985). Plusieurs éclats et quelques outils lithiques furent ramassés en surface et un certain nombre de puits de sondage y furent alors réalisés. Les collectes et les sondages positifs sont dispersés sur la majeure partie de cette ancienne forme marine.

La surface du banc d'emprunt projeté fut minutieusement visuellement inspectée et aucun sondage archéologique n'y fut pratiqué. L'inspection visuelle a permis de détecter ce qui pourrait être une structure d'habitation composée d'un vague cercle de pierres. Cette pseudo-structure semble être constituée d'une vingtaine de blocs disposés grossièrement en forme de cercle dont la largeur (NNE) serait de ± 2 m et la longueur (SSØ) pourrait être de ± 3 m. Des morceaux de rubans rouges furent disposés sur les pierres afin de faciliter le relevé photo (F 2; # 14, F 3; # 1, 2). A l'intérieur de la pseudo-structure un fragment de quartz a été observé et laissé en place. Cette structure est distante d'environ 80 mètres, di-

rection NE d'un important affleurement rocheux qui limite le dépôt meuble. Cette possible structure appartiendrait néanmoins au site EiBj-27 tel que défini par Ethnoscop Inc. (1985).

Aucune mesure de protection n'a été mise en place à l'emplacement du banc 097-111, celui-ci, compte tenu de la présence d'un site couvrant environ 11 000 m², fait l'objet d'une recommandation de non-exploitation.

4.3 BANC D'EMPRUNT 097-112

Ce dépôt granulaire (Figure 2), pressenti à titre de source de matériaux pour la reconstruction de ce tronçon de la route 138 est déjà largement exploité et seuls quelques lambeaux de surfaces ne sont pas encore perturbés. L'emplacement est circonscrit d'une part par un monticule rocheux au nord et par l'actuelle route 138 et à l'est par une vaste tourbière; au sud-est le banc est aussi limité par une tourbière alors qu'au sud-ouest, en contrebas, se trouve un lac de moyenne dimension.

La surface du banc 097-112 fut minutieusement visuellement inspectée. Aucun site archéologique n'y est à ce jour connu et localisé. Compte tenu de son état avancé de perturbation et de la faible possibilité de retrouver des vestiges de nature anthropique sur les surfaces non-perturbées de ce banc, celui-ci n'a fait l'objet d'aucune mesure de protection sur le terrain et ne fait l'objet d'aucune recommandation particulière.

4.4 BANC D'EMPRUNT 097-113

Le banc d'emprunt 097-113 (Figure 2) correspond à un dépôt de sables et graviers glaciaires remaniés par l'action marine. L'emplacement est déjà exploité à titre de source de matériaux et la totalité de la portion du banc correspondant au dépôt de sable est vidée de son contenu. Quant à la partie restante, celle-ci semble être composée de graviers et la surface est couverte de blocs d'assez grosses dimensions. La surface encore intacte est fortement inclinée et parsemée d'obstacles.

La surface exploitée et celle non-perturbée furent minutieusement visuellement inspectées quoique la partie restante ne semble pas posséder de caractéristiques morphologiques ayant pu la rendre propice à une occupation humaine. Aucun site archéologique n'y est actuellement connu et localisé, et aucun vestige d'occupation humaine ancienne n'a pu y être décelé.

Aucune mesure de protection ne fut mise en place sur les lieux compte tenu de l'état de perturbation de l'emplacement et du très faible potentiel d'occupation humaine que représente la partie du banc encore intacte. Le banc 097-113 ne fait l'objet d'aucune recommandation restrictive ou de protection.

4.5 BANC D'EMPRUNT 097-117

Ce dépôt de graviers (Figure 2) est localisé au nord de la baie au Saumon, à environ 1,5 km à l'intérieur des terres. Il s'agit d'un paléo-tombolo marin et d'une terrasse vaguement définie accrochée à un vaste affleurement rocheux situé à l'est du paléo-tombolo. Ethnoscop Inc. y a localisé un site archéo-

logique, EiBj-22 (Figure 2), lors de l'inventaire réalisé en 1984.

L'emplacement pressenti à titre de source de matériaux est absolument intact et aucune perturbation anthropique n'y a été notée. Les sondages d'Ethnoscop Inc. ont été repérés et la surface a été minutieusement inspectée visuellement. L'endroit représente, du moins dans sa partie ouest, un lieu à très fort potentiel archéologique.

Une limite physique, en l'occurrence une série de piquets d'arpentage, fut mise en place afin d'indiquer aux futurs exploitants de la source de matériaux le secteur archéologique. Ces piquets furent implantés à environ tous les quinze mètres et furent reliés par un long ruban phosphorescent. La limite ainsi déterminée correspond à un bord de terrasse distinguant clairement le tombolo de la terrasse accrochée. Aucun sondage et aucune collecte de surface ne furent effectués à cet emplacement.

Compte tenu de la présence du site archéologique EiBj-22 et de la nature des lieux à proximité de la zone entourant le paléotombolo, cette partie du banc 097-117 ne devrait pas être utilisée à titre de source de matériaux. Il est recommandé que le secteur identifié sur le terrain ne soit en aucune façon perturbé. Quant à la partie plus à l'est, qui correspond à une vague terrasse accrochée à un affleurement rocheux, celle-ci avec sa configuration en pente et son relief accidenté, ne semble pas représenter un lieu où l'occupation humaine aurait pu être propice. Aucun site archéologique n'y est actuellement connu et localisé. Cette partie n'a fait l'objet d'aucune mesure de protection sur le terrain et ne fait l'objet d'aucune recommandation particulière.

4.6 BANC D'EMPRUNT 097-118

Ce lieu (Figure 2) correspond à deux emplacements géomorphologiques. L'un de ces emplacements est un paléo-tombolo de faible dimension qui est composé de graviers et de sables. Il s'agit pour cette première forme d'une crête au sommet aplati et bien délimitée par un escarpement rocheux à chaque extrémité; ce premier emplacement est situé dans la partie NØ du banc. La surface est ponctuée d'affleurements rocheux et plusieurs zones tourbeuses bordent la crête qui est découverte à certains endroits pas des zones en déflation éolienne. Ethnoscop Inc. y a localisé, lors de l'inventaire de 1984, le site EiBj-26 (Figure 2).

Le site EiBj-26 fut aisément repéré sur le terrain compte tenu des puits excavés par Ethnoscop Inc. Deux sondages archéologiques furent pratiqués sur la crête du tombolo afin de détecter une éventuelle couche culturelle; ces deux puits de sondages se révélèrent négatifs. La crête et ses environs furent visuellement inspectés et une concentration d'éclats de quartz fut identifiée à environ 22 m au SSE de l'affleurement rocheux qui limite le tombolo. Ces éclats et fragments d'outils s'étaient sur un rayon approximatif de 2 m; aucune collecte de surface et aucun sondage supplémentaire ne furent pratiqués à cet endroit. Un agencement de blocs prenant vaguement la forme d'un cercle de 3 m de diamètre fut aussi observé à environ 20 m à l'ENE de l'affleurement rocheux qui borde le tombolo au sud; aucun sondage ne fut pratiqué à cet endroit qui est compris à l'intérieur des limites définies par Ethnoscop Inc. (1985). Finalement, une limite de protection fut implantée sur les lieux par des piquets d'arpentage enrubannés. Cette limite protège à toute fin pratique l'ensemble du paléo-tombolo.

Cette partie du banc d'emprunt fait l'objet d'une recommandation de non-exploitation à titre de source de matériaux compte tenu de la présence du site préhistorique EiBj-26.

La deuxième forme géographique identifiée sur le banc 097-118 correspond à un lambeau de terrasse marine accroché à un vaste affleurement rocheux qui se prolonge jusqu'à la route 138. A partir de l'emplacement du site EiBj-26, l'accès à ce lambeau de terrasse se fait par une série de cordons littoraux assez bien définis et à pente raide, puis par un bord de terrasse légèrement escarpé. Sur cette partie du banc 097-118, la firme Ethnoscop Inc. a identifié en 1984 le site EiBj-28 (Figure 2).

Le site EiBj-28 fut localisé par les excavations pratiquées par Ethnoscop Inc. en 1984. L'aire en question fut visuellement inspectée et aucun sondage archéologique n'y fut pratiqué. Quelques concentrations de blocs, identifiées près de l'affleurement rocheux, soit dans la partie est du banc d'emprunt, pourraient indiquer la présence de structures d'habitation. Le contour de la terrasse a été délimité sur place par des piquets d'arpentage et des rubans phosphorescents. La surface de cette unité géographique fait donc l'objet d'une recommandation de non-exploitation à titre de source de matériaux.

BIBLIOGRAPHIE

- Archéotech Inc., 1982. "Reconnaissance archéologique, axe routier Middle Bay - Vieux-Fort", rapport non-publié, pour le Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec, vol. 1, photos, cartes
- Archéotech Inc., 1984. "Poursuite des travaux archéologiques sur l'axe routier Middle Bay - Vieux-Fort", rapport non-publié, pour le Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec, vol. 1, photos, cartes
- Ethnoscop Inc., 1985. "Ligne hydro-électrique lac Robertson / Blanc Sablon (tronçon est); inventaire archéologique". Rapport non-publié, pour la vice-présidence-environnement, Hydro-Québec, vol. 1-2, photos, cartes
-

ANNEXE I

Catalogue des photographies
et
photographies

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Film No 1

<u>Pose</u>	<u>Description</u>
0	Nil
1	097-082: vue panoramique du banc d'emprunt; pris de la route 138, direction SSØ
2	Idem
3	Idem
4	Idem
5	Idem
6	097-082: assistant-archéologue Steve Bourget au sondage No 4, direction S
7	097-082: site EiBj-32, axe des sondages, direction SØ
8	097-082: site EiBj-32, puits central, niveau 2 cm, direction S
9	097-082: illustration stratigraphique type, pris du site EiBj-32, direction N
10	097-082: vue sur le banc d'emprunt, pris du site EiBj-32, direction N
11	097-117: vue de la ligne de protection, pris du cran rocheux au S du tombolo, direction NE
12	097-117: vue de la crête du tombolo, pris du cran rocheux au S du tombolo, direction N
13	097-118: vue de la ligne de protection, pris de l'affleurement de roc au N du site, direction SØ

Film No 2

<u>Pose</u>	<u>Description</u>
0	Nil
1	097-118: vue de la ligne de protection, pris de l'affleurement rocheux au N du site EiBj-26
2	097-118: concentration de quartz et quartz cristallin en surface à 22 m au SSE de l'affleurement de roc
3	Agencement de blocs en forme de cercle mesurant environ 3 m de diamètre et situé à environ 20 m à l'ENE de l'affleurement de roc, situé au S du site EiBj-26
4	097-118: vue panoramique sur la zone délimitée pour fins de protection, pris en direction de SSE à S
5	Idem
6	Idem
7	Idem
8	Idem
9	Idem
10	Idem
11	Idem
12	097-118: site EiBj-28; puits d'Ethnoscop Inc. (1984) jonché d'éclats (12) de quartz dans le tas de rebuts, direction N
13	097-111: site EiBj-27; structure possible, située \pm 80 m de l'affleurement rocheux au S du dépôt, vue direction NE

Film No 3

0	Nil
1	097-111: idem à F 2-13, vue direction NNE
2	Idem, direction NNE
3	097-113: vue panoramique du banc d'emprunt, direction NE
4	Idem
5	097-113: vue panoramique du banc d'emprunt, direction SØ
6	Idem



F 1-5

F 1-4



F 1-3

F 1-2

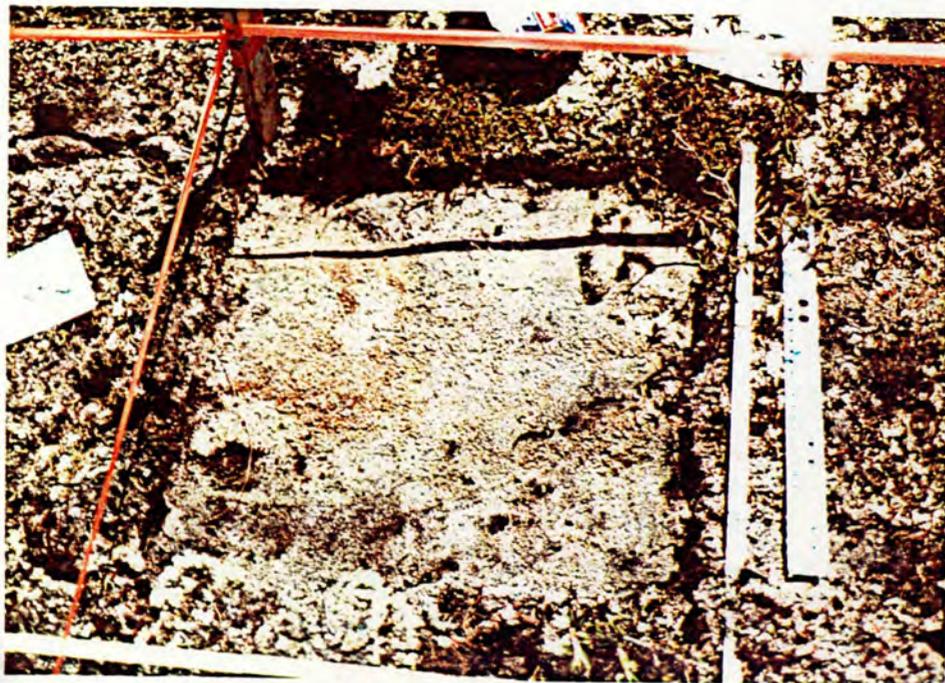
F 1-1



F 1-6



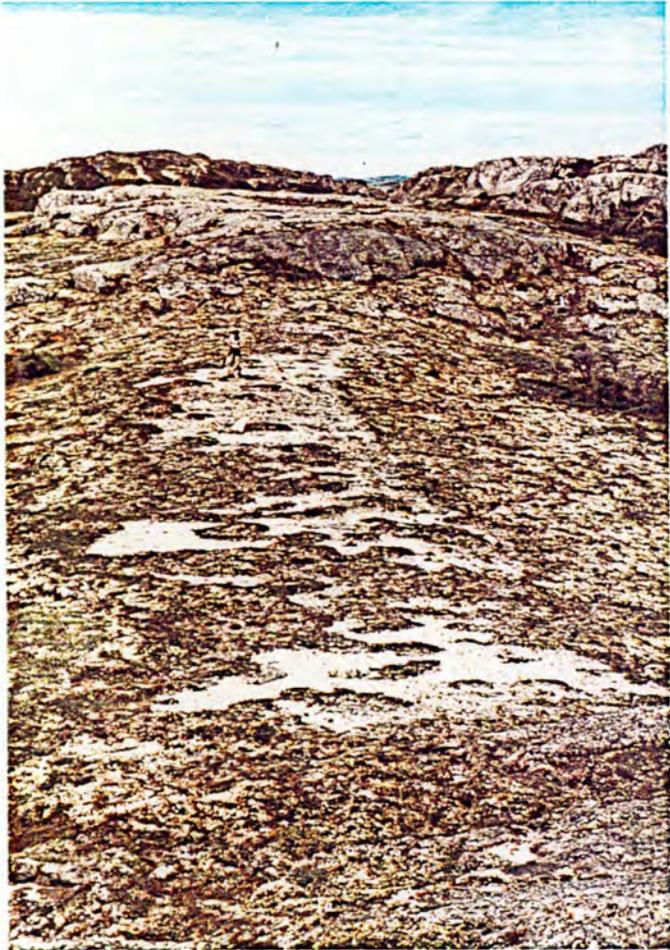
F 1-7



F 1-8



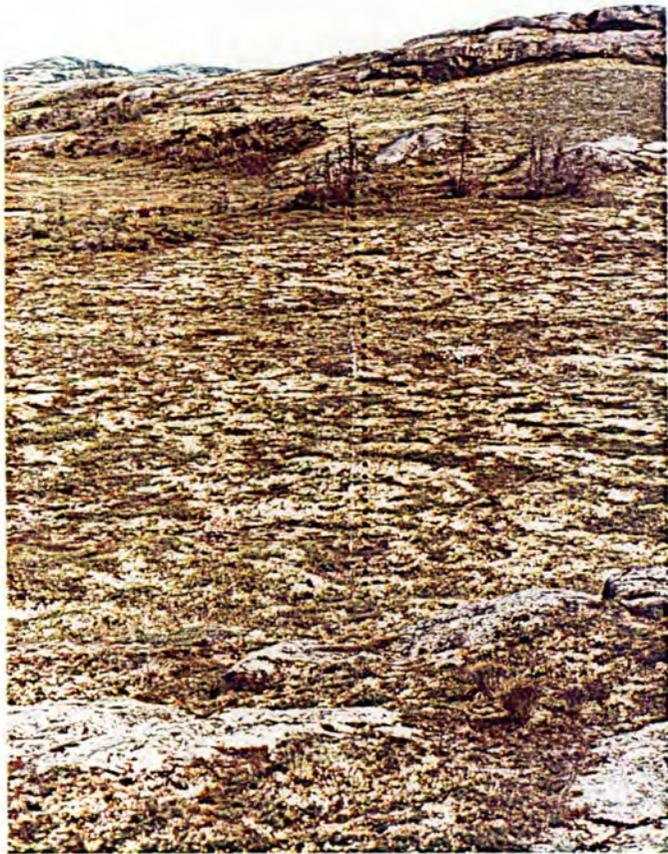
F 1-9



F 1-12



F 1-11



F 2-1



F 2-2



F 2-3

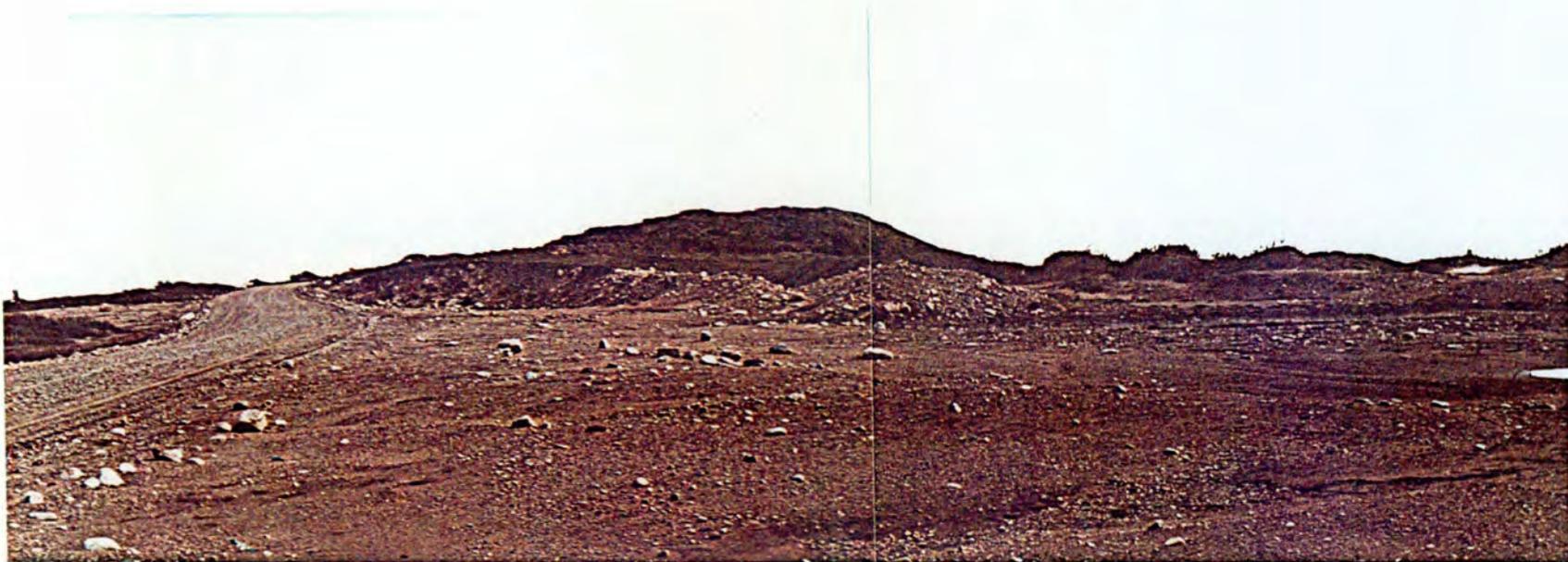


F 2-13



F 3-3

F 3-4



F 3-5

F 3-6

ANNEXE II

Notes de terrain

Denis Roy
Steve Bourget

ANNEXE II

NOTES DE TERRAIN

DENIS ROY
STEVE BOURGET

Notes de terrain de Denis Roy

RUISSEAU SAUMON 17-07-85

08,00-11,00 inspection visuelle rapide des bancs emprunts avec le technicien des sols.

- sur plusieurs bancs nous avons repéré certains sondages faits par Ethnoscop en 1984.

11,00 banc 097-082

- Nous partons d'une borne d'arpentage située près de la route à l'ouest (N. magnétique) du banc emprunt et dont le chaînage est 19 (?) 595 (à vérifier le chaînage), tout près de l'ouverture du côté opposé de la route 138.

- stratégie terrain

A partir de la borne d'arpentage nous allons tirer une ligne magnétique à l'aide d'une mesure de 30 m et pratiquer des sondages au 10 m.; à l'extrémité du banc (5) nous virerons à 90° pour revenir sur une ligne parallèle avec un écart de 10m.; les puits seront aux 10m.

- 4 photos F-1, 1-2-3-4, panoramique du 097-082 pris de la route 138 direction S-S-W

Ligne A (du nord au Sud) présence artéfactuelle
sondages: couche (cm):

# 1 (0 m) borne arpentage	couvert végétal de mousse 1- carapace indurée 0-5 cm 2- sable fin et nodules indurés 5-10 cm 3- sable fin 10-20 cm 4- matière organique brun-noir 20-35 cm	négatif
---------------------------------	--	---------

- photo 5-F-1 Steve Bourget au sondage 4 (A) direction Sud

# 3	végétation de mousse 1- sable brun induré avec nodule 0-20 cm 2- sable brun-noir induré 20-30 cm 3- sable gris 30-37 cm 4- organique brun 37-50 cm	négatif
-----	---	---------

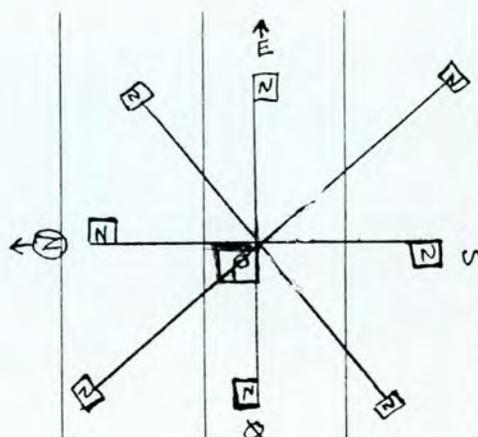
# 5	1- sable induré 2- sable brun 3- sable gris 4- organique	0-6 cm 6-14 cm 14-26 cm 26-34 cm	négatif
# 7	1- sable induré et gravier 2- sable induré et gravier 3- sable gris et gravier 4- organique	0-8 cm 8-12 cm 12-18 cm 18-24 cm	négatif
# 9	1- sable induré 2- sable gris 3- organique	0-4 cm 4-17 cm 17-40 cm	négatif
# 11	1- sable gravier com- pact, blocs de 5 à 20 m 2- organique	0-15 cm 15-40 cm	négatif
# 13	1- sable induré 2- sable bris et induré 3- organique	0-7 cm 7-18 cm 18-34 cm	négatif
# 15	1- sable induré 2- sable brun 3- sable gris 4- organique	0-5 cm 5-9 cm 9-18 cm 18-30 cm	négatif
# 17	1- sable induré 2- sable brun et gravier dense 3- sable gris et gravier 4- organique	0-3 cm 3-9 cm 9-18 cm 18-30 cm	négatif
# 19	1- sable induré 2- sable brun 3- sable gris 4- organique	0-3 cm 3-13 cm 13-23 cm 23-32 cm	négatif
# 21	1- sable induré 2- sable brun 3- sable gris 4- organique	0-2 cm 2-8 cm 8-16 cm 16-30 cm	négatif

RUISSEAU SAUMON 18-07-85

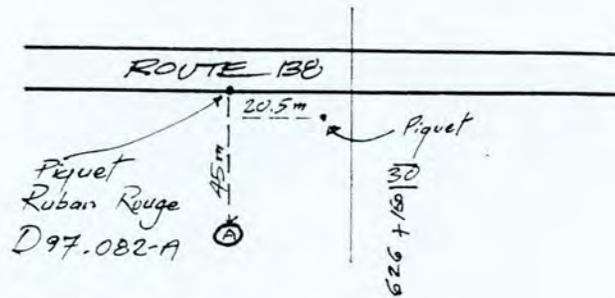
- 097-082

- pratique de sondages à tout les 10 m sur les anciens cordons littoraux approximatif: 20-25, sondages par cordon
- localisation d'un site: 097-082 A
 - éclats de quartzite blanc et quartz cristallin en surface et identifiés lors du découpage à la pelle; en retirant la pelle sans la motte un gros éclat de quartz cristallin est ressorti.
 - installation d'un axe géographique magnétique N/S, E/Ø
 - pratique de puits aux 5 m dans l'axe et localisés aux coins ON, NE, ES, SO.
 - puits de 50 x 50 cm à la truelle.
 - collecte éclats par quadrant de 25 x 25 cm.
- puits au centre de l'axe centre NO
 - collecte de surface sac 097-082 A centre
 - photo F1-6 vue 097-082 A SO
 - décapage du couvert de mousse
 - plusieurs éclats dans le niveau tourbe approximativement 2 cm de profondeur
 - sous la tourbe, sable gris avec taches organiques (terre noire) éparpillées mais séparée de la tourbe par approximatif 1 à 2 cm de sable gris
 - 1 éclat retrouvée dans le quadrant S.-E. localisation sur millimètre; profondeur 2 cm
 - photo F1-7 vue en plan 097-082 A niveau 2 cm direction S

axe (097-082 A)



- quelques éclat dispersés en surface sur le couvert de mousse dans un rayon de ± 10 m autour de l'axe 097-082 A
- les éclat semblent localisés uniquement dans le niveau tourbeux sur le sable gris
- aucun éclat dans le niveau sable brun
- deux puits descendus à l'induré et négatifs
- près de l'axe il y a une pierre qui apparait en surface ce qui est exceptionnel dans les environs.
- puits N-0
 - couvert de mousse
 - tourbe 1-2 cm
 - sable gris
 - absence de modules tourbeux
 - négatif
 - atteint l'induré
- puits S-E
 - négatif
 - stratigraphie
- seul le puit centre est positif
 - collecte surface S-0 à 8 m centre
- nous prenons la distance du centre à la rte 138 et laissons un piquet marqué dans l'accotement avec ruban rouge.



- photo Fl-9- direction N pris du centre 097-082 A
- CONTINATION des sondages exploratoires
 - compte tenu de l'ampleur de la surface à couvrir nous pratiquons des sondages à tous les dix mètres sur les hauts de plage et lorsque les entre-deux-cordons sont larges, nous pratiquons une ligne de sondages entre chaque cordons.
 - nous limitons les sondages à la surface non-boisée car dans le secteur S et S.E. la densité des épinettes rabougries empêche les excavations; nous aviserons le technicien des sols en conséquence
 - nous pouvons pratiquer jusqu'à 20 ou 22 sondages par ligne
 - la surface couverte par les puits couvre le bord de terrasse à l'ouest, la route 138 au nord, une ouverture au bulldozer à l'est, et la limite des conifères rabougris
 - fin 16,30
 - reste à faire le relevé stratigraphique 097-082 A
- 097-082 A:
 - les éclats semblent diffus sans concentrations apparentes
 - les éclats sont localisés ou dans la couche végétale, ou dans le niveau tourbeux ou sous ce dernier et sur la surface du niveau de sable gris (délavé)
 - le site ne semble pas associé à aucun élément géographique notable; aucun ruisseau, aucun point

d'eau, aucune dépression; seul 1 bloc de 10 x 10 cm apparaît en surface à environ 25 cm à l'est de l'axe ce qui est étonnant du à l'absence de blocs dans ce secteur; peut-être un élément de structure quelconque (foyer ? ou habitation ?)

- l'emplacement est caractérisé pas sa situation adossé à un versant de cordon littoral assez écarté de celui qui le précède à l'est; toutefois l'élévation de ces cordons est faible et ceux-ci sont difficile à déceler.
- à la fin de la journée nous sommes allés voir le le site EiBj-16 quelque peu au nord du 097-082 A et avons constaté que celui-ci semble sur le même niveau de terrasse que le 097-082 A; de plus, le matériel en surface est très semblable en quartz, quoiqu'en quantité beaucoup plus importante et avec des éclats de fortes dimensions 5 à 10 cm x 2 à 5 cm, retouchés ou blocs de débitage.

19-07-85

- 097-082 A

- lecture stratigraphie mur s., puit centre
- rebouchage des puits
- mesure de la superficie couverte
- comptage des puits

- 097-117

- EiBj-22

- localisation du site
- repérage des sondages positif d'Ethnoscop 1984.
- installation d'une ligne-limite pour les sondages géologiques avec piquets et rubans rouge posés sur le bord de la terrasse inférieure du tombolo dans l'axe NE versant SE du tombolo
- photo F1#10 vue de la ligne de protection direction NE du cran rocheux au S du tombolo
- la ligne, tout en suivant le relief du bord de la terrasse est à approximativement 15 m au S-E du puit positif d'Ethnoscop, sur le versant SE du tombolo
- sur le versant NE nous n'installons pas de limite car nous interdisons l'accès au banc 097-117 de ce côté car nous n'avons pas la limite NØ de EiBj-22; de plus nous avons repéré 2 sondages positifs non identifiés sur le plan d'Ethnoscop et faits par ceux-ci en 84.

-EiBj-26 (097-118)

- localisé les aires de déflation, la borne "B"
- délimitation d'une ligne de protection à l'ouest des zones de déflation au pied de la petite terrasse approximativement 3 m à l'ouest de la zone de déflation près de l'affleurement nord.
- délimitation d'une ligne de protection de l'est du site dans l'axe de la crête du tombolo jusqu'à l'affleurement rocheux situé au nord du site

- photo F1-12, vue direction S.O. ligne de protection près de l'affleurement de roc - au nord du site

- fin F1

- photo F2 # 1 vue de la ligne de protection pris de l'affleurement rocheux au nord du site E1Bj-26

- pratiquons 2 sondages sur la crête du tombolo 50 x 50 afin de vérifier s'il y a site ou non; de plus inspection visuelle de tout ce secteur de blocs

- les deux puits sont négatifs

- toutefois l'inspection visuelle révèle une concentration de quartz et de quartz cristallin en surface à 22 m, 20 au sud sud est (SSE) de l'affleurement de roc

- les éclats et fragments d'outils s'étalent sur un rayon approximatif de 2 m.

- aucune collecte de surface; nous laissons un piquet enrubanné

- recommandation; secteur interdit.

- photo F2-#2 vue de la concentration au SSE de E1Bj-26

- nous notons la présence d'un agencement en forme de cercle mesurant approximativement 3 m de diamètre et situé environ à 20 m à l'ENE de l'affleurement de roc; situé au S de E1Bj-26

- photo F2,#3

- laissons piquet enrubanné au centre de la pseudo structure

- aucun sondage, aucune perturbation de notre part.

	photo F2 #4	
	#5	
-118	#6	*vue panoramique
	#7	vue sur la délimitation de la
(2e aire de potentiel)	#8	zone de protection
	#9	S.SE à sud
	#10	
	#11	
	#12	

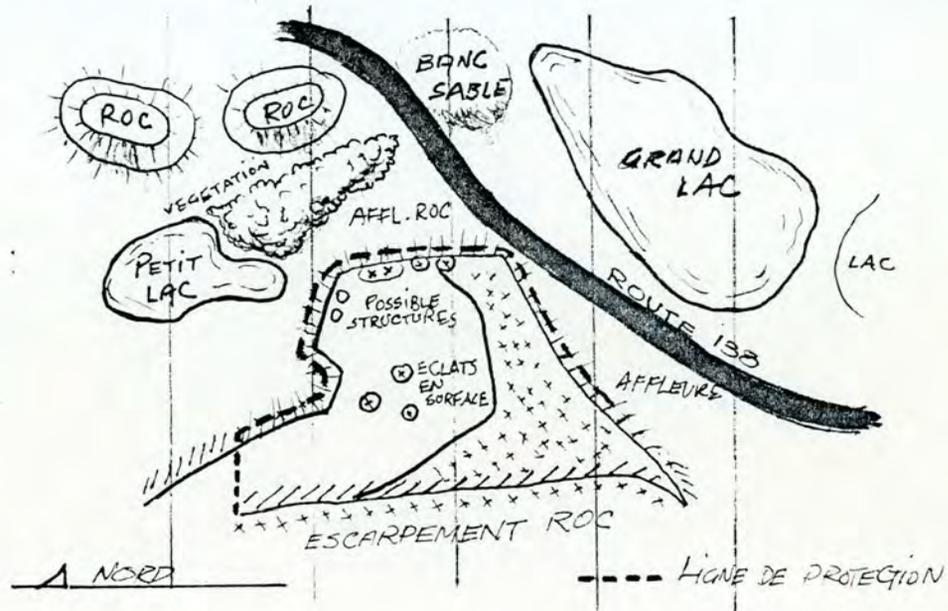
- EIBj-28 (097-118)

- avons localisé les sondages positifs et les sondages négatifs indiqués sur plan d'Ethnoscop. Plusieurs sondages négatifs ne sont pas indiqués sur le plan
- près de la pointe sud du petit lac en forme de poire, tout près de l'affleurement de roc ± 4 m il pourrait y avoir des structures de pierres, c'est le seul secteur où il y a des blocs et ceux-ci semblent organisés
- nous avons pu observer plusieurs éclats de quartz en surface et surtout dans le tas de rebuts d'un des puits positif d'Ethnoscop.
- nous avons délimité tout le niveau de terrasse sur lequel ce site se trouve avec des rubans et piquets afin d'en interdire l'accès. Toutefois au S et SØ cette zone est délimitée par les escarpements de roc près de la route 138.
- photo F2 #13 vue direction nord.
- vue d'un puits positif (#1) d'Ethnoscop jonché d'éclats (12) de quartz dans le tas de rebuts.

20-07-85

- EIBj-28 (097-118)

- fin de la pose de la ligne de protection



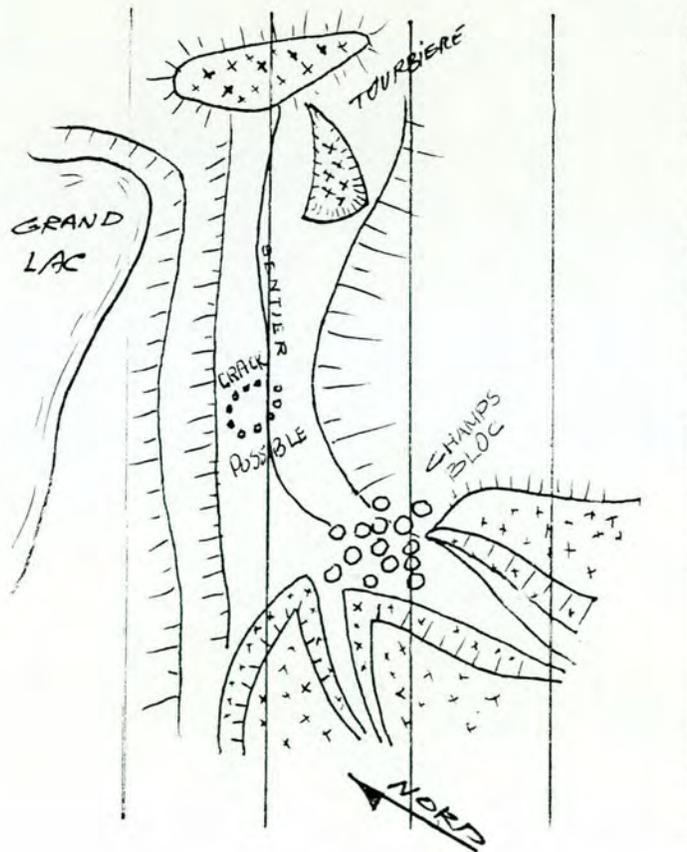
- les possibles structures seraient localisées approximativement 15 m au S de la pointe du petit lac

- EIBj-27 (097-111)

- inspection visuelle du site et de tout le tom-bolo qui ceinture le lac sur les côtés N et NE

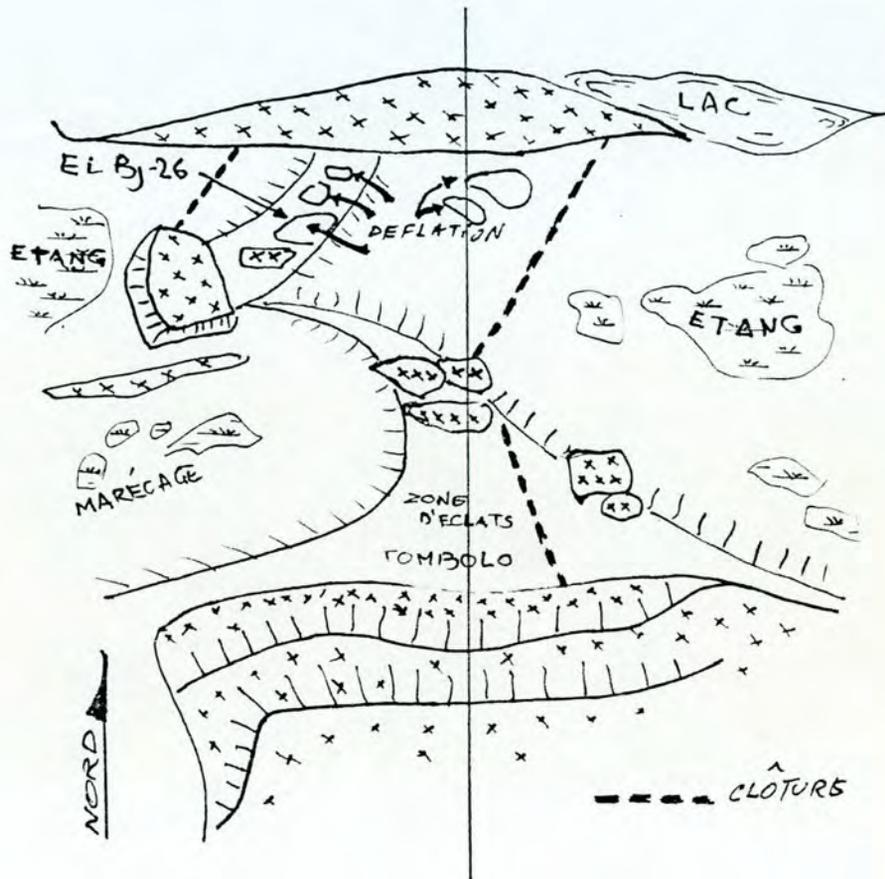
- localisons ce qui nous semble être une structure ronde de surface qui correspond à une vingtaine de blocs disposés grossièrement en forme de cercle la largeur (NNE) serait approximatif 2m. Toutefois la longueur (SSO) est difficile à déterminer mais pourrait être de 3 m

- nous disposons des morceaux de rubans rouge sur les pierres qui semblent appartenir à la pseudo structure afin de faire un relevé photo.
- photo F2, #14 vue direction N-E sur la structure
- photo F3, #1 et 2 vue NNE sur la structure
- en inspectant l'intérieur de la pseudo structure nous observons un fragment de quartz (éclats) ou fragment de nucléus.
- une mesure de la structure par rapport à l'affleurement de roc nous donne environ 80 m direction NE de celui-ci
- aucune ceuillette, aucun sondage



- EIBj-26

- fin de l'installation de la ligne de protection



- aucune ceuillette , aucun sondage

- 097-113

- inspection du banc

- déjà exploité à son extrémité NE

- champs de blocs avec faible couvert végétal

- inspection visuelle minutieuse

- aucun indice, faible potentiel archéologique

- aucune recommandation de protection
- photo F3, #3 et 4 panoramique du banc
097-113 vue direction NE
- photo F3, #5 et 6 panoramique du banc
097-113 vue direction SO
- la partie déjà exploité du banc était sûrement
une zone de fort potentiel étant située à quel-
que 60-70 m d'un lac et les matériaux composés
d'un sable éolien sur sable marin sur gra-
vier
- fin de l'inspection

Notes de terrain de Steve Bourget

RUISSEAU SAUMON 17-07-85

Banc d'emprunt: 097-082

- Compilation des puits de sondage :

Ligne A sondages:	(du nord au sud) couches (cm):	présence artéfactuelle:
# 2 (10 m)	*1- induré: 0-2 cm 2- sable brun / nodules indurés 2-12 cm 3- sable gris: 12-21 cm 4- matière organique: 21-38 cm	négatif
# 4 (30 m)	1- induré 0-3 cm 2- sable brun / nod. induré 3-23 cm 3- sable gris 23-38 cm 4- matière organique 38-50 cm	négatif
# 6 (50 m)	1- roche 0 cm 2- sable brun 0-3 cm 3- sable gris / gravier (5 cm) 3-9 cm 4- matière organique 9-28 cm	négatif
# 8 (70 m)	1- induré 0-3 cm 2- sable brun / nod. induré / gravier 3-8 cm 3- sable gris 8-26 cm 4- matière organique 26-48 cm	négatif
# 10 (90 m)	1- induré 0-2 cm 2- sable brun / nod. induré 2-5 cm 3- sable gris 5-19 cm 4- matière organique 19-31 cm	négatif
* la succession des couches (1-2-3-4) procède par le fond du puits		
# 12 (110 m)	1- blocs de pierre 0 cm 2- sable brun 0-3 cm 3- sable gris / gravier (3-6 cm) 3-16 cm 4- matière organique 16-27 cm	négatif

# 14 (131 m)	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun / galets (10)	3-12 cm	
	3- sable gris / roches (10-24 cm)	10-24 cm	
	4- matière organique	24-35 cm	
# 16 (150 m)	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun / roches (10) (2-10 cm)	3-12 cm	
	3- sable gris / roches (10)	12-24 cm	
	4- matière organique	24-42 cm	
# 18 (170 m)	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun	3-10 cm	
	3- sable gris	10-24 cm	
	4- matière organique	24-45 cm	
# 20	1- induré	0-2 cm	négatif
	2- sable brun	2-12 cm	
	3- sable gris	12-25 cm	
	4- matière organique	25-35 cm	
# 22	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun	3-11 cm	
	3- sable gris	11-21 cm	
	4- matière organique	21-41 cm	

Ligne B (du nord au sud)

* chaque sondage fut effectué à une distance approximative de 10 m. les uns des autres.

sondages:	couches (cm):	présence archéologique:
# 1	1- induré 0-2 cm 2- sable brun 2-8 cm 3- sable gris 8-17 cm 4- matière organique 17-30 cm	négatif
# 2	1- induré 0-3 cm 2- sable brun 3-14 cm 3- sable gris 14-27 cm 4- matière organique 27-37 cm	négatif
# 3	1- induré 0-2 cm 2- sable brun 2-9 cm 3- sable gris 9-15 cm 4- matière organique 15-28 cm	négatif
# 4	1- induré 0-9 cm 2- sable brun 9-18 cm 3- sable gris 18-32 cm 4- matière organique 32-36 cm	négatif
# 5	1- induré 0-9 cm 2- sable brun 9-18 cm 3- sable gris 18-26 cm 4- matière organique 26-37 cm	négatif
# 6	1- induré 0-7 cm 2- sable brun 7-17 cm 3- sable gris 17-26 cm 4- matière organique 26-35 cm	négatif
# 7	1- induré 0-4 cm 2- sable brun / nod. induré 4-29 cm 3- sable gris 29-44 cm 4- matière organique 44-59 cm	négatif
# 8	1- induré 0-3 cm 2- sable brun 3-13 cm 3- sable gris 13-25 cm 4- matière organique 25-40 cm	négatif

# 9	1- induré	0-4 cm	négatif
	2- sable brun	4-15 cm	
	3- sable gris	15-23 cm	
	4- matière organique	23-42 cm	
# 10	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun / gravier	3-10 cm	
	3- sable gris	10-18 cm	
	4- matière organique	18-38 cm	
# 11	1- gravier	0 cm	négatif
	2- sable brun / gravier	0-11 cm	
	3- sable gris	11-22 cm	
	4- matière organique	22-36 cm	
# 12	1- induré	0-2 cm	négatif
	2- sable brun	2-9 cm	
	3- sable gris	9-13 cm	
	4- matière organique	13-42 cm	
# 13	1- induré	0-2 cm	négatif
	2- sable brun / nod. induré	2-12 cm	
	3- sable gris	12-22 cm	
	4- matière organique	22-37 cm	
# 14	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun / nod. induré	3-16 cm	
	3- sable gris	16-24 cm	
	4- matière organique	24-35 cm	
# 15	1- induré	0-4 cm	négatif
	2- sable brun / nod. induré	4-11 cm	
	3- sable brun	11-22 cm	
	4- sable gris	22-29 cm	
	5- matière organique	29-40 cm	
# 16	1- induré	0-4 cm	négatif
	2- sable brun	4-9 cm	
	3- sable gris	9-17 cm	
	4- matière organique	17-27 cm	

# 17	1- induré ≠ gravier	0-2 cm	négatif
	2- sable brun ≠ gravier	2-7 cm	
	3- sable gris	7-13 cm	
	4- matière organique	13-23 cm	
# 18	1- induré	0-4 cm	négatif
	2- sable brun	4-8 cm	
	3- sable gris	8-17 cm	
	4- matière organique	17-34 cm	
# 19	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun	3-11 cm	
	3- sable gris	11-16 cm	
	4- matière organique	16-29 cm	
# 20	1- induré	0-2 cm	négatif
	2- sable brun	2-5 cm	
	3- sable gris	5-15 cm	
	4- matière organique	15-36 cm	
# 21	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun ≠ nod. induré	3-17 cm	
	3- sable brun	17-23 cm	
	4- sable gris	23-30 cm	
	5- matière organique	30-38 cm	
# 22	1- induré	0-2 cm	négatif
	2- sable brun	2-6 cm	
	3- sable gris	6-12 cm	
	4- matière organique	12-22 cm	
# 23	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun	3-7 cm	
	3- sable gris	7-14 cm	
	4- matière organique	14-30 cm	
# 24	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun	3-12 cm	
	3- sable gris	12-22 cm	
	4- matière organique	22-42 cm	
# 25	1- induré	0-2 cm	négatif
	2- sable brun	2-10 cm	
	3- sable gris	10-21 cm	
	4- matière organique	21-28 cm	

# 26	1- induré	0-2 cm	négatif
	2- sable brun	2-7 cm	
	3- sable gris	7-11 cm	
	4- matière organique	11-28 cm	
# 27	1- induré	0-3 cm	négatif
	2- sable brun	3-22 cm	
	3- sable gris	22-34 cm	
	4- matière organique	34-44 cm	

18-07-85

site: 097-082 A

1) puits de 50 x 50 cm pratiqué à 5 m. à l'ouest du site (côté nord de la ligne de référence)

- ce puits n'a révélé la présence d'aucun artefact ou écofact.

couches (cm)

1- induré	0-3 cm
2- sable brun / nodules induré & galets	3-21 cm
3- sable gris	21-33 cm
4 matière organique	33-42 cm

- photo du puits I: film # 1, photo # 8/prise de vue représentant le mur nord du puits.

2) puits de 25 x 25 cm pratiqué à 5 m à l'est du site: Ce sondage s'est avéré négatif, le sol est composé des mêmes matériaux que les autres sondages: induré, sable brun, gris et matière organique.

3) puits de 25 x 25 cm pratiqué à 5 m au Sud-Ouest du site: Ce sondage est négatif, nous remarquons des lentilles (noires) de matière organique dans le sable gris.

4) puits de 25 x 25 cm pratiqué à 5 m au Nord-Est du site: Ce sondage est négatif.

19-07-85

surface approximative du banc d'emprunt
097-082 et nombre de sondages effectués:

superficie: 39 765 m²
nombre de sondages: 250
1 sondage x 159 m²

Banc d'emprunt 097-117

puits de sondage de 50 x 50 cm.:

- Ce puits n'a révélé la présence d'aucun artefact ou écofact
- présence de nombreuses pierres de 4 à 20 cm de diamètre
- quartz granuleux
- mince couche de sable gris et de matière organique en surface

- Nous avons relevé la présence d'une certaine structure à 20 m. au sud d'une proéminence rocheuse. Cette structure consiste en un cercle de grosses pierres de forme concentrique bien définie recouverte de matière organique. La dimension perceptible du cercle de pierres est d'environ 2 m. de diamètre. Nous avons remarqué des éclats parmi ces pierres (quartz granuleux) et d'autres tout près (5 m) un peu plus au nord dont un éclat de quartz cristallin d'environ 2,5 cm.

* Il est souvent difficile de retrouver et de localiser les sondages positifs effectués auparavant (Ethnoscop 84) en plus, certains sondages négatifs ne semblent pas avoir été localisés sur les cartes de localisation.